

BELGIQUE 183 FB. ESPAGNE 725 PTS. CANADA \$ 5.50. SUISSE 7 FS 50.
ITALIE 7500 L. GB 3.30 £. RFA 11 DM.

ACTUEL

Mensuel. Octobre 1989. N° 124. 25 Francs

**présente son
numéro
d'octobre**

19

M 1116 - 124 - 25,00 F



3791116025007 01240

Un numéro à garder dix ans

Nous avons librement imaginé ce que pourrait être notre numéro d'octobre

1999. Prendre dix ans d'avance ! Impossible ? Pour ne pas raconter trop de bêtises, nous avons longuement exploré le Japon, ses technologies d'avant-garde et ses projets, la Californie et ses laboratoires, nous avons interrogé des dizaines de savants, d'ingénieurs, d'architectes, et d'économistes.

Voici donc, en toute fiction et en toute réalité, 200 photos et histoires qui racontent l'an 2000 comme si nous l'avions déjà vécu.

Les années 90 seront celles de nouveaux équilibres mondiaux et écologiques. Toute la carte de notre continent va changer. Nous allons vivre, entre médecine et biologie, de grands débats moraux inimaginables.

Les fins de siècle font peur ? On risque en effet de terribles chaos sur d'autres continents, et parfois en Europe même. Nous espérons que ce numéro de 1999 vous préparera à l'an 2000 avec rires et frissons.

OCTOBRE 1999. N° 244. 3,5 ECU

ACTUEL

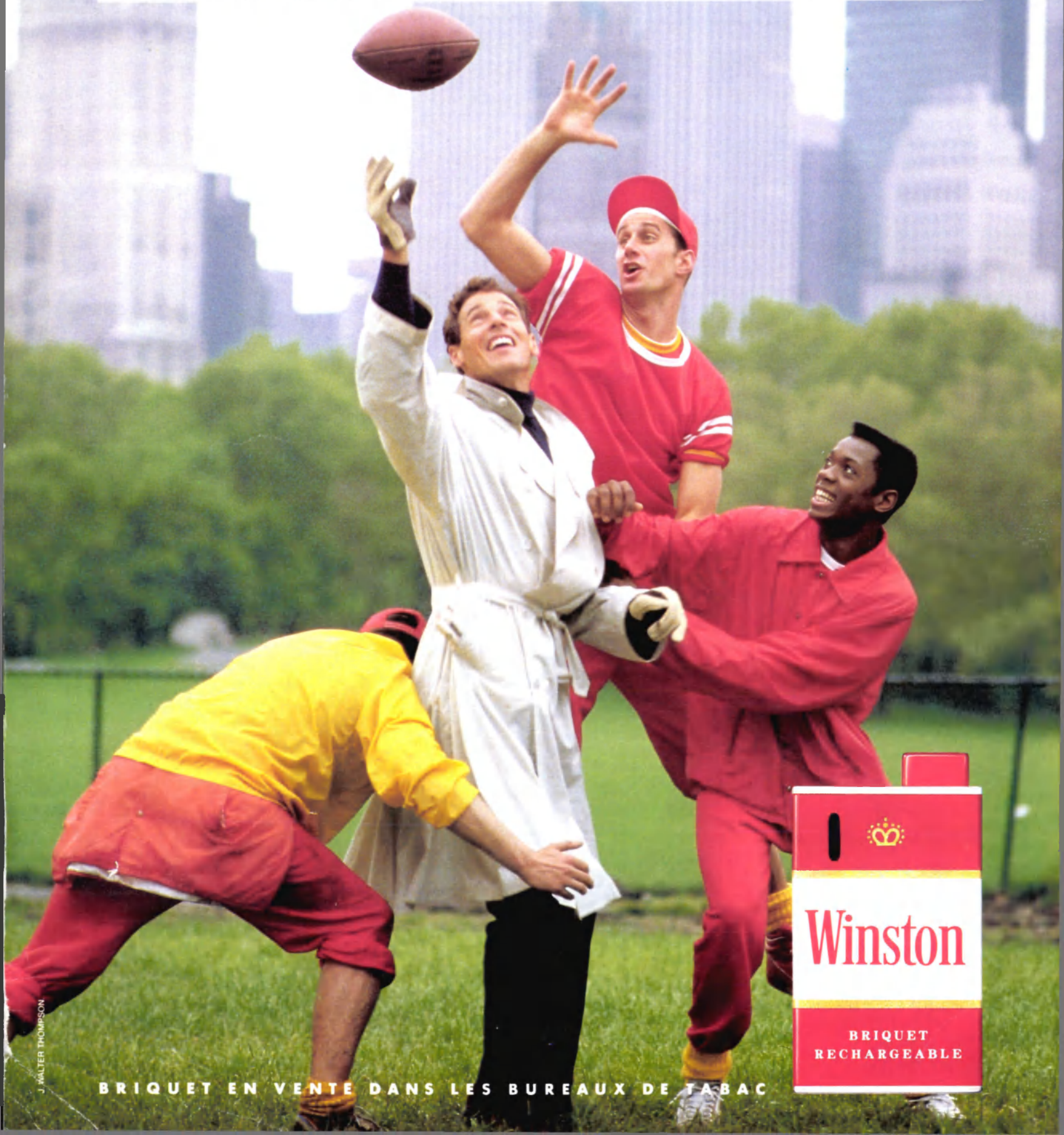
1999

**L'histoire des
années 90
en 200 photos**

Le premier
journal en
**nouvelle
orthographe**

WINSTON

L'AMÉRIQUE SUR LE VIF



BRIQUET EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

É D I T O

par Jean - François Bizot

Années 90. En Asie et en Europe, le monde s'ébroue comme jamais depuis 40 ans.

Entre l'URSS qui éclate, la Chine qui implose et l'islam qui doit régler ses problèmes d'intégrisme. En Europe centrale, des peuples découpés par les guerres mondiales veulent se retrouver. Les années 90 vont courir à la recherche de nouveaux équilibres.

Équilibres géostratégiques. Plus de gendarmes mondiaux, capitalistes ou socialistes. Washington et Moscou vont s'occuper de leur arrière-cour, plutôt délabrée, tandis que de nouveaux pays vont monter en puissance dans leur coin, de la Thaïlande au Brésil.

Équilibres de la générosité. Les années 80 ont prêché, de Thatcher à Reagan, une économie du plus fort, efficace mais sans pitié. Les ghettos, les pays pauvres et les zones de chaos ne sont pas sortis de l'auberge. C'est intolérable. Et cela devient menaçant.

Équilibres moraux. A la suite de deux vagues très fortes, celle des années 60 et celle des années 80, les valeurs ont perdu le Nord. En trente ans, l'Occident a vécu la grande libération des contraintes du passé, l'arrivée des nouvelles technologies, la montée en puissance hypnotique des télévisions, et le retour cynique de la réussite à tout crin. Il est temps de sortir avant l'an 2000 du règne de l'homme sans qualités prédit par Robert Musil en 1930. Les années 90 seront jalonnées de batailles morales et légales sur le droit de la médecine, le nouvel *habeas corpus*, les risques de la bio-éthique, le droit international à l'eau, la responsabilité des nations face à leurs propres déjections.

Équilibres écologiques globaux. A la suite d'investissements tardifs dans la recherche sur les mécanismes climatiques, on aura enfin pris la mesure, à la fin de la décennie, de l'effet de serre et on pourra en prédire les éventuelles catastrophes. Cela peut coûter cher à certains et, qui sait, réjouir quelques déserts...

On voit se dessiner une opposition qui pourrait se révéler tragique entre des nationalismes régionaux et une pensée écologique planétaire. La terre entière s'émiette : races, corporations, conflits nationaux, et pourtant

jamais elle n'a été plus unie, uniformisée par les grands médias, les multinationales et les images des modèles modernes. On pressent une triste confusion entre le besoin naturel de racines et d'identité et les vertiges que la vision globale et le Réseau Mondial peuvent engendrer chez les esprits étroits. On ressent une recherche d'authenticité notamment dans les arts, bouffés par l'esprit de mode et de spéculation, un besoin presque métaphysique de qualité durable.

Tout cela peut aussi faire basculer des zones entières du monde dans des tourbillons chaotiques, hors toute règle et toute morale. Il arrive qu'on n'y comprenne plus rien comme parfois au Moyen Orient. Nous devrions cependant refuser de nous enfermer dans le rôle de spectateurs ricanants, coincés devant leur télé dans un confort moderne.

Ce numéro d'octobre 1999 ne prétend pas une seconde embrasser tout l'imprévisible des années qui viennent. Nous n'avons pas choisi de montrer le bien plus que le mal. En images réelles, ce numéro réalise, à l'avance, des scénarios et des situations, des passions et des désirs qui ont déjà commencé à battre sous l'écorce.

Certains choix vous paraîtront excessifs. Tant mieux, c'est fait exprès. Pour qu'ils grattent, qu'ils irritent. Pour qu'ils soient retenus.

A la fin du numéro, vingt-cinq interviews d'artistes, de savants, de théoriciens rappellent que nos hypothèses sont fondées. Nous appuyant sur des dizaines de livres et des recherches d'aujourd'hui, qui anticipent les années qui viennent, nous avons regroupé l'avis de personnalités qui ont souvent montré leur capacité à être visionnaires. Ils nous dessinent chacun leurs lignes de force des années 90.

L'énorme machine inventée par l'homme depuis deux siècles va une fois de plus accélérer sa marche. Elle libère certains et piétine les plates-bandes des autres. Il n'y a pas de pensée ample si l'on n'a pas conscience des enjeux de l'avenir.



Nous avons demandé à sept grandes agences de pub françaises d'imaginer une campagne pour le premier voyage touristique sur la lune. Voir page 172.

Comment lire ce
numéro ? Pour-
quoi la nouvelle orthographe ?

En 1999, nous en sommes sûrs et en tout cas nous le souhaitons, la réforme de l'orthographe se sera imposée. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui, en 1989 et depuis des années, l'orthographe que nous connaissons, héritée du XIX^{ème} siècle, n'est plus pratiquée avec exactitude que par un très petit nombre de gens. Des correcteurs, des lettrés, de parfaites secrétaires. Prenez un lot de copies rédigées pour un examen ou un concours de l'enseignement supérieur : de façon générale, une grosse faute toutes les trois lignes. Chez les éditeurs, des scribes féroces reprennent lettre à lettre certains de nos meilleurs écrivains. Pareil à *Actuel*. Il ne sert à rien de défendre la vieille orthographe, l'enseignement est désormais incapable de la transmettre : c'est se battre sur la ligne Maginot quand l'ennemi est déjà sur la Marne. Il vaut mieux organiser une ligne de repli, afin de préserver une logique, et surtout la syntaxe et la grammaire, c'est-à-dire le véritable esprit de la langue française.

Réformes de l'orthographe : on peut y survivre. La France en a déjà connues à la Renaissance, au XVII^{ème} siècle, au XVIII^{ème} siècle, au XIX^{ème} siècle. Voltaire se battait pour un changement, et plus tard Anatole France. Nous sommes presque incapables de lire du Rabelais, du Montaigne dans leurs éditions originales.

Même Corneille. Regardez le *Cid* dans sa graphie de 1635 :

O rage, ô desespoir, ô vieillesse ennemie !
N'ay-je donc tant vescu que pour cette infamie ?
Et ne suis-je blanchy dans les trauaux guerriers
Que pour voir en vn iour flestrir tant de lauriers ?
A moy, Comte, deux mots

Parle

Oste moy d'vn doute
Cognois-tu bien Dom Diegue ?

Ouy. »

Depuis le XVII^{ème} siècle, nous avons simplifié ou compliqué plus de cinq fois. Pourquoi se figer maintenant ? Les Espagnols, les Hollandais, les Allemands, les Grecs, les Chinois, les Russes, les Brésiliens ont bien changé d'orthographe ; les Vietnamiens, les Turcs et les Albanais ont même changé d'alphabet. Le génie de leurs langues n'en a pas été diminué. La compréhension y a beaucoup gagné.

Sans parler des étrangers : savez-vous que beaucoup d'enfants autour du monde renoncent à apprendre le français parce que notre orthographe les terrorise. Un seul exemple : avouez qu'il est plus facile d'écrire *crisantemo* en espagnol que *chrysanthème* en français.

Voilà pourquoi nous avons anticipé. Nous avons écrit ce numéro, du moins tous les articles censés être publiés le 1er octobre 1999, en nouvelle orthographe. Pour cela, nous nous sommes inspirés d'un livre, *Que vive l'orthographe !*, de Jacques Leconte, Philippe Cibois, Michel Masson et Jean-Claude Barbarant, (Editions du Seuil). Pour eux, c'est une étude sérieuse, pleine de points d'interrogation, mais qui suscite une sacrée polémique.

Pour nous, c'est un jeu, mais pas une blague. Nous avons fixé quelques principes très simples : essentiellement la suppression des consonnes redoublées, ces charrettes et chariots, ces chattes et châtiers, ces honneurs et honorer, ces personnels et personalisme, ces courir et nourrir, ces mourir et pourrir. Et puis, la disparition des accents circonflexes que chacun omet à longueur de mot, le remplacement des ph et des y par des f et des i, comme en espagnol et en italien, l'oubli des pluriels en x, des genoux, des hiboux et des poux, etc. A part cela, notre numéro doit être bourré de nouvelles coquilles en nouvelle orthographe : comptez-les, écrivez-nous et excusez-les. Nous avons diffusé *Actuel* dans un certain nombre de lycées en espérant que les professeurs l'utiliseront pour des dictées plus faciles et plus modernes.

Maintenant, place à 1999. En nouvelle orthographe.

Michel-Antoine Burnier

ACTUEL

REDICTION

DIRECTEUR :

Jean-François Bizot.

DIRECTEUR DE LA REDICTION :

Michel-Antoine Burnier.

CONSEILLER :

Joële Leforestier.

REDACTEUR EN CHEF :

Frédéric Joignot.

REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :

Ariel Kyrrou, Christian Perrot.

REDACTRICE EN CHEF TECHNIQUE :

Maité Mercier.

REPORTERS :

Brigitte Cornand, Thomas Johnson, Christophe Nick, Nicolas Roiret, Philippe Vandell, Bernard Zekri.

INTRO :

Vincent Borel.

CALENDRIER :

Bintou Simporé, Pascal Azoulay.

COLLABORATEURS :

Philippe Chambon, Pascal Dupont, Patrice van Eersel, Jean-Pierre Lentin, Patrick Rambaud.

SECRETAIRE DE LA REDICTION :

Françoise Le Rolland.

DIRECTION ARTISTIQUE :

Fabrice Pernisio.

Maquette : Christine Gasarian, Jean-Louis Caron.

DIRECTRICE DE LA PHOTO :

Claudine Maugendre assistée de

Elizabeth Scaglia

Photographes : Daniel Lainé, Rita Scaglia.

Tél. Service photo : 43.47.16.00

ONT PARTICIPE A CE NUMERO :

Areopage, Rabah Attaf, Agathe C., Esteban, André-Jean Gattolin Infographis, Sylvie Janisson, Stéphane Lagadec, Léon Marcadet, Paul Rambali, Olivia Portaud, Renata Resnick, Carine Roy, Roger Sacrain, Pascal Samama, Pascale Ysebaert.

PHOTO DE COUVERTURE :

Michel Prestar

MANAGEMENT

DIRECTEUR GENERAL :

Alain Mamou-Mani.

DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT :

Fabrice Rebois.

VENTES, FABRICATION ET PROMOTION :

Jacques Massadian assisté de Valérie Mathé.

DIRECTION COMPTABLE :

Nicole Jeandet, assistée de Lucette Louis, Véronique Magnier et Sylvie Merdinian.

SERVICE JURIDIQUE :

Gérard Varango.

SERVICES GENERAUX :

Françoise Allain, assistée de Violetta Ragot, Sophie Danailoff et Claude Imbault.

SYNDICATION :

(Ventes à l'étranger) Fabrice Rebois.

PUBLICITE :

A.G.M. : Philippe Le Grix de la Salle, Annick Boquet, Sophie Gauss, Benoit Mailantz, Sophie Gaisseau (publicité littéraire). Tél. : (1) 40.28.48.48.

COMPOSITION :

Compo Relais, Typophot.

PHOTOGRAPHIE :

Dupont, Fotimprim, Quadri-Service, S.A.P.P.

IMPRESSION :

Edicis, REG., SEGO.

FAÇONNAGE :

Gerville.

NUMERO DE COMMISSION PARITAIRE :

508 17.

DIFFUSION :

N.M.P.P.

INSPECTION DES VENTES :

Sordiarp.

ABONNEMENTS :

tél. : (1) 46.32.57.06.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jean-François Bizot.

Actuel est édité par la Société du Journal Actuel S.A.,

33, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris.

Tél. : 43.47.50.04. Télécopieur : 43.44.48.16.

P.D.G. :

Jean-François Bizot.

PRINCIPAL ASSOCIE :

Société Novapress.

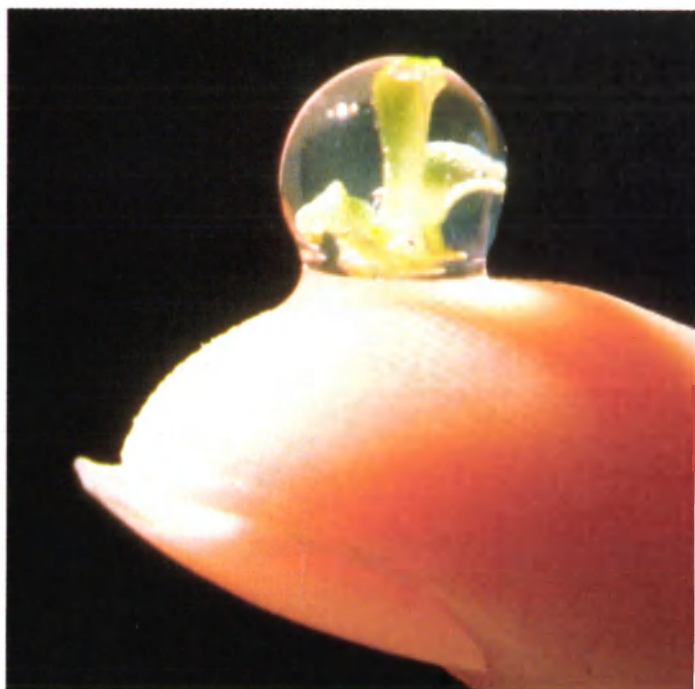
RESPONSABLE DE LA REDICTION :

Michel-Antoine Burnier.

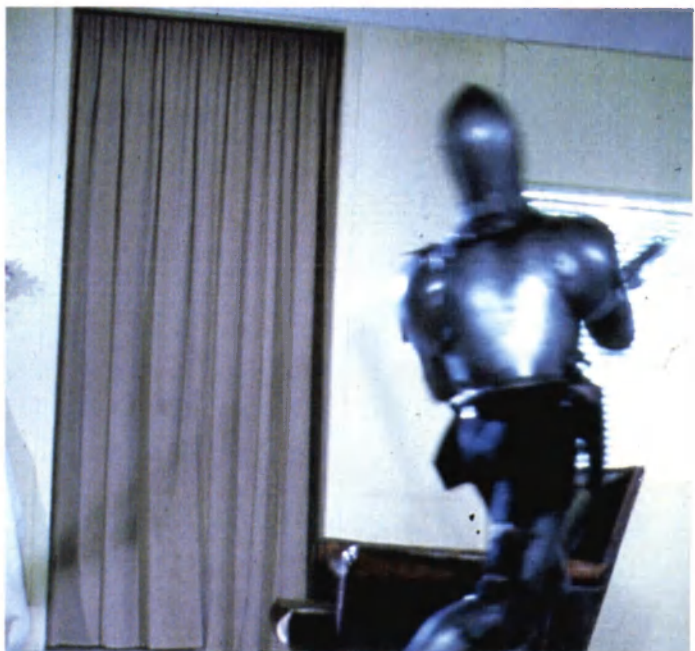
OFFRE D'ABONNEMENT (voir p. 12)



Nous avons remonté les années 90 : quelle fole fête ce fut le



La première graine de laitue sintétique : Nous avons raffiné !

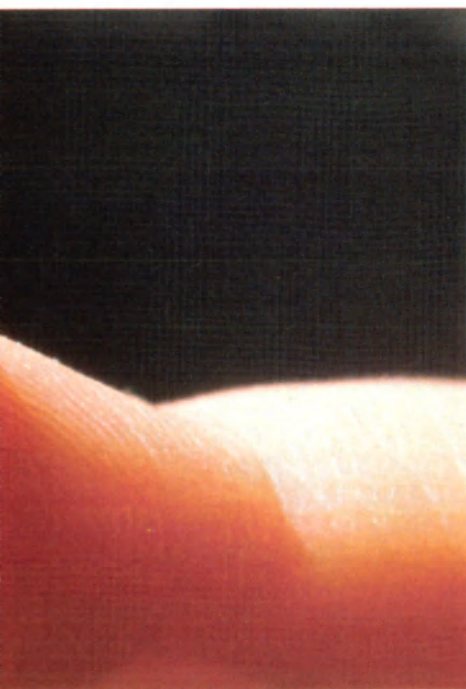


Etes vous prêt pour les univers virtuels ? Grace aux lunètes



DANIEL LAINE

jour de la découverte du vaccin anti sida !



MASATSUGU YOKOYAMA

nature. Gagnerons nous la guerre de l'eau ?



D R

électroniques, plongez dans votre télévision.

SOMMAIRE

O c t o b r e 1 9 9 9

En remontant les années 90 72

Nous avons vu les marxistes orthodoxes trouver refuge en Sibérie, le mur de Berlin se transformer en lieu de rencontres, la poésie des maths nourrir l'art moderne, le yéti sourire pour la première fois à un appareil photo et la tère entière célébrer follement la découverte du vaccin anti sida. 30 grandes pages d'histoire en images.

Tokyo 2000, les lumières de la vile souterraine 106

La mégapole était asfixiée. Que faire ? Des grate ciel ? Dangereux avec les séismes. Gagner sur la mer ? C'était déjà fait. Il ne restait plus qu'à creuser. Pascal Dupont a visité la première ville construite sous terre.

Le monde chez soi 124

Faut-il plaindre le cocooner travailleur ? Il évite les embouteillages mais il ne sort plus de chez lui, et fait tout dans sa chambre : il bosse, il consulte le terminal des grandes banques de données, il regarde des reportages et des films X de son simulateur sensoriel. Heureusement, pour s'évader, il peut se plonger dans les délices des images virtuelles. Par Frédéric Joignot, Pascal Dupont et Vincent Borel.

Grace au Media Lab, la télé est devenue votre meilleure amie 138

Enfin vint la télé Haute Définition. Autant dire le cinéma chez soi ! 500 millions de téléspectateurs ont changé leur vision. Mais attention au détecteur oculaire qui choisit les programmes pour vous ! Par Paul Rambali.

Dandies métaphisiques, radicaux libres et Novo Matériaux 144

Trois grands styles qui ont marqué les années 90 : la grande querèle des Enracinés contre les Mondialistes. Par Christian Perrot et Brigitte Cornand.

La guerre de l'eau 152

Il pleut au Sahara, mais l'Andalousie tourne au désert. Après les années pétrole, voici les années de l'eau : déluges et inondations ici, sécheresses calamiteuses ailleurs. Par Patrice van Eersel.

Comment les écolos ont pris le pouvoir et l'ont perdu 164

Premier ministre, Waechter a appliqué le programme pour lequel il a été élu. Du coup, il est viré. Par Philippe Vandel et Roger Sacrain.

Pubs sur la lune 172

« Vendez nous les premières vacances sur la lune ! » Les publicitaires ont ce charme, ils agissent vite. Voilà comment ils assurent la promotion des premières vacances lunaires après l'an 2000.

La grande peur de l'an 2000 178

Panique à la veille de l'an 2000. Foules désaxées, suicides et prophéties de fin du monde. Que va-t-il se passer ? La même chose que le 31 décembre 999 ? Léon Mercadet est allé voir mille ans en arrière.

C'est possible ! 187

Dans ce numéro, nous avons créé un système d'encadrés intitulés « C'est possible » pour indiquer que nos prévisions n'étaient pas délirantes. Ce sont des extrapolations vraisemblables de faits ou d'inventions qui existent. Vingt grosses têtes, savants, artistes, spécialistes, nous ont informés sur la décennie qui s'annonce.

INTRO	p. 6
TRENDOS	p. 15
CE QUI CHANGE	p. 19
JOUVENCE	p. 20
OLD AGE	p. 26
CHAMPIONS	p. 29
FANTASTIQUE	p. 35
PHYSIQUE	p. 45
« 2015 »	p. 47
CULTE	p. 50
RONEO	p. 59
ACOUSTIC	p. 60
IDEES MORTES	p. 62
ETERNEL	p. 67





INTRO

Australie :

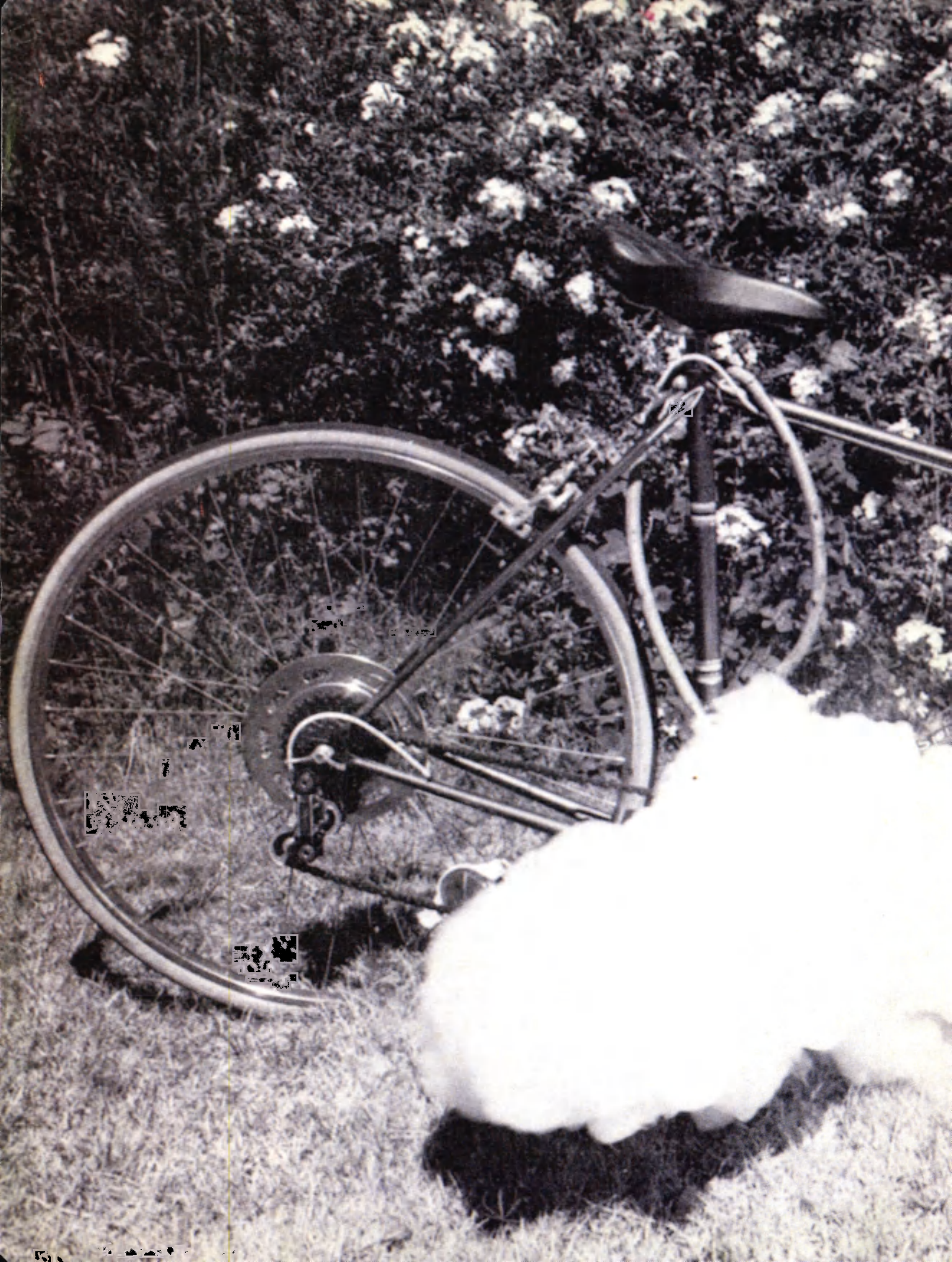
la mode ozone

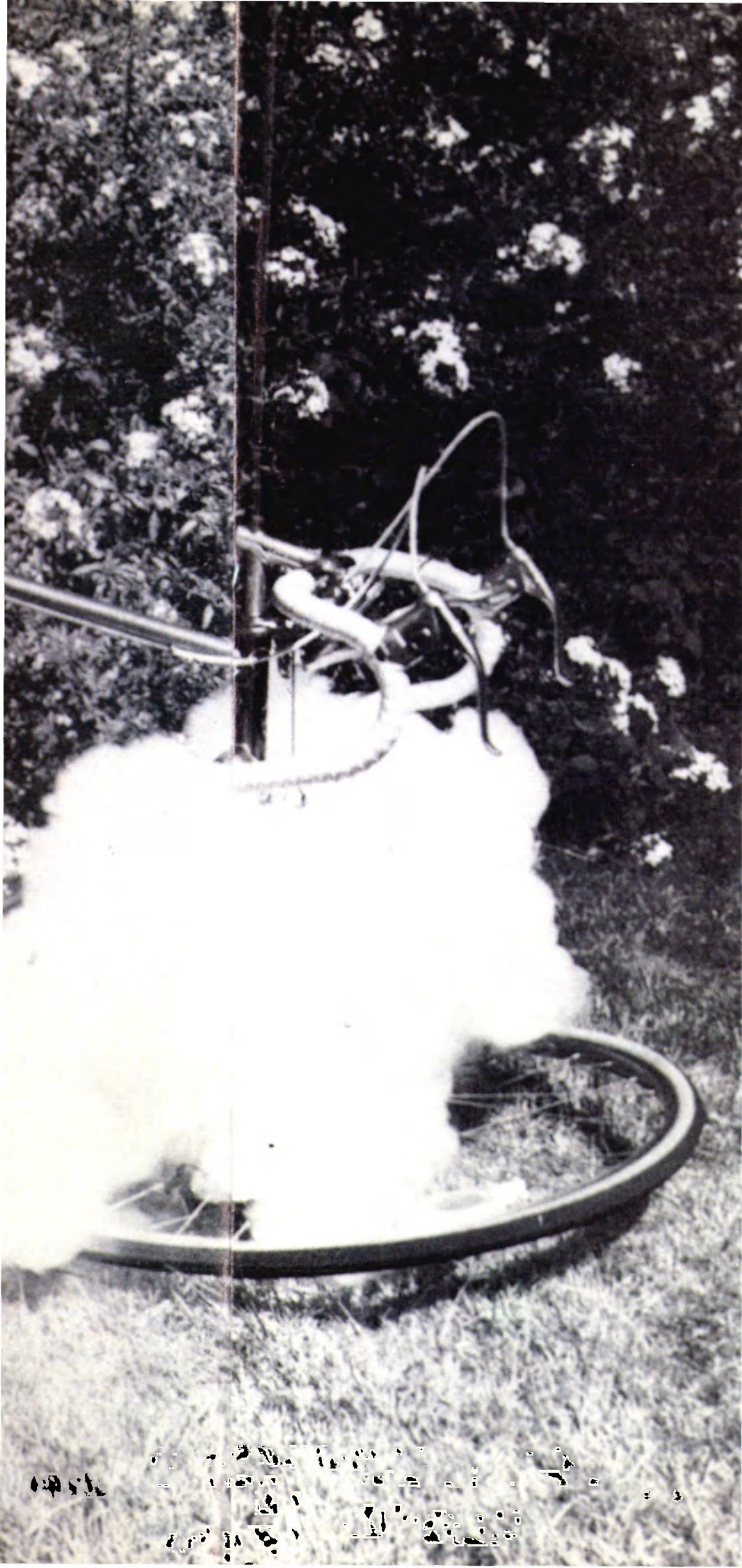
fait toujours rage

Across du soleil, il faudra vous y faire, l'époque des bains de soleil est définitivement révolue !

Pour cause de goufre à ozone, le nombre des cancers de la peau n'a cessé d'augmenter. En 1994, l'Organisation Mondiale de la Santé déclarait les plages australiennes zones à hauts risques. Le rayonnement ultra violet, trop agressif touche aussi bien la Tasmanie que les plages argentine et la baignade de Saint-Tropez. L'industrie touristique au bord de l'effondrement se recycle dans l'animation nocturne.

Les Australiens ont donc eu à choisir : soit rester cloîtrés, et devenir des poireaux face aux plus bèles plages du monde, soit finir en mélanomes malins et autres odieux carcinomes. Heureusement, « Patagonia », filiale de Damart, le leader du protège tout, a trouvé la solution médiane : la combinaison intégrale, qui, dans sa version super luxe, fait aussi scaphandre et mini sauna. Une protection en fibre de carbone, sorte de super matelas anti ozone, qui vous recouvre de la racine des cheveux au bout des orteils. Bien sur, pour jouer au volley ball, on sue un peu, mais cette nouvelle mode permet désormais de réduire considérablement la cellulite des Australiens.





INTRO

Les acros

du mégot attaquent

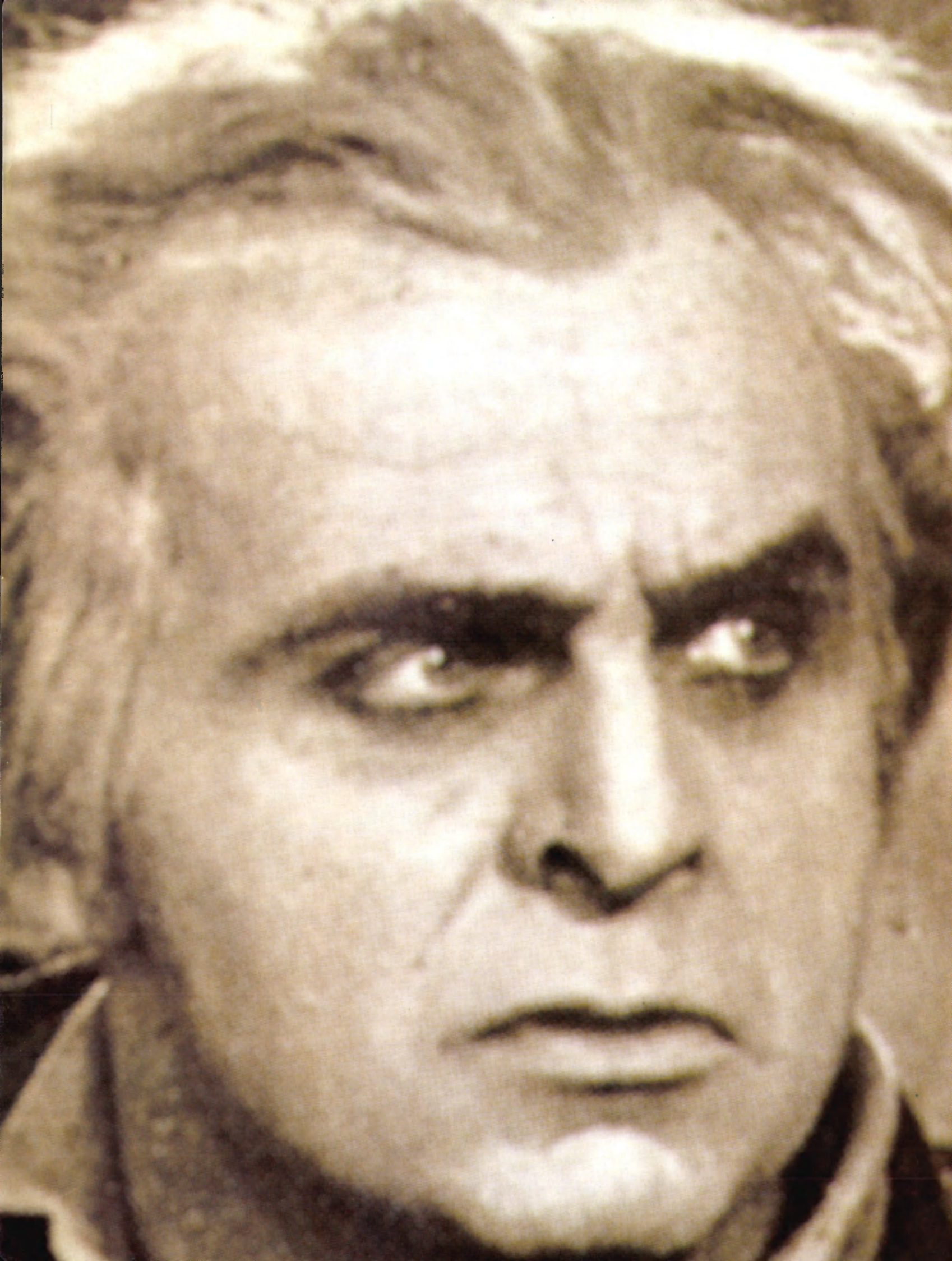
les vélos des écolos

Une suite troublante d'atentats extirpe les Français de leur retraite frileuse en ce début d'automne. Les enquêteurs sont perplexes : à chaque fois, une charge légère est placée dans la pompe d'une bicyclette. Et à chaque fois, la bécane visée appartient à un écologiste membre du GAP (Groupe de l'Air Pur).

Les soupçons se portent sur la faction française du mouvement radical des Nicotine Freaks.

Depuis deux ans, la guère larvée fumeurs non-fumeurs est devenue ouvertement violente. Aux Etats-Unis, l'espace fumeur dans les avions et les restos, qui avait déjà été réduit considérablement, est maintenant aboli. Dans les bureaux, le smoking room, cagibi infect de pénitence, est désormais supprimé. Le fumeur n'a simplement plus aucun droit. La Cour Suprême de Virginie a déclaré constitutionnel le droit de fumer sur le territoire de l'Etat. Piètre victoire : dès le lendemain, le « smoker bashing », les ratonades anti fumeurs ont repris de plus belle dans les rues de l'Amérique.

Pendant ce temps, en France (où, rappelons le, il est encore permis de fumer dans les sept départements du nord), les tabaco ténoristes courent toujours.





INTRO

Rushdie contraint de changer de visage !

Salman Rushdie n'est sans doute déjà plus, à cette heure, cet homme au regard inspiré et au cheveu dru que nous avons eu la surprise de découvrir à la télévision, radieu, il y a deux semaines. Au moment où l'Iran semblait décidé à vouloir tirer officiellement un trait sur la chasse à l'homme la plus sordide de la décennie, l'écrivain a du entrer, de nouveau précipitamment dans la clandestinité après l'arrestation à Heathrow d'un Indonésien musulman. Celui-ci, après avoir tenté de mordre un policier, s'est écrié : "Rushdie s'est cru à l'abri quand ces infidèles d'Iraniens ont vendu leur foi au dollar américain, mais nous lui ferons payer d'avoir sali le Prophète !" Jaafar Samsuddin, c'est son nom, serait l'un des activistes du GIGN (Groupe Islamique de Guerre Néointégriste), dont le leader, Cherif El Baril, est toujours en cavale. Pour suivi depuis dix ans, Salman Rushdie a déjà du plusieurs fois recourir à la chirurgie esthétique. La haine est une malédiction que se repassent les fanatiques. Rushdie, heureusement, a ses livres. Son dernier roman, une histoire d'amour entre un Arménien et une militante azérie au cours d'un séjour à Disneyland, sera certainement en bone place dans la liste des bestsélors.

20

1 AN A ACTUEL

10 NUMEROS D'ACTUEL

Un tour du monde par mois, des personnages qui compteront en 1989 et après, des villes et des endroits qui bougent, les grandes enquêtes, les grands reportages, de la science, du style, trois mille photos par an, etc.

1 NUMERO DOUBLE

Des histoires, des aventures, des plans, des personnages pour tout l'été.

**AU LIEU DE 280 FRANCS MINIMUM :
EVITEZ L'AUGMENTATION DE TARIF !**

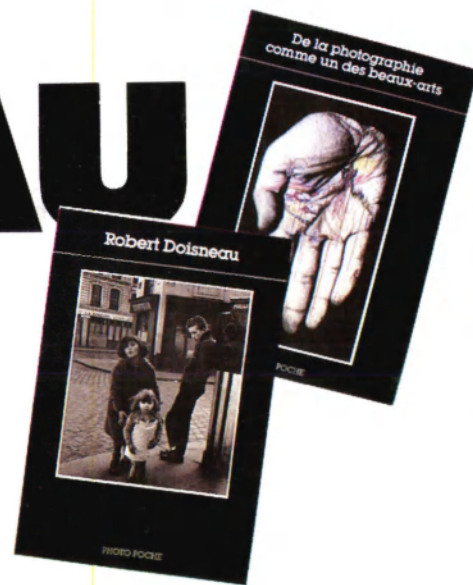
ET 1 CADEAU

1 LIVRE DE PHOTOS

Au choix : **ROBERT DOISNEAU**, le poète des banlieues maussades et des petits riens anonymes. (148 pages N & B, dos carré).

DE LA PHOTOGRAPHIE COMME UN DES BEAUX-ARTS : une palette très complète de la photographie d'art des années 60 à aujourd'hui.

Une soixantaine de photographes dont : Boltanski, Duane Michals, Gilbert et George, Richard Long, Tom Drahos, Georges Rousse, Andy Warhol, Cyndy Cherman, Nils Udo, Joel Peter Witkin, etc. (148 pages couleurs, dos carré).



OK

JE M'ABONNE A ACTUEL POUR UN AN : JE RECEVRAI 11 NUMEROS DONT UN DOUBLE
ET AU CHOIX : DOISNEAU ☐ Dois ou BEAUX-ARTS ☐ phba

NOM PRENOM ANNÉE DE NAISSANCE
ADRESSE VILLE CODE POSTAL

Bon à renvoyer accompagné de votre règlement à BA Actuel. Service abonnements, BP 108, 92358 Le Plessis-Robinson Cedex.
Renseignements, problèmes, téléphonez au : (1) 46.32.57.06.

Abbaye
de
Leffe
*L'infini
d'un peu plus près.*



Ayez soif d'infini mais sachez consommer avec modération.

SIX TRENDOS

Come chaque mois, depuis dix ans, *Actuel* vous propose ses *trendos* (1), sponsorisés par nos annonceurs les plus dynamiques.

Mitso-bouy, Petromex, Cooning & Co ont choisi pour vous les opérations culturelles les plus pertinentes.

Opéra maya. *La légende de Quetzalcoatl*, premier opéra maya reconstitué, ouvrira la saison 99-2000 de l'Opéra Bastille. Pierre Boulez dirigera un orchestre armé de tanbourins en peau de serpent, de tibias troués, et de conques marines. Deux cent coristes et quinze solistes encercleront Jessie Norman dans le rôle du serpent à plumes. C'est la concrétisation d'un extraordinaire projet musical, lancé en 1989 par le musicologue américain Richard Cameron-Wolfe.

Trois ans de voyages et six cent heures d'enregistrements ont permis de retrouver les sonorités exactes des anciens mayas. Mais il a fallu faire le tri, pendant l'enquête, entre ce qui appartient à l'Occident et ce qui est véritablement autochtone. Au bout du compte, ce sera une oeuvre fleuve de trois heures et demie, qui dépeint l'exploitation des Indiens du Guatemala par les prospecteurs de pétrole. Et vous savez quoi ? C'est *Petromex* qui sponsorise le tout. Sans rancune ! (Source : *OMNI* janvier 1989).

Philippe Léotard gourou des nouveaux acètes. ▶

L'auriez-vous reconnu ? On dirait qu'il a rajeuni de dix ans ! Philippe Léotard, vénéré il y a quelques années pour ses rôles d'alcooliques loosers, a tourné une

page. Avec Serge Gainsbourg et Johnny Rotten, ils fondent l'association « Règne Victoria », pour la défense des valeurs morales. « Au même titre que les baleines la pureté, la rigueur et l'acétisme sont en voie de disparition », explique Philippe, un verre d'eau minérale à la main. Il revient sur ses éreurs passées : « Soljenitsyne a bien été stalinien avant de dénoncer le goulag. Alors... » Pas

facile d'adhérer à « Règne Victoria ». Il faut faire vœu de chasteté totale, banir vin et fumée, et même la masturbation. « Règne Victoria » lutte officiellement pour faire interdire l'adultère, l'avortement, le tabac et l'alcool. Les catoliques sont partagés. Le vin n'est-il pas le sang du Christ ? L'association « Règne Victoria » est soutenue par la Société des eaux de Putrex.

Recalée pour la félation ? Fole de trac, cette langoureuse Chinoise passe un examen. Nous sommes à Pékin. Depuis quelques mois, le gouvernement a autorisé le tournage de films érotiques, mais uniquement à destination de l'étranger. Tous les comédiens chinois apprennent leur métier dans une école d'Etat. Sans cela, ils ne pourraient trouver du travail dans les gigantesques studios nationaux. Mais depuis quelques mois, les commandes de films osés, voire franchement pornos, affluent. Et les acteurs manquent. Alors on propose un double

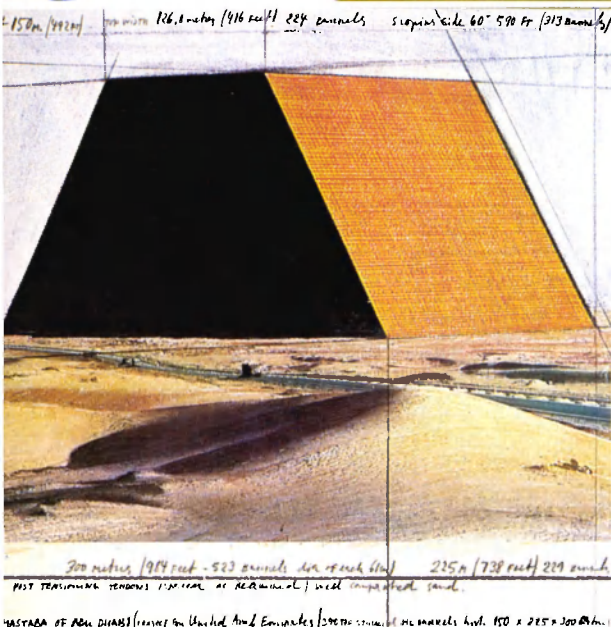
salaire pour tourner les scènes de nu. Les candidats se recrutent par audition. Aujourd'hui, cette jeune beauté répète une scène d'*Histoire d'O*, à destination de Manille. Les premiers films, produits par Zhao Ziyang Flower Power Pictures affoleront cet été vos téléviseurs géants. Ouvrez donc vos coeurs à la belle Cui Shan.

(1) *Trendo* : ce mot japonais désigne une grande opération artistico-médiatique lancée sur le réseau mondial (et dont le batage compte souvent plus que la qualité).

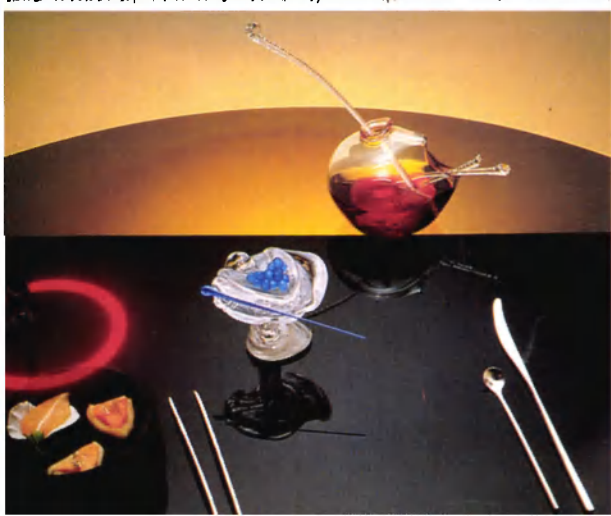




MICHEL LEMIEUX



EVVA INKERI



D.R.

SIX TRENDOS

La flagada se danse chez soi. C'est la nouvelle danse de l'hiver. Elle nous venge de l'anbiance mondaine et épuisante des boites à la mode, saturée de folk industriel. Sponsorisée par Cooning & Co, leader européen de la charentaise, nous

atendions cette danse reposante et facile, la nouvelle « house », mais si calme. Seule une moitié de votre corp ondule, pendant que l'autre se repose. Glissez un laser de Neo-Cool Music. Acrochez vous à une poignée de porte. Remuez calmement le bras, puis la jambe, et si vous êtes en forme, les deux à la fois. Pour contempler la langueur de vos mouvements, éclairez vous à contre jour, come le jeune home de la foto. Si vous

êtes seul, votre onbre chinoise vous suivra docilement. Si vous êtes deux, soutenez vous !

Jean Karakos, le producteur de la flagada, avait connu la gloire au début des années 90 en lançant la lanbada, avant de faire fortune, puis faillite, puis les deux à la fois. Et cette fois ? Come Bouddha, il sait que le tenp est son alié. Pourquoi se presser ? *Sponsor : KCBS, Karak Company Bodinas Service.*

Cristo enbale 390 500 barils. Le 25 octobre, Abu Dhabi va enfin dévoiler le monument au pétrole dont le pays rêve depuis vingt cinq ans ! Une pyramide de 390 500 barils, enbalés par Cristo, vieux maitre du pa-

quet cadeau. Certes, l'édifice est un brin mégal, avec ses 225 mètres de haut et ses 300 mètres de large. Mais quelle ironie !

Les Emirats Arabes auraient-ils attendu un troisième choc pétrolier pour financer le projet ? C'est en tout cas une bien belle façon de narguer les pays gaspilleurs. Imaginez : on paye à prix d'or (noir) nos artistes pour édifier un mausolé gratuit à ce qui nous coute si cher : le pétrole ! Après tout, nous

n'avions qu'à économiser le précieux liquide. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été avertis. Mais les experts comme les prophètes crient dans le désert. En tout cas, depuis 1996, date du troisième choc pétrolier, le pétrole est redevenu l'or noir, et l'économie mondiale tremble devant les pays producteurs. A Paris, ça mériterait une messe, à Abu Dhabi, cela done un temple bidon !

Sponsor : Smoking Muslims Company.

Le jus d'orange sans orange. Vous précipiterez vous sur cet artistique repas que vous propose les restaurants Mitso-Bouy ? Au menu : algues comprimées à la vénitienne, hamburger de chanignon géant et jus d'orange sans orange. Besoin de vitamines et de protéines ? Prenez ces algues retraitées sous forme de comprimés gélatineux et sucrés. Atachées à des molécules de graisse, elles traversent l'estomac pour se faire absorber au niveau de l'intestin grêle, le lieu digestif le plus approprié à l'absorption des vitamines.

Le jus d'orange sans orange est une véritable prouesse bio. Mitso-Bouy a inventé un procédé qui permet de se passer des oranges. C'est tout bête : le jus des agrumes est produit dans de petites vésicules creuses, les « usines à jus ». Il suffit de les cultiver in vitro, et de récolter le jus ainsi produit.

Quant aux chanignons hamburgers, ils battent tous les records de consommation : gros come des steaks, légers en cholestérol, ils viennent de ruiner complètement l'industrie du hamburger américain. *Sponsor : Mitso-Bouy. (Source : Le futur en direct. Fayard).*

ALFA 75. OBJET DE CULTE.



ALFA 75 1.8 ie : 122 CH*. FACILES A DOMESTIQUER.

Extrême pureté de ligne, silhouette racée et sauvage. Muscles puissants et nerveux. Moteur à quatre cylindres en ligne, double arbre à cames en tête. Nouveau système d'injection électronique multipoint Motronic pour domestiquer ses 122 ch et assurer un rendement maximum pour une consommation

minimale. Hautes performances et grande souplesse d'utilisation grâce au variateur de phase qui modifie le temps de croisement des soupapes en fonction du régime moteur. Technologie avant-gardiste. Un micro-ordinateur vérifie en permanence, 400 fois par seconde, les principales fonctions du moteur : allumage, consommation... Stabilité exceptionnelle et adhérence irréprochable garanties par le système Transaxle qui

assure une parfaite répartition des masses. Motricité maximale avec le pont de Dion et le guidage du train arrière par double parallélogramme de Watt. Nouvelle calandre plus aérodynamique, confort renouvelé. C'est tout cela, et bien d'autres choses encore qui font de l'Alfa 75 1.8 ie un objet unique, un objet de culte. Comme les autres modèles Alfa 75 qui de 84 200 F* à 180 ch, du 4 cylindres au V6, font vivre le mythe Alfa.

Pour plus de renseignements : 36.15 Alfa Romeo. *Prix clés en main tarif au 08/09/89 pour la 1.6. Consommation UTAC (1.8 ie) : 6,9 l à 90 km/h, 8,9 l à 120 km/h, 10,5 l en cycle urbain. (3.0 V6) : 7,5 l à 90 km/h, 9,4 l à 120 km/h, 13,2 l en cycle urbain. Garanties : totale 1 an, moteur 2 ans dans la limite de 100 000 km. Anticorrosion 6 ans. Lubrifiant Agip. Alfa Romeo Financement.





DAY IS GREY



THE NIGHT IS BLACK & WHITE



CE QUI CHANGE

Tendances de cette rentrée 99 : les gros se révoltent, les livres disparaissent, les droits des robots. et le nouveau look IBM.

Le livre intelligent

Proust ou Montaigne tiennent désormais dans une carte de crédit ! « L'intélivre », commercialisé depuis peu en France, va sans doute faire frémir les amateurs de belles reliures. Ce lecteur informatique utilise la technique de compressions des données. D'un côté vous avez votre disquette, de l'autre un écran lecteur, où s'affiche la page désirée. On partira désormais en vacances avec les œuvres complètes de James Elroy et Paul Auster dans son portefeuille !



URBI ET ORBI

L'Europe a sa télé cato ! Au menu, sermons pieux et hagiographies en huit langues. Voyez ce jeune curé baratineur. C'est la nouvelle vedette de Télé-Crist, Rachid Fatima, fils de beur catholique marseillais. Son émission, *Ciel, mon paradis* culmine à 35 %.

Trop de monde en Australie

Les Australiens n'avaient pas réalisé que 70 % de leur continent est un désert. Après les vagues d'immigrés venus de Honk Kong (rendu à la Chine en 97) et d'Afrique du Sud (Blancs fuyant la fin de l'Apartheid), les viles de la côte saturent. L'environnement s'en ressent. On craint que l'Australie entière ne devienne quasi désertique vers 2030.

Le sous marin de poche est disponible

Il ne fait que cinq mètres de long, et possède une autonomie de quatre heures. C'est le nouveau sous marin de poche, commercialisé par l'Italien Floppi. Copie conforme du sous marin de Tintin dans *Le trésor de Rackam le Rouge*, il est d'un prix très raisonnable : 14 millions d'écus. Il facilitera tous vos déplacements off shore.

Le sang artificiel

Finis les problèmes de transfusion sanguine, d'infection virale et de rupture de stok : le sang artificiel est arrivé. Le Fluosol Da (c'est son nom) possède en effet l'avantage d'être un excellent conducteur d'oxygène. Retrafié avec des atomes d'azote, il remplacera le sang humain dans les transfusions sanguines et les blocs opératoires.

Fin de la sénilité précoce

La grande teneur des années 1980 aura été la maladie d'Alzheimer, forme de sénilité précoce qui en porta dans le gâtisme la pulpeuse Rita Hayworth. Grâce au THA, synthétisé en 89, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir. Cette nouvelle molécule avait redonné la mémoire à Archer John Porter Martin, un ancien prix Nobel de chimie.

Tracteurs sous ordinateurs

Le préfet de la Somme vient d'ordonner la mise en place du système RVO (Réducteur de Vitesse Obligatoire) sur l'ordinateur de bord des tracteurs du département, relié à un émetteur. Dans un rayon de deux kilomètres, les voitures ralentissent automatiquement à 40 km/h. Ce qui évite de se prendre une charète de foin dans un virage.

Les robots ont-ils des droits ?

Courts circuits, locaux inondés : les tribunaux pourront-ils nous condamner pour mauvais traitement infligé à une machine ? Des juristes le souhaitent. Leur argumentation : les animaux disposent de droits spécifiques, bien qu'ils rendent moins de services. On bute sur l'éthique : plus intelligent qu'une poule, un ordinateur connaît-il des émotions ? Qu'advient-il si les calculateurs ont peur de nous ?



G. TIEDEMANN/SPORTS ILLUSTRATED

LE GANG DES GROS

Une nouvelle tribu fait crépiter les inprimantes des médias américains : les Fat Bads. Ils s'insurgent violemment contre le triomphe du vitaminé et du body buildé. En une semaine, ils ont déjà mis à sac une vingtaine de clubs de gym aux Etats-Unis.



TIMI GEORG DOKOUPIL

IBM, LE STILE DOUX

Plus doux, plus humain, voici le nouveau logo d'IBM. Les raisons de ce brusque changement de cap : IBM s'apprête à lancer le premier ordinateur pensant. Dans les publicités comparatives, les concurrents d'IBM l'ont déjà qualifié : Il Bande Mou.

JOUVENCE

par Vincent Borel

Regardez bien cette prothèse, orgueil de la technique médicale des années 80. Ses roulements à bille sont aujourd'hui bons pour le mu-

sée ! La technique, dite de l'organogénèse a en dix ans

bouleversé toute la chirurgie. Le principe ? Faire carément pousser des artères, de la peau, ou des os, grâce aux biotechnologies. Vous souffrez d'artériosclérose ? On prélève une de vos cellules veineuses. On la fait « pousser » dans des moules copiés sur l'artère à remplacer.

En quelques semaines, l'artère, toute neuve, est prête pour l'implantation. Finis les problèmes de rejet : ce sont vos propres cellules

qui vous dépanent !

Quant aux points de suture, et autres rabi-bochages sanglants, ils n'existent plus. La colle biologique a remplacé les fils. Mis au point fin 1990, ce liant naturel est un facteur coagulant, présent dans le sang humain. Il répare les tissus nerveux endomagés, la peau et toutes les blessures. On prévoit bientôt un kit de voyage qui vous épargnera le médecin en cas de coupure, même profonde !

La séduction en 3D

En 1899, il fallait à une femme honorable un minimum de trois heures pour se faire une tête présentable. Cent ans plus tard, voici la même femme, devant sa vidéo coiffeuse. Il lui faudra quinze secondes pour choisir sa tête du jour. Avec ou sans rimel ? Cheveux mouillés ou plaqués ?

Demandez le au Vidéolook, ce micro-ordinateur domestique, assorti d'une palette graphique. Il prend une photo en 3D de votre visage. Grâce à son pinceau électronique, vous changez à loisir la couleur de vos cheveux ou la

sensualité de votre maquillage. Mieux encore, le tout nouveau modèle de Sishido vous propose désormais un bilan dermatologique complet et approprié. Une simple empreinte de peau suffit. L'ordinateur calculera pour vous quelle crème appliquer en ce petit matin blême. Ou quel masque choisir pour effacer vos fises trop prononcées.

Pour les tragédies faciales, dessinez sur Vidéolook le visage de vos rêves. Il prendra contact pour vous avec un bon chirurgien, et calculera le meilleur rapport qualité prix !

Cristal de vitamine A

C'est officiel, les termes « vieu » et « sénile » seront, le 1^{er} janvier 2000, définitivement rayés du dictionnaire informatique ! Avec la fermeture progressive des maisons de retraite et des « longs séjours », le ministère de la Santé entérine le bouleversement majeur de ces dix dernières années : la mort du gâchisme.

Et ce grâce à une seule molécule, la Nimopidine, un médicament jadis employé pour le traitement des hémorragies cérébrales. Dès 1989, des tests effectués sur des lapins révélaient son efficacité foudroyante, tant sur la mémoire que la forme intellectuelle. Les personnes âgées ont ensuite été testées. Incroyable : nos grands pères étudiaient avec la facilité d'un lycéen de quinze ans. Au-

jourd'hui, la sénilité a disparu des hopitaux, et le troisième âge, est redevenu performant. Autre révolution décisive ; l'usage massif de vitamine A. Grâce aux cocktails hormones vitamines, apparus sur le marché fin 1998, les radicaux libres, facteur numéro un du vieillissement humain, ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

Le Melanotan, lui, bouleverse le jeu de la séduction. Cette simple hormone, qui sert au caméléon à changer de couleur, donne à la peau humaine un bronzage plus parfait qu'une semaine aux Seychelles. Finis les UV et les sports d'hiver ! Le bronzage se prend au petit déjeuner. Et la bénéfique hormone a considérablement réduit le nombre, jadis exponentiel, des cancers de la peau.

A dramatic, low-key photograph of a desert landscape at dusk or dawn. In the background, a massive, ancient Buddha statue sits on a rocky outcrop. In the foreground, a small campfire burns on the left, casting a warm glow. A pack of Marlboro cigarettes and a single lit cigarette are positioned in the lower center. The cigarette's smoke drifts upwards. The overall mood is one of ruggedness and timeless appeal.

Come to where the flavor is.*





Arrête de me mentir.



Levi's

On n'est jamais trop Levi's.[®]



Valeur

Amusante, l'histoire de ce type qui passe la frontière pour la sixième fois au volant d'une Golf, jamais la même.

Il sait bien, le petit malin, que la Golf est une des valeurs refuges les plus recherchées.

La première fois, le douanier n'a pas sourcillé.

La deuxième, il a ouvert un œil. A la troisième Golf, il a vérifié tous les papiers. A la quatrième, c'est la fouille, des pieds à la tête. Il a démonté entièrement la cinquième Golf. Et l'a remontée. A la sixième, il est prêt à éclater en sanglots.

C'est pourtant facile de ne pas se tromper.

Sur une Golf, tout est à déclarer : la carrosserie, garantie 6 ans anti-corrosion, l'arbre à cames en tête à action directe, les bougies longue durée, les poussoirs hydrauliques de soupapes à rattrapage de jeu, l'allumage électronique, le double circuit de freinage en diagonale, la direction auto-stabilisante, le



refuge.

vilebrequin à 5 paliers en acier forgé. En levant sa barrière, votre douanier suisse sent bien que quelque chose lui échappe, un véritable trésor que vous allez revendre facilement à sa juste valeur, souvent bien au-dessus de l'argus, comme le meilleur des placements.

Alors, passez une septième Golf, sans vous démonter.

Modèle présenté : Golf GL AM 90. Peinture métallisée en option. Consommations (normes UTAC) : 5,9 l à 90 km/h, 7,7 l à 120 km/h,

9,2 l en ville. Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité. Garantie peinture 3 ans. Garantie anti-corrosion 6 ans. Garantie 6 ans d'assistance 24H/24 (V.A.G. Service Mobilité).

Volkswagen. C'est pourtant facile de ne pas se tromper.



OLD AGE

par Agathe C.

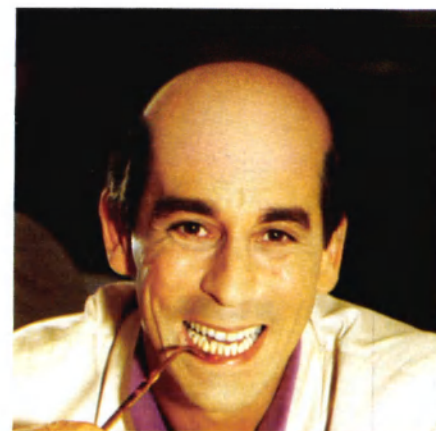
Les anciens de 88 fêtent les 60 ans de Jack Lang

Jack Lang a fêté ses soixante ans en compagnie de quelques amis proches. C'est sa femme, Monique, qui lui a donné l'idée de cette sauterie amicale des anciens de 88 : réunir tous ses meilleurs amis de la belle époque du Tonton du bicentenaire. Pour cet événement, **Madame**

Lang s'est débrouillée pour récupérer le palais de Chaillot. Là où autrefois, Jack dirigeait le Théâtre National de Chaillot avant d'être ministre de la Culture. Pour cette élégante soirée, les deux filles des Lang sont arrivées avec leurs nouveaux maris, deux cinéastes 3D encore inconnus. L'un d'eux a déclaré : « A côté de mon film, le cinéma en 75 mm de Jean-Jacques Annaud ressemblera à une vieille carte postale. » Il a été vertement remis en place par les anciens.

Paul Bocuse et **Saïnderons** se sont remis aux fournaux. Ils ont servi un méli-mélo de plats baroques et post modernes à tout ce beau monde, charlottes à la Caravage, hachi de merluchons aux tronpètes de la mort. Autour de la gigantesque table en U, dans le Grand foyer, **Madame Lang** en pleine forme, était encore habillée par Monsieur **Yves Saint Laurent** ; comme son mari, come toute la tablée d'ailleurs ! Un peu plus loin, la belle **Arielle Dombasle**, récemment mariée à **Jean-Jacques Annaud**, qui en est à sa quatrième adaptation d'un roman de **Marguerite Duras** où Mick Jagger devrait tourner. **Jean Paul Gaud**, fagoté come un as de pique, son bob à la Beuys sur le crane lui done un air céleste, drague la superbe **Amina**. Elle vient de sortir son dixième compact, lirique, de « Rai-Meissonnier ». Tandis que **Charles Trenet**, toujours plus jeune, confie à **Andrée Putman** que les moletières Gaultier Junior le sèrent un peu trop. Pour la première fois **Azzedine Alaïa** a laissé son célèbre chien **Pataques** à l'atelier de couture et a troqué sa gandoura tunisienne pour un des éternels costumes structurés de son vieil ami **Thierry Mugler**. Parmi les politiques, en bouts de tables, fidèles au président Mitterrand et à Jack Lang, **Anne Sinclair** s'inquiète auprès de **Pierre Bergé** d'être la prochaine Marianne des

mairies. Quant à **Fabius**, il danse la flagada avec **Edith Cresson**, un peu triste d'avoir quitté la politique après son terrible échec de 1995 contre le « duo infernal » : Michel Rocard et Michel Noir. Sur un sofa, **BHL** conplotte auprès du céléberrissime peintre **Jean Charles Blais**, pour qu'il exécute son portrait en pied. A la place d'honneur, **Serge Gainsbourg** s'absente sans discrétion tous les quarts d'heure pour fumer une cigarette aux toilettes. Tard dans la nuit, Jack soutenu par son ami **Philippe Starck** s'est fendu d'un discours, où il annonce qu'il veut lancer, chaque année « La fête du plaisir » afin de commémorer la découverte du vaccin antisida. Quelle belle soirée ! On se serait cru retourné dans les luxueux salons de Mai 88.



ALEXIS DUCLOS/GAMMA

Il l'a eu son 20 h 30 ! Enfin mis en valeur à une heure de grande écoute, **Thierry Ardisson** peut être content de lui. Chaque samedi soir sur TF1, son émission *Bonjour Monsieur le PDG* vante les succès et la clairvoyance des grands chefs d'entreprise. Fini l'insolence, les questions con, **Thierry** prétend « faire la télé de l'an 2000, positive et polie, entièrement payée par l'invité. »

Malgré ses cinquante-quatre ans et une légère calvitie, **Ardisson** n'a rien perdu de son ambitieuse volonté de se montrer sous son meilleur profil. Aujourd'hui encore, il reste le seul présentateur à occuper l'image plus longtemp que ses hôtes. Et bravo pour ses lancements hilarants, sur l'air du fameux « Exclu, lulu ». Morceaux choisis durant l'interview de **Jacques Calvet** : « En hausse, mon beauf ! », ou encore « La loi du marché, les doigts dans le nez ! ». J'en ris encore.



CLAN CAMPBELL

The Noble Scotch Whisky.
Sachez apprécier et consommer avec modération.

Quand on pratique un seul sport, la répétition des mêmes gestes conduit parfois à l'ennui. Pour rompre cette monotonie, le Cross-Training est tout ce qu'il y a de plus excitant. Et avec les

**PRATIQUEZ LE
CROSS-TRAINING
SANS CHANGER
DE CHAUSSURES.**

Nike Air Trainer aux pieds, vous passerez d'un sport à un autre sans jamais changer de chaussures. Vous allez courir, monter au filet ou encore dominer sous les paniers. C'est



ça l'idée du Cross-Training. Puis vous passerez allègrement à des exercices de musculation qui exigent une chaussure très performante ainsi qu'un amorti et une stabilité irrépro-



chables. Avec les Nike Air Trainer, vous allez pouvoir montrer tout ce que vous savez faire. Alors n'acceptez aucune limite.



Air Trainer TW, Air Trainer SC.

CHAMPIONS

par Nicolas Roiret

Acceptés ou refusés voici les nouveaux écus

Cro-Magnon est notre ancêtre ! C'est un home respectable ! Un modèle pour nos enfants ! » s'écrie Bérégovoy. « C'est une brute idiote à poils longs ! l'Europe ne peut être

représentée par un faciès de singe ! » riposte le ministre des Finances allemand.

« Comment osez-vous ? s'indigne Béré, Cro-Magnon était enfoui dans le sol périgourdin, c'est le premier Européen, le premier à se servir d'outils, à voyager, à construire, le premier à pêcher ! »

Le Cro-Magnon français dessiné par Speedy Graphito n'a finalement recueilli que trois voix au sein de la commission monétaire européenne. Refusé.

Quelle enpoignade ! Les comptes rendus de

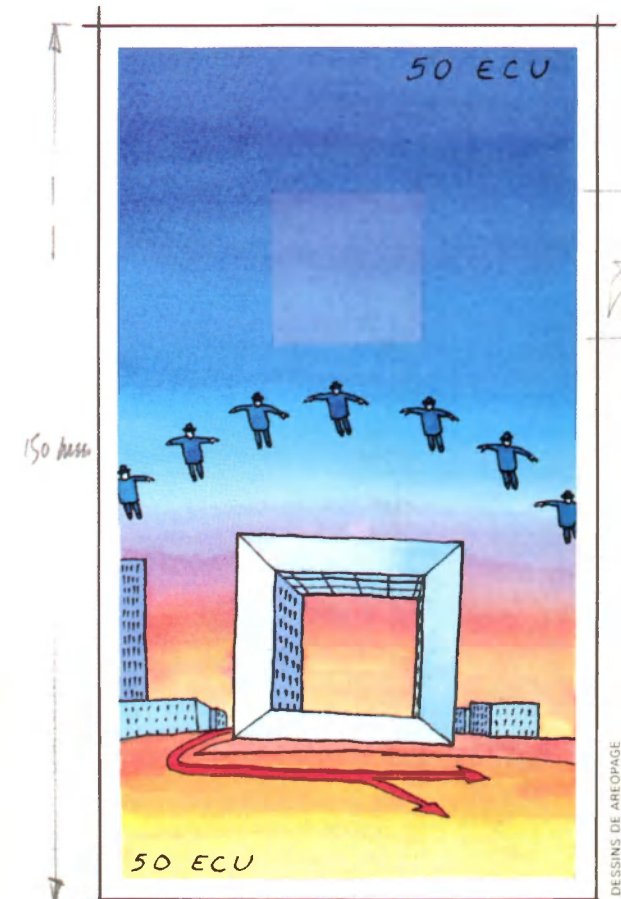
la presse internationale sont unanimes : La France reçoit le prix vinaigre des délibérations pour l'adoption des billets uniques de la Communauté : ils s'opposaient à tous les projets des autres pays. Ils voulaient imposer le Descartes contre le Spinoza, le Danton contre le Cromwell. Le chauvinisme résiste. En tout cas, voici le temp des adieux pour notre bon vieu « dix sacs » et notre « Blaise » désabusé. Pour l'an 2000, ils seront remplacés par le Jean Monnet français, le Carolus allemand, le Beatles anglais et le Tintin belge.

L'Italie fut la grande perdante de cette sélection. Sept propositions et aucune de retenue. Domage pour le Dante et le Umberto Eco.

Les Allemands, eux, réalisent un parcours sans faute : un billet proposé, un billet accepté. Le Carolus, très « Deux-Allemagne » a séduit le jury à l'unanimité. Il est vrai qu'a-



Refusé. Très drôle ce drapeau britannique croisé avec celui de l'Europe. Les Anglais ont pourtant essayé de mètre de l'eau dans leur traditionalisme. Ce n'était pas suffisant.



Refusé. Les dessins de Folon comencent à raser les Français. En voilà pourtant un nouveau. Celui là est presque compliqué. Les flèches au pied de l'Arche restent inexpliquées.



Accepté. Le Général de Gaulle disait qu'il n'avait qu'un concurrent : Tintin, le célèbre globe trotter d'Hergé. Les Belges l'ont imaginé dans une tenue flamande du siècle dernier.

Refusé. Forts des 18 % obtenus par l'Anti Prohibitionist Party lors des dernières élections européennes, les Hollandais tentent d'enfoncer le clou. En vain. Trop rock'n roll peut être...



CHAMPIONS

par Nicolas Roiret



Accepté. Inconnu du grand public, Jean Monnet (1888-1979) est le père du Traité de Rome et du marché commun. « Un beau portrait d'humaniste français » ont reconnu les Espagnols.



avec une seule proposition et vu l'importance du Deutsch Mark dans la composition de l'Ecu, nos sages monétaires n'avaient pas trop le choix.

Sobre, la Chécu, la carte bancaire européenne, a été adoptée immédiatement. La Banque Centrale avait eu la bonne idée de former un groupe de douze financiers graffistes pour sa réalisation. No problem. Seuls les Français ont ralé une nouvelle fois pour la « date of expiry » et le « mister » précédant le nom du propriétaire de la carte. On conserve le libellé en anglais mais le « mister » disparaît.

Brouilles. La monnaie unique européenne est enfin matérialisée. Ouf ? Pas vraiment. Reste à organiser l'échange des billets nationaux en écus. Chaque pays se débrouille. Notre

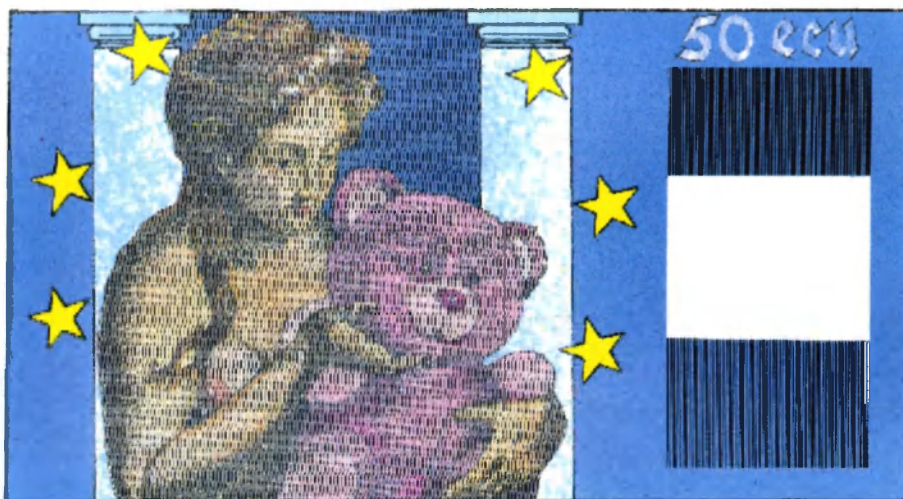
secrétaire d'Etat concerné, Michel Charasse, a déjà fait savoir que « les laveurs de fric et les trafiquants ne passeront pas ». Comme les autres pays, la France va retourner ses matelas et craquer ses bas de laine. Certains auront sûrement du mal à justifier la provenance des liasses de billets déposées au guichet de leur banque. Ils ont trois mois pour le faire. A partir du premier janvier et jusqu'au premier mars. Après, de Copenhague à Athènes, on paye sa baguette en Beatles ou en Tintin.

Refusé. Domage. La déesse Athena calinant le nounours de la Cicciolina marie l'érotisme et l'humour.

Accepté. Personne n'a mis en doute leur notoriété. Mais le psychédéisme des portraits a fait grincer des dents. Le billet anglais passe de justesse.



Accepté. Remarquez l'étoile rouge à cheval sur les briques décelées d'un mur de la honte qui n'est plus. Le royaume de Charlemagne rassemblait les deux Allemagnes.



Refusé. Dessiné par le Français Graphito, ce billet a provoqué une vive polémique (voir article). Ce Cro Magnon là est du genre béliqueux, presque conquérant.



Voilà la Chécu, votre prochaine carte bancaire. Tous les Européens auront la même. Vous pourrez connaître l'état de votre compte à Copenhague, payer votre parking à Rome ou tout simplement tirer des écus dans le Péloponèse.

**A Wauchope (Australie),
un aborigène raconte avoir vu
la chose dévaler la Grande Colline.**

Land Rover pense Castrol.

Un Landus Roveris, pour être précis. Une chose capable de résister à tous les temps, à tous les terrains (dévers de 40°, pentes de 45°).

Une chose qui supporte toutes les charges et entraîne tous les poids. Une chose dont l'espèce, depuis 4 décennies, a été capable d'évoluer pour devenir plus confortable, plus forte et plus civilisée.

Plus confortable en développant de nouvelles suspensions hélicoïdales semblables à celles de son cou-

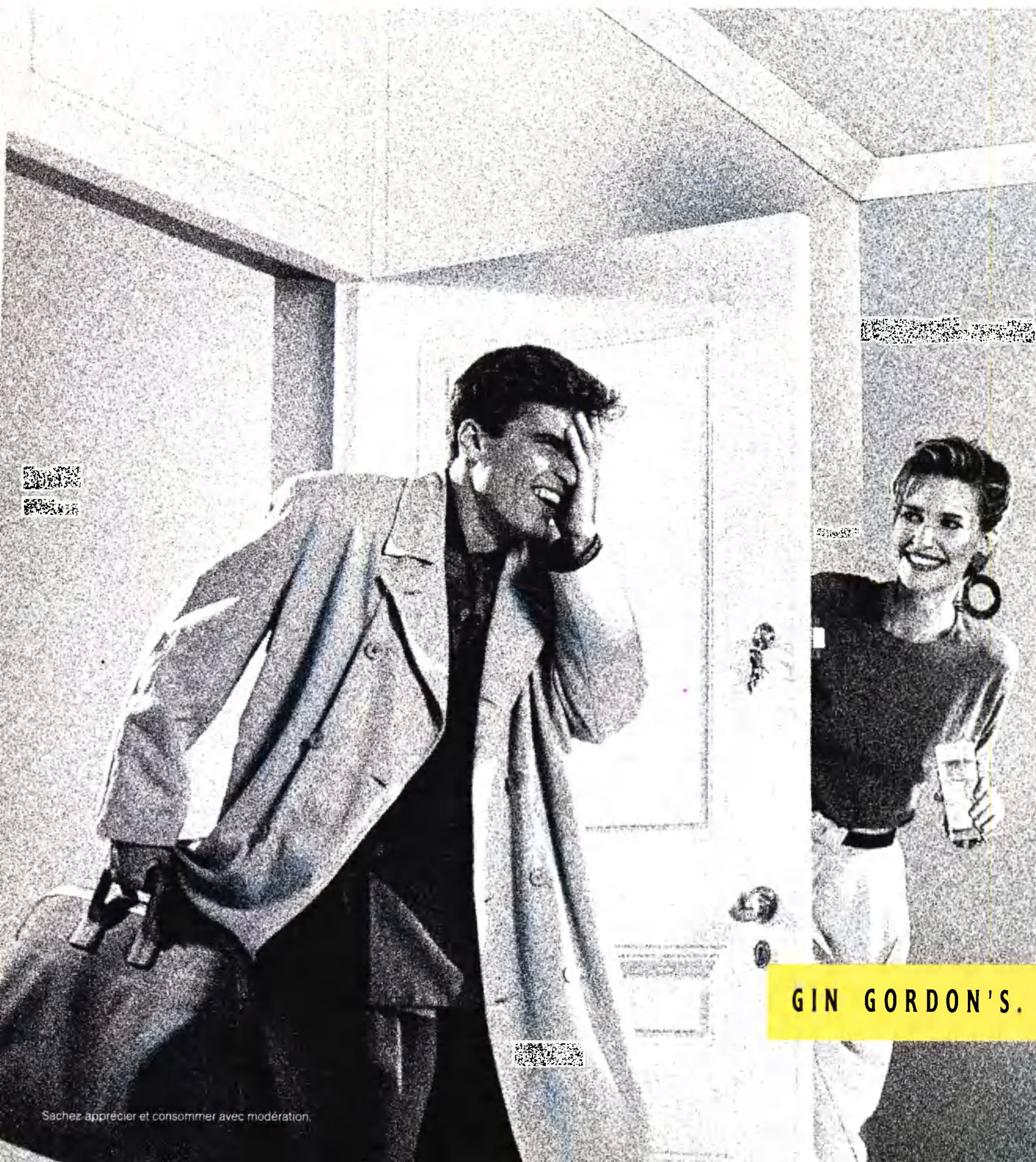
sin, le Rangus Roveris. Plus forte en créant, à côté du V8 3,5 l, le Turbo Dieselus de 2,5 l. Plus civilisée en parachevant sa mutation par un processus d'embellissement et de confort accru.

La chose surgit aussi dans nos contrées, dans nos villes, dans nos rues, chez le concessionnaire Land Rover. Parlez-lui de la chose et il vous racontera sa légende. Et qui sait, il vous permettra peut-être de la vérifier par vous-même. Financement Universel.



LA LÉGENDE.

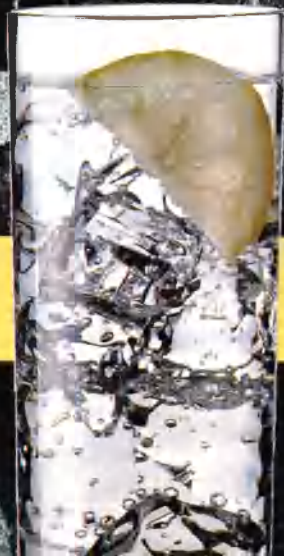
G U E T - A P E N S



GIN GORDON'S.

Sachez apprécier et consommer avec modération.

TOUT COMMENCE AVEC UN G





31 PEINTRES EXPOSENT

ARROYO, CHAMBAS, CUECO, ERRO,
FANTI, FROMANGER, KLASSEN,
MASELLI, MONORY, RANCILLAC, RIETI,
SCHLOSSER, STAMPFLI, VOSS...

DU 19 AU 30 OCTOBRE 1989
ESPACE CARDIN. ENTRÉE LIBRE

GITANES
L'INSPIRATRICE

FANTASTIQUE

par Patrice van Eersel

Regardez ce tableau : vous allez vivre dedans ! ▶

Le nouveau grand métier en vogue en Europe, urbaniste-paysagiste, est en train de trouver, enfin, le chemin de son accomplissement. L'art ne pourra plus dans les musées : nous allons vivre dedans, naître dedans, baiser dedans, mourir dedans. Il ne s'agit plus d'aménager des parcs de loisirs, ni d'offrir des hectares et des milliards à des masturbations « artistiques » purement formelles - ni de revenir sans cesse aux formes paysagères passées ! - mais de créer, pour de bon, des complexes intégrés, où l'esthétique de l'environnement entrera en résonance optimale avec l'économie globale des activités humaines (et biologiques) qui s'y dérouleront. Les cathédrales et les jardins des moines trouaient les forêts du moyen-âge de clairières accordées à l'isolationisme et aux fantasmagories de l'époque. La campagne transformée en jardin anglais, coupé de haies, sur fond d'usines noires, exprimait la vision du monde des bourgeois. Depuis, le chaos s'est installé dans des paysages-suicide, incapables d'assumer la mission number one : prolonger la vie. Mais ce chaos est un labo, où s'élaborent sourdement les futurs visages de Gaïa, dans un

mélange changeant de tous les arts de la terre dansant autour de l'énigme de la planète-vie. Signe des temps, les promoteurs immobiliers du San Francisco Group viennent d'achever Moonsoon city, dans la banlieue de Los Angeles : c'est une vile-jardin-zen-fresque-de-glaïse (un fragment sur la photo ci-contre), à la fois adaptée aux nécessités des réseaux mondiaux (tous les câblages optiques imaginables, avec des antennes-cristal-pistil), et aux impératifs biologiques (jardins et labos de formes et de matières en résonance maxi avec les règles de l'ADN). C'est la première fois, depuis les civilisations amérindiennes, qu'une vile est aussi conçue pour être admirée du ciel (mongolfières-coquelicots permanentes).

Le concepteur du projet est un Français d'origine vietnamienne, Lebadang, qui, depuis les années 60, a longtemps cherché l'ouverture à Paris. En vain. Sans doute pas assez mondain. Archicélèbre aux States et au Japon dès 1970, voilà qu'on le découvre enfin chez nous ! Le ministère du Paysage vient de lui demander de faire une proposition pour l'aménagement de la bio-technopole forestière de Paris-Melun III. Le vieil artiste s'est immédiatement rendu au-dessus des lieux, en mongolfière toujours, où il s'est plongé dans une longue contemplantation de la Brie.

Biobusiness. Le business écolo en pleine explosion à Wall Street. On n'avait jamais vu ça : un secteur classé « artisanal » qui débarque brusquement dans les principales places boursières du monde et s'y im- ▶

pose avec une croissance de 30 % par an ! Il faut dire que les Allemands qui mènent la danse du business écolo (avec leurs partenaires japonais et thaïlandais) s'étaient méthodiquement préparés à envahir le monde, depuis plus de vingt ans. Toujours en tête du boom des manufacturiers verts : les sociétés de « biohaus ». Quel Européen, même

fauché, ne se démène en ce moment pour avoir une maison en bois, aux essences odorantes et aux formes rondes ? Avec, bien-sûr, un récepteur à pluie et une « horloge à eau », alimentant goutte à goutte des bonzaïs sous serre. Outre Rhin, on se frotte les mains : Grunenthal vient de racheter Woodbutcher, son concurrent américain.

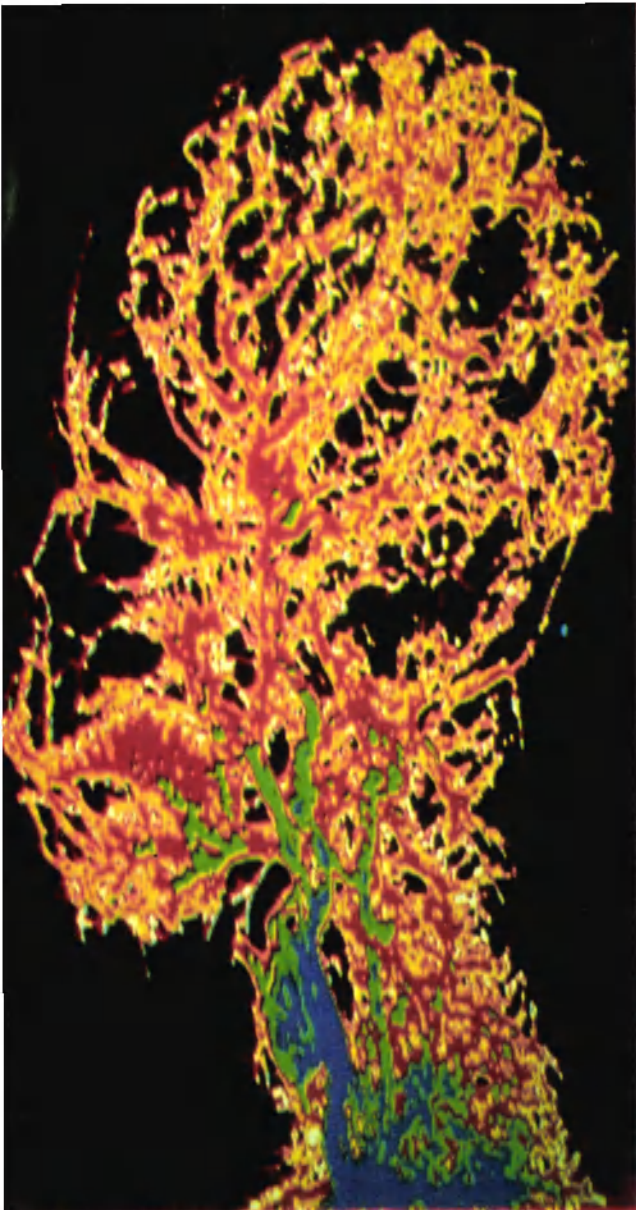


"SPACES LEBADANG" CIRCLE FINE ART PRESS

En haut, un quartier de Moonsoon City (Californie), conçu par Lebadang. En bas, l'une des « Biohaus » qui ont fait la fortune du business écolo allemand.



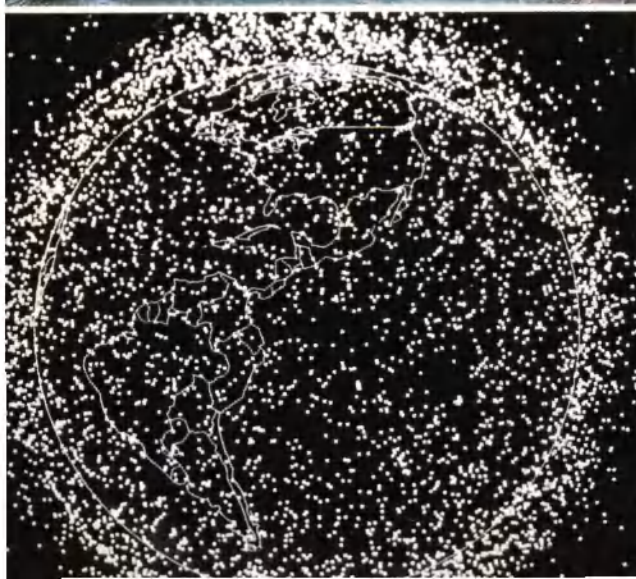
"HANDBMADE HOUSE" A & W VISUAL LIBRARY



HOWARD SOCHUREK/WODFIN CAMP



YVES FORESTIER/SYMA



COSMOS

FANTASTIQUE

par Patrice van Eersel

Ouverture de la clinique des oiseaux chanteurs. D'après ce nom romantique,

l'un des plus gros coups de poker médicaux du siècle, puisque l'application à l'être humain des travaux,

comencés en 1985, du professeur Nottebohm (Minneapolis) sur les neurones d'oiseaux chanteurs devrait tout simplement permettre de régénérer le tissu nerveux humain ! Ces oiseaux présentent en effet la particularité unique d'avoir des neurones qui repoussent à chaque printemps (en liaison avec leurs gonades). La vraie fontaine de jouvence ! Le coup, pour l'instant énorme, des implants de neurones d'oiseaux génétiquement mani-

pulés, en fait encore une exclusivité (un peu mystérieuse) pour vieux milliardaires. C'est à gauche, un électroencéphalogramme de cerveau implanté. Parmi les premiers candidats officiels, beaucoup de vieux riches célèbres : Mgr Fustiger, le président Mokutu, son excellence Lech Wabesa, Mick Jakker et Jacky Kenneby. J.-P. Chanteux, qui travaille sur les oiseaux chanteurs à Pasteur, fera partie des conseillers de la clinique.

Matrionomie

La grande maternité aquatique de Malakoff sera dirigée par une musicienne ! Conçue sur le modèle de la maternité « Aquarius » d'Osstend, l'endroit ressemble plus à un village du Club Méditerranée qu'à une clinique : piscines, vérandas fleuries, bars, hutes-parasols, rien ne manque. Tout avait commencé à la Sorbonne, en octobre 1989, à la conférence de Katya et de Volodia Bagriansky sur les naissances aquatiques « à la russe » (1). Plusieurs sages-femmes présentes ce soir-là, séduites par la force de caractère des jeunes Soviétiques accouchant dans la mer, mais quelque peu effrayées par le caractère sauvage de leur pratique, décidèrent d'unir leurs

efforts et de lancer un mouvement « matrionomie » adapté aux Françaises des années 90. Dix ans plus tard, elles ont atteint leur objectif. La maternité de Malakoff est la première, en Europe, dont la direction ne soit pas confiée à un médecin, mais à une artiste : Leila Nguyen est musicienne et professeur d'expression corporelle. Les nouvelles sages-femmes estiment qu'à priori, une femme n'a pas davantage besoin d'un médecin au moment d'accoucher qu'au moment de faire l'amour. Pour parer à toute éventualité, la maternité dispose évidemment d'un bloc médical sophistiqué.

(1)Précisément le vendredi 20 octobre, à 19h30, amphî Richelieu, tél. 43568585.

Poubelle spatiale. Voici la carte du dépotoir de l'espace. Des milliers de bouts de satellites désintégrés, qui posent, on le sait, un problème de pollution particulièrement venimeux : un éclat de rien du tout peut

vous bouziller un énorme satellite. On se demandait comment nettoyer tout ça. Eh bien ça y est, l'ESA vient de lancer le premier ramasse-ordures de l'espace. Un satellite gonflable qui, une fois en orbite, se déploie en une voile rigide (les ultra violets font polymériser sa surface) d'un kilomètre carré de

superficie : quand les débris la télescopent (la traversant comme une coquille de crabe mort), leur course se trouve déviée, soit vers la terre soit vers l'espace, et ils disparaissent. Le plus drôle, c'est qu'au départ, ce ramasse-ordures, conçu par Pierre Comte, était censé devenir la première oeuvre d'art spatial !

MARC WOOL & LA PELOTE D'AMOUR



Marc souffrait
d'une terrible peine
d'amour, que rien
ne savait guérir.
Lorsque soudain
lui tomba du ciel
un objet mystérieux,
qui se lova
dans sa main.
Une pelote de laine,
douce, enivrante
comme une chevelure,
qui le caresse, et
l'emplit d'un frisson
prémonitoire.
Et ce bonheur
au creux des doigts
l'entraîne
vers de séduisantes
images.



Madeleine:

"Contre les peines
de coeur,
rien de tel
que ma douceur!"

NATHALIE GARCON :
ENSEMBLE BOLERO ET
PANTALON EN JERSEY PURE LAINE.
CHEZ : MEREDITH,
14, RUE DE PASSY, PARIS 16
VENTILO, 6, RUE DES CHATS
BOSSUS, LILLE



Marjolaine:

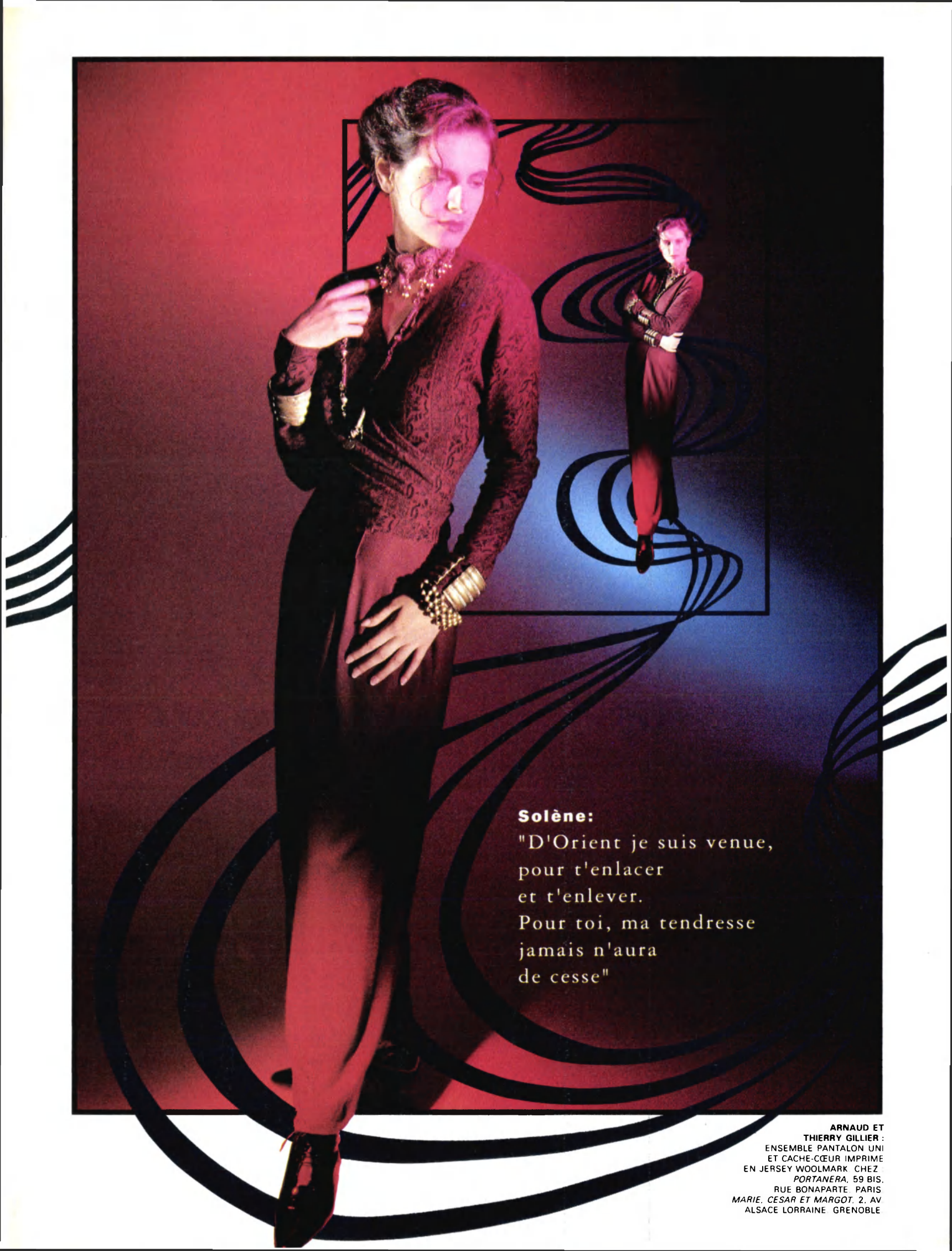
"Entre avec moi
dans une valse infinie.
Je suis chaleur
et volupté"

CHRISTIAN MAUVIEL



WOOLMARK
PURE LAINE VIERGE

RODIKA ZANIAN :
ROBE ET VESTE
COORDONNÉE EN MAILLE
PURE LAINE. CHEZ :
KASHIYAMA, 147, BD SAINT-GERMAIN,
PARIS 6.
ORPHELIE, 17, PASSAGE DARCY, DIJON.



Solène:

"D'Orient je suis venue,
pour t'enlacer
et t'enlever.
Pour toi, ma tendresse
jamais n'aura
de cesse"

ARNAUD ET
THIERRY GILLIER :
ENSEMBLE PANTALON UNI
ET CACHE-CŒUR IMPRIMÉ
EN JERSEY WOOLMARK CHEZ :
PORTANERA, 59 BIS,
RUE BONAPARTE PARIS
MARIE, CESAR ET MARGOT, 2. AV
ALSACE LORRAINE GRENOBLE

Hélène:

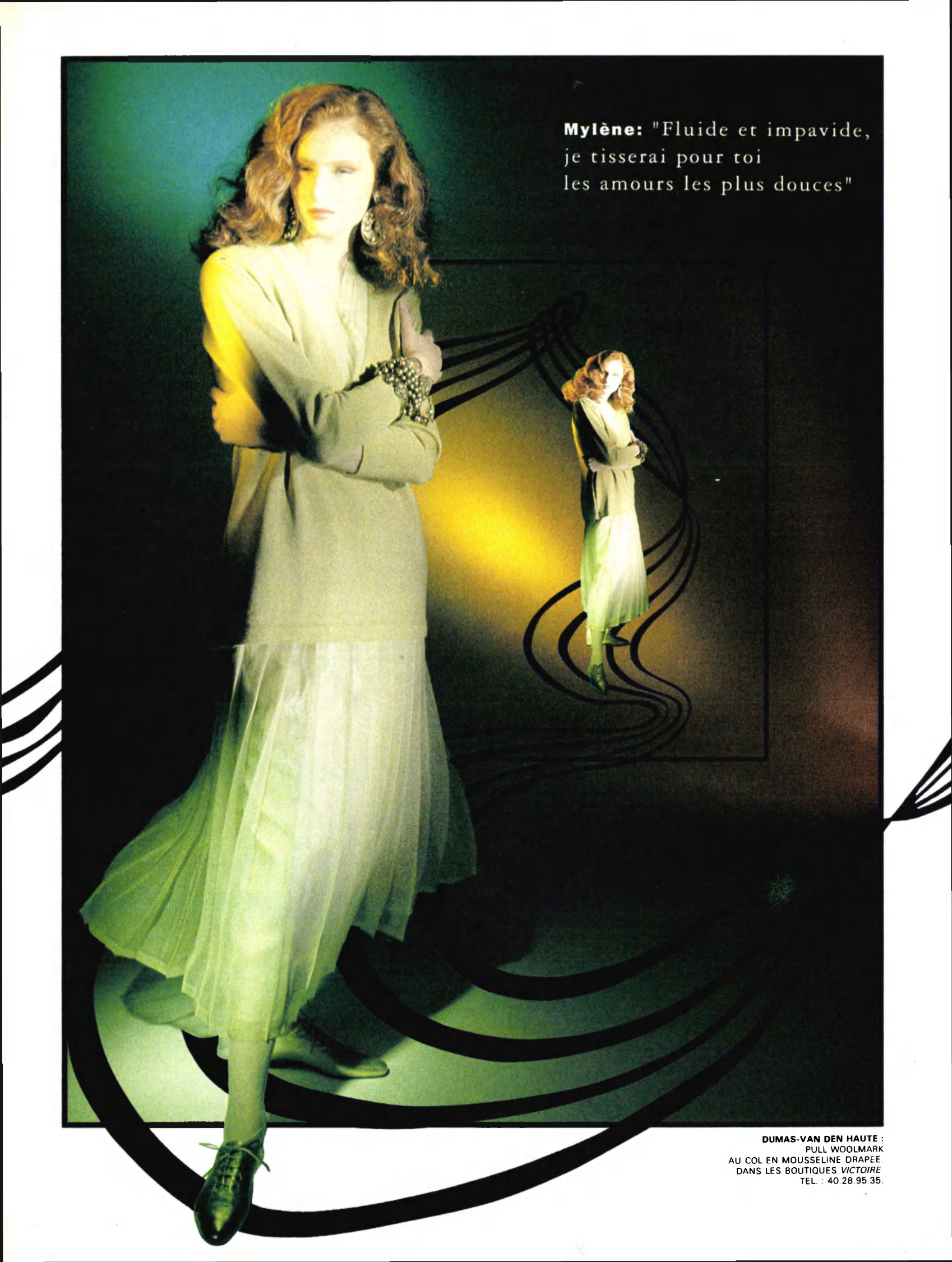
"Viens,
bel enfant.
Je serai
souple sirène
entre
tes doigts,
caresse
extrême
entre
tes bras"

CHRISTIAN MAUVIEL



WOOLMARK
PURE LAINE VIERGE

VINCENT STAES
DE RICHELLE :
ROBE FLUIDE
AU DECOLLETE DRAPE
EN JERSEY PURE LAINE. CHEZ :
LA TERRASSE, 392, RUE
SAINT-HONORE, PARIS 1^{er}
AGLAE, 19, RUE DU PALAIS
GRILLET LYON



Mylène: "Fluide et impavide,
je tisserai pour toi
les amours les plus douces"

DUMAS-VAN DEN HAUTE :
PULL WOOLMARK
AU COL EN MOUSSELINE DRAPEE
DANS LES BOUTIQUES VICTOIRE
TEL : 40.28.95.35.

Violaine:

"Bel ange,
prends garde à toi!
Je retiens
dans mes fibres
tous ceux
que j'ai frôlés"

CHRISTIAN MAUVIEL



WOOLMARK
PURE LAINE VIERGE

CLAIRE DEDEYAN :
VESTE LACÉE ET
PANTALON COORDONNI
EN PURE LAINE. CHEZ
SAGA BOUTIQUE
10, RUE LULLI, MARSEILLE 1
LE PRINTEMPS
64, BD HAUSSMANN, PARIS 9



Woolmark maille en douceur vos rêves les plus secrets

...Et le génie
de la laine
laisse **Marc**
pantelant,
séduit
par ces Grâces
aux habits
si envoûtants.



CONCEPTION : DINO KOSTIS COIFFURE : FRANCK BECHET MAQUILLAGE : PATRICK JACQUENET PHOTOS : CHRISTIAN MAUJEL
PUBLI ACTUEL

HOMMES FAIBLES ET MERVEILLEUX :
PREMIERE PAGE : JACQUARD GRAPHIQUE
CI-CONTRE : PULL WOOLMARK,
PATCHES CAOUTCHOUTES
LES DEUX LAVABLES MACHINE
CHEZ VISITOR S.
37, RUE ETIENNE MARCEL PARIS 2
GALFA CLUB, 40, BD HAUSSMANN PARIS 9



PHYSIQUES

par Vincent Borel

Chirurgie : dans l'espace, personne ne vous entendra crier

Le 4 septembre 1999, tous les médias mondiaux assistent à la première opération chirurgicale téléguidée dans l'espace. Panique sur Archimède II, la station spatiale européenne ! Un météorite a heurté de plein fouet un des modules d'habitation. Max l'informaticien, est grièvement blessé au ventre, avec en sus un traumatisme cranien. Il faut l'opérer dans les vingt quatre heures. Mais comment faire ? Le chirurgien du bord est décédé dans l'accident, la navette Hermès n'est pas disponible avant trois jours, et les spatio-ambulances, en ce 4 octobre 1999 sont toujours en grève...

A Kourou, centre de surveillance des stations, on angoisse. Il faut sauver Max qui sombre lentement dans l'inconscience. Mais comment opérer, alors que le patient est en orbite géo-stationnaire à des centaines de kilomètres au dessus du premier hôpital ?

Avec un robot. A bord d'Archimède, on vient juste de recevoir Views robot expérimental, mis au point par la Nasa au tout début de l'an 1989. Il est en principe capable de reproduire plusieurs tâches humaines, grâce à une technique de téléguidage très complexe. Views va opérer de toute urgence l'abdomen fracassé de Max.

A Bologne, le docteur Zanuni, qui travaille depuis longtemps sur la télé-chirurgie et les opérations simulées en 3D, se déclare prêt à tenter l'impossible : la première opération mondiale par satellite et par téléguidage. Tous les médias, les cables, les télévisions suivent l'évènement en direct. De Tokyo à Varsovie, on suit avec effroi les bulletins de santé de Max.

Le scanner 3D restitue une image fidèle au micron près. Le chirurgien travaille sur ce vidéo-corp à des centaines de kilomètres du bloc opératoire.

Première étape : Max, allongé sur la table d'opération est passé au scanner 3D. Celui-ci dessine l'image en relief de son abdomen, avec la disposition des artères, l'enplacement exact des tissus meurtris, etc. L'information, via satellite, est envoyée au sol.

Sur son écran vidéo, relayé sur tous les écrans du réseau mondial, le chirurgien italien visualise l'abdomen du malade. Le protocole opératoire est mis en place. L'opération à distance peut démarrer.

Le Docteur Zanuni se coiffe d'un casque semblable à celui d'un cycliste. Une boîte électronique, fixée devant ses yeux, contient deux écrans vidéos miniatures, un pour chaque œil. Très proches de son champ de vision, ils lui donent une image en 3D, fidèle réplique du corp à opérer.

C'est sur ce vidéo-corp, mais vivant à des centaines de kilomètres au-dessus de sa tête,

que va travailler le chirurgien italien !

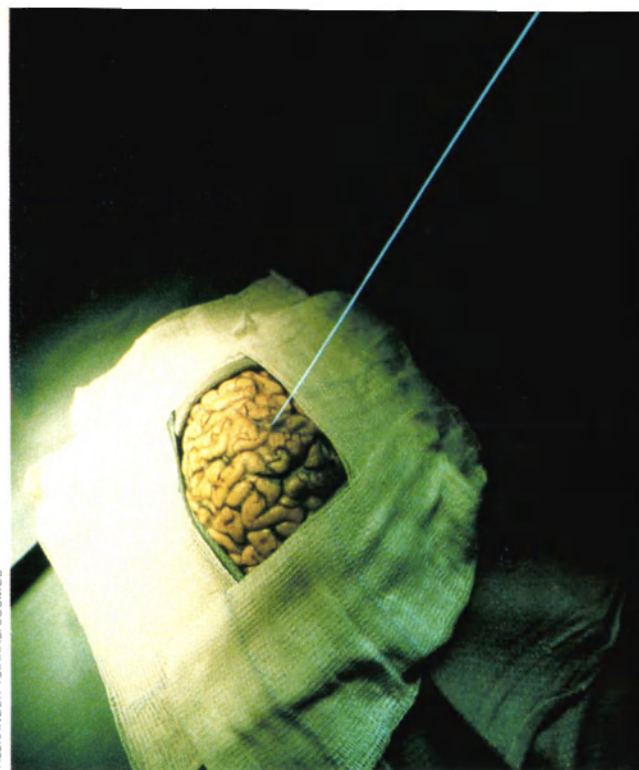
Pour recréer l'épaisseur des tissus, l'enplacement des artères, le praticien a les mains plongées dans un champ magnétique, qui rend tactile le corp absent.

Là-haut, Max est anesthésié. Dernière image avant un long voyage dans les galaxies chimiques : le bras du robot où s'allume le scalpel-laser...

Pendant les trois heures que dure l'opération, la planète toute entière retient son souffle : le robot sera-t-il capable d'obéir aux gestes si délicats du chirurgien, qui opère dans le vide ?

Le lendemain, Max se réveillera sans gros problème, l'abdomen parfaitement recousu. Seul inconvénient : une petite erreur de manipulation - ou de transmission ? - a troublé la fermeture de la plaie : la cicatrice zig-zague ! Un Z qui veut dire...

ALEXANDER TSIARAS/COSMOS



Le fil lumineux du laser a remplacé les vieux scalpels chirurgicaux. Net, propre, précis...



Hard pack or soft pack : take your choice.*



* Au choix:
l'intangible
paquet souple
ou le nouveau
paquet rigide.

AN 2015

par Philippe Chambon

T rains ultra rapides à lévitation magnétique, ordinateur moléculaire regroupant

1 000 milliards de bits par cm², fin de l'artériosclérose, voici quelques unes des innovations médicales et technologiques qui seront menées à terme en 2015. Ces prévisions n'ont rien d'utopique.

Nouveaux matériaux

Une enquête prospective de la *Science and Technology Agency of Japan*, réalisée pendant l'année 1989 auprès de trois mille savants, experts et spécialistes, les annonçait déjà. Voici donc les réalisations et les découvertes les plus plausibles à l'horizon 2015.

Les supraconducteurs sont partout : Stokage de l'électricité, transport, production de l'électricité, leurs usages se sont multipliés. Leur prix a baissé, leur température de fonctionnement reste très élevée mais ils sont devenus facilement usinables. Grâce à eux les premiers trains à lévitation magnétique – sans échauffement – relient les grandes villes. On trouve des appareils de résonance magnétique nucléaire améliorés – infiniment plus élaborés que les vieux scanners – dans les services de radiographie de tous les hôpitaux. Les batteries de voiture sont désormais des anneaux de stokage supraconducteur.

La fin du béton : La construction ne fait plus appel au béton, sauf pour restaurer les monuments du millénaire précédent. Désormais la construction utilise des alliages et des matériaux nouveaux – plastiques ? – très résistants aux intempéries et à la déformation. Avantage, les nouveaux immeubles seront facilement démontables.

Bio industrie : Après avoir élucidé le mystère de l'homéostasie – cette faculté qu'ont les organismes vivants de maintenir une température constante – on met au point des régulateurs industriels basés sur ce principe biologique.

Intelligence artificielle

L'intelligence artificielle atteint un degré de puissance inconcevable jusqu'alors. Les machines pensantes sont opérationnelles.

Les premiers circuits intégrés auto-organisés : Les nouveaux circuits électroniques peuvent modifier d'eux-mêmes leurs connexions selon les tâches auxquelles ils sont confrontés. Ce ne sont pas encore des organismes biologiques, mais déjà, des ordinateurs expérimentaux utilisent des cellules vivantes dans leurs circuits. Elles sont moins résistantes que les cristaux d'arséniure de gallium, mais plus subtiles. C'est ainsi qu'on parvient à une véritable interaction bio in-

formatique. Les premières interfaces directes cerveau ordinateur entrent en action.

Architecture neuronale à tous les étages : Le principe des réseaux de neurones, inspiré de l'architecture du cerveau, est désormais largement appliqué dans tous les domaines où la machine doit être capable de percevoir et de réagir à ses perceptions. Les réseaux de neurones artificiels du troisième millénaire eux aussi s'auto-organisent. Les premiers prototypes évolués comptent plus de 100 000 neurones interconnectés.

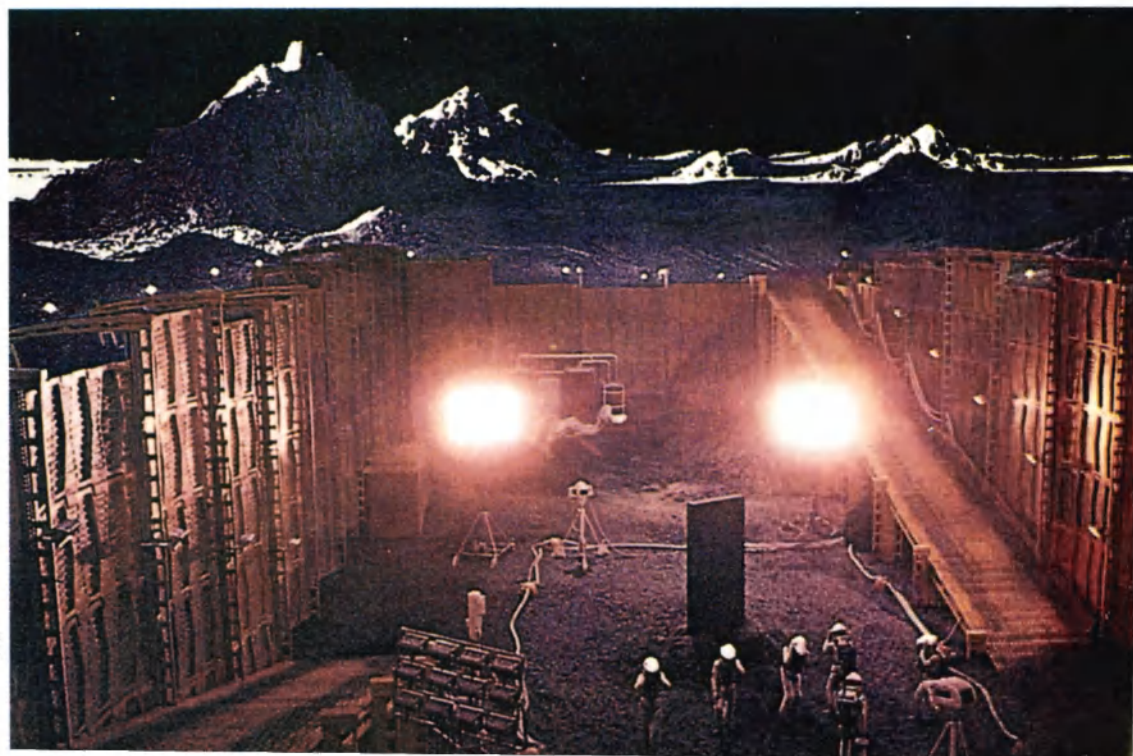
Le premier ordinateur moléculaire : Tous ses circuits sont inscrits dans les molécules d'un matériau organique. La puissance de stokage de ses mémoires atteint 1 000 milliards de bits par centimètre carré.

Les systèmes experts émotionnels : Non seulement ils gèrent sans faille des connaissances plus importantes que celles d'un homme mais ils commencent à avoir des émotions et des intuitions.

Un décideur ne peut plus se balader sans son alarme de comportement : elle le met en garde quand sa condition physique et psychologique risque de lui faire commettre une erreur. On modélise de mieux en mieux les processus d'élaboration de la pensée humaine, puis on applique ces processus aux ordinateurs. Mêmes recherches et mêmes découvertes sur le fonctionnement de la mémoire humaine. Les ordinateurs parviennent à fonctionner par associations spontanées et en fonction de leurs expériences. Les portes de la créativité commencent à s'ouvrir pour eux. Le développement et la morphogénèse du cerveau humain sont enfin élucidés.

Les robots deviennent autonomes : Les premiers robots capables de se réparer eux-mêmes apparaissent dans les usines. Plus besoin de surveiller leur bon fonctionnement, ils diagnostiquent eux-mêmes les risques de panne et s'alimentent en énergie en cas de besoin. Au moindre problème, ils savent ce qu'il faut faire pour « survivre ». Ces robots sont doués d'une perception visuelle parfaite et manient légèrement toutes sortes de langages, dont le langage parlé.

2001. Les premiers chantiers lunaires s'installent. La première station « outland » sera-t-elle prête pour 2010 ? Chez les pionniers une sourde angoisse gagne, le « stress du déracinement » se développe.



AN 2015

par Philippe Chambon

Régates spatiales : On navigue au gré du vent solaire.

Nouveau moyen de communication : Les ondes gravitationnelles, les neutrinos, les rayons X et les infrarouges.

Energie

La première centrale à énergie spatiale reçoit l'énergie sous forme de micro ondes générées par d'énormes panneaux solaires placés en orbite autour de la terre.

L'hydrogène de l'eau des océans fait tourner les moteurs des sous-marins. Plus besoin de faire le plein avant de partir : ils extraient directement l'hydrogène de l'eau de mer.

Nouvelles énergies renouvelables :

– Le magma souterrain pour produire de l'électricité.

– Les différences de température de l'eau en surface et en profondeur dans les océans.

– L'énergie des vagues (particulièrement économique).

Des bioréacteurs hyperpuissants permettent de convertir en méthane tous les débris organiques d'une ville ou d'un quartier pour un coût très bas.

Le sous-sol n'a plus de mystère : On connaît la teneur en minerais sans faire de forage grâce à un nouveau procédé « radio-graphique » de l'intérieur de la croûte terrestre.

Environnement

La fin de l'agriculture biologique ou organique depuis que l'on sait faire disparaître toute trace nocive d'engrais ou de pesticides. On sait faire la pluie et le beau temps. En cas de sécheresse prolongée il est enfin possible de faire pleuvoir à grande échelle.

Société

Des sondages sans questionnaire : Pourquoi se fatiguer à enquêter puisque l'intelligence artificielle sait extrapoler les comportements sociaux d'après les données antérieures.

Finis les examens : La sélection se fera moins sur les connaissances que sur les capacités intellectuelles et les potentialités de chacun.

L'harmonie par la techno : Les technologies de pointe permettent de vivre en harmonie avec l'environnement, sans créer de nuisances. Les problèmes de déchets sont réglés. Le recyclage est devenu une règle, un mode de vie. Les effets de l'activité humaine sur l'environnement sont parfaitement maîtrisés et prévisibles. Les rues des grandes villes sont rendues aux piétons : toute la circulation est souterraine.

Pages réalisées d'après *Future technology in Japan, forecast to the year 2015*, Institute for Future Technology, Science Museum, 2-1, Kitayama - Koen, Chiyoda-ku, Tokyo 102, Japan.

L'homme réparé

Dans les quinze premières années du troisième millénaire on en aura pratiquement fini avec les allergies, l'artériosclérose, le diabète, le nanisme, les rides et la calvitie. On a découvert et répertorié toutes les causes et le fonctionnement des maladies du système immunitaire. On saura bientôt les soigner. Toutes.

La biologie moléculaire permet de traiter toutes les maladies héréditaires.

Le règne des organes artificiels est arrivé : Oeil et oreilles de remplacement, cœur implanté à demeure et alimenté par des piles à très longue durée (nucléaires ?), membres artificiels parfaitement esthétiques et fonctionnels. Tout ceci suppose des connexions nerfs-machines efficaces.

Le premier myocarde artificiel est placé dans un cœur malade.

Le foie artificiel est au point, mais c'est encore une machine externe qui fait un peu penser aux appareils de dialyse des années 80. Lesquels n'existent déjà plus.

Les premiers nerfs artificiels permettent de restaurer les fonctions nerveuses détruites par des accidents.

Des banques d'organes fournissent des organes à transplanter dans toutes les régions du monde sans rupture de stock grâce à de nouvelles méthodes de conservation.

Des cultures de cellules pour vos propres organes. On prélève quelques cellules, on les fait se multiplier et on obtient un tissu identique à celui de l'organe original. Quand les organes originaux sont fatigués ou partiellement détruits on peut greffer les morceaux d'organes cultivés. C'est l'auto greffe en direct. Elle sera possible pour certaines zones du cerveau.

Toutes les thérapies tiennent compte des différences individuelles. Ainsi les traitements sont parfaitement adaptés à la personnalité du malade.

La prévention de la formation des métastases cancéreuses couvre pratiquement l'ensemble de la population du globe.

Le mystère du vieillissement est enfin percé mais on ne sait pas encore comment l'éviter. Cependant, ces connaissances permettent déjà de conserver très longtemps la fraîcheur des aliments sans les mettre en conserve ou les congeler.

Le mystère du vieillissement est enfin percé mais on ne sait pas encore comment l'éviter. Cependant, ces connaissances permettent déjà de conserver très longtemps la fraîcheur des aliments sans les mettre en conserve ou les congeler.

Espace

Des hommes sur Vénus ? Il est sérieusement question de créer une atmosphère sur Vénus pour y installer une colonie.

La deuxième mission vers Mars est à l'étude : Elle emportera un équipage mixte d'hommes et de robots qui décolleront de la base lunaire internationale.

La ruée des robots vers la Lune : L'exploitation lunaire va bon train. Les mineurs sont des robots.

2004. L'alle cargo hypersonique parée à décoller. Possédant une très sérieuse longueur d'avance dans la production des nouveaux matériaux, les Japonais sont leaders dans l'industrie aéronautique. A contre cœur, les Américains sont contraints de leur acheter matériaux et composants.



AKIRA YADA/NEWTON

St-Yorre ça va fort!



La vie active, c'est comme un marathon. Pour maintenir la bonne cadence, vous avez besoin d'une eau riche en sels minéraux, indispensables à l'organisme. En buvant St-Yorre tout au long de la journée, vous redonnez à votre corps l'eau et les sels dépensés lors de vos activités. Avec St-Yorre, ça va fort... très fort.

St-Yorre

C U L T E

par Esteban

Ringards, beaux ou inutiles, ces objets, ces images, ces modes nous reviennent fin 99 come un boomerang.

◉ **Rétro bronzing.** Vous rappelez vous du bon vieux *sac de plage* ? Cette besace avec laquelle nous allons nous faire griller au bord de l'eau. Belle époque ! Mais depuis, le trou d'ozone est un goufre, et l'on ne va plus à la plage qu'en combinaison intégrale, pour éviter cancers et autres tracasseries. Les nostalgiques de la beach party à

l'ancienne peuvent toujours ressortir le précieux flacon d'*ambre solaire*. Nous avons presque oublié cette douce senteur de monoï. Attention, on s'enduit toujours à deux. La peau luisante est d'un érotisme désuet. A redécouvrir. Mais il coûte aujourd'hui plus cher qu'un Guerlain de la haute époque. 73 écus chez Beach Boys, Place de la Madeleine.



◉ **Cosmos 99.** En 1975, l'Angleterre lançait la première série écolo catastrophiste de la télévision : *Cosmos 1999*. Produite par Gerry Anderson, le père des marionnettes en bois de *Lady Pénélope*, le feuilleton est terriblement visionnaire. 1999 : tous les déchets nucléaires sont entreposés sur la lune. Après l'explosion de la poubelle lunaire, le pauvre astre et ses habitants quittent l'orbite térestre pour érer dans l'espace au gré des fantasmes des scénaristes. *Cosmos 1999*, Star Trek mystique, est l'objet d'un culte rare. On idolâtre son couple vedette, Martin Landau-Barbara Blain, ses costumes 70, dessinés par le créateur du monokini, et les effets spéciaux coûteux, réalisés par la future équipe d'*Alien*. Canal 47 diffuse six fois par jour *Cosmos 1999*.



◉ **L'âge du feu.** Fouillez vos placards, vos vieux jeans des années 80, ou vos fonds de tiroir, ce briquet que l'on disait jadis extrêmement laid vaut aujourd'hui une fortune. Chez Christie's, les premiers mini Bics se sont arrachés 1 000 écus lors de la dernière saison.

En éfet, à quoi peut donc servir aujourd'hui un briquet, vu que les fumeurs sont pourchassés à coups de pierre dans les lieux publics, interdits dans les aéroports ? Il ne reste plus d'eux que ce vibrant témoignage de l'ère du feu. Belle époque où demander un briquet était aussi une civilité...

Les objets cultes de Tim Burton

La sortie, ce mois ci, de *Batman 5, l'œil des six clones* fait un malheur. Tim Burton, qui avait juré après *Batman 1*, qu'on ne l'y reprendrait pas, l'a réalisé. Il a conservé les mêmes décors de Gotham City que dans *Batman 1*. Son aspect « rétro futuriste » superbe la rendait intemporelle et réutilisable à merci. Le quadragénaire Tim Burton, interrogé au cours du 25^e Festival de Deauville a passé pour nous en revue ses objets fétiches. Ce sont les mêmes qu'il nous avait proposés au Festival de Deauville de septembre 89. Voiture : « Une *Mustang 65*. Je dis ça uni-

quement parce que j'en ai une. En fait, j'aime pas les voitures ».

Lieu : « *Godzilla*. J'ai grandi avec les films de SF japonais (*Mothra*, *Rodan*). Ils me fascinent toujours totalement. »

Film : *Les yeux sans visage* de Franju. Une oeuvre qui m'a profondément influencé pour filmer les yeux de Michael Keaton sous le masque de *Batman 1*. »

Livre : « Tous ceux du Docteur Seuss que j'ai lus quand j'étais gosse. Il est aussi le scénariste des *5 000 doigts du Docteur T*. »

Plat : « Le hanburger me facine toujours. »

JE ME FOUS DES MODES!..

*...J'aime
les
Muscats
de
Rivesaltes!*

A consommer avec modération.

 MUSCAT DE RIVESALTES

Ligne Directe



Le taxi automatique l'attend en bas.

Fabrice doit être à l'astrogare de Nemours dans une heure. Un **voyage d'affaires**, son premier dans l'**esp**
Demain matin, il sera sur la station orbitale Orlando, bientôt ouverte au publi

1999,

**Gel Désincrustant
Visage Nettoyage
Profond.**

Fonction basique:
élimine impuretés et
peaux mortes qui
asphyxient la peau
du visage.
Fonction soin: stimule
le renouvellement
cellulaire et tonifie la
peau, grâce à ses
micro-grains et
à l'effet de massage.

**Déodorant-Bille
Action Complète
Sans Alcool.**

Fonction basique:
régularise
la transpiration et
assure une fraîcheur
longue durée.
Fonction soin: n'irrite
pas l'épiderme et agit
sans bloquer
le processus naturel
de la transpiration.

**Mousse à Raser
Anti-Irritations à
l'Allantoïne.**

Fonction basique:
prépare le poil au
rasage, isole
la surface cutanée
des agressions dues
aux passages
répétés de la lame.
Fonction soin: laisse
la peau douce et
souple.



EN VENTE EXCLUSIVEMENT SUR TERRE (PHARMACIES ET CENTRE DE BEAUTE-SANTE)

première valise pour l'espace

ace.

C.

Fabrice part présenter son projet sur le générateur d'air du septième sous-sol. Le contrat porte sur plusieurs millions d'Ecus. Fabrice a l'habitude des missions difficiles, mais celle-ci l'est plus encore.

Un autre univers, d'autres mentalités, d'autres repères.

Un milieu hostile à priori.

Fabrice ressasse son argumentaire commercial en faisant sa valise.

Pas plus de sept kilos de bagages, le strict minimum :

- trois combinaisons intégrales isothermiques, dont une de soirée,
- deux paires de chaussures anti-apesanteur,
- l'ordinateur de poche, sans oublier la dernière fiche de contrôle technique. La douane spatiale ne rigole pas.
- une brosse à dents laser.
- les produits Basic Homme de Vichy.

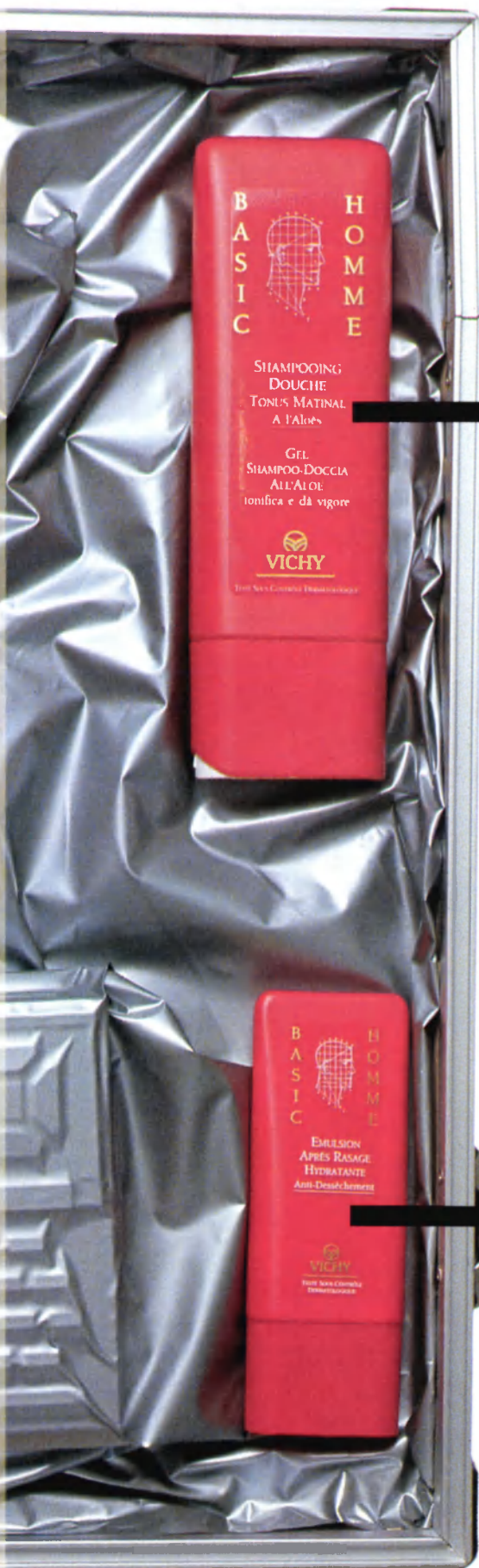
Là, Fabrice se passe la main sur le visage fendu d'un sourire satisfait.

Il réalise soudain que tout se jouera probablement dans la salle de bains, devant sa glace.

Un Shampoing Douche Tonus Matinal à l'Aloès, le frais du Déodorant Bille Sans alcool, un léger massage au

Gel Désincrustant pour purifier la peau du visage, un rasage haute précision avec la Mousse à Raser Anti-Irritations à l'Allantoïne suivi d'une Emulsion Après-Rasage Hydratante pour éviter les tiraillements qui vous déconcentrent. Fabrice utilise Basic Homme de Vichy depuis dix ans. Tous les jours, chaque fois les mêmes gestes simples et revitalisants. Hygiène et soin, simultanément et en quelques minutes. Fabrice avait vu juste en préférant les petits flacons rouges Basic Homme, plus efficaces et moins encombrants. Il suffit qu'il parte dans l'espace pour se rappeler à quel point ils sont devenus indispensables. Un dernier coup d'oeil sur la carte astrale. D'énormes planètes, des anneaux, des astéroïdes et des milliards de petits points fluorescents.

Un immense plaisir lui traverse l'échine : celui des pionniers.



Shampoing-Douche Tonus Matinal à l'Aloès.

Fonction basique: lave le corps et les cheveux en douceur. Fonction soin: évite les effets desséchants de l'eau calcaire, la peau reste douce et souple et les cheveux sont brillants.

Emulsion Après Rasage Hydratante Anti-déssèchement.

Fonction basique: préparer le feu du rasoir en procurant une agréable sensation de fraîcheur et de douceur. Fonction soin: rétablit l'équilibre en eau de la peau irritée par le rasage et la protège contre les intempéries.

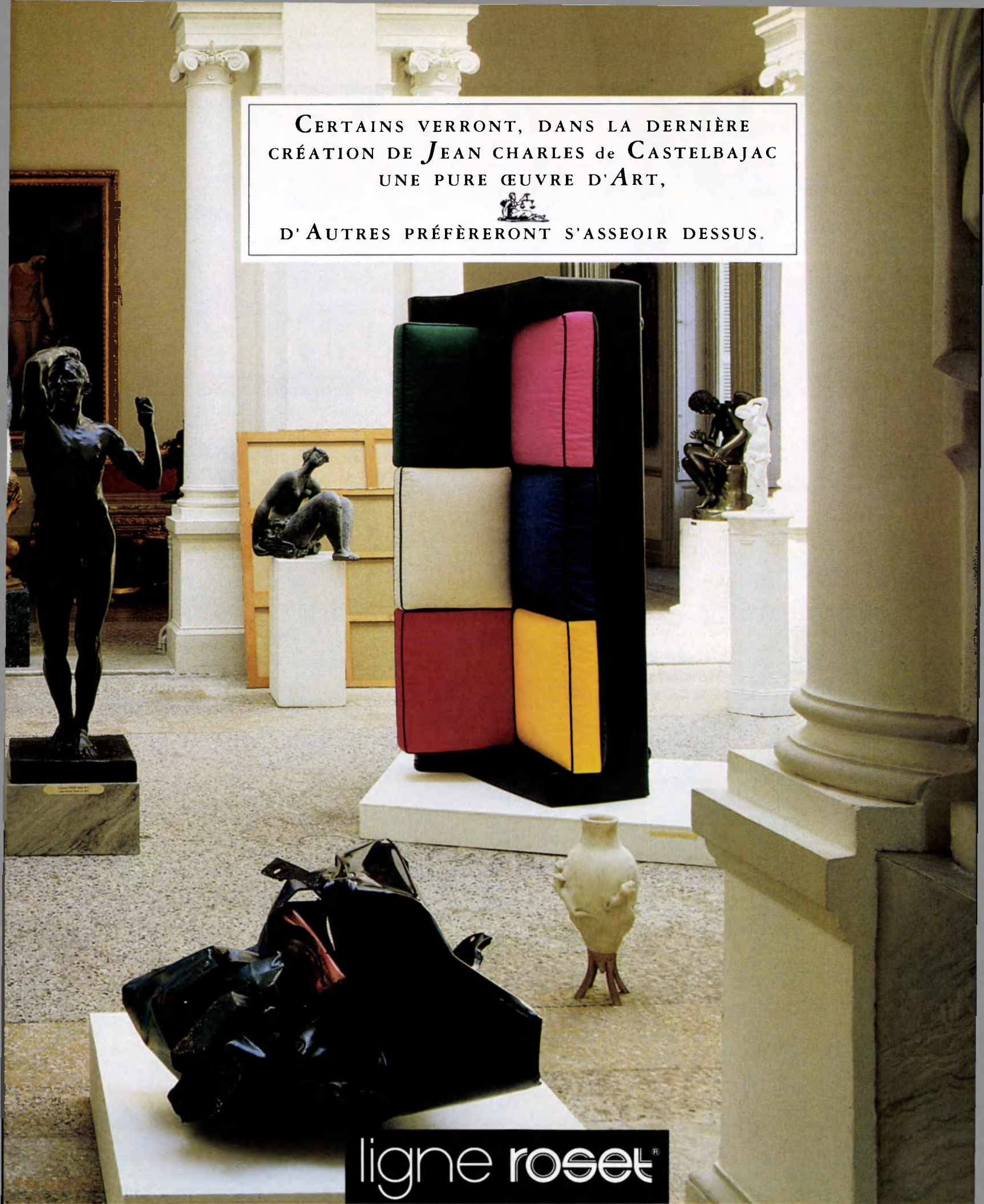


Voici JEAN CHARLES, Canapé 3 places, 2 places, Canapé-Lit, Fauteuil et Pouf dessiné par JEAN CHARLES de CASTELBAJAC Conçu et Fabriqué par LIGNE les coussins Double-Face et votre Canapé sera tout de Toile ou de Cuir noir revêtu, ou encore mariez le Cuir et le "Grain de Caviar", matériau exclusif issu

CERTAINS VERRONT, DANS LA DERNIÈRE
CRÉATION DE JEAN CHARLES de CASTELBAJAC
UNE PURE ŒUVRE D'ART,



D'AUTRES PRÉFÈRERONT S'ASSEOIR DESSUS.



ligne roset®

ROSET. Plusieurs versions à choisir parmi 14 coloris ou 4 dessins originaux de JEAN CHARLES de CASTELBAJAC. Retournez de la maroquinerie de luxe. Existe aussi en 50 versions Cuir, et 200 versions Tissu. Liste des concessionnaires page 218





DEGRÉ 7, PARCE QU'ON NE SAIT JAMAIS OÙ NOS SKIS NOUS EMMÈNENT...



Ça y est. Vous apercevez la combe ombrée là-haut. Vous salivez en songeant à la finesse de la neige préservée et vous voilà parti, grim pant, suant sous un soleil de plomb avant la descente froide comme une glace à la pistache. Cette fois encore, vous avez suivi la passion qui anime vos spatules. C'est très bien ça!

Mais la prochaine fois, avant les chauds et froids, arrangez-vous pour que vos traces passent par Degré 7 : c'est la voie royale jusqu'au plaisir ! Pourquoi ? Simple :

Entrez dans une combinaison, un anorak, un pantalon Degré 7.

Restez une heure dans la vallée en plein soleil ; vous n'aurez pas trop chaud. Ensuite, transportez-vous sur un sommet, en plein blizzard, à - 30° C. Vous y êtes ? Vous n'avez pas froid.

Parce que Degré 7 a inventé le concept du "microclimat intérieur", doux et stable quelles que soient les conditions extérieures. Les composants très techniques (tels que le Tergal Pontella de Rhône-Poulenc ou le Gore-Tex®) vous isolent, tout en vous laissant respirer. Dans des couleurs à faire pâlir la neige, les coupes vous laissent libres, les astuces techniques vous permettent d'oublier tout. Parce que nous, chez Degré 7, on sait où on va.

GAGNEZ L'UNE DES 7 PLUS BELLES DESCENTES DU MONDE.

Retirez vite dans votre point de vente Degré 7 le guide "Les 7 plus belles descentes du monde".

Gore-Tex® is a registered trade-mark of W.L. Gore & Associated



36 15 **ACTUEL**

**24h sur 24, l'Amérique
au bout des doigts**

Quel est le dernier
tube à New York?

Tube?
The subway runs
all night long!



**En direct avec les américains pour le même prix
qu'en France!**

- ✈ **Quel est le dernier tube à New-York?**
- ✈ **Petites annonces**
- ✈ **Echangez votre appartement pour l'été**
- ✈ **Préparez vos voyages avec les connectés américains**

**Et toujours sur 36 15 ACTUEL, les délires, les flashes AFP, les résultats sportifs, les horaires de cinéma,
les jeux primés et bien sûr le direct avec les USA**

R O N E O

par Christian Perrot

L'informatique a tué le livre, mais pas les écrivains.

Chaque mois, nous cherchons dans la rue leurs meilleurs tracts. Des panflets vengeurs.

Le tract du mois

André Finkiel, comment l'imaginer les doigts dégoutants d'encre, le corps cassé sur une ronéo récupérée dans une cave à la campagne, souvenir d'une jeunesse maoïste, et placardant sur les arbres du carefour Saint Germain des tracts vengeurs ? Quel changement ! On se souvient naturellement de sa campagne des années 80 contre les médias, la télévision abrutie et le communisme catodique, mais enfin c'était de bone guère, et de bone vente aussi. Aujourd'hui, c'est autre chose. On sent chez lui une vraie révolte. Et il n'est pas le seul. Au bar du Pont Royal, on parle en chuchotant d'attentats, au moins d'actions d'éclat. La Très Grande Bibliothèque et son Grand Ordinateur (« des pompes funèbres », dit Finkiel) ont transformé le Landerneau littéraire en Azerbaïdjan en armes. Les plus dous, Pierre Jean Rémy, un académicien qui a Paris à ses pieds, mais souffre de voir le



Grand Ordinateur incapable d'avaler les deux mille pages de son cent cinquantième roman avant trois ans, ou Jean Vautrin, dont tous les mots cajuns de son Goncourt 1989 ont été effacés par un logiciel qui n'admet que le français, sont aussi de la cabale. C'est dire où l'on en est !

On ne compte pas les mécontents depuis que le Grand Ordinateur, couplé à de mirifiques imprimantes, permet de recevoir chez soi en fac similé les livres qu'on veut. Editeurs, typographes, critiques vivant de la revente des hommages d'auteur, tout un monde s'est retrouvé ruiné par cette disparition du papier. C'est désormais la queue pour être publié : des dizaines d'écrivains de plus ou moins grand talent assiègent nuit et jour le secrétariat de la TGB, en essayant de convaincre un employé que les pages qu'il lui tend sous le nez sont indispensables au monde. La très longue grève de 1997 n'a rien arrangé : des logiciels ont disparu, emportant des pans entiers de la littérature avec eux, et il est improbable qu'on trouve le temps de les claver à nouveau. Faute de librairies, sans éditeurs, les écrivains n'ont plus de ressource que le tract, la photocopie. Il circule en ce moment des choses inouïes dans Paris, dont *Le Grand Ordinateur des Pompes funèbres* d'André Finkiel est encore un exemple modéré. On évoque l'époque de Mazarin, avec ses milliers de libelles et panflets. Chaque nouvel écrivain aux doigts sales espère faire autant de bruit que le moine Luther, qui entama une guerre en affichant sa lettre contre les indulgences à la porte d'une église d'Alemagne. Et pourquoi non ?

3 6 1 5 T G B

36-15 TGB, c'est le minitel qui vous permet de recevoir sur votre écran les ouvrages de la très grande bibliothèque. Voici le bit-parade du mois.

1. Comment être le premier ? par Francis Bouygues.
2. Comment le rester ? par Martin Bouygues.
3. Comment conduire ? par Alain Prost.
4. Comment se conduire ? par Frédéric Mitterrand.
5. Comment j'ai écrit tous mes livres ? par Paul Loup Sulitzer.
6. L'araignée et sa toile. mémoires de mes septennats, par François Mitterrand.
7. Bernard Pivot, mon ami. par Patrick Poivre d'Arvor.
8. Apprenez à lire entre les lignes. par Gérard Miller.
9. Mon testament du siècle. par Bernard Henri Lévy.
10. Proust sans temps perdu. la Recherche en deux cent pages avec des images.

LE GRAND ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES.

par André Finkiel

Ils ne pensent plus, donc ils suivent. La France d'hier, c'était Descartes. La TGB en a fait celle de la mise en cartes. Ce n'est plus la défaite de la pensée. C'est l'assassinat de l'Homme, commencé quand la librairie La Hune a fermé.

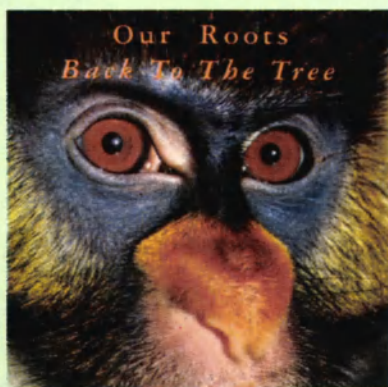
A-t-on pensé à Sartre ? Où irait-il aujourd'hui ? L'imaginer-t-on réclamant à un ordinateur le Bouvard et Pécuchet de Flaubert, lui qui ne savait qu'à peine former un numéro de téléphone ? Et il y a pire : l'em-bouteillage manipulé (la CGT ? le RPR ?) qui congestionne la TGB, hier nouvelle bibliothèque d'Alexandrie où des ordinateurs dégorgeraient incunables et best-sellers pareillement au lecteur impatient, et depuis 1987 antre terminal de l'Ecrit dont ne sortent plus les livres qui posent les vraies questions ! Demandez La Cuisine et le mangeur d'homme, on vous répondra que la machine l'a effacé par erreur. Qui est le mangeur d'homme ?



Prince des nuits parisiennes. « Le menuet ! I tell U, le menuet ! » C'était chez Frédéric Mitterrand, et Prince ganbadaït avec Jacques Chazot, expliquant entre deux révérences son installation à Paris par sa découverte de la danse des Rois. Et il avait ajouté : « I can't wait for mon prochain 10 que ! » Dédié à God et à la Marquise des Anges, le menuet atomique remixé par Prince se danse libertinement en bande, et cause déjà dans Paris un entrain fou. D'ailleurs, plus rapide qu'on ne l'imaginait, ce rythme à trois temps a des allures de carnaval.
Prince : Dieu M Rien 2 moi (Versailles Park).



La musique dans ses meubles. Tadaka Cambacérès n'est pas un premier venu. Ce jeune Japonais a opposé dès le début des années 90 le confort de sa Home Music feutrée aux brutalités de la House Music. Depuis, il décline opiniâtement le concept, et en est déjà au vingtième album de sa série Home Music - chacun son tour. On se souvient de sa musique idéale pour chalet alpin (H.M.-c.s.t. vol 12) et loft néo-baroque (H.M.-c.s.t. vol 5, avec Luis Garouste-Matta). Aujourd'hui, Tadaka s'attaque au style Empire, l'hiver, quand la pluie cogne au cerveau.
T. Cambacérès : Home Music - c.s.t. vol 20 (du feu).



Le rock des origines. Les anciens rockers de Our Roots ont décidé d'aller loin, très loin. Cette quête des racines les a menés au pied des arbres, puis à leur sommet. Back to the Tree ! c'est le slogan de ces nouveaux singes d'élection, qui donent leurs concerts assis sur des branches, et en tapant sur des bouts de bois. Le spectacle est étonnant, ce disque enregistré sur le vif un soir à Thoiry n'en donne hélas qu'une toute petite idée. Néanmoins, quelle grandeur là dedans, et comment bouter ça ?
Our Roots : Back To The Tree (30 000 av. J.C.).

ACOUSTIC

par Christian Perrot

Adieu rock et rap, nous avons boni le bruit en

1995, et depuis nous écoutons le chant du monde

Le son du mois

François d'Assise est mon patron », lance d'un rire moqueur Albert Messiaud, le digne d'oiseaux rares à qui nous sommes redevables du disque de loin le plus chantant du mois. *Birdsong* est un délice. On décolle avec la fauvette du Cameroun ; le gai pinson des Vosges nous réconcilie avec la sombre forêt ; et le rauque apel du vautour pèlerin amoureux nous rend tout choses. Penser qu'il y a dix ans, nous supportions le fausset de Michael Jackson et les jacasseries de Bérurier Noir ! Depuis *Birdsong*, on peut le dire franchement : pour chanter, l'homme ne vaut pas l'oiseau. Albert Messiaud opine, il est d'accord, et il s'agit même tellement pour le dire qu'il manque tomber de la chaise sur laquelle il s'est perché. « L'homme, pff ! J'en ai eu l'intuition en écoutant le fameux *More* de Pink Floyd. Au fond, il n'y a là dedans qu'une chose de bonne - l'introduction avec les cris d'oiseaux. Tout le reste est littérature ! » On se doute comment Albert Mes-



siand a été reçu par Roger Waters quand il lui a proposé de remplacer Pink Floyd par un quatuor de serins des Mâlines. La vie de Messiaud n'a pas toujours été facile. Pour survivre, il a dû se produire avec merles et rossignols savants dans des cirques, et on l'a même vu en attraction de la *Dernière Séance* d'Eddy Mitchell, avec Joselito, l'étrange flamenco qui pose aujourd'hui fièrement sur la pochette de *Birdsong*. « Pauvre Joselito ! Remarque, j'étais encore plus malheureux que lui. En 1989, personne n'avait l'oreille pour apprécier le rythme subtil de ses claquements de bec, l'alant de ses cris. Il a fallu dix ans de plus de Marc Tiesca, et la chance de ma rencontre avec Brian Eno, pour que tout change. Les gens en avaient assez des stars. Joselito a plus de musique dans sa cervelle d'oiseau que tous les serins du Top 30, et cela, Eno l'a vu tout de suite. » En vingt ans, ce fouineur à l'écoute du monde aura tout fait, de la musique d'aéroport à la production de quintettes de volcans (avec Haroun Tazieff et Jon Hassel), en passant par la volière d'Albert Messiaud. Nous nous serons un peu dégrassés les oreilles.
Birdsong (Le Vaste Champ du Monde).

La danse sioux est-elle bien pour nous ?

Trop éloignés du monde depuis que les vidéo disques et le juke box par câble de la FNAC leur ont oté l'idée de sortir de chez eux pour voir un musicien, quelques jeunes ont craqué et décidé d'aller voir ailleurs comment se dansait le sirtaki, la danse sioux du daim blessé ou la grande cérémonie zoulou de l'équinoxe. Leur modèle est Johnny Clegg. Leur héros Marlon Brando, formidable danseur tahitien dans *Les révoltés du Bounty*. L'initiative est touchante, on le voit bien sur cette photo où un jeune étudiant de Saint Maur s'efforce de n'ou-

blier aucun des pas sacrés que lui a appris son ami le chef Plume Brisée, mais elle commence à nous embarrasser. Est-ce cela, la sono mondiale ? Nous nous demandons, simplement.





Avec Don Sandeman la perfection sort de l'ombre.

Sélectionner les meilleurs vignobles
et les meilleures récoltes.
Contrôler chaque étape de la vinification
et du vieillissement : de l'exigence absolue de Sandeman
naît un grand Porto.



Sandeman. Le meilleur du Porto.

Sachez apprécier et consommer avec modération.

IDÉES MORTES

par Frédéric Joignot



N'oublions pas que cette fin de décennie scande la fin d'un des siècles les plus meurtriers et les plus pleins d'espoir de

l'histoire de l'humanité. Par combien de fois idées aujourd'hui mortes ou mourantes n'a-t-il pas été secoué ?

1 - Il y a des idées mortes à tuer sans relâche

Le XX^e siècle n'a pas inventé le génocide. Ce sont les Romains. Ils poussaient à coups de lance toute la population d'une ville rétive au fond d'une grotte - vingt, cinquante mille personnes - et puis ils les enfumaient. Les survivants étaient réduits en esclavage. Le XX^e siècle, lui, est passé de l'artisanat à l'industrie de la mort. Il a poussé à leur extrémité les folies guénières, nationalistes, chauvines et racistes. Cet égarement monstrueux a marqué au fer rouge toutes les idées de la seconde moitié de ce siècle. Elle en frappe certaines du sceau de l'honneur. Elles en sont devenues des idées à tuer sans relâche, des idées zombies, mortes vivantes, des idées dont il ne faut jamais oublier la logique interne, les conséquences pratiques. Faut-il une fois encore les énumérer ? Racisme, antisémitisme, parti unique, tueur policier.

2 - Dieu est bien mort

La montée en puissance de l'intégrisme religieux en cette fin de siècle a lourdement gêné les dernières tentatives pour réhabiliter la pensée divine. Que ce soit André Malraux qui appelait de ses vœux un XXI^e siècle religieux, ou les malheureux bricolages d'un BHL pour nous léguer un testament de Dieu, les philosophes du Dieu unique, tout comme les envolées intégristes, donent trop de prétextes aux affrontements du Liban ou d'armes à ceux qui ont condamné à mort Salman Rushdie.

3 - La fin de l'arrogance de la raison occidentale

Le génocide, mené par une des nations les plus évoluées et les plus philosophes du monde, la violence et le pillage colonial, la longue persistance des intellectuels européens dans leur fascination pour le communisme, ont mené à une crise des lumières et de la raison en Occident. La fin du XX^e siècle s'est interrogée sur les fondements philosophiques troubles du rationalisme avec Michel Foucault par exemple, et son Histoire de la folie à l'Age classique ; sur les effroyables effets pervers de l'utopie politique et la prétendue fin de l'histoire.

Au même moment, dans les sciences, un des plus grands logiciens du siècle, Kurt Gödel, démontrait que tout grand système logique, bâti sur des axiomes indestructibles, comportait toujours des éléments indécidables et paradoxaux. Qu'aucun système, si parfait soit-il, ne pouvait se refermer sur lui-même. Qu'il fallait donc relativiser l'arrogance de la raison. Voici venu le temps de l'extrême prudence de la pensée.

4 - La psychanalyse bat de l'aile

La psychanalyse fut une des pensées reines de ce siècle. Elle a nourri d'innombrables recherches sur les sujets tabous de toutes les sociétés, elle a sorti la psychiatrie de ses ornières autoritaires. Mais elle a mal fini le siècle. Elle s'est transformée en un corps de doctrine rigide, avec ses chapelles et ses excommunications. Elle a survalorisé la part du passé et de la libido dans les maladies mentales. Surtout, elle est passée à côté de l'émergence des thérapies familiales et systémiques pour qui personne n'est malade tout seul. Elle a abandonné les recherches, aujourd'hui si riches, sur l'hypnose et les thérapies courtes. Elle a méprisé les théories modernes du contexte et de la communication : Gregory Bateson, Ecole de Palo Alto, Milton Erickson. Elle a ignoré les nouvelles recherches sur les rêves lucides et la psychologie transpersonnelle : Stanislas Grof.

5 - Un monde imprévisible

La fin de ce siècle a vu se détériorer les grands rêves de la science classique avec l'émergence des théories du chaos. En deux décennies, le monde physique est redevenu d'une complexité grouillante, traversé de mouvements désordonnés, d'entropies, de désordres, de structures dissipatoires, de phénomènes imprédictibles. Ce fut la découverte de « l'effet papillon » qui montrait qu'un seul petit mouvement d'air pouvait entraîner, par une succession d'effets en boule de neige, un cyclone à l'autre bout du monde. Un modèle qui a de quoi effrayer tous ceux qui rêvent d'un univers stable, régi par de grandes lois universelles. Mais pour-

quoi se le cacher ? Nous vivons dans un monde chaotique et imprédictible : la politique ne l'est-elle pas ? Et l'économie ? Personne n'a encore découvert si la Bourse était réglée ou non par un « attracteur étrange ». La traque des phénomènes chaotiques est et sera un des grands défis scientifiques du XXI^e siècle. Là encore, elle nous oblige à moins d'arrogance. Et à la prudence. Un monde imprédictible est sûrement fascinatif et créateur, mais extrêmement dangereux.

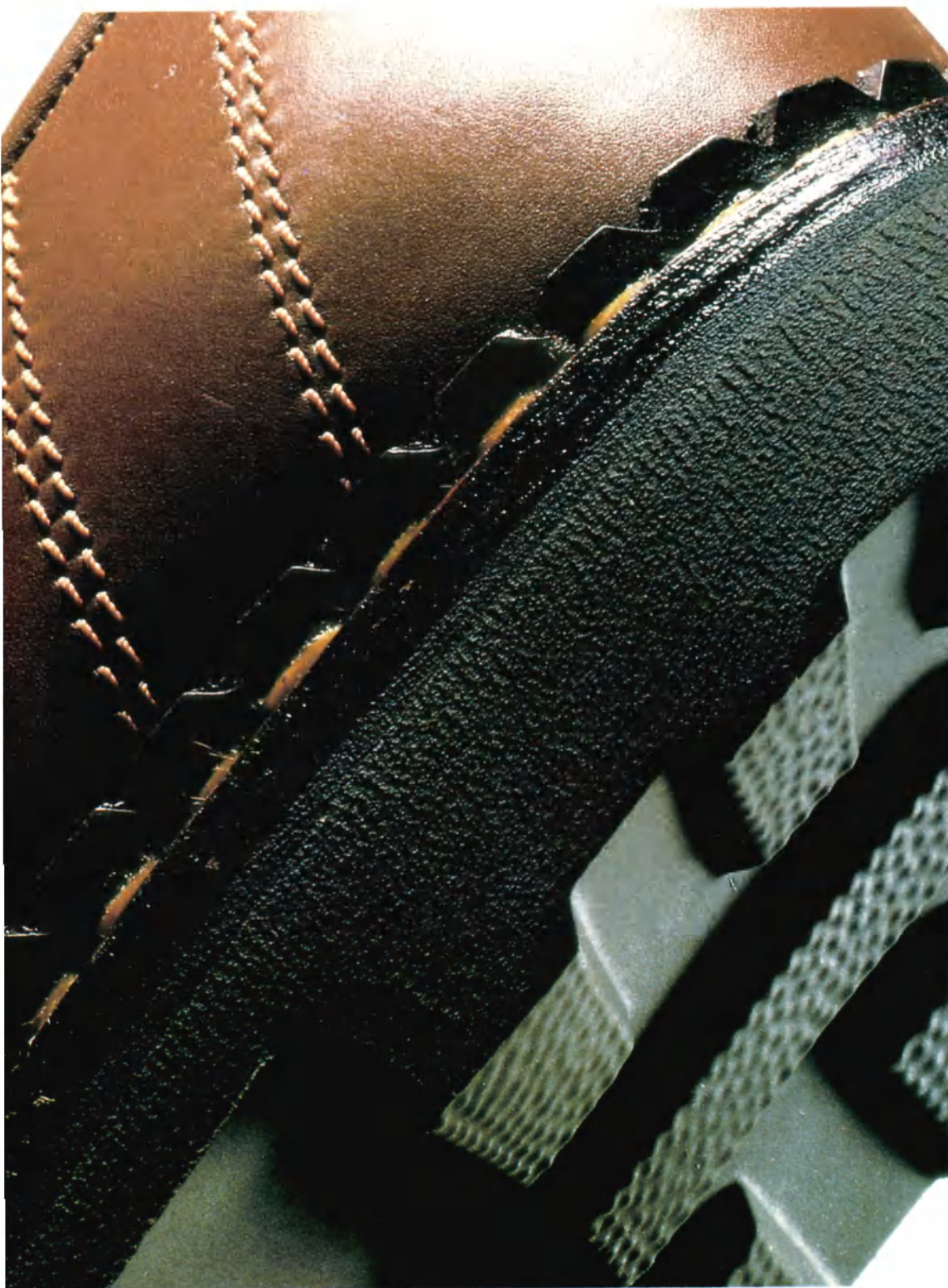
Le XX^e siècle ne savait pas que notre univers était mortel. Aujourd'hui nous le savons. L'irréparable existe. Nous sommes responsables de notre monde. Le XXI^e siècle sera constructiviste.

6 - Génétique : tous nos critères virent obsolètes

Les développements ultra-rapides de la génétique pendant cette décennie, les manipulations des corps dont elle est désormais capable pour le meilleur et pour le pire, la culture des bébés *in vitro*, la congélation des fœtus, les recours de plus en plus fréquents aux mères porteuses, la possibilité pour les lesbiennes et les gays d'avoir des enfants, les tests permettant de connaître très tôt le sexe des enfants, voire leur avenir médical, toutes ces découvertes biologiques et leurs conséquences directes sur les mœurs nous font entrer dans une nouvelle ère morale. Une civilisation sans précédent. Sans référence éthique. Sans critères religieux sur lesquels s'appuyer. Posant de redoutables problèmes de droit. Comment trancherait la morale chrétienne dans un cas de litige d'enfants élevé par une mère porteuse pour le compte d'un couple homosexuel ? A qui, au père ou à la mère, doit revenir un fœtus congelé ? A-t-on le droit de parler de propriété dans ce cas ? N'est-ce pas odieux ? Ne risque-t-on de revenir aux égarements de l'eugénisme ? Toutes les morales, et tous les droits du siècle, voire ceux du millénaire, vacillent. Il nous faut les réinventer, sous peine de dérive tragique. Réfléchir à un nouvel Habeas Corpus. A des nouveaux Droits de l'Homme, car la Déclaration de 1948 devient inefficace face aux inquiétudes de la « génétique ».

7 - Une idée devient la mitologie de notre temps

Une pensée qu'on croyait morte, qui fut matraquée - pour de vrai, et même gazée -, ridiculisée, traitée de primaire pendant ce siècle, ce fut bien la pensée écologique. Souvenez-vous des attaques violentes et virulentes qu'elle subit pendant les années 70, alors que le Gaullisme triomphant sacageait l'urbanisme et polluait à tout va. En cette fin de siècle, l'écologie est en passe d'inventer la nouvelle mitologie de notre temps. Elle seule nous propose une vision globale, à la fois scientifique et lyrique de notre monde. Que ce soit la vieille hypothèse Gaïa de l'Anglais James Lovelock qui nous engage à penser la terre comme un être vivant ou les recherches actuelles sur la noosphère, une nouvelle pensée planétaire, créatrice, engagée, attentive à nos étreintes, s'est dégagée pendant cette décennie. Elle a rendu obsolètes les vieux ricanements. Elle a intégré cette nouvelle donnée tragique de notre temps : l'irréparable. Elle nourrit des mites modernes, qu'ils aient été véhiculés par les fans du club du New Age, les grands textes philosophiques des savants engagés - Prigogine, Capra, Sacks ou Edelman - ou les nouveaux militants de l'action directe écologiste. Comme le disait le vieux professeur Georges Dumézil, un des plus grands analystes des mites fondatrices de l'humanité : « Une époque qui n'a pas de mitologie se condamne à mourir de froid. »



P

araboot.
Une certaine idée
du Confort.

Un cigare, un alcool de poire, un gros pull en shetland et une paire de Paraboote ont en commun de participer d'une même idée du confort. En Paraboote, arpenter les courbes d'un sentier de grande randonnée ou faire craquer les lattes d'un parquet de chêne procure toujours un plaisir particulier. Cette aisance que les Paraboote donnent au pied tient au choix du caoutchouc des semelles. Il est importé des Amériques et sa formule reste un secret que la maison garde jalousement. Cette fameuse souplesse, sensation de confort total, aucune chaussure ne la procure aussi intensément qu'une Paraboote.

Paraboote®
DEPUIS 1919



Pendant 3 jours tu es restée fermée. Il y a une heure à peine, j'ai éteint les lumières. J'ai posé ton enveloppe sur la console et j'ai attendu un signe pour t'ouvrir. Le pinceau de 2 phares est venu te caresser comme par effraction. Je t'ai ouverte. J'ai reconnu le parfum ambré de ton papier. Tu as dû écrire très vite et très énervée. J'ai senti le relief agacé de ton écriture. Je t'ai exposée aux lueurs obscures de la nuit. J'ai décrypté des bribes. Des mots d'amour, des mots de passion, des mots de détresse : peut-être les plus nombreux. J'ai mal à ton cœur et mes yeux vacillent. Tu me serres la gorge. Je dois te reposer. Mes idées ont besoin de se rassembler pour entendre ce que tu m'écris.

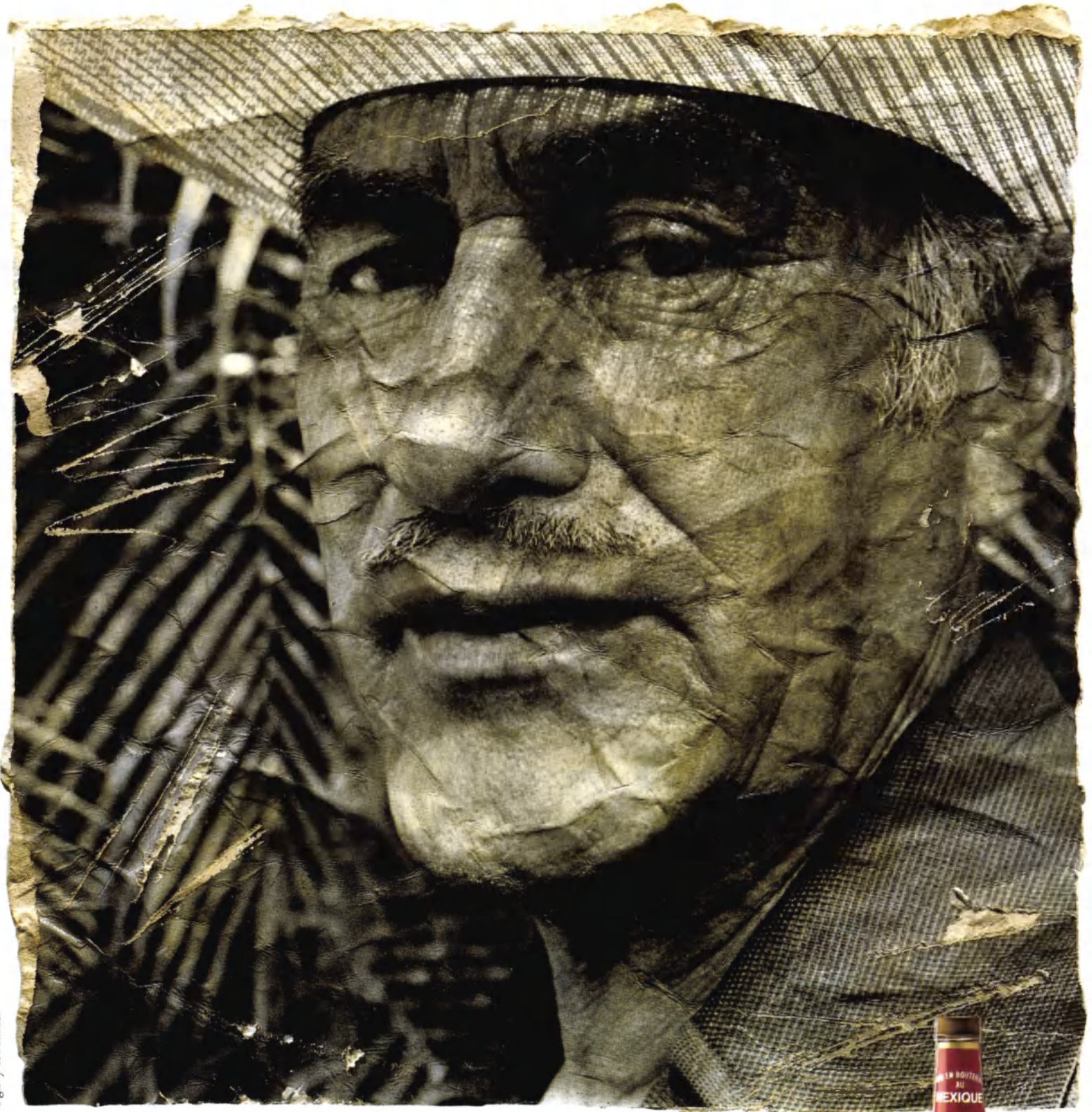
1 h 15 mn.

Alice



TUBORG
BEER

SACHEZ APPRECIER ET CONSOMMER AVEC MODERATION - 5,7° D'ALCOOL VOL.



**Le jour où Alfonso a vu
comment cet étranger buvait sa Mariachi,
il s'est dit qu'il avait
enfin trouvé un mari pour sa fille.**

TEQUILA MARIACHI

CE QU'IL Y A DE PLUS MEXICAIN APRÈS UN MEXICAIN



ÉTERNEL

par Pascal Dupont

C'était en 1980. Mitterrand rassemblait sa force tranquille, le sida n'existait pas, pas plus que Le Pen, Brejnev maintenait une chape de plomb sur l'empire soviétique, on découvrait Nina Hagen et le ska.

Avec mon complice Erik Emptaz, nous avions imaginé une série de cinq heures sur France-Culture (les radios libres étaient pirates et balbutiaient encore) sur les années 80 « come si » elles avaient déjà eu lieu. Un saut de dix ans en avant, en some.

Sur fond de rock russe pré glasnost, l'émission se voulait drole, elle était truffée de gags inbéciles et d'inepties. Mais elle avait aussi l'ambition d'anticiper ce que serait la décennie à venir. De réaliser des projections vraisemblables dans un avenir proche. Nous avions interviewé des journalistes, des artistes, des savants. La prédiction, je peux vous le dire, est un job hasardeux. Nos invités et nous mêmes nous sommes souvent plantés, et en beauté ! L'histoire, par quelques détours paradoxaux, nous a parfois donné raison. En quelques occasions, avec le recul, on peut même dire que certains ont eu du pif.

1 - Des plantages risibles.

Des idées mortes nées. Voici

donc la liste des grandes bê-

tises prévisionnelles de ces

années 80.

- La prise d'otage avec rançon devenait une activité codifiée par un comité international de juristes, avec échelle de prix variable, plafonnements obligatoires et calcul des primes d'assurances (les brigades rouges et l'affaire Moro occupaient encore les esprits).

- Prêtres et religieuses obtenaient le droit de divorcer (ce qui supposait qu'ils disposaient de celui de se marier - on était optimistes !).

- Bernard Kouchner n'était pas encore ministre. Il venait de publier un brulot pro-

vocateur, *Charité bien ordonnée...* et affectait un cinisme forcé : « Pourquoi attendre que la guerre soit déclenchée pour aller porter secours ? Nous avons décidé de travailler avec les chefs d'armées et les marchands d'armes en les précédant sur le terrain. Si les guerres étaient bien organisées, on procéderait à l'envoi préalable de médecins et d'infirmières. Cela réduirait les coûts. » Puis, Bernard Kouchner délira sur les grèves d'identité (carte d'identité, passeport et visas tatoués sur l'avant bras). Il ne se doutait pas qu'une technologie diabolique permettrait un jour de fixer un anneau électronique à la cheville des détenus en « liberté surveillée ».

- La fusée Ariane n'avait toujours pas décollé du centre de lancement de Kourou.

- Grace aux Analistes Associés (dont le slogan était : « Connaître vous pour mieux vous connaître »). La psychanalyse devenait une activité remboursée par la Sécurité Sociale.

- Le stiliste Jean Rouzaud lançait le « look gros et gras » (taloné par ses adversaires qui tentaient d'imposer un « look graisseux »).

- Et maître Binoche, à grands coups de maillet, vendait des meubles et des objets de camping années 50 aux enchères.

- Mais aucun des participants à l'émission n'eut l'idée de fantasmer sur l'Europe.

2 - Quelques anticipations

réalisées, plus par un ha-

sard inattendu ou un détour

heureux de l'histoire.

- Un psychiatre célèbre lançait le walkman thérapeutique, avec cassettes de musiques planantes, bruits de vagues ou battements du cœur de la mère (on trouve ça aujourd'hui partout !).

- On parlait de séparation *ad genitri*, de la possibilité des enfants de divorcer de leurs parents (la réforme est passée, depuis, dans les législations de certains pays scandinaves).

- Bernard Chapuis, rédacteur en chef de « Bernard, le magazine des gens qui s'appellent Bernard » faisait à l'antenne la promotion de son canard (ça existe aujourd'hui aux États-Unis. Il y a un journal pour les Paul, un congrès annuel des Linda...)

- Le fils Zitronne reprenait le flâneur de son père (on ne s'est pas gouré, il s'est placé à France-Infos. On l'appelait Noël. Il s'appelle Philippe).

- Un critique connu parlait du dernier Godard, un film hermétique et sec dans lequel le « maître » crachait sa bile sur tout et rien. Prémonitoire !

3 - De jolis coups de pif

- Nous annonçons les problèmes psychologiques des enfants nés *in vitro*, notamment les problèmes d'Oedipe (médecins et psychiatres commencent à s'y intéresser aujourd'hui).

Jean-François Bizot se voyait dirigeant la Banque des Images et des Petites Modes. Du fond de son bureau grote néo barbare, il proclamait : « Depuis 1985, on assiste à une juxtaposition de looks, d'influences et de revivals. Ce brassage aboutit à un métissage important, mais il faut les digérer, pouvoir les reconstruire, aider les gens à s'y retrouver et à formuler leurs désirs. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de constituer une archéologie vivante des looks, assisté de tous les outils informatiques disponibles. Plus fort, il avait anticipé la montée des néo Français, repérables à leur béret basque, qui s'insurgeaient contre l'« ignominieux métissage » culturel (il utilisait déjà le terme) et attaquaient les immigrés à coups de litron.

- Disneyland s'installait en Corrèze (on se trompait simplement d'endroit).

- La Bastille devenait le quartier général des branchés.

- Le mur de Berlin était enfin abattu (on n'en est pas loin !).

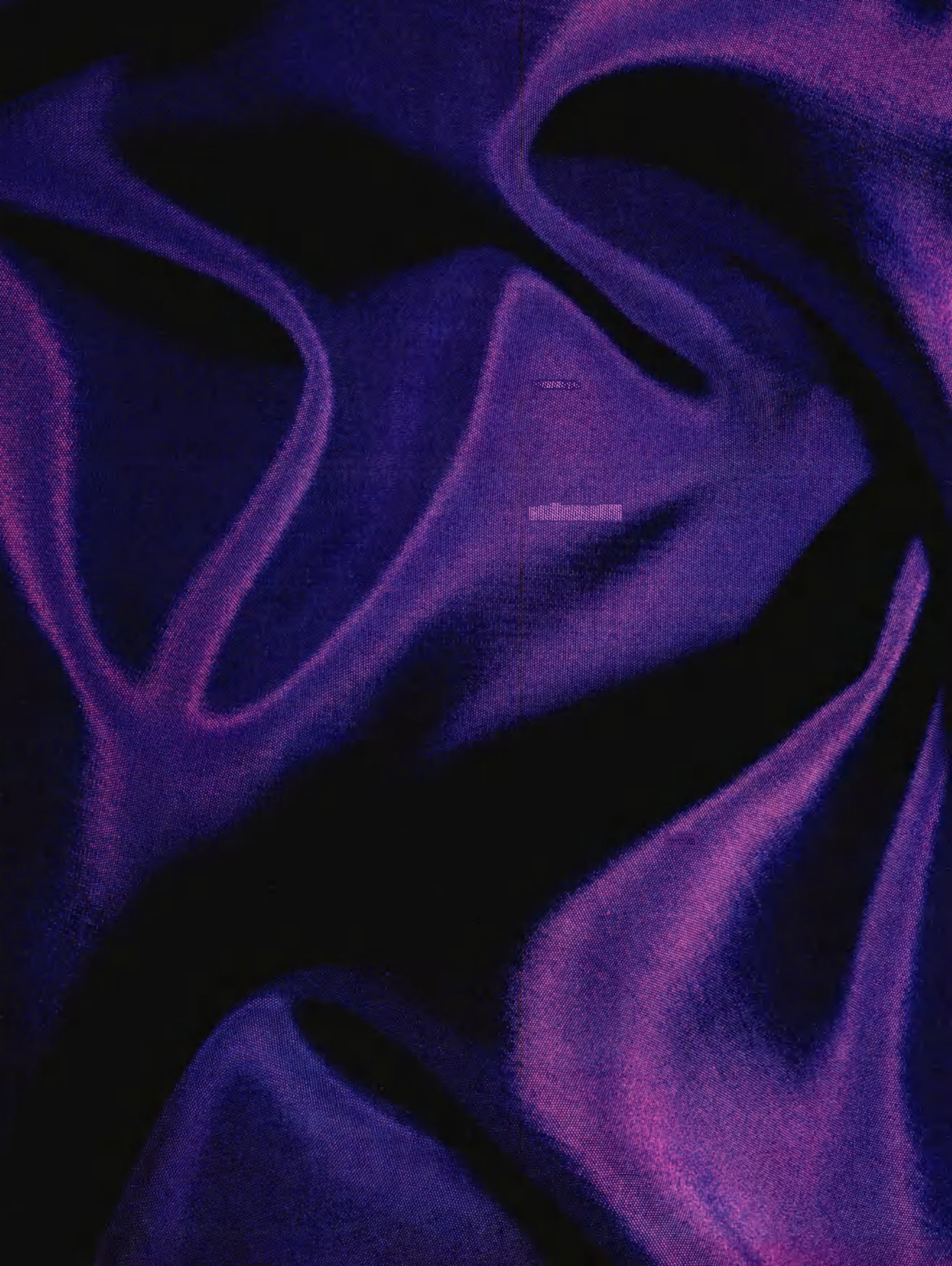
- Un spécialiste parlait des futures utilisations guérisseuses du laser.

- Le professeur Léon Mercadet affirmait que les extra-térestres n'existaient pas, mais que la recherche scientifique s'était trouvée de nouveaux alliés avec les dauphins.

- Nous anticipions une décennie agitée par les barbus fanatiques. Téhéran fêtait le dixième anniversaire de la prise de l'ambassade américaine, (les otages, dans notre scénario, n'étaient pas relâchés).

- Guy Konopnicki préfigurait la débâcle d'un PC acquis aux idéaux réactionnaires et annonçait le « marche léninisme », pensée révolutionnaire fondée sur le respect de la famille, du travail et de la patrie. (Le PC venait d'annoncer timidement qu'il abandonnait le concept de Dictature du Proletariat).

- Philippe Aubert tenait sa chronique télé des six chaînes (il n'y en avait que trois à l'époque !), et racontait le saucissonnage des films par la pub (le projet n'existait même pas).





**IL N'EST PAS
DANS LE
WYOMING.**



© AT&T 1989.



MAIS IL A RENDEZ- VOUS A OK CORRAL.

*"Merci pour le cadeau. Il est super,
ce chapeau!"*

"C'est ce que portent les vrais cow-boys?"

"Comme moi sur mon cheval."

*"Bigre, un cheval! Et où montes-tu
à cheval?"*

"Dans le salon, malin!"

*"Ah je vois! Parle-moi encore de ce
cheval, bonhomme..."*

Avec AT&T et France Télécom, leaders mondiaux des télécommunications, les lignes entre la France et les Etats-Unis sont ouvertes à tout le monde.

Pour beaucoup moins cher que vous ne le pensez, AT&T et France Télécom peuvent vous rapprocher de ceux qui vous sont proches aux Etats-Unis.



La carte du **monde** a bien changé: le mur de Berlin est devenu un lieu de rencontres, le **sida** est vaincu. Notre **vie** a été complètement chamboulée par les biotechnologies. Voici, en images, les moments forts de cette **décennie** exceptionnelle.

Dix ans



NOTRE CONTINENT EN OCTOBRE 99

Il a suffi de dix ans pour que les frontières de la Russie soviétique (l'ancienne URSS) et de l'Europe soient totalement remises en cause. Pour la première fois depuis 1945 !

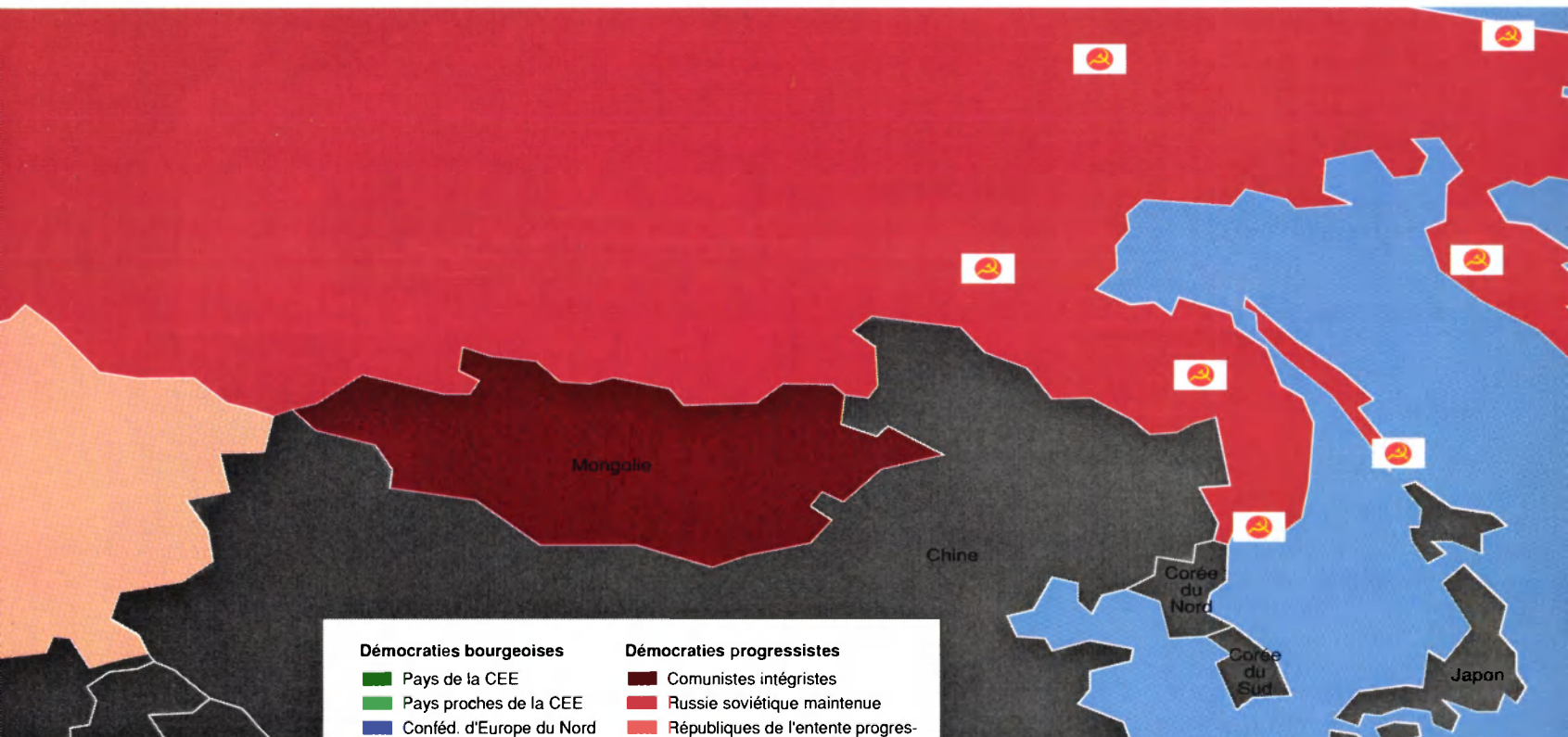
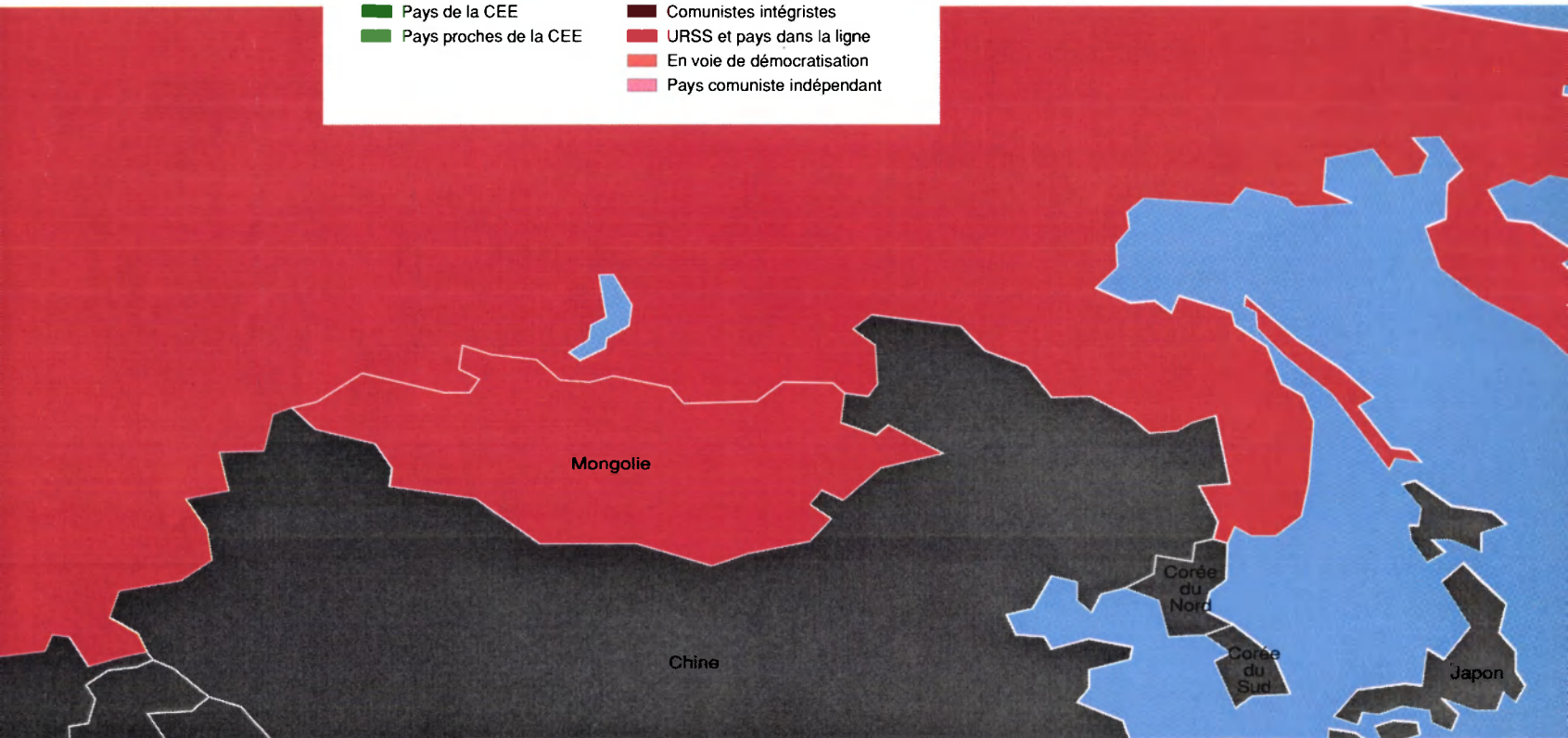
- ★ Le bloc de l'Est de 1989 a disparu, l'URSS a éclaté, mais la Russie soviétique est parvenue à monter une petite « Entente économique et culturelle des Républiques progressistes ».
- ★ Depuis la disparition de Ceaucescu, la Roumanie Nouvelle a du

s qui ont changé la face du monde

gies.

Démocraties bourgeoises
 Pays de la CEE
 Pays proches de la CEE

Pays communistes
 Communistes intégristes
 URSS et pays dans la ligne
 En voie de démocratisation
 Pays communiste indépendant



Démocraties bourgeoises
 Pays de la CEE
 Pays proches de la CEE
 Conféd. d'Europe du Nord
 Républiques caotiques de l'ex-Yougoslavie

Démocraties progressistes
 Communistes intégristes
 Russie soviétique maintenue
 Républiques de l'entente progressiste, très proches de Moscou
 Autres républiques indépendantes de l'entente progressiste
 Zones franches russo-nippones

Liens privilégiés

rendre la Transylvanie aux Hongrois. Elle se trouve à l'étroit malgré l'intégration de la Moldavie ex-soviétique.

★ L'Autriche et la Hongrie ont très naturellement formé une Fédération Mitteleuropa. La Tchécoslovaquie

hésite encore à la rejoindre.

★ La Yougoslavie a explosé en plusieurs Etats. On a évité de justesse une nouvelle guerre des Balkans. Le Kosovo a rejoint l'Albanie écologiste maoïste intégriste pour former la Grande Albanie. La Slovénie, écoeu-

rée, veut adérer à la CEE.

★ Les deux Allemagne fédérées ont pris leur place dans la CEE.

★ La Confédération Economique d'Europe du Nord, est au comble de la prospérité, grâce au dynamisme des Lettons et des Estoniens libérés

du joug des Russes.

★ L'Azerbaïdjan néo kémaliste se rapproche de la Turquie. Dans la Fédération islamique d'Asie centrale, les Ouzbeks représentent le dernier bastion de l'intégrisme musulman. Tout cela n'a rien de délirant. Voir à la fin du numéro ce qu'en dit notamment Yves Lacoste, le grand géopoliticien français, p. 190.



Le mur de Berlin a été préservé en 1993 par les co-maires de Berlin. Devenu parc Liebe Über Alles (L'amour par dessus tous) il a abrité plusieurs étés les **joyeux pique niques** des familles enfin réunies. Ce mur n'a pas été détruit, de justesse. Des vopos trop zélés alaient l'ataquer à coups de marteaus piqueurs quand l'opération *Gardons-en-un-kilomètre* d'une internationale d'artistes, menés par Cristo, Vostell, Buren et un Chinois a proposé d'en faire un mur de **l'amour démocratique** retrouvé

ANÉES 90 : LE MUR DE BERLIN EST DEVENU UN LIEU DE RENCONTRES

La RDA est devenue de plein droit membre associé de la CEE. La Pologne, elle, s'est choisie une ministre des Joint ventures américano polonaise.





C'EST POSSIBLE!

Le mur détruit : c'est comme si c'était fait. Le choc émotionnel que vient de subir la nation allemande avec l'afflux des réfugiés de l'Est, repose la question de l'équilibre de la Mitteleuropa. Pourtant, selon le magazine allemand *Tempo*, il semble que ni l'Est ni l'Ouest ne souhaite la réunification totale. Les deux systèmes ne pourront converger que lentement.

YANN MORVAN/SIPA

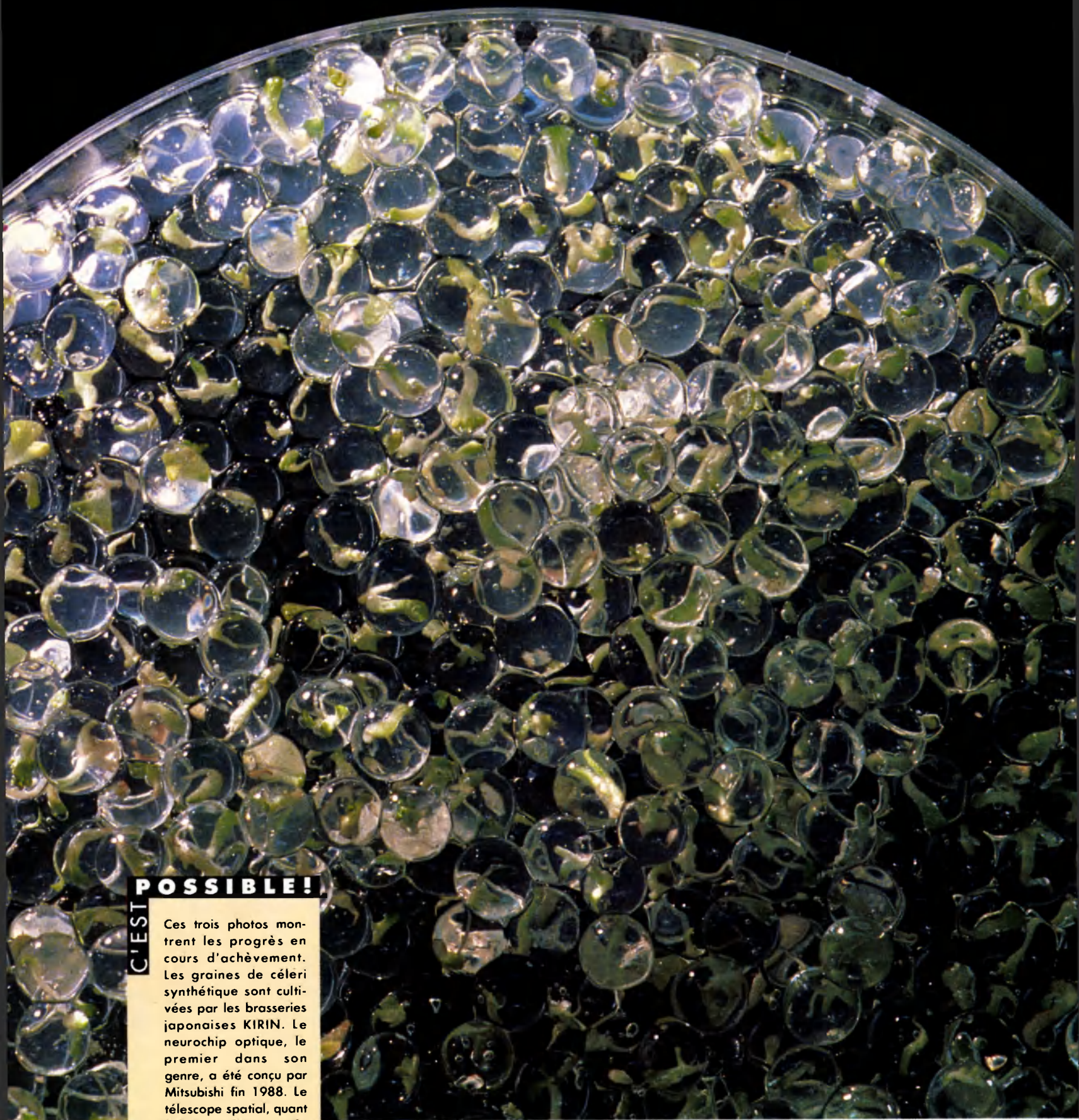


L'extraordinaire saga de Barbara Piasecka a déjà inspiré plusieurs best sellers mondiaux dont le fameux *L'héritière polonaise* de Paul Loup **Alka Setzer**. Arrivée de Pologne en plein état de guerre, Barbara trouva un emploi de camériste chez le patron de Johnson et Johnson, connu mondialement pour ses **déodorants pour bébés** et crèmes antirides. Elle sut capter l'attention de son patron, ce qui lui valut d'hériter après un procès tumultueux raconté, début 1987, par *Vanity Fair* (foto à gauche).

Fidèle à son pays d'origine, l'héritière polonaise investit son héritage dans les chantiers de Gdansk, en difficulté. Ne se comportant pas comme un Tapié de la Ciotat (donc ne vendant pas les actifs immobilisés au bilan pour se refinancer), Barbara Piasecka-Johnson finit **ministre** des joint ventures

FEFEBERGIA F.P.

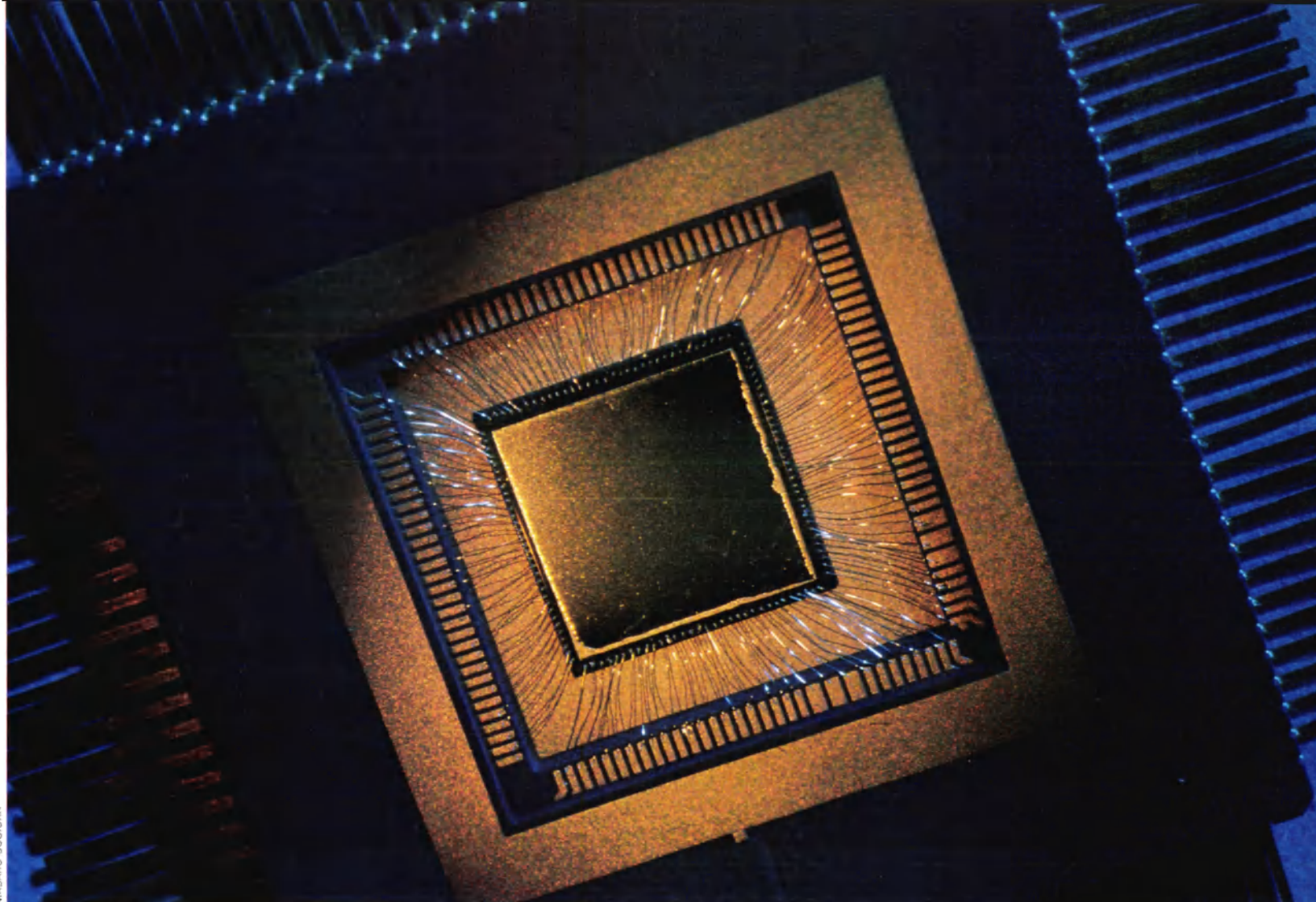




C'EST POSSIBLE!

Ces trois photos montrent les progrès en cours d'achèvement. Les graines de céleri synthétique sont cultivées par les brasseries japonaises KIRIN. Le neurochip optique, le premier dans son genre, a été conçu par Mitsubishi fin 1988. Le télescope spatial, quant à lui, est l'œuvre de Lockheed. Il sera lancé ce printemps par la prochaine navette.

Une seule bouture de **céleri** d'un grame peut produire un million de nouvelles plantes. Le génie synthétique, la biologie cellulaire et les techniques de clonage ont permis une formidable surproduction de jus de céleri que l'ONU distribue dans toute l'Afrique. La maîtrise des **clonages** est devenue l'objet d'énormes batailles financières (cf l'OPA monstre de General Foods sur l'INRA privatisée).



Les neurochips, des ordinateurs **optiques** qui permettent désormais de réaliser des opérations cent fois plus rapides qu'avec les ordinateurs conventionnels de la **4^{ème} génération**. Cela a bouleversé l'ordinateur individuel et le guidage computerisé des voitures.



NASA

ANÉES 90 : NEUROCHIP - SEMENCE SINTETIQUE - TELESCOPE SPATIAL

*Des plantes artificielles donent un million de **graines**. Le neurochip optique a « décuplé » les mémoires informatiques. Des télescopes vont chercher de nouveaux mondes jusqu'à un milliard d'**années lumière**.*

Depuis le lancement du télescope spatial en 1990, les astronomes explorent de nouvelles **galaxies** à une distance dix fois plus grande que celle des constellations connues auparavant. Ils tentent de percer le mystère du **big bang**, l'explosion originelle aux confins de l'univers.



Toutes les chaînes de télé du monde ont ouvert leur journal du 28 août 1990 avec l'image de ce **Boeing** d'American Airlines tagué au décollage de l'Aéroport J.-F. Kennedy de New York, au pire moment des **émeutes** du Bronx. Cette nuit là, les desperados des ghétos noirs avaient lancé dans le ciel un **rap terrible** qui rebondit come un boomerang sur l'Amérique.

Le professeur Griff du groupe rap *Public Enemy*, cet agitateur connu et parfois douteux - on se rappelle encore, dix ans après, de sa malencontreuse déclaration **antisémite** d'août 1989 - fut ministre de la Défense de l'effémerie commune du Bronx, quand ce ghetto se révolta contre le cordon **sanitaire** policier imposé par Washington. Le professeur Griff disparut dans la clandestinité après l'écrasement du ghetto. Ses fans noirs les plus extrémistes prétendent, aujourd'hui encore, qu'il a été interné par des psychiatres militaires blancs.



GLEN E. FRIEDMAN

C'EST POSSIBLE !

Quelques chiffres : 44 % des enfants noirs grandissent dans la pauvreté. Les hommes noirs ne représentent que 6 % de la population américaine mais constituent la moitié des 675 000 détenus des prisons. 45 % des hommes noirs sont alcoolos ou toxicos. Plus de la moitié des hommes noirs sont chômeurs. Tout le monde attend l'explosion.



NATIONAL LAMPOON

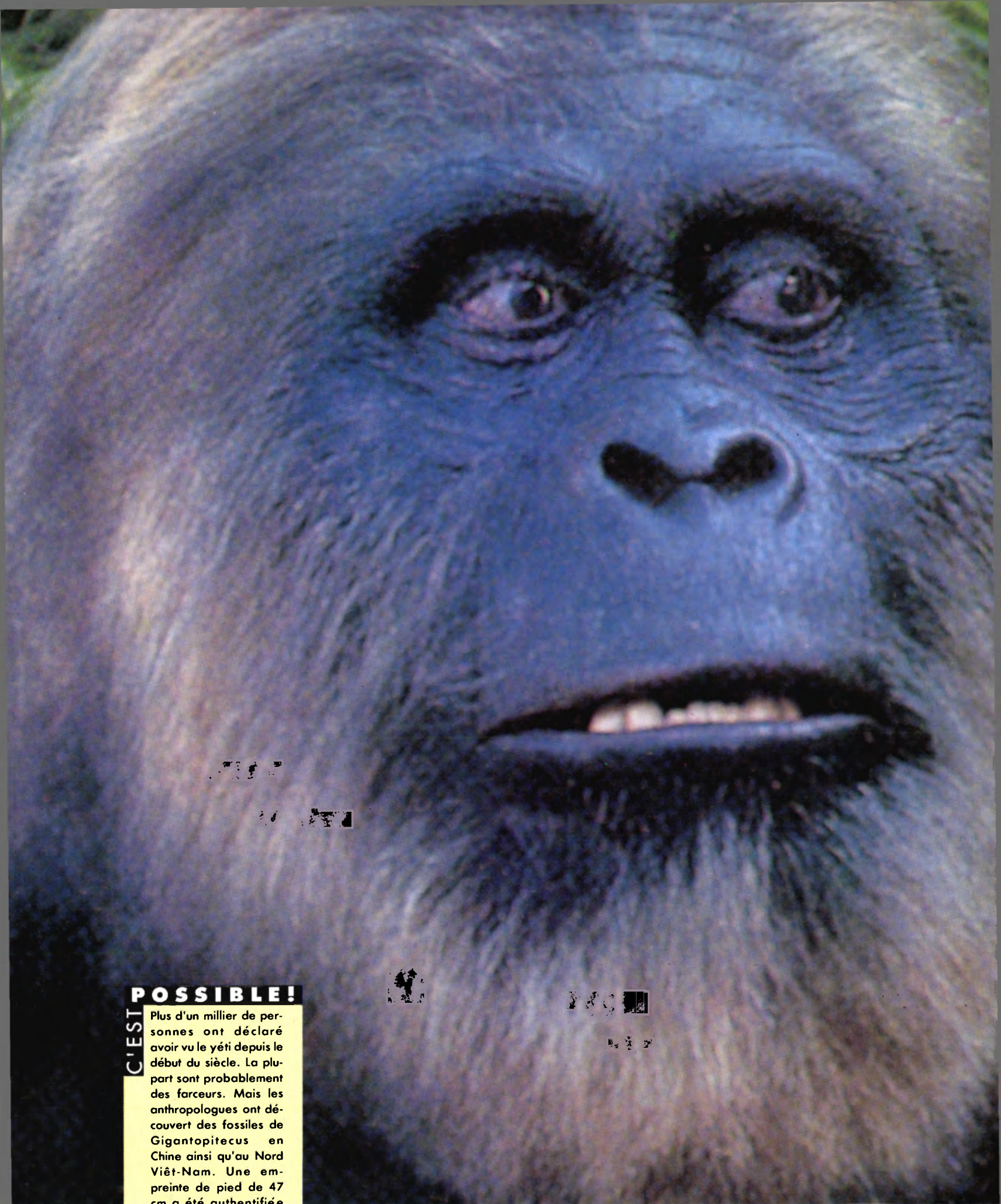


CINE STAR

ANÉES 90 : LA DEUXIÈME GUÈRE DES GHETOS NOIRS AMÉRICAINS FUT TÉRIBLE

On s'y attendait et on fut quand même surpris. L'explosion des ghétos noirs américains à la fin de l'été 1990 fut terrible. Après les 523 morts du Bronx, une question subsiste. Provocation ou pas ? Gachis sûrement.

L'échec de la campagne menée contre le **crak** de Colombie par l'administration Bush était-il à l'origine de cette tragédie ? La consommation de crak aux USA n'avait baissé que de 20 %. Qui mit le premier le feu aux cinémas du **Bronx** ? Bush, le FBI, l'extrême droite, la mafia ? Le problème du crak a depuis été réglé par les nouveaux médicaments qui gèrent les endorfines du cerveau.



C'EST POSSIBLE!

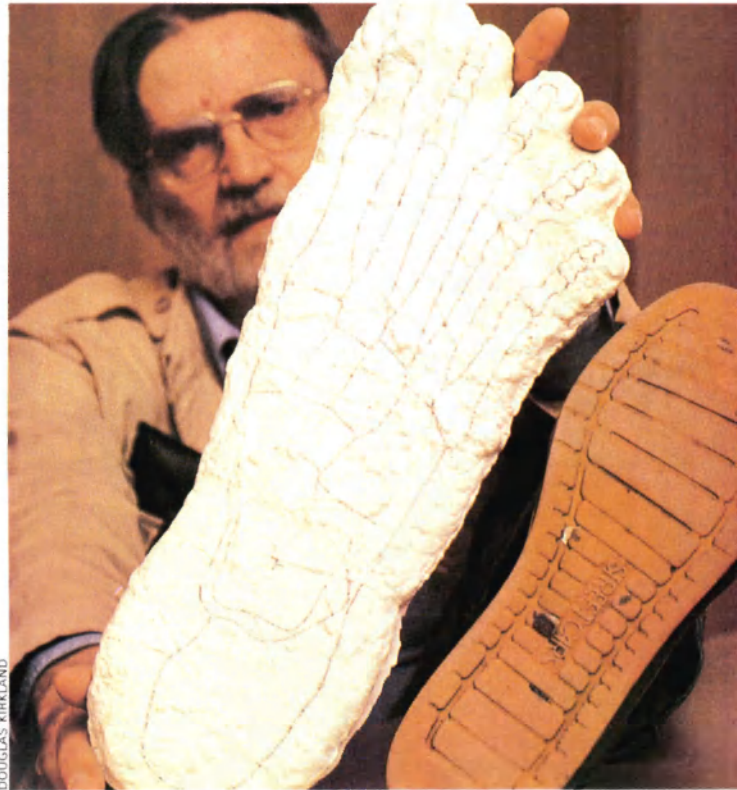
Plus d'un millier de personnes ont déclaré avoir vu le yéti depuis le début du siècle. La plupart sont probablement des farceurs. Mais les anthropologues ont découvert des fossiles de *Gigantopithecus* en Chine ainsi qu'au Nord Viêt-Nam. Une empreinte de pied de 47 cm a été authentifiée comme appartenant à un cousin baraqué de l'orang-outang.

« Il était tot, sept heures du matin, je me suis éloigné du **bivouac** pour uriner. Soudain, je l'ai vu, trois mètres de haut devant moi, à un jet de pierre. Il s'est retourné. J'ai juste eu le temps de prendre une photo avant qu'il ne parte en courant. » Barnes ne s'est jamais remis d'avoir croisé le **regard du yéti** : « Un regard profondément humain. »

ANEEES 90 : ON A ENFIN FOTOGRAFIE UN YETI

Clic clac, pour la première fois, le yéti s'est fait surprendre dans la jungle vietnamienne par l'anthropologue américain Steve Barnes. Depuis, et c'est **abominable**, personne n'a revu « l'home des jungles ». Quelle cocote ce gigantopitèque !

Le yéti chausse grand.
Quarante sept centimètres du **talon à l'orteil** ! Les scientifiques connaissent depuis longtemps cette énorme empreinte, moulée aux abords d'un bivouac. Le **gigantopitecus** existe. Pourtant, les batues organisées depuis sa première apparition n'ont rien donné. Combien en reste-t-il ?



DOUGLAS KIRKLAND



PHOTOS WILLIAM MUNNIS

Le yéti vivait dans cette **caverne** du Tonkin. Après l'avoir photographié, l'expédition américaine qui le pistait a découvert sa **litière** de branchages et les restes d'un repas inachevé. Aucune trace de femelle. Ce gigantopitèque était-il le dernier home de son espèce ? Un rapide calcul des probabilités sur logiciel Next montre que non.

ANÉES 90 : EN SIBÉRIE, LA FIN LAMENTABLE DES ORTODOXES MARXISTES

*Les **aparatchiks** définitivement écrasés par les libéraux gorbatchéviens lors des élections de 1994 avaient perdu datchas et voitures. Des milliers sont partis à pied **squater** les goulags abandonnés de Sibérie.*

Les vieux croyants marxistes ne font plus frissonner que des **touristes**. Les charters de Tourisme et Travail déversent chaque été à Sayansk n°7 les familles occidentales qui veulent admirer le grand retable marxiste léniniste qui trône au fond du réfectoir (foto ci-contre). Un Karl Marx éploré berce un Lénine endormi peint dans la plus belle facture de l'école Novosibirsk. Dans le regard de Karl on lit toute la misère du monde et la nostalgie de la grande **révolution** rouge. Lénine endormi symbolise le réveil du dernier prolétaire capable de militer.



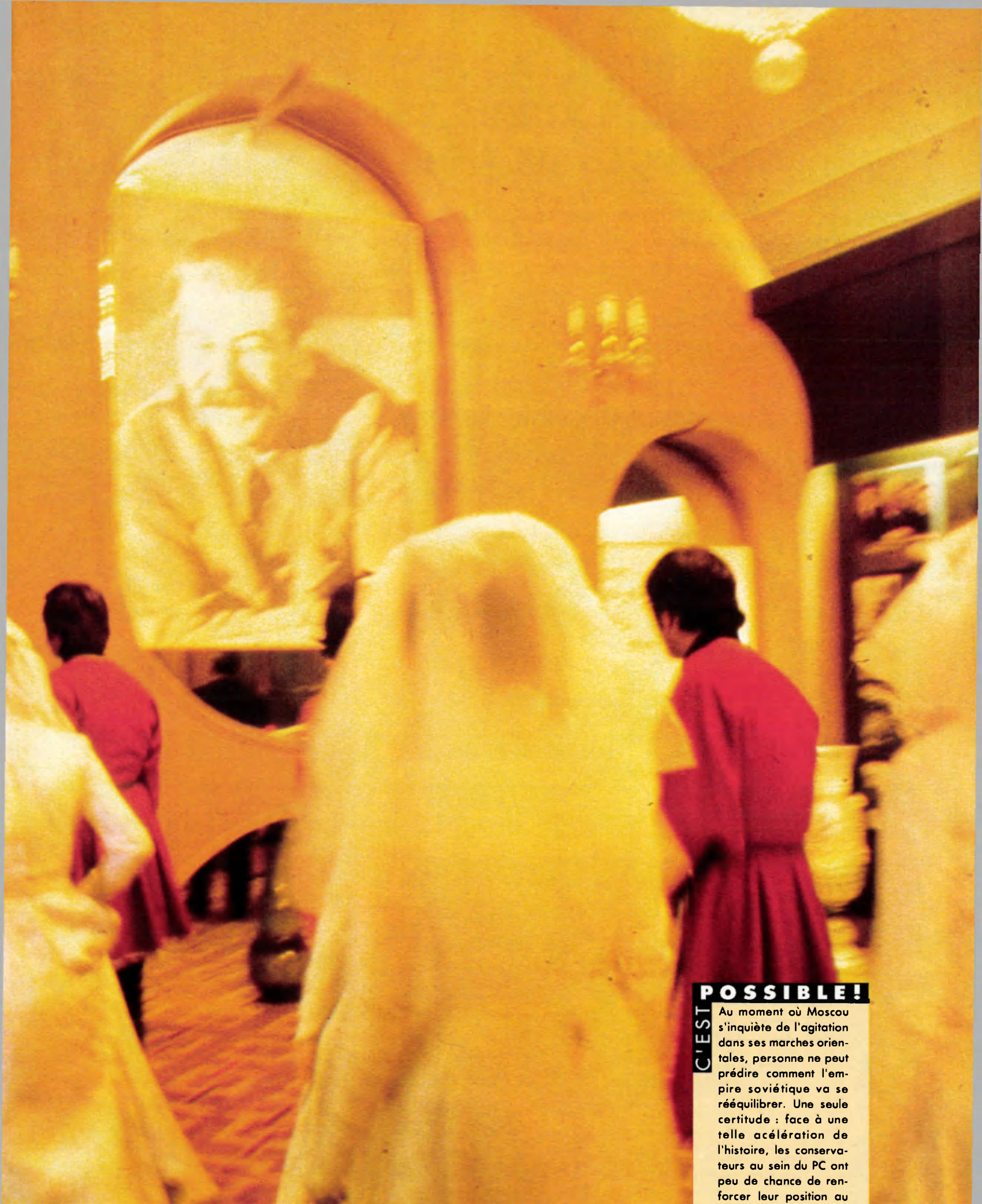
NATIONAL LAMPOON



MICHEL MAIOFISS

Ces vieux **prosélites** essaient de diffuser la *Vraie Pravda* sur les marchés, sous le regard narquois et navré des Russes de 1999. Enquête faite, ces deux croyants aux vêtements élimés s'avèrent être d'**anciens députés** brejneviens du Soviet suprême.





Au goulag n°18, les vieux croyants ont maintenu d'**étranges rituels**. A chaque anniversaire de la mort de Staline, ils organisent des mariages collectifs entre leurs enfants, qui jurent au passage fidélité aux idéaux staliniens. Longtemps retransmises dans les petits **clubs vidéos** des partis communistes maintenus, ces cérémonies n'ont plus d'écho depuis la disparition des réseaux marxistes.

C'EST POSSIBLE!

Au moment où Moscou s'inquiète de l'agitation dans ses marches orientales, personne ne peut prédire comment l'empire soviétique va se rééquilibrer. Une seule certitude : face à une telle accélération de l'histoire, les conservateurs au sein du PC ont peu de chance de renforcer leur position au pouvoir. Si réaction il y avait, elle viendrait de l'armée. Voir la Pologne et la Chine.

VICHEL MAIOPISS

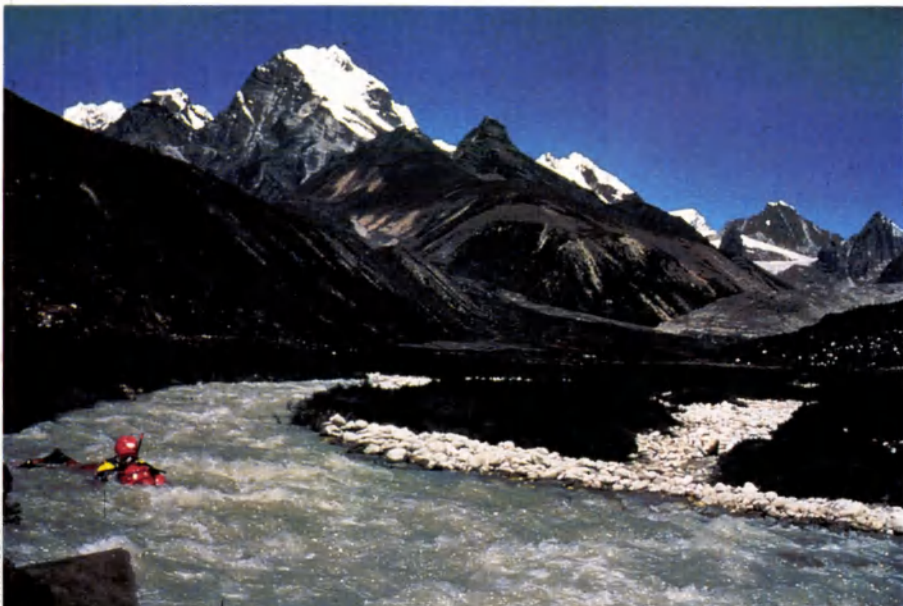
ANÉES 90 : IL A FALU DÉPLACER LES VACANCES DE NOËL

*Après sept ans d'une lute **acharnée** contre le S.N.I., la F.E.N., les jospinistes et l'Eglise, les stations de sports d'hiver, menacées de faillite par le décalage des **chutes de neige**, finirent par obtenir qu'on discute du changement des dates des congés scolaires. Ensuite, il falut obtenir l'accord de Bruxelles. Les Allemands, Ecossais et Danois, maintenant fortement enneigés dès la fin décembre, étaient contre...*



SYGMA

Depuis 1991, les skieurs et les exploitants de remontées mécaniques des Alpes avaient compris que les vacances de Noël étaient condamnées par **l'effet de sère** qui a décalé l'enneigement jusqu'à la fin janvier. Ils se batirent à coups de **canons à neige**. Peine perdue. Seuls quelques fanatiques pratiquent encore à Noël, la remontée sans mécanique.



PAYRAUD/GAMMA

Le changement des dates va-t-il suffire à sauver les stations des Pyrénées espagnoles ? Une saison sur deux, l'enneigement y est annulé par le **siroco** monté du désert d'Andalousie. Les Espagnols ont essayé de lancer **l'hydrospeed** en eaux glaciaires mais la clientèle préfère le ski de fond en Ecosse.



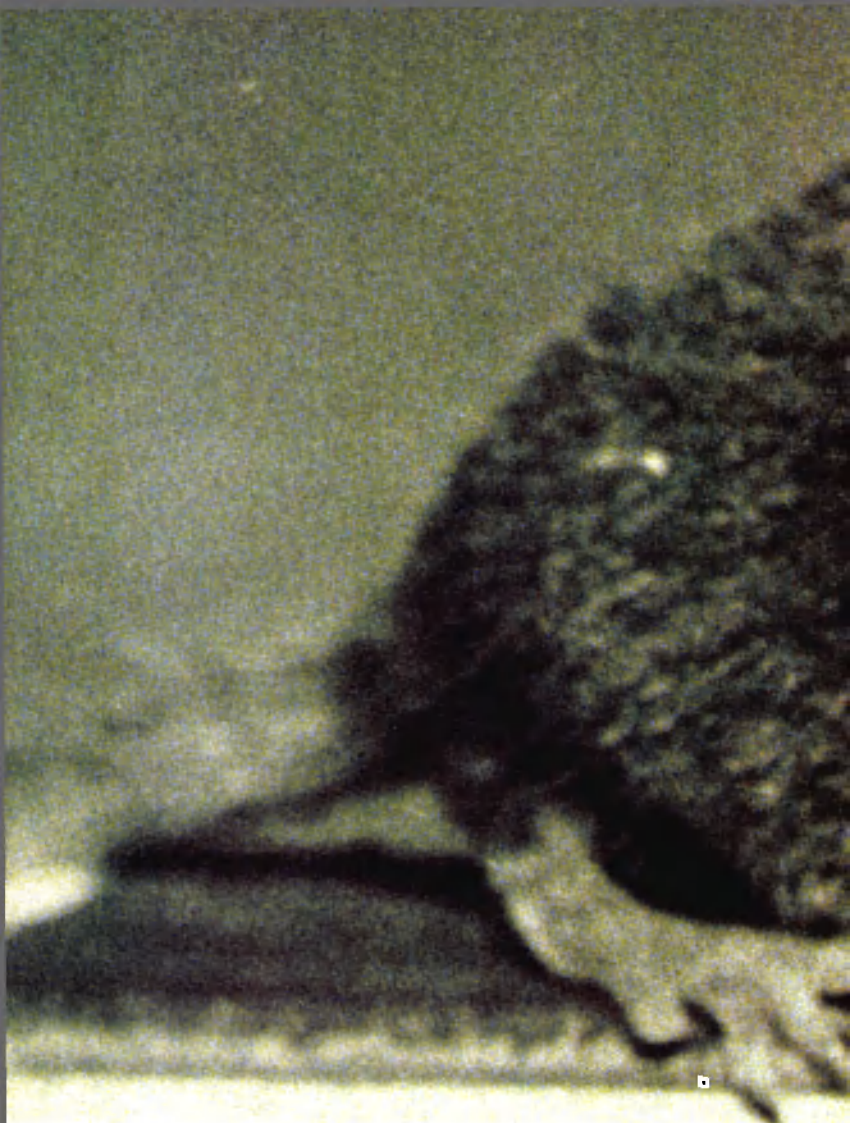
MARIN SYABIN



La campagne de **clips publicitaires** réalisés avec l'Italien Angelo Piana vantait la fameuse piste Léo Lacroix ; le slogan disait : *Vrai home après la piste noire*. La campagne fut **un bide**. Vers 1993, toutes les stations des Alpes étaient au bord de la cessation de paiement. Les accidents des J. O. d'Albertville avaient montré au monde entier à quel point les cailloux des Alpes pouvaient devenir dangereux.

C'EST POSSIBLE!

Depuis 1980, cinq années, 80-81-83-87 et 88, ont déjà été les plus chaudes depuis 150 ans. A peine de neige à Noël. Fautif : l'effet de serre. Remède ? Dieu sait quand. Dans les vingt ans le nombre des voitures en circulation va *doubler* dans le monde. On en prévoit 500 millions après l'an 2000. Quel sera alors l'enneigement des Alpes à Noël ?

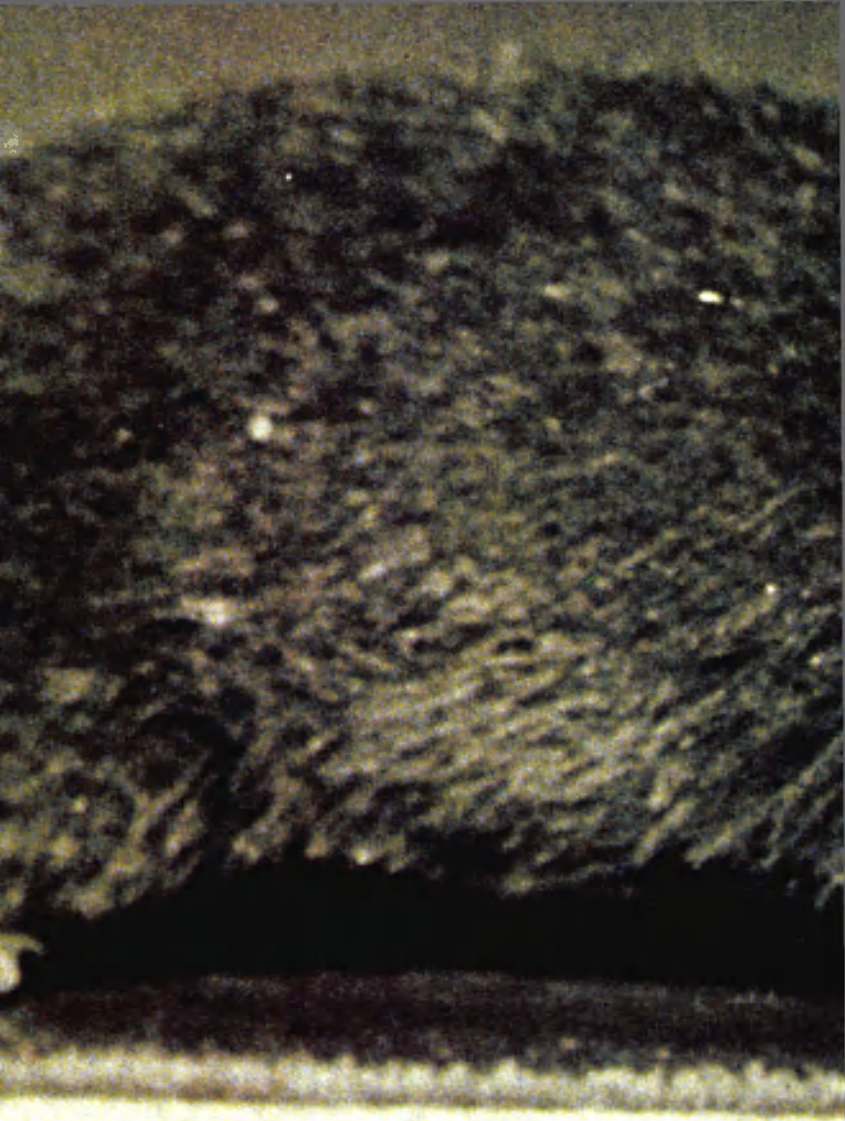


Depuis 1996, le **rat mulot** fait le délice des Philippins. Première manipulation génétique chinoise, cette nouvelle espèce de rongeur avait été conçue au départ pour assainir les **poubèles** des grandes métropoles. Ses vertus gastronomiques ont fait craquer les Philippins : les beignets de rats mulots font fureur à Manille.



BURGESS BLEVINS

Cet **arbre à steak** aura été la grande angoisse de la décennie. En 1994, des chercheurs mexicains réussissent à croiser le végétal et l'animal. Un vieux rêve incarné par cette plante rougeaude, heureusement non comestible. Aujourd'hui, on s'oriente vers la production bactériologique de **protéines**.



Ce **chou géant** ne sert plus à rien. Il date des fantasmes sur les mutations génétiques, dans les années 90. On croyait faire de la **choucrouste** pour un régiment. Du rata ! Feuilles trop fibreuses, cœur trop dur. Depuis 1993, on fait dans le micro chou, plus tendre et à la croissance accélérée.



D R



JEFF JACOBSON/MAGNUM

ANÉES 90 : LES MUTATIONS GÉNÉTIQUES ONT PRODUIT 2 700 NOUVELLES ESPÈCES

*Les inventions biologiques des années 80 avaient **violé** la nature. Pendant les années 90, les adversaires de la génétique ont multiplié les attaques contre les laboratoires. Il a fallu définir une nouvelle morale, la **bioéthique**.*

En 1986, l'Europe avait tremblé. 1999 : la génération Tchernobyl, née sous les radiations montre ses séquelles : mains à quatre doigts, **enfants-ciclopes**, malformations. Nous n'avons toujours pas résolu une terrifiante inconnue : la radio activité a-t-elle entamé le **patrimoine** génétique de ces humains ? Autrement dit, le mal est-il héréditaire ?

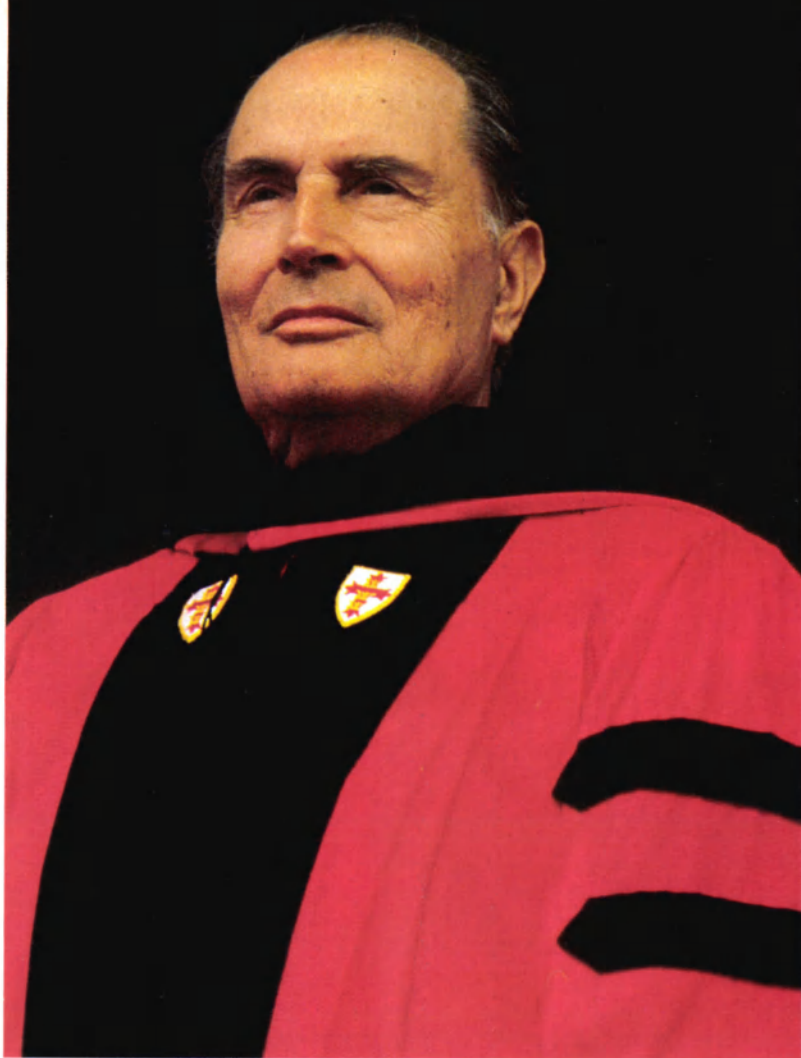
C'EST POSSIBLE !

En 1986, deux nouvelles espèces : la chèvre-brebis et le cochon aux hormones humaines sèment la panique. Jeremy Rifkin, chef de file des bio-fondamentalistes veut faire interdire les manipulations. Il craint que les nouvelles bactéries qui travaillent pour l'homme nous soient fatales si elles sortent des labos.

ANÉES 90 : BARDOT DANS LE MAQUIS, HULOT ET LE DERNIER RINO

*En 1996, en pleine année de l'Animal, une conspiration européenne de la **vivisection** clandestine déterrée par le Spiegel fait scandale : la torture des animaux de labo continue avec des **complices hauts placés**, malgré son remplacement légal par des méthodes de simulation informatique, au début des années 90.*

Consulté par *Actuel*, François Mitterrand, **comandeur** du Comité d'éthique européen depuis 1995 (et jusqu'en 2002), va publier *La vache et le seau* (chez Fayard), où les questions d'éthique inter espèces et de droits des animaux étaient enfin abordées. « J'ai toujours aimé les bêtes, elles m'ont moins **trahi** que les hommes. Je les défendrai jusqu'au bout. »



J.-L. ATLAN/SYGMA



DIRK HEINRICH/SIPA

En direct sur TF1 pour la 1 500^e d'*Ushuaia*, avec le concours renouvelé de Rhône Poulenc, Nicolas Hulot atterrit en parapente sur le dernier **rino vivant**. Il était tenp, mitraillée par les braconniers, la bête approchait de son dernier souffle. **Arc bouté** sur l'animal, Hulot lui relève la tête afin que nous puissions contempler une ultime fois le vrai regard d'un rhinocéros. Un grand moment télé.



Dès qu'elle eut pris le maquis, après le **scandale** révélé par le *Spiegel*, la police savait où se cachait Brigitte Bardot, dans le réseau du FLA, le Front de Libération des Animaux. Rien n'inquiétait davantage les **euroflics** que de se faire mordre par les chiens de la **rebèle**. Ils l'ont laissée écumer la Forêt Noire, jusqu'à la fameuse interview sur la *Bavaria*, où elle ataqu le comandeur. Là, ce fut trop. Tout le monde se souvient de sa dramatique interpellation

G MERILLON/GAMMA

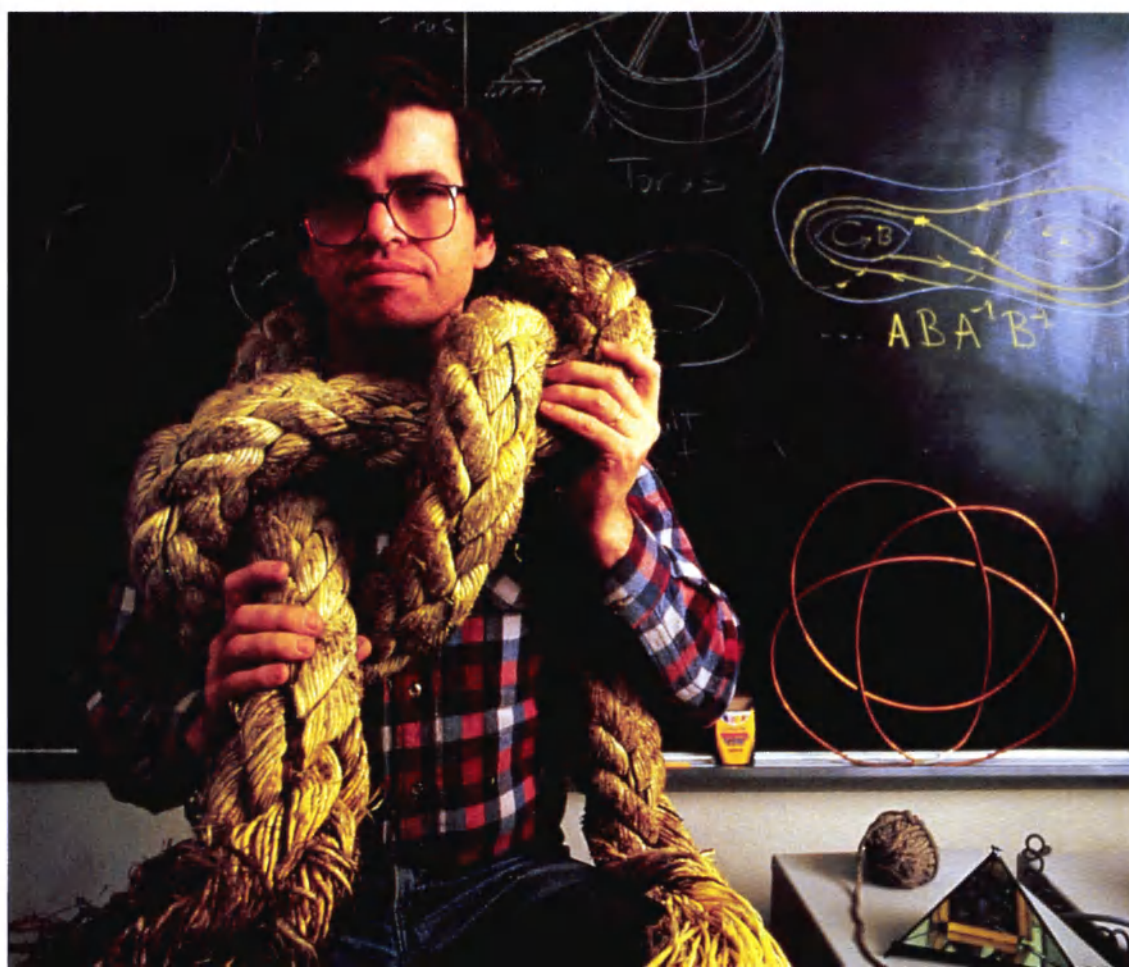
C'EST POSSIBLE!

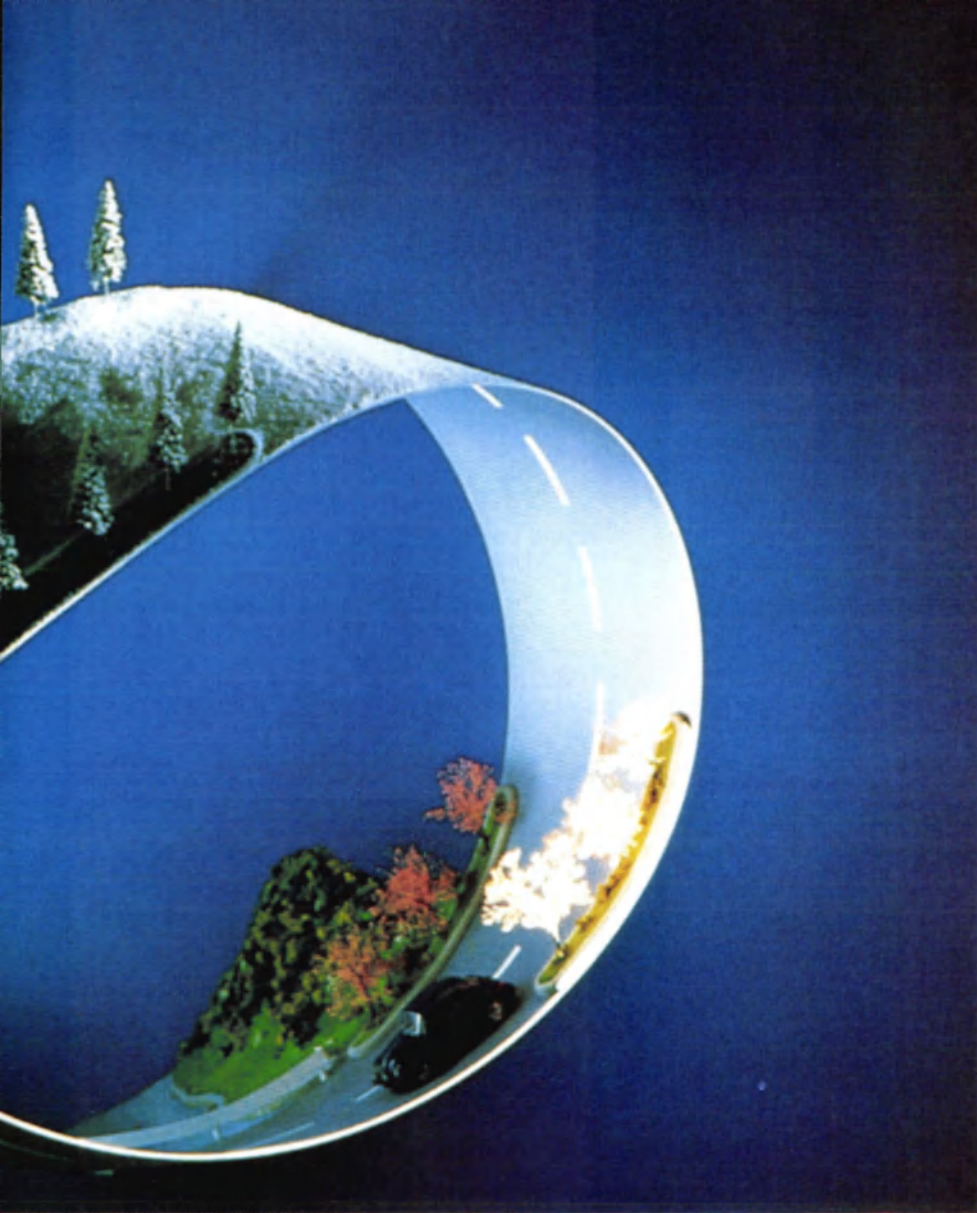
En 1989, il reste quatre mille rhinos dans le monde, et on en tue un millier par an. A la fin des années 80, l'aile la plus radicale du mouvement écolo (Anglo-Saxons d'abord) se chope des envies d'action de commando. Plusieurs membres du Front de Libération des Animaux de Grande-Bretagne, sont en taule (dont leur leader pour dix ans!).



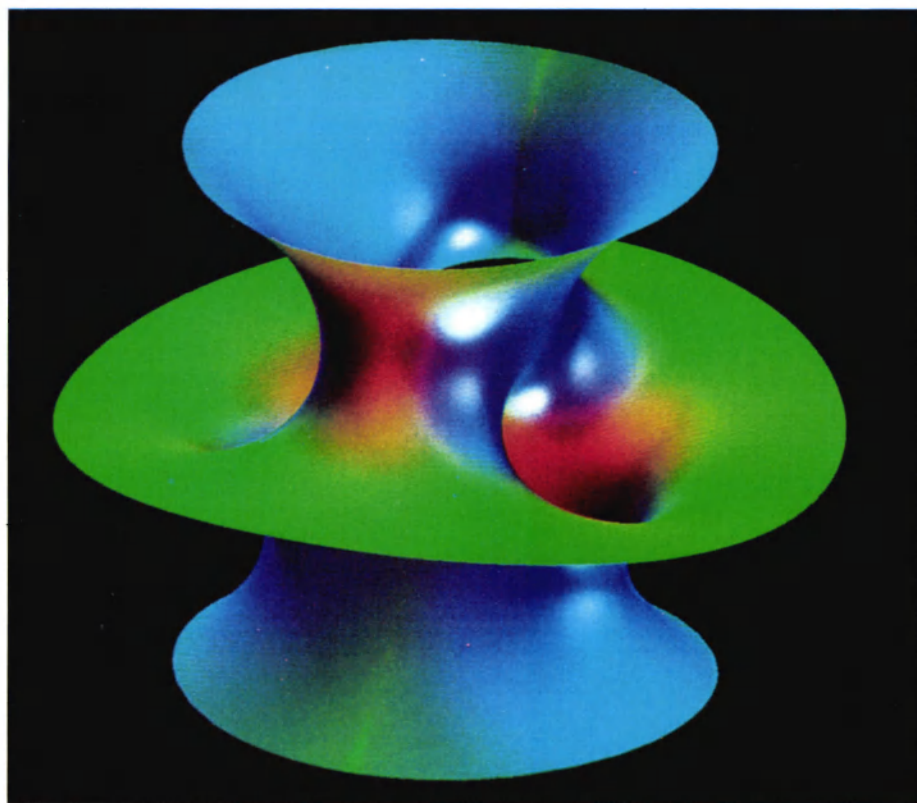
Dès 1994, les lycéens du monde entier se sont passionnés pour les **aneaux** de Moebius. Une bande de papier torsadée suffit à engendrer des courses de petites voitures vertigineuses. Cette mode gagna l'industrie : chewing-gums Moebius, pendentifs Moebius, boucles d'oreilles Moebius, nouilles Moebius. La **moebiomania** alarma le commandant Cousteau : « Cette jeunesse allait-elle perdre le goût des joies simples et du poil à grater ? »

Superstar des années 90, le mathématicien américain Bill Thurston envahit les médias français quand ses **cours-performances** remplacèrent *Apostrophes* tous les soirs sur FR2, 1/2, la nouvelle chaîne publique qui en profita pour dépasser La 5 et Canal +. Sa spécialité s'appelle topologie, les philosophes et les snobs y voient une nouvelle conception du monde. Il s'agissait de se libérer de tous les **nœuds**. Véritable Houdini, Thurston faisait vivre la naissance de l'univers. Lequel n'est d'ailleurs qu'une immense corde à nœuds.





TADASHI MINAMIDE



D. H.

Voici le **glub**. On ne saura jamais qui l'a inventé, ni à quoi il peut servir. Le glub a libéré les énergies des **matho-poètes**. Certains y ont vu la forme globale de notre univers, d'autres la matrice de nos cellules, un chapeau, une toupie, un récipient, un **microbe**, une sculpture ou tout ça à la fois.

ANÉES 90 : LA POÉSIE DES MATHS A CONQUIS L'ART

*Dès 1990, ce fut le nouveau credo. Face à la **vulgate** médiatique. L'art redevenait rigoureux comme une science. La science belle comme de l'art. La décennie fut marquée par ces **retrouvailles**.*



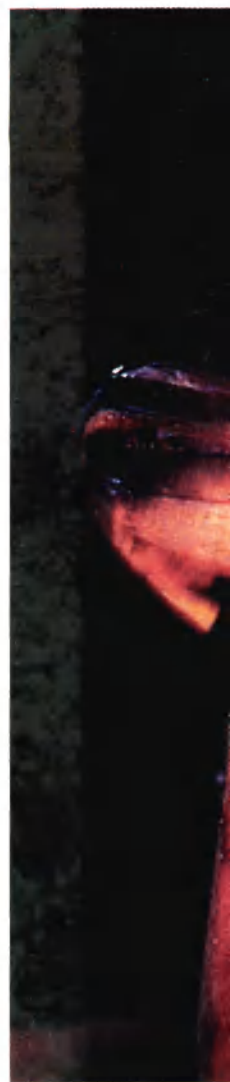
Le manifeste d'où tout est parti : ce petit livre, paru fin 1989, a pour auteur un jeune artiste français au pseudonyme géométrique (trois carés). **Trois carés** s'était tourné de façon prémonitrice vers la science et y trouva des beautés époustouflantes. Ses croquis ont inspiré les milliers de peintres, mathématiciens, fractaux et autres conceptuels quantiques.

C'EST POSSIBLE!

Le livre ci-dessus de Jean Seisser existe déjà, tout comme la revue de poésie *Phréatique* où on publie des odes au boson et des sonnets quantiques. Des mathématiciens-géomètres comme Benoît Mandelbrot ou René Thom se prennent de plus en plus pour des artistes. Après trente ans de divorce, l'art et la science cherchent à se retrouver.



Les *Poubéliens* des Iles Cayman ont provoqué le *choc ordurier* de 1993. Ils n'acceptaient plus les **déchets** à bas prix. Ils ont fondé l'OPED, l'Organisation of Processing and Evacuating Dejects, l'association des processeurs et **évacuateurs** de déchets. Des provinces entières du Tiers Monde les ont rejoints. En Afrique, au Caire, aux Philippines et au Guyana. Les *Poubéliens* enrichis ont enfin pu s'acheter des voitures climatisées pour rouler au milieu des odeurs d'imondices.



ANÉES 90 : LES HABITANTS DE L'ILE POUBÈLE ONT BLOQUÉ LE PONT DE NEW YORK



Le deuxième choc ordurier eut lieu en 1998, après l'arrivée de la réglementation **biodégradable** mondiale. Excédés par cette attaque contre leurs sources de revenus, les *Poubéliens* érigèrent cet **arbre poubelé** face au siège de l'ONU.

*Les années 90 ont été les années du **choc ordurier**. Avant que les nouvelles réglementations mondiales de 1997 n'imposent le biodégradable global, de nombreux pays démunis étaient prêts à vendre des îles « désertes » à la mafia des trafiquants de déchets, souvent des italo-colombiens de Medellin ou des racailles de tous acabits reconvertis dans ces trafics **juteux**. Ils exportaient sur ces îles des chômeurs esclaves et des boat people qui, surnommés les **Poubéliens**, ont fini par se révolter.*



C'EST POSSIBLE!

Dans une enquête qu'avait publiée *Actuel* en 1988, on découvrait des réseaux internationaux de trafics de déchets. On retrouvait leur trace dans toutes les décharges du nord de la France et des pays de la côte Atlantique ou de l'Afrique. Les contrats portaient sur des millions de tonnes par an, payées entre deux et quarante dollars la tonne.

Un seul pays échapa au choc ordurier. Le Japon qui s'était bâti des îles off shore dans la baie de Tokyo et dans le Pacifique. Dans l'empire du poisson cru, les travailleurs immigrés des **îles artificielles** à ordures, ont pourtant manifesté violemment sous l'enlème du fameux mérou de Minimata. Une énorme **bestiole empoisonnée** au mercure et devenue mutante. Image de leur avenir.



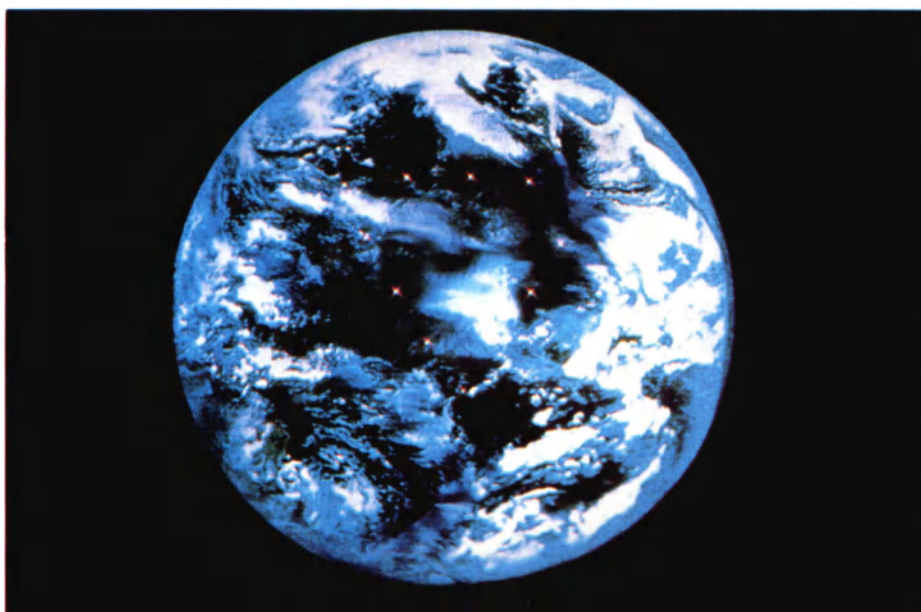
C'EST POSSIBLE!

L'espace intersidéral est en voie de privatisation. Déjà les satellites. Bientôt les navettes. Les Japonais, Hitachi, Fujitsu, Sumitomo Electric et Nippon Telegraph se sont alliés pour lancer, en 1991, leur propre navette d'expérimentation. Les Américains, quant à eux profitent de l'aide financière et technique de la société 3M pour la prochaine navette.

Gwendoline est la première **G.O. de l'espace**. 23 ans, célibataire, on l'a sélectionnée au village de Djerba pour ses capacités respiratoires et son **flegme** face aux situations extrêmes. Gwendoline a effectué son premier vol d'essai à bord de la navette America que le Club Med vient d'acheter.

ANÉES 90 : L'ESPACE EST COMERCIALISÉ, LE CLUB MED S'EST ACHETÉ UNE NAVÈTE

Radieu, Gilbert Trigano annonce la future station orbitale Club Med. Il vient d'envoyer une G.O. dans l'espace et de lancer une OPA sur une **navète d'occasion**. La guère touristique dans les étoiles devrait s'intensifier vers 2010.



PIERRE COMTE

Le premier centre de **vacances orbitales** n'ouvrira pas avant 2010. Prix probable d'une semaine en apesanteur : 120 000 écus. Le Club Med a obtenu l'aval de la STC (Space Traffic Commission) et a devancé le **clan des onze** tours operators candidats. Sur la carte, on voit la vue qu'ils auront à partir de l'orbite géostationnaire.



NICOLAS REYNARD

Après l'achat de sa navète, Gilbert Trigano convoquait la presse scientifique et présentait la **maquette de Sirius**, premier club med de l'espace. « Pourquoi un tel engouement pour le cosmos Monsieur Trigano ? » Réponse : « Star Trek et moi, on a commencé au même moment à **coloniser les îles** désertes du Cosmos ».



C'EST POSSIBLE!

Pour 1989, le nombre de patients français en attente d'une greffe d'organes était le suivant : Reins : 4 200. Cœur : 523. Cœur-poumon : 116. Foie : 188. Pancréas : 23. Intestin : 4. En 1989, les premiers scandales explosaient en Angleterre : des chirurgiens achetaient des reins turcs 40 000 francs pièce pour les greffer à de riches patients.

Le trafic démantelé. Pour 10 000 francs, ces hommes et ces femmes qui font la queue étaient prêts à vendre un de leurs reins. L'infirmière le prochain donneur. Congelé dans un bain d'azote liquide, le rein prélevé était envoyé en Occident. Ce trafic ne





ANÉES 90 : IL A FALU DIX ANS POUR DEMANTELER LE TRAFIC DES ORGANES

*Depuis dix ans, c'était la **honte morale** de notre époque : les progrès de la médecine avaient encouragé les trafics d'organes. Dans certains pays, on tuait pour un foie ou un cœur. Un million de francs l'organe ! Les filières des **chasseurs** d'organe ont finalement été démantelées.*



Ces villageois africains s'apprêtent à **lincher** deux trafiquants de fœtus humains. Ils poussaient les femmes enceintes à avorter au bout de trois semaines pour recueillir les embryons. Envoyés dans des cliniques off shore, les fœtus **avortés** permettent de traiter le vieillissement de milliardaires véreux.

DANIEL LAINE



Ces petites filles noires sont toutes **borgnes**. Une vraie cour **sans miracles**. Pour quelques sacs de mil, les parents ont vendu la cornée de leurs enfants à une clinique ophtalmologique suisse. Le trafic a atteint tout l'hémisphère Sud.

D R

MICHEL FOLCO

n'avait qu'à choisir
tuait pas les donneurs.

Avril 1999 : le premier gros réseau de **trafiquants-tueurs** de foies et de cœurs est arrêté à Londres. Ils s'apprêtaient à écouler au marché noir une centaine de foies congelés. Le conteneur arrivait par avion cargo d'Amérique du Sud. Ce **trafic ignoble** illustre tout le problème de la médecine des années 90. Après tant de progrès, qui a accès aux traitements très coûteux et aux organes rares ? Va-t-on finir par **tirer au sort** ? Les commissions d'éthique n'arrivent pas à trancher.



C'EST POSSIBLE!

En 1997, Hong-Kong est restitué par la Grande-Bretagne à la Chine. Les événements tragiques de la place Tien Anmen ont accéléré les mouvements de panique. Dès le 5 juin 1989, consulats et ambassades étrangères étaient pris d'assaut. Des petits pays comme Belize, ou le Paraguay se sont mis à vendre des passeports à des prix sélectifs.

Une des **premières fotos** de la tragédie. Malgré la rapidité de leur intervention, les secours n'ont pas réussi à dégager la majorité des boat people de l'épave. Sur deux mille six cent trente sept passagers, il n'y aurait que **cinq cent dix survivants**. Détail cinique : l'armateur est un riche négociant de Hong Kong.

ANEEES 90 : 2 000 BOAT PEOPLE DE HONG KONG SE NOIENT AU LARGE DE CALAIS

*Après avoir été **refoulés** des cotes de l'Angleterre et des principaux ports de la mer du Nord, l'Odyssée des boat people chinois s'est achevée tragiquement quand le **ferry de la honte** surchargé a basculé en pleine nuit...*



MANIN SIPA



Quelques uns des rescapés au moment où ils sont embarqués par les vedettes des **sapeurs pompiers** du Touquet. Grace aux satellites, le monde entier a suivi, horifié, l'ultime étape de la croisière maudite des Hong Kongais. Soutiens financiers et messages de solidarité affluent dans les postes de secours de Calais.

De son côté, le gouvernement britannique a fait sa déclaration habituelle sur la tragédie de Hong Kong : « **No comment** ».



TOM STODDART KATZ PICTURES COSMOS

Une des rares images des camps où sont entassés les réfugiés chinois qui ont réussi depuis 1995 à débarquer dans le Surrey. La conscience européenne est **mortifiée**. Les Italiens osent une question : « Doit-on sanctionner les Anglais ? » Les autres pays se taisent.



Paris n'a pas pu attendre la célébration officielle, prévue le 21 juin, jour de l'été et couplée avec la Fête de la musique. Une foule à demi nue, **ruisselante**, envahit les bars. Dans la rue, une infecte odeur de pneu brûlé vous sérait souvent la gorge. Des milliers de **capotes** flanbaient sur des buchers improvisés. On se souviendra qu'à Miami, seul dans son bureau capitonné, le rédacteur en chef de *Cocooning Magazine* se tira une bale dans la tête.



JANVIER 1999 : LE MONDE ENTIER FETE LE VACCIN ANTI SIDA

*Et ce fut, une **fête foie** ! Anoncé, démenti et espéré depuis de longues années, un vaccin efficace contre le sida existe enfin. Découvert par l'équipe franco-américano-zairoise, les **premières pilules** ont été mises en vente le 1^{er} janvier 1999 tout autour du monde. Simultanément. Une première à l'échelle de cette maudite maladie.*

Zurich : « Nous avons été dignes dans la maladie. Nous serons dignes dans la guérison. » Les leaders de l'association **homosexuelle** néo-soixante-huitarde « Virus Vivra » exigent l'ouverture immédiate des backrooms en défilant tout nus, malgré le froid de janvier dans les rues.



DANIEL LAINE



ALAIN BALI



GILLES BONNECARRERE

Dans le XVI^{ème} arrondissement de Paris, ce qui peut toujours surprendre ceux qui ont la morale hative, l'annonce du vaccin a provoqué le **pillage** des pharmacies, et la police a été débordée. Des fêtes spontanées, ouvertes et débridées ont éclaté partout. Notre photographe avait pu immortaliser des **lingeries** come on n'en avait plus vu depuis l'apparition de la maladie, il y a dix sept ans. En quelques jours, après la fête, les actions de Dim et de Lou ont doublé à la Bourse de Paris.

C'EST POSSIBLE!

L'annonce a été faite début 1989 au Congrès de Montréal sur le Sida : le professeur Jonas Salk aurait accompli un pas décisif contre le virus HIV. Ce n'était pas la première tentative de vaccin. Mais cette fois, Pasteur Vaccins et l'Institut Mérieux fondent une unité de recherche pour étudier les avancées de Salk. L'expérimentation débutera en 1990.

Chez Ballantine's, c'est dans nos riants châteaux que



s'épanouit l'esprit de nos grands crus.



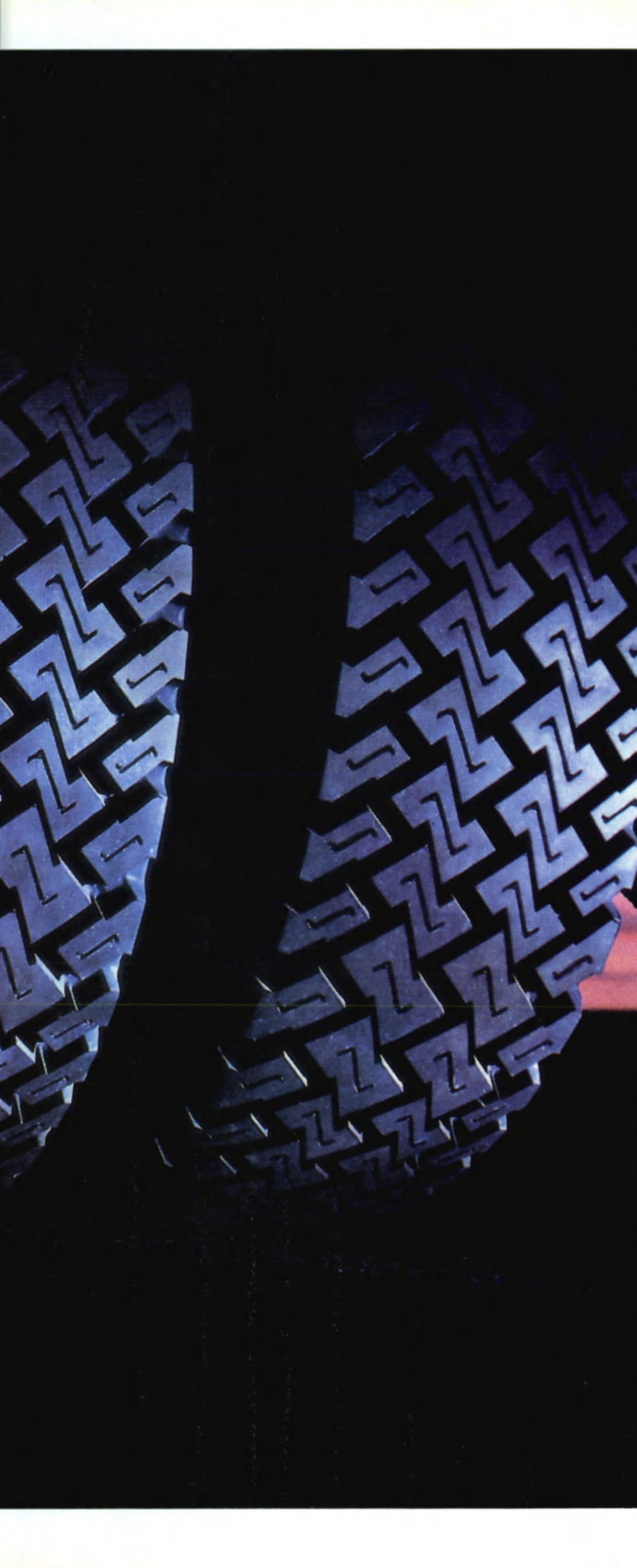
Négociant Éleveur depuis 1827.

Grand Cru d'Écosse.

George Ballantine and Son

Sachez goûter son esprit avec modération





Bayer et les pneumatiques. Ils tiennent autant à la route que vous à la vie.

Les pneus, un élément essentiel de votre sécurité. Alors certains y consacrent leur vie. C'est le cas des ingénieurs de Michelin. Bayer leur fournit caoutchoucs synthétiques et produits chimiques pour le caoutchouc. Michelin conçoit et produit des pneumatiques dont la qualité est mondialement reconnue. Une référence qui tient la route.

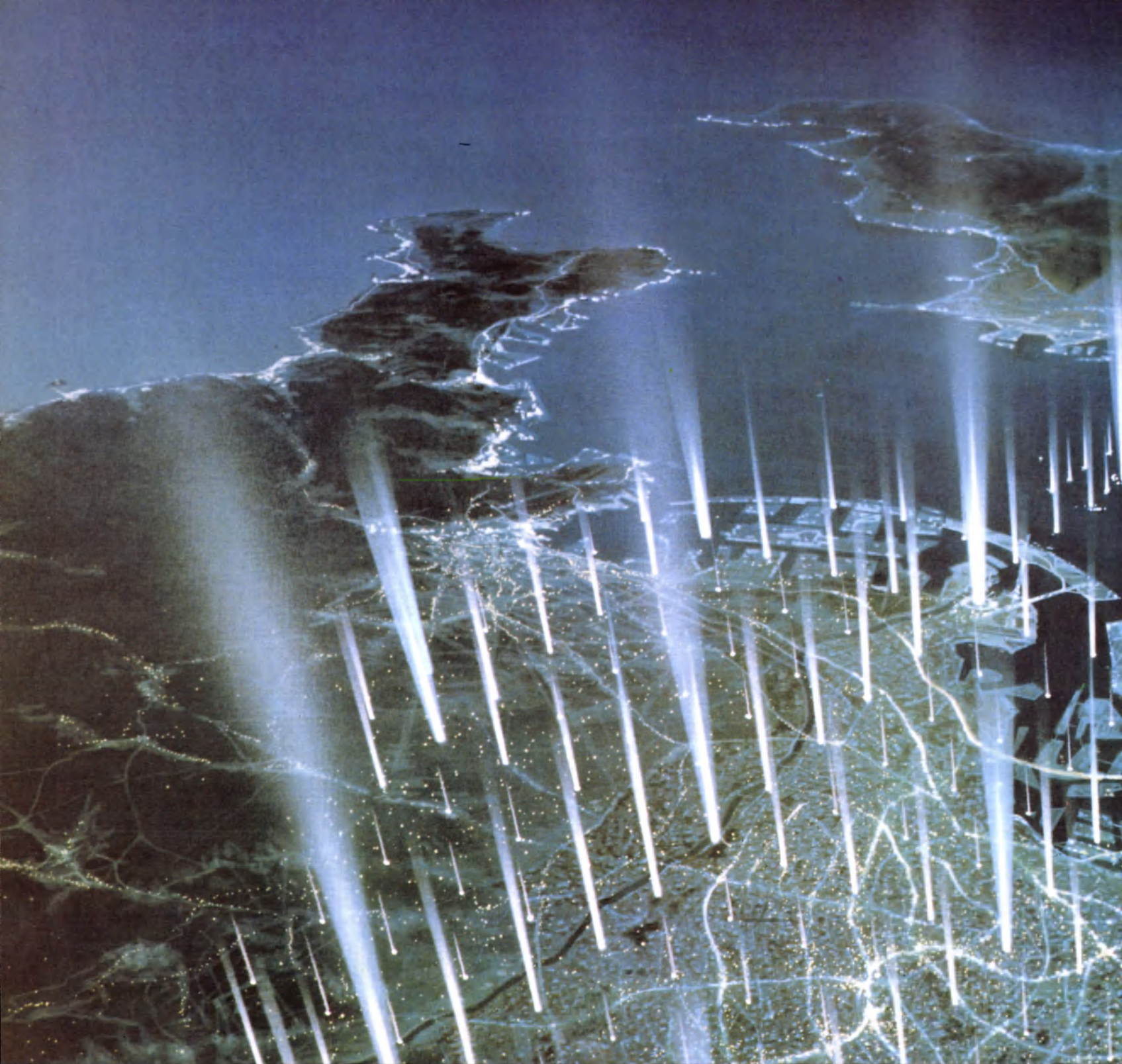
L'activité mondiale de Bayer s'étend à de nombreux autres domaines, tels que colorants, plastiques techniques, fibres textiles, produits pharmaceutiques et phytosanitaires...

Ensemble, participons.

Bayer France, 49-51 quai De Dion Bouton, 92815 Puteaux Cedex.

Bayer





TOKYO 2000, LES

L'avion décrit un large cercle au-dessus de la ville.

Comme elle a changé en **dix ans!**

Des **cités souterraines** ont été bâties un peu partout,
reliées entre elles par un réseau de tunnels.

An aerial photograph of a city at night, showing a dense network of streets and buildings. Numerous bright, vertical light beams descend from the sky, illuminating the city below. The beams appear to originate from underground sources, creating a dramatic effect of light shining down on the urban landscape. The city's layout is visible, with a central area of higher density and surrounding areas with more spaced-out structures. The overall tone is dark, with the city lights and the descending beams providing the primary illumination.

Dix millions de petits Japonais ont vu le jour depuis le début de la décennie. Le territoire de l'archipel nipon est devenu trop exigu. Déjà au milieu des années quatre vingt dix, avec ses quinze millions d'habitants, Tokyo étouffait. Il fallait trouver des solutions. Ainsi est née *Alice City*, une vaste conurbation des profondeurs. Les villes souterraines sont reliées entre elles par un réseau complexe de tunnels. Le jour, elles sont éclairées grâce à des puits de lumière qui, par un jeu de miroirs, amènent les rayons du soleil jusqu'au ventre de la terre. La nuit, elles cintillent de tous leurs feux dans la nuit...

SHIMIZU CORPORATION

LUMIERES DE LA VILE SOUTERRAINE

Le jour, elles sont éclairées, grâce à un jeu de miroirs, par des **puits** de lumière.

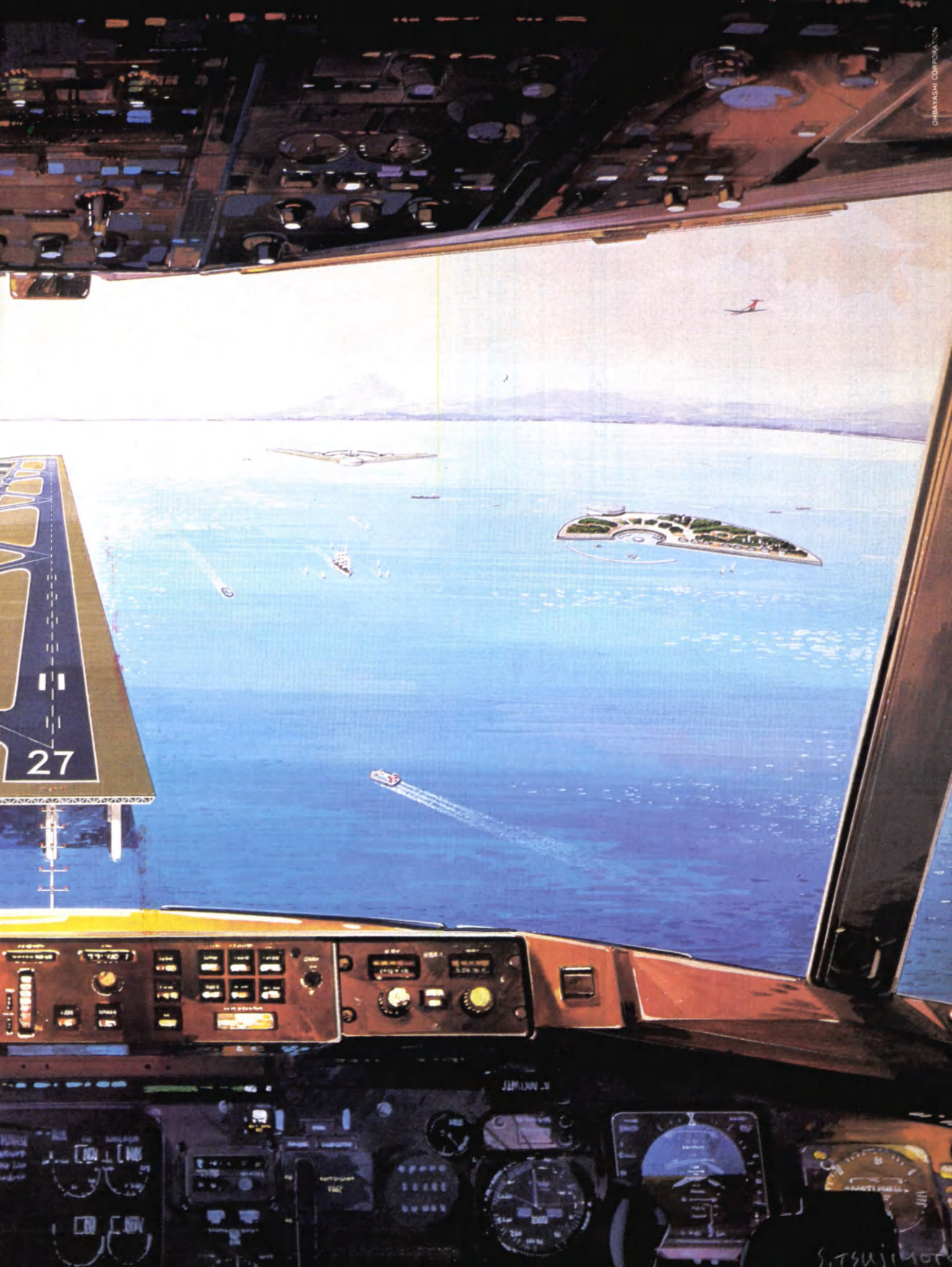
La nuit, elle sintillent de tous leurs feux...

par Pascal Dupont

Des pistes posées sur l'eau, grâce aux îles artificielles

L'hipersonique d'*East West Airlines* s'est posé dans la matinée sur la piste du nouvel aéroport bati sur piliers dans la baie de Tokyo. Un vol sans histoires, une heure et demie à Mach 6 depuis Paris. Une vedète m'a conduit jusqu'à la gare d'Ueno, puis le TLM (train à lévitation magnétique) en une demi heure jusqu'à Sendai, la nouvelle capitale. Dire qu'à la fin des années quatre vingt, il fallait près de deux heures pour se rendre du vieil aéroport de Narita jusqu'au centre de Tokyo ! Avec cet aéroport sur les eaux, les autorités n'ont plus à se soucier des menaces d'attentat terroriste.





Des immeubles débordant de verdure camouflent les voies express, autoponts, et voies ferrées

Tokyo 1945. La ville est par terre. Elle va se reconstruire très vite. Et n'importe comment, sans planification urbaine. Infrastructures et voies de communication se sont développées de façon tout aussi anarchique. Un demi siècle plus tard, il a fallu les recouvrir de nouvelles habitations pour récupérer l'espace perdu. Le Japon n'a découvert les vertus de la décentralisation qu'au début des années quatre-vingt dix. Une multiplicité de pôles satellites, rivaux de Tokyo, sont apparus pour fixer de nouveaux centres résidentiels et d'affaires dans la périphérie, Kawasaki, Tachikawa ou Tsukuba.

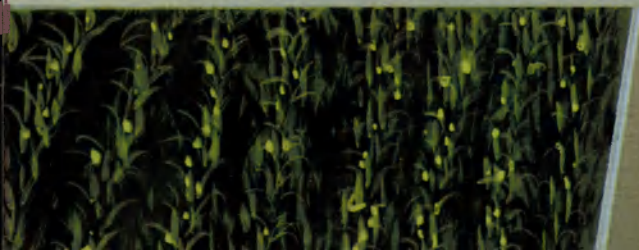
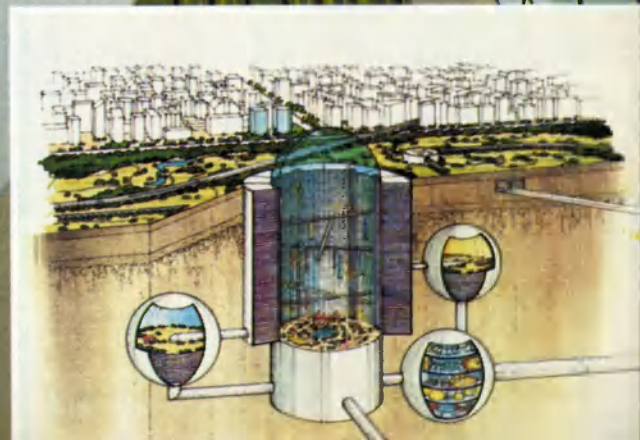
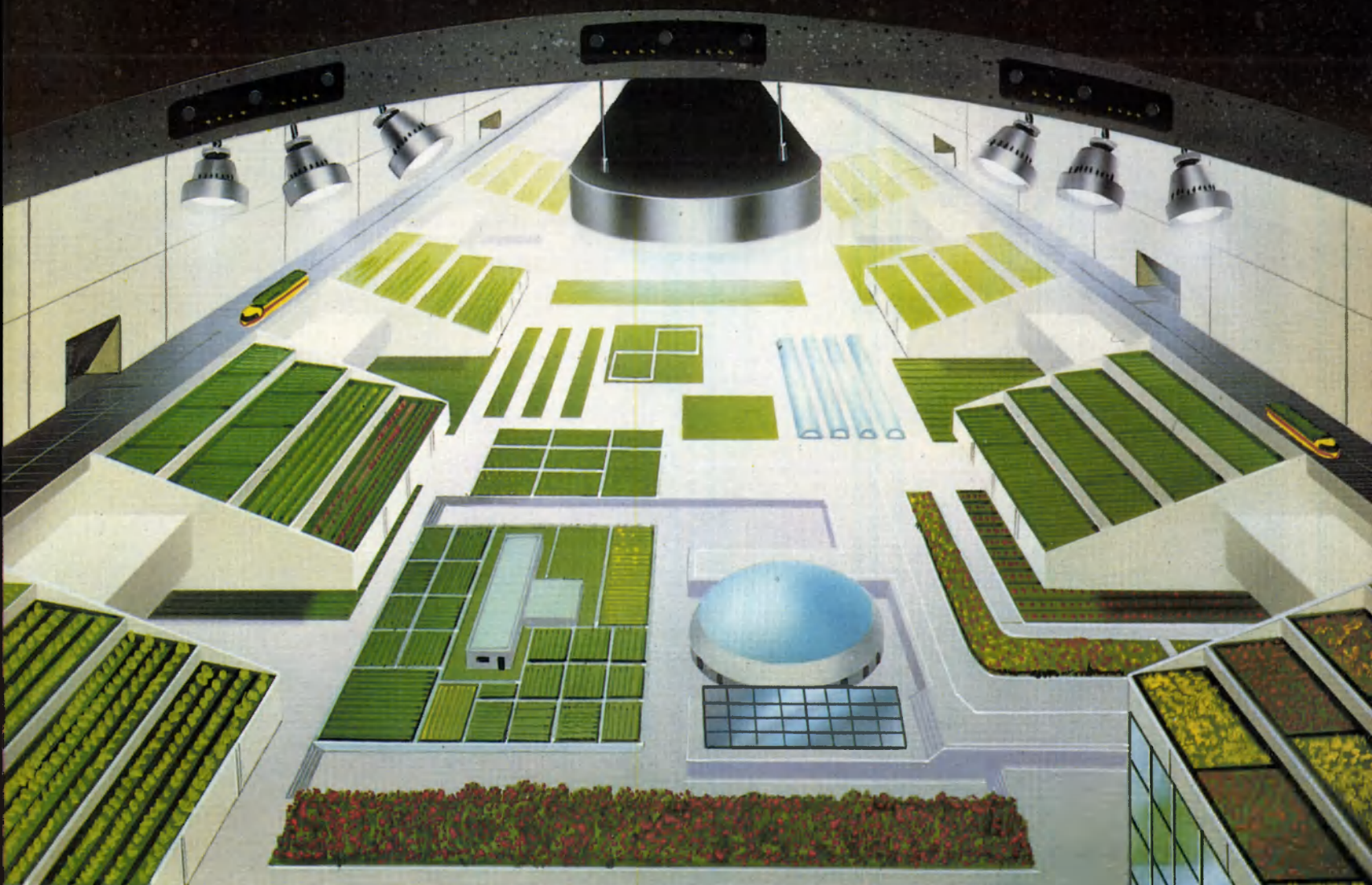




Dans la baie, les îles usines. Une ferme modèle au cinquante neuvième sous sol

Contraint et forcé, le Japon a étendu sa superficie en gagnant sur la mer. Depuis le milieu des années quatre vingt, les projets d'îles artificielles se sont multipliés. Îles-usines mais aussi colonies d'habitations. Le sous-sol, quant à lui, est devenu une énorme termitière. Des fermes expérimentales de plusieurs dizaines d'hectares, créées dans d'immenses bulles, et au sol enrichi de matières organiques, sont apparues. L'herbe y pousse comme à la surface. Le « ciel » est reconstitué, comme le dôme d'un planétarium, avec cycle complet diurne et nocturne. Seule différence, il n'y pleut jamais. Mais, apparemment, vaches et lapins ne s'en plaignent pas.

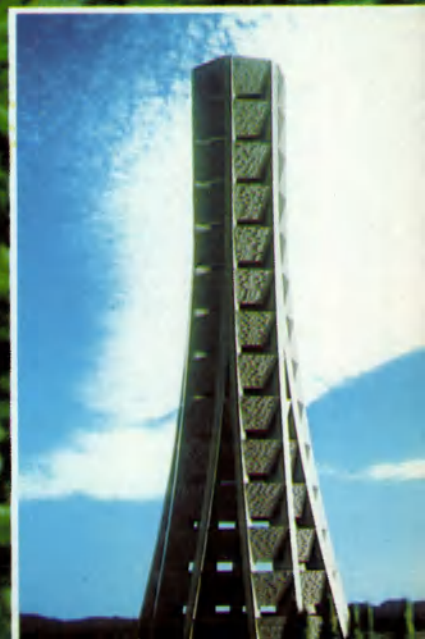




Le parc du septième niveau du cent-trente-sixième étage de la Tour-Ville

Ces tours d'un kilomètre de haut sont l'œuvre du groupe *Take-nake*. Chacune d'entre elles abritera dans quelques années trente-cinq mille personnes, en plus des cent trente mille autres qui, chaque jour, viendront y travailler. Elles sont constituées de quatorze aneaux enfilés, chacun formant un gros village avec routes, espaces verts et lacs intérieurs. Le transport y sera assuré par un monorail qui s'élèvera en spirale. Et, bien sur, elles bénéficient des dernières découvertes de la technologie anti sismique. « En somme, nous maîtrisons ce type de projets et les techniques nécessaires, me dit Shigeo Obara, un expert du *Mitsubishi Research Institute*. Mais allez savoir comment l'homme s'adaptera à cette vie à un kilomètre au dessus du sol. »







Des fermes usines informatisées à la place des antiques rizières

Ma u d i t e porte ouvre toi ! » Titubant, furieux, Tetsuya insulte la lourde porte métallique de son appartement. Il la martèle de coups de poing rageurs.

« Tu ne me reconnais pas, imbécile ? »

Non, le capteur sensible qui commande l'ouverture électronique ne semble pas reconnaître sa voix. Tetsuya a un peu forcé sur le saké pendant notre dîner. Sa voix déraile, la colère la rend plus aigue.

Et la lisse porte monocrome reste close.

« S'il te plait, petite, ouvre toi ! », supplie maintenant Tetsuya. Il essaye de caler tant bien que mal sa tête flageolante dans le faiceau du lecteur rétinien et écarquille les yeux. Aucun résultat. A-t-il une poussière dans l'œil qui gêne l'identification, ou le regard trop voilé par l'ivresse ? En tout cas, nous restons plantés comme des crétins dans le couloir.

« Alez ma belle, fais moi plaisir », gémit Tetsuya, flatant l'acier froid.

Miracle, la porte s'ouvre enfin dans un doux chuintement tandis qu'une voix sucrée, féminine et synthétique nous souhaite la bienvenue en japonais. Les lumières s'allument une à une tandis que nous avançons, éclairant un apaisant jardin zen intérieur. Puis les frères panneaux de bois peint du fond s'ouvrent sur l'entrée d'un grand salon minimaliste.

A peine en franchissons-nous le seuil que l'écran 3 x 4 de télévision haute définition s'allume. Aussitôt, un déluge de flammes crépite. Des carcasses de voitures se tordent dans l'incendie puis explosent en bouquet, saisies par une caméra plongeante. Des corps transformés en torches courent, là, dans le salon, en grandeur nature, entre le Bouddha serein et les bonzaïs.

« C'est le tout dernier programme *live* de NHK, m'explique Tetsuya. La chaîne envoie des équipes de reporters sur les urgences des hopitaux.

Vous participez à l'action, et au drame, en direct. Les gens adorent ça ! Ils sortent de moins en moins de chez eux. Ce qui se passe dehors les fascine ! »

Ingénieur de formation, Tetsuya Hanamura est sans doute l'urbaniste le plus visionnaire du Japon. Je l'avais déjà rencontré en 1989, alors qu'il travaillait pour le constructeur Taisei sur l'incroyable projet de ville souterraine *Alice City*. Vous connaissez tous Alice, l'héroïne de Lewis Carroll. Elle poursuit un lapin dans son terrier et découvre un univers immense, magique et souterrain. Même histoire dans les cartons de Tetsuya. Aujourd'hui, en 1999, son rêve de cités troglodites est tout prêt de voir le jour. La première *Alice City* - terrier ou wonderland ? je ne sais pas encore - va être bientôt achevée du côté de Shikoyu, à l'ouest d'Osaka. Le gros œuvre est terminé : un immense réseau de cavités et de tunnels creusés pour permettre la circulation automobile, la mise en place des acenceurs, l'évacuation des ordures ménagères, l'implantation

POSSIBLE!

C'EST

« L'espace est limité. Nous n'avons pas le choix. Il faut gagner sur le ciel, sur la mer. Ou bien creuser... »

Tours géantes d'un kilomètre, îles artificielles ou cités souterraines, aucun de ces projets ne relève de l'utopie. Mieux : leur faisabilité ne rencontre aucun doute au Japon. Des îles-poubelles existent déjà. Cet été 1989, le projet *Alice City* de cité souterraine était encore à l'étude, mais personne ne pensait que le gouvernement refuserait de donner son feu vert.

« C'est une question de place, nous n'avons pas le choix, affirme Shigeo Obara, sociologue et urbaniste au Mitsubishi Research Institute, et auteur d'un best-seller, *Tokyo dans dix ans*. Les deux tiers du Japon sont couverts de montagnes et de forêts. Or, pour des raisons d'érosion, ce milieu naturel restera intouchable. Il maintient l'archipel hors de l'eau. L'espace constructible s'en trouve extrêmement réduit. Pas plus grand que trois départements français. Il nous reste donc trois possibilités : gagner vers le ciel, avec des gratte-ciel comme à Shinjuku ; puis sur la mer, avec des îles artificielles ; enfin creuser. »

Tetsuya Hanamura, le père d'*Alice City* est bien ingénieur de Taisei. Une énorme entreprise de construction. Je l'ai rencontré à Tokyo en mai, pour le titiller sur son projet de cité enfouie. Je lui ai demandé :

« Les Japonais vivent dans des clapiers, ils se payent en moyenne trois

heures de train par jour. Ils sont déjà mi-lapins, mi-pigeons voyageurs. Et voilà que vous leur préparez un avenir de taupes !

- Il ne faut pas dramatiser ! Vivre sous terre n'est pas une punition. A chaque instant, des ascenseurs ultra-rapides pourront ramener les gens à la surface. Ces villes nouvelles seront belles, avec des cascades, de la végétation, des puits de lumière...

- Mais les habitants ? A-t-on pensé à l'angoisse des claustrophobes ?

- Nous avons mené une étude auprès des gens qui déjà, par leur travail, passent beaucoup de temps sous terre : mineurs, conducteurs de métro... 87 % d'entre eux sont favorables au projet d'*Alice City*. Quant

LES MÉOALOPOLES LES PLUS PEUPLÉES DE L'AN 2000 (en millions d'habitants)

MEXICO	26.3
SAO PAULO	24
TOKYO	17
CALCUTTA	16.6
BOMBAY	16
NEW YORK	15.5
SHANGHAI	13.5
RIO	13.4
LE CAIRE	13.2
LOS ANGELES	11.2
PARIS	9.2
KINSHASA	8.9

(PROJECTIONS DE L'ONU DATANT DE 1985. DERNIÈRES STATISTIQUES DISPONIBLES)

autres, ils ne sont contre qu'à 60 %.

- Qu'à 60 % ! Ils n'en veulent pas alors ?

- Question d'expérience, ou d'habitude. Avec le temps...

- Admettons. Mais imaginons qu'il y ait une



L'auteur du projet *Alice City* de ville souterraine est Tetsuya Hanamura, ingénieur chez Taisei.

panne d'électricité monstrueuse, les gens bloqués au fond, la panique collective !

- Nous travaillons à résoudre tous les drames possibles, en développant des systèmes d'alarme sophistiqués, des générateurs-relais performants. Les villes souterraines seront moins sensibles aux tremblements de terre que les tours actuellement bâties en surface. »

Les propos que Tetsuya Hanamura tient dans cet article résultent de l'entretien qu'il m'a accordé. Quelques-uns lui ont été prêtés, pour les besoins de la fiction, et à la lumière de l'abondante littérature que je me suis procuré sur le sujet. Qu'il veuille bien m'excuser de l'avoir ainsi mis en scène, avec un verre de saké dans le nez, à son insu...

Il en va des autres « nouveautés » technologiques qui émaillent cet article comme d'*Alice City* : aucune ne sont des rêves ! Toutes constituent des projets à court terme.

Les capteurs sensibles qui reconnaissent la voix ? C'est le b-a-ba des « maisons intelligentes » élaboré par les spécialistes de la domotique, et tel que je l'ai vu en démonstration dans les showrooms de Toshiba ou de Matsushita, par exemple. Le lecteur (scanner) rétinien ? Il est fabriqué, entre autres, par Eye Densify de Beaverton, Oregon, et figure déjà parmi les systèmes de sécurité utilisés par nombre d'entreprises américaines.

La télé Haute-Définition ? Les émissions débiteront au Japon dès 1991 avec le lancement d'un nouveau satellite de diffusion.

Tokyo en une heure et demie à Mach 6 ? L'idée de ce Space Plane a été lancée par Reagan dès 1986. Les Japonais, comme toujours, sont en très en lice. L'hypersonique devrait exister d'ici 1996 si tant est qu'Américains et Japonais parviennent à résoudre la question du stockage de carburant. A dix ou vingt

fois la vitesse du son, l'héritier du Concorde consommera énormément. Il sera composé à 90 % de réservoirs.

Une nouvelle capitale pour le Japon ? Sendai ou Nagoya ? Malgré une très forte opposition des milieux politiques, le projet est très sérieusement à l'étude. Que Tokyo soit reléguée à terme au rang de ville-musée n'est donc pas une aberration.

On peut quand même se poser la question : où sont les garde-fous de tous ces projets pharaoniques ?

Kisho Kurokawa, élève de Kenzo Tange et déjà créateur d'une des îles artificielles, avait proposé de bâtir une cité de cinq millions d'habitants sur un vaste polder dans la baie de Tokyo. Il envisageait pas moins que d'assécher trente mille hectares tout en créant un réseau de canaux et de marinas. Les autorités ont repoussé ce méga-projet. Un politicien ironisa : « C'est comme si on décidait de reconstruire Tokyo sur la lune ! »

des parkings, des ordinateurs et des centrales électriques, etc. Les premiers occupants de la première de ces cités des profondeurs ne prendront possession de leur logement que dans trois ou quatre ans, vers 2003. Ils seront cent vingt mille. La population de Toulon ou Rennes. Enfouis sous terre.

Tetsuya a quitté Tokyo il y a trois ans pour s'installer à Sendai, la nouvelle capitale. Au milieu des années quatre-vingt dix, Tokyo inondait, comme la plupart des foies mégalo-poles surpeuplées de la planète : Mexico, Bombay, Le Caire, Sao Paulo. La ville avait encore doublé, et occupait une surface de cent trente kilomètres de long. Depuis la fin des années 80, quand la conurbation n'avait encore que soixante dix kilomètres, les infrastructures - ponts autoroutiers, tunnels, métro - étaient presque devenus impraticables. La vitesse moyenne en ville ne dépassait plus les quatre kilomètres heure et, aux heures de pointe, les trains étaient remplis à 300 % de leur capacité. Un cauchemar de sardines.

Les autorités devaient trouver des solutions radicales.

Elles ont d'abord décidé de déplacer la capitale. De dédoubler Tokyo.

Située au nord-est, en bordure du Pacifique, sur une plaque tectonique distincte de celle de Tokyo, Sendai apparaissait comme la candidate la plus sérieuse. La secousse sismique qui ravagea les quartiers de Shibuya et Shinagawa à Tokyo, en 1996, précipita la décision. Et Sendai devint officiellement la capitale « anexe », le nouveau cœur économique et politique du pays.

L'opération aura coûté neuf mille milliards de yens (quatre cent cinquante milliards de francs) aux contribuables japonais. Les principaux ministères et les grandes sociétés y ont dressé leur siège. Tokyo ne conserve plus que la Cour Suprême, la Banque Centrale et la Bourse. Quant aux services publics de seconde importance, ils sont désormais regroupés sur une île artificielle construite dans la baie de Tokyo par l'architecte Kisho Kurokawa.

Tetsuya Hanamura m'a promis une virée nocturne à Tokyo.

Vingt-deux heures, le TLM (train à lévitation magnétique) entre en gare d'Ueno. Je n'ai pas remis les pieds à Tokyo depuis cet été 1989 où j'enquêtai sur l'avenir technologique du Japon. Le pays venait alors de passer en tête des nations industrialisées. La foi de ses habitants en l'avenir semblait indestructible.

En 1989, j'étais habitué aux chauffeurs de taxi aux sourires guindés et aux gants blancs. Les voilà remplacés par des Indonésiens de Sumatra, la dernière vague des immigrants clandestins. Notre chauffeur porte un petit chapeau brodé à la mode islamique et parle un sabir étrange fait d'anglo-japonais et d'onomatopées. La longue avenue qui longe la gare en direction de Nishonbashi, bordée d'immeubles désaffectés, est jonchée de pierres et de débris. Je n'en reviens pas !

Nous traversons successivement Ginza, puis Roppongi - les anciens quartiers des noctambules, jadis enbouteillés par les voitures. Rues désertes, éclairages morts, ça et là, à un carrefour, ou dans un terrain vague, un brasero qu'entoure un groupe de jeunes Japonais mal rasés, de Chinois, ou de Philippines loquaces, agglutinés comme des grains de riz. Tokyo, antique fierté d'un empire économique florissant prend, la nuit, la fisionomie d'une capitale du Tiers-Monde, Le Caire, Rio ou Kinshasa. La mégalo-pole semble toute entière livrée aux exclus du progrès, aux bosozoku, les petits voyous, les apprentis-tueurs et les sous-castes, les *burakumin*.

Il n'y a pas si longtemps, ces rues et ces avenues étaient envahies dès la tombée du jour par des hordes de petits employés, en quête de plaisirs furtifs et d'alcool bon marché. Ici, dans ces claques enfilés sur huit étages, on pouvait s'enivrer jusqu'à plus soif, ou fornicer dans un cercueil avec une petite Laotienne passée clandestinement par la mafia des yakuzas. Une foule curieuse de petits bourgeois éméchés, de punks et d'homosexuels à crêtes de huron se pressait au spectacle. Aujourd'hui plus rien ! Shinjuku a vécu. Tokyo, ville-fantôme,

n'existe plus que le jour, pour les fonctionnaires, de moins en moins nombreux, qui s'exilent encore chaque jour de leurs banlieues lointaines pour accomplir leur labeur.

Pendant que nous roulons, Tetsuya évoque les violents conflits sociaux qui ont secoué le Japon depuis dix ans. Il y eut d'abord la rébellion de « télé-commuters », l'armée de ceux qui travaillent à demeure sur ordinateur. Ils voulaient retourner au bureau, quitter leur maison où ils étouffaient, sortir, voir du monde s'engueuler avec leurs chefs, avoir des relations humaines, charnelles, avec leurs collègues !

Ensuite, il y eut la douloureuse affaire de la déportation des vieux et des retraités en Australie. Cette fois, ce fut la goutte d'eau qui fit exploser le vase : des milliers de familles refusèrent. C'était trop cruel. C'était trop les considérer comme de la chair à entreprise, des balais usagés bons à jeter. La vieille discipline de fabrique et la morale de la réussite collective à tout prix s'en trouva ébranlée. Avec le recul, Tetsuya regarde cette décennie chahutée avec un œil positif. D'après lui, les Japonais ont acquis de cette lutte une valeur nouvelle : le plaisir et l'individualisme. Ils ont appris à prendre leur temps, à goûter la vie, ils sont moins respectueux de la hiérarchie et de l'étiquette sociale et changent aisément de boulot, réaction impensable dans les années quatre-vingt.

Le lendemain, visite du chantier d'*Alice City*. Tetsuya m'a invité à descendre au cœur de la ville souterraine.

Un trou large de quelques quatre-vingt mètres crevé la campagne entre les rizières et les champs de soja. Un immense silo, habillé de plastique indestructible et profond de bien cent mètres. J'ai le vertige ! Et la construction doit descendre jusqu'à moins cinq cent mètres ! *Alice City* se présente comme un assemblage de gigantesques tubes verticaux et horizontaux, capables de résister aux formidables pressions géologiques, sismiques ou thermiques.

« Ce tube là, m'explique Tetsuya, sera une rue piétonne avec des cafés et des terrasses. Là,

plus loin, il y aura une aire de repos avec de la verdure. La sonorisation intérieure diffusera des bruits de cascade, et l'air conditionné des senteurs végétales.

Les différentes *Alice Cities* seront reliées entre elles par des métros à propulsion magnétique.

La facture de l'opération, lancée dès 1989 par décret, dépasse aujourd'hui les quatre vingt milliards de yens (quatre milliards de francs).

« La terre récupérée, comme Tetsuya, sert déjà au renblaiement de la baie de Tokyo et à la construction des îles artificielles. »

Alice-City doit regrouper plusieurs dizaines de villes souterraines, chacune logée dans un silo. Le principe de la termitière. Imaginez l'Arche de la Défense, ou les Twin Towers de Manhattan, dupliquées cent fois et enfouies dans le sol, avec le dernier étage qui serait le rez-de-chaussée. Est-ce que cela sera vivable ? Tetsuya veut à tout prix me rassurer : « Il y aura de la lumière tant et plus. Notre premier souci a été d'effacer le sentiment d'enfermement, d'*entièrement* si tu préfères. Nous avons fait en sorte que le regard puisse porter le plus loin possible. Pour cela, la plupart des cloisons verticales seront en verre. En outre, tout un système de miroirs, de prismes, mais aussi de fibres optiques acheminera la lumière du jour captée à la surface. Quant au plafond de la ville, ce sera un dôme translucide. Je te le répète : on verra le jour. Comme dans une vraie ville. On imaginera à peine que nous sommes sous terre. »

A peine ?

Moi, si j'étais Japonais, j'irais vivre dans les quartiers déginglées du vieux Tokyo. J'ai peur sous terre. Suis-je un asocial, un malade ? Et s'il y avait une panne d'ascenseur, l'aération qui merdoie, là dessous, ou une porte qui coince, comme celle de Tetsuya au début de cette histoire ? Vous vous imaginez enterré dans le noir, comme une taupe, à brailler :

« Maudite porte, ouvre toi ! »

Pascal Dupont

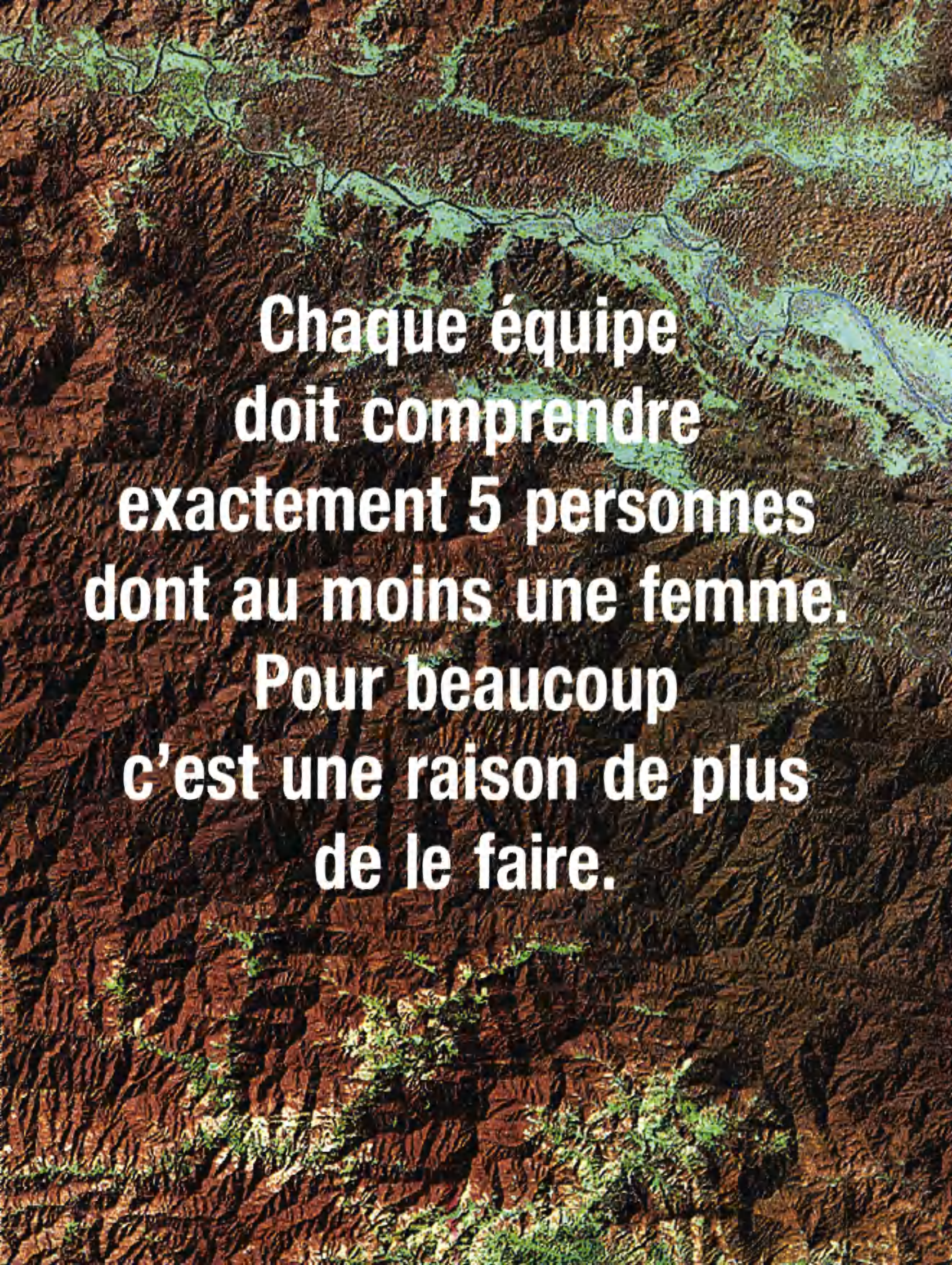


SMIRNOFF

Agent de liaison

SACHEZ CONSOMMER ET DÉGUSTER AVEC MODÉRATION





**Chaque équipe
doit comprendre
exactement 5 personnes
dont au moins une femme.
Pour beaucoup
c'est une raison de plus
de le faire.**



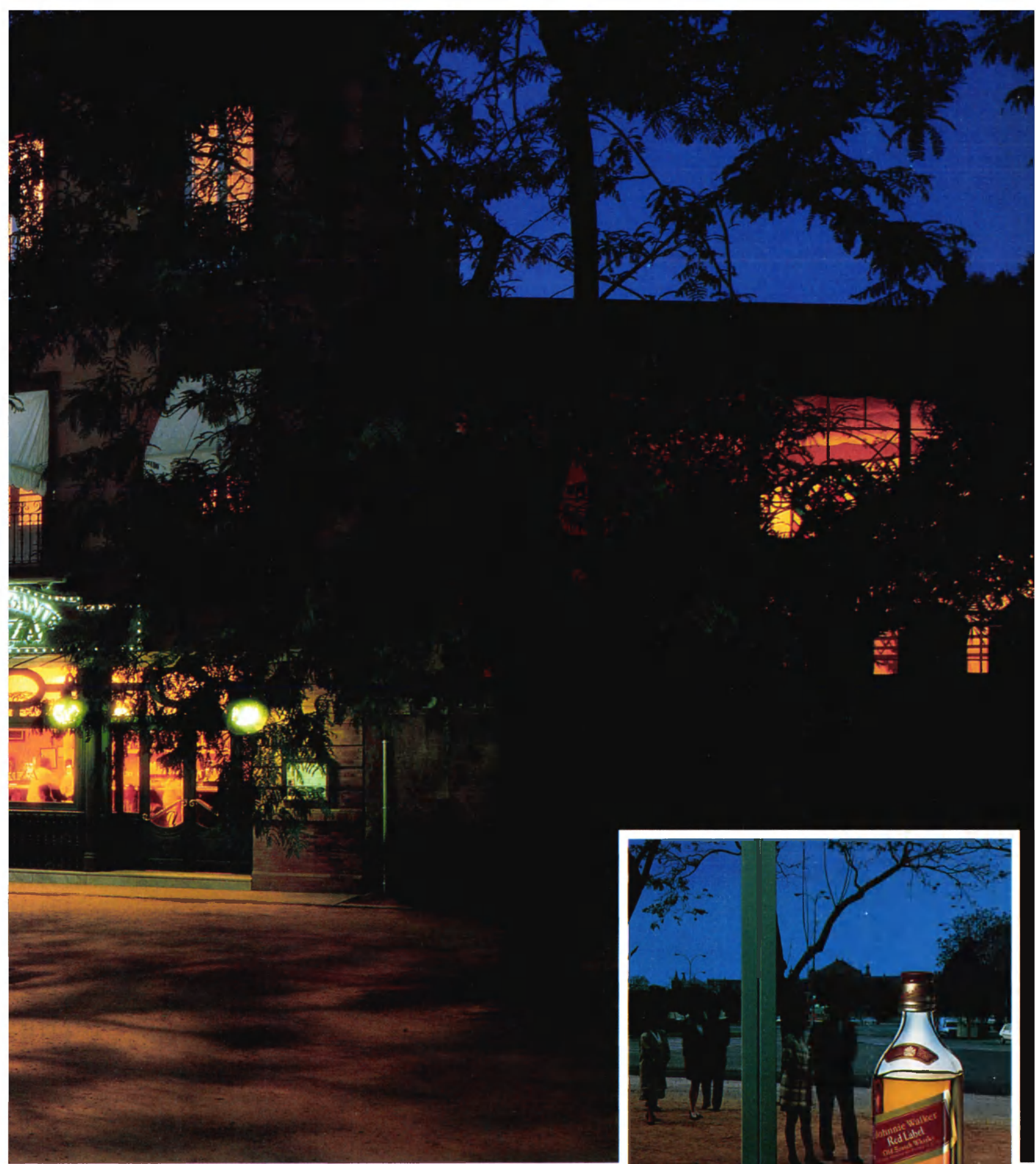
RAID GAULOISES

Nouvelle-Zélande. Départ le 31 octobre 1989 avec **AFRIC4TOURS**



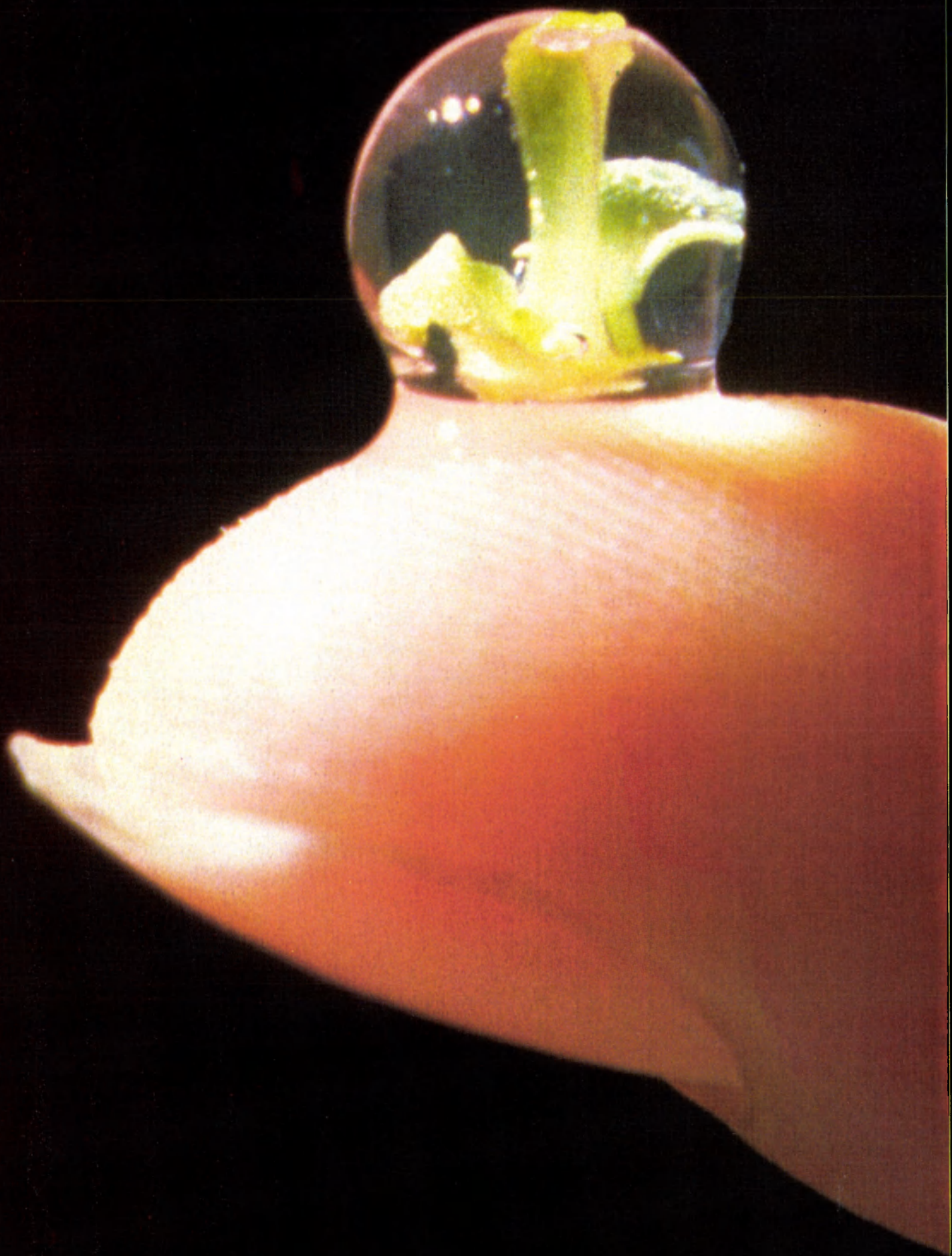
NE PAS APPRECIER ET CONSOMMER AVEC MODERATION

Le jour



s'éloigne, Johnnie Walker approche.

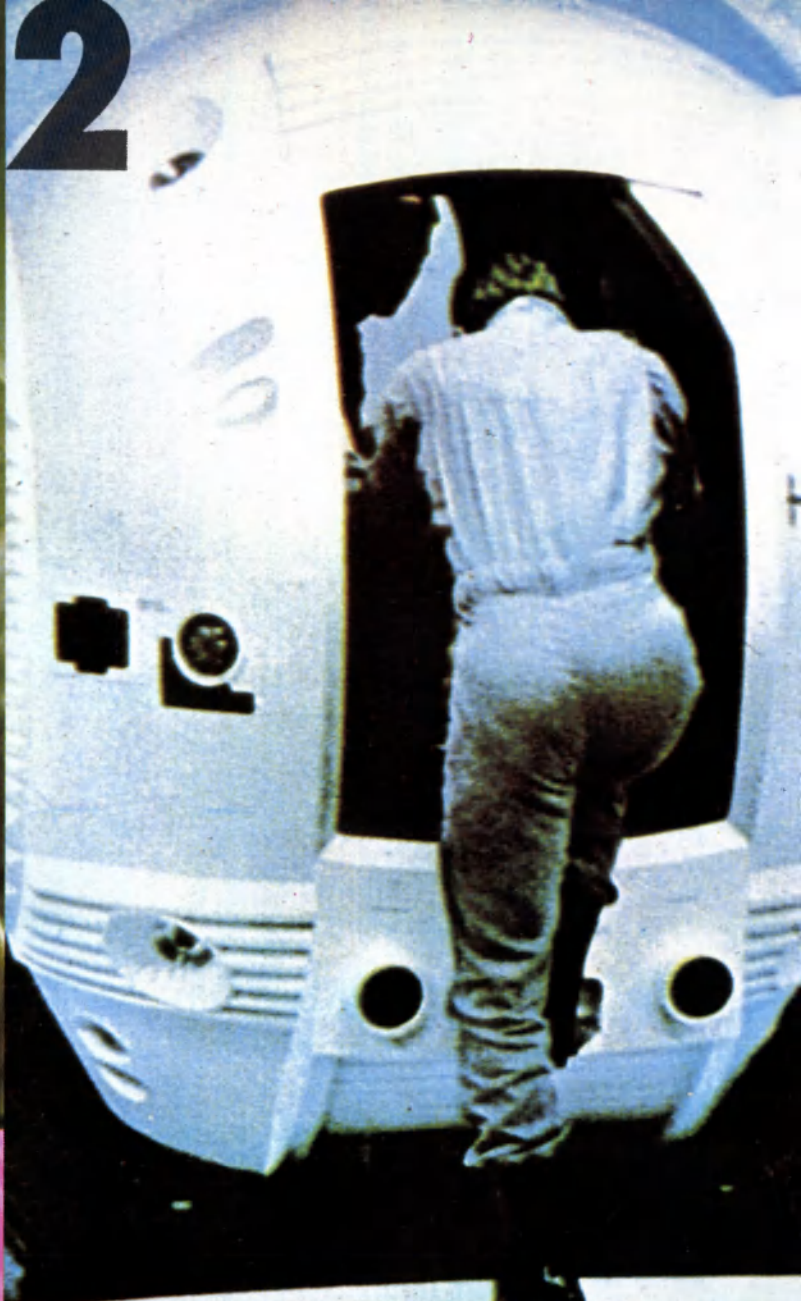




LE *monde* CHEZ SOI



Voici la première graine de laitue sintétique.
Inventée en 1989. En **1999**, nous avons
maintenant le monde entier à domicile.
Maison jardin, cotage électronique, **télé travail**,
écrans géants, simulateurs personnels.
Le syndrome du ciclope a frappé fort.





Aventures à la maison

Le cocooner travailleur ne quitte plus son sweet home. L'ère de la prison dorée ?

1 Le syndrome du cocooner ou syndrome du cyclope mine le moral des familles. Tel Polyphème le cyclope rodant dans sa grotte, son œil unique traqué sur la télé HDF, le cocooner flipe. Il tourne en rond dans son salon électronique, entre son bureau informatique, ses lunettes zen, et sa femme qui l'imité. Il est appelé toutes les cinq minutes par son entreprise, le mur télé le sollicite sans cesse, tandis que les enfants font couiner les robots. Les thérapies familiales inventent des jeux de rôle positifs pour racomoder les familles névrosées, mais rien n'y fait.

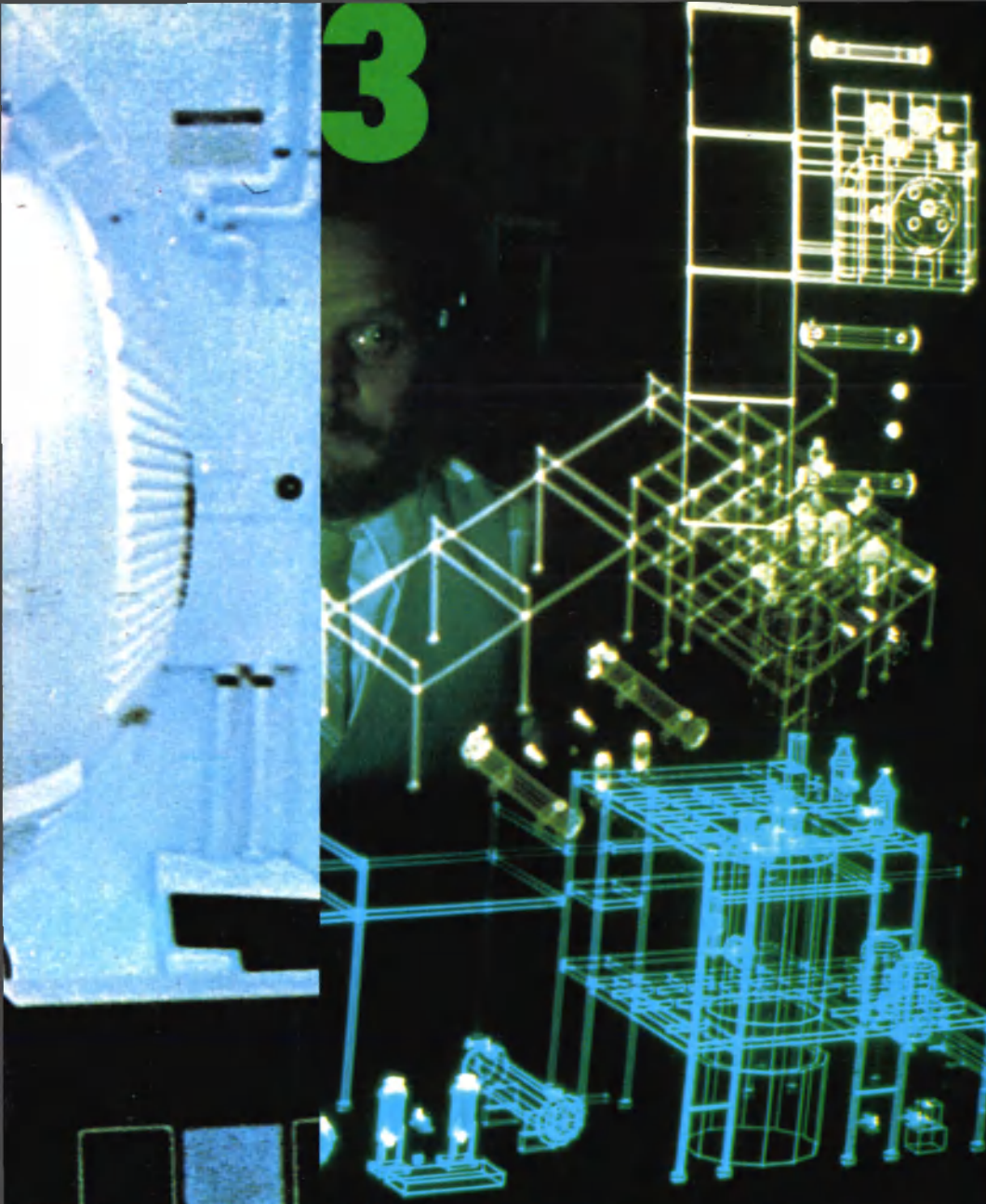
2 Dans son simulateur, le cocooner vit des sensations fortes. Qu'il pilote un hors bord, conduise la navette spatiale ou se bâte avec des dealers de crack, la machine recrée les scènes en 3D come en vrai. Sony et Gaumont proposent des cassètes de jeux d'aventures, des réseaux X et érotiques s'infiltrant. Pourquoi sortir, quand les afolants univers simulés vous envoûtent ?

3 Le bureau électronique. Cet architecte travaille sur la structure d'un meuble en simultané avec trois de ses collègues, eux aussi enfermés chez eux. Les « petites mains » de l'électronique travaillent pour sous traiter les exécutions. Plus de frais de bureaux, ni de transports.

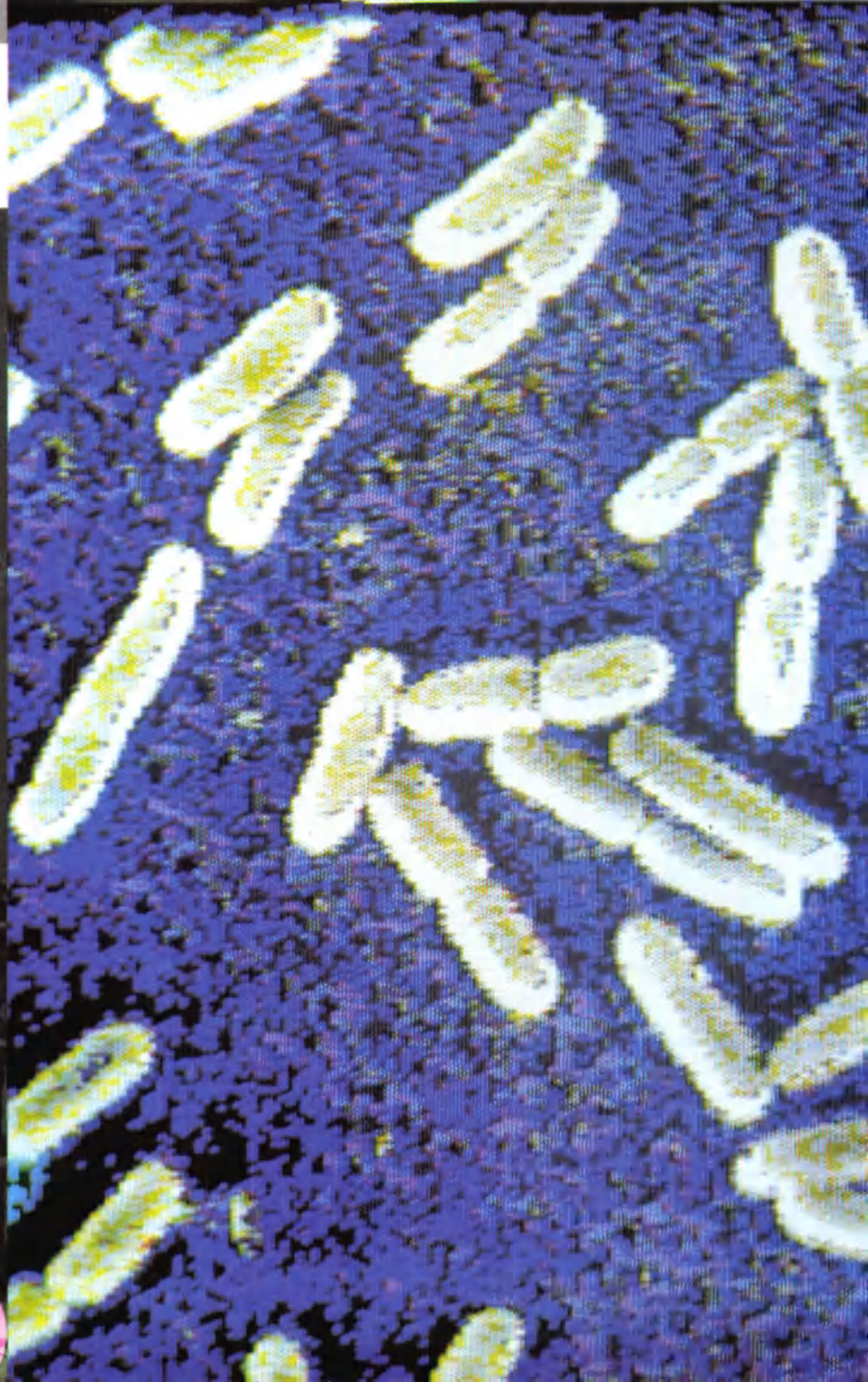
4 Les lunettes de décontraction. Ces casques à ondes alpha permettent de chasser les millions d'images enregistrées chaque jour par le cerveau. L'utilisateur est dans la situation du maître zen devant son mur blanc, chassant ce qui le hante jusqu'à la sérénité. Attention aux abus.

5 Les « Diet Cops » ou flics de la diète interviennent au nom des compagnies d'assurance pour vérifier si vous ne vous engraissez pas les artères avec de mauvaises graisses ou trop d'alcool. En ce cas, votre cotisation augmente.

6 Les salades dans le placard. Plus besoin de faire son marché de primeurs. Elles poussent à domicile dans des armoires lumineuses. Une société thaïlandaise « Space Ranch » propose des jungles miniatures. Une mini vache mexicaine livrée à prix d'or, donc jusqu'à quatre litres de lait par jour.



1 ET 2 : ONESTAR - 3 : H. DAVID SEAWELL/STUDIO HASSEN - TIME 1981 - 4 : STUDIO 30 40 - 5 : DAVID STRICKONIA/STILLS - 6 : MASATSUGU YOKOTAMA





Nouveaux domestiques

Les micro robots et les bactéries s'occupent de tout à la maison.

1 Cet aspirateur sans fil est une bénédiction domestique. Doué d'un cerveau électronique, il se met en marche dès votre départ, reconnaît les obstacles et sait quand arrêter son travail. En cas de rébellion, criez « R3D3, ça suffit comme ça ! »

2 C'est bien connu : une fois terminé le ménage, il reste toujours le repassage. Avec Linda, cette tâche rebutante se fait en une heure. De la couette de deux mètres à la chaussette en fil d'Ecosse, ce robot de la quatrième génération adapte température et humidificateur selon la qualité du tissu et sa couleur.

3 Avaler votre médecin ! Cette minuscule navette intestinale se prend comme une gélule. Munie d'une micro caméra et d'un émetteur radio, elle explore l'intégralité du tube digestif et peut effectuer des prélèvements de muqueuses.

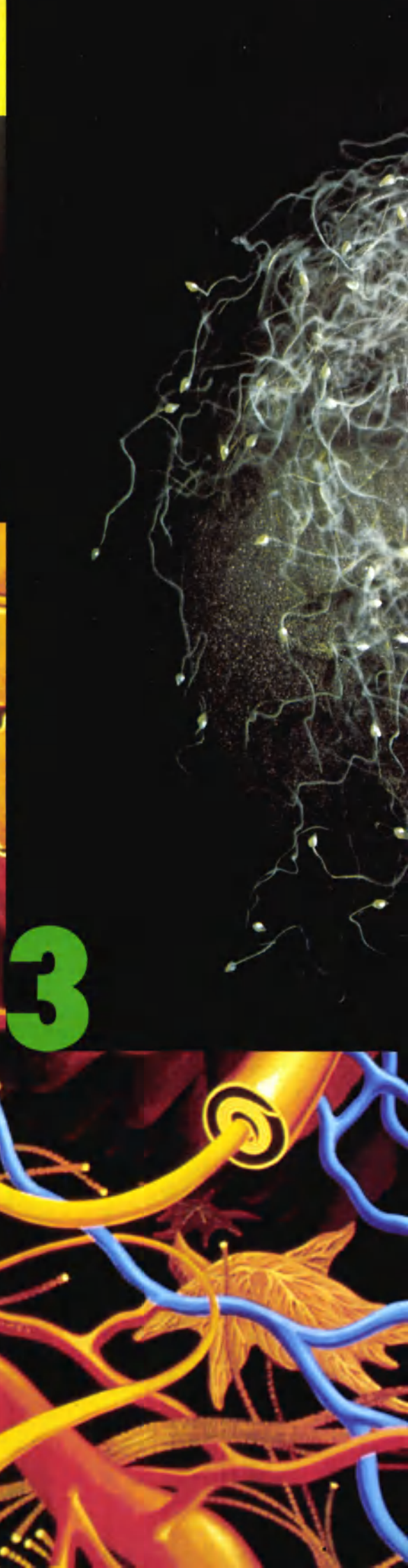
4 Plus fort que la navette, le micro robot. Celui-ci n'est pas plus grand que le point de cette fin de phrase. En 1998, le premier micro a été injecté à un cardiaque, afin de détruire sur commande un anneau caillot.

5 Et voici Toto, le cabinet le plus hygiénique de l'habitat. Un jet d'eau tiède, qui évite la dépense douloureuse de papier hygiénique. Un jet d'air chaud pour sécher ce qui doit l'être. Une horloge réveil, en cas de sommeil inopiné sur votre trône. Et un compteur de sêles, pour contrôler la régularité et la teneur de vos défécations.

6 Médor a sa niche derrière la porte de votre appartement. Aveuglément fidèle, ce robot de garde montre ses crocs lance-roquettes aux intrus. Il est doué de parole et tire au bout de la troisième sommation, en vertu des Accords de Genève. Médor existe en version non violente : des seringues anesthésiantes à la place des missiles.

7 Escherichia Colli est la bactérie à tout faire de notre décennie. Véritable micro prolétaire, Mademoiselle Colli produit des médicaments, digère nos déchets, assainit nos plages, et permet la culture in vitro de toutes les futures espèces végétales et animales.

1 D.R. 2 PANASONIC 3 INSERM/SEQUOIA PRESSE 4 D.R. 5 D.R. 6 PICTURE GROUP 7 JANIE ET ROGER LAMBERT/SEIGNEURY CONSEIL





Cinéma intérieur

Avec les lunettes à images virtuelles et les gants sensibles, vous plongez dans vos fantasmes et vous les modifiez.

Maintenant qu'une famille européenne sur trois possède un *Cyberspace* ultra sophistiqué, capable de vous faire visiter l'intérieur de votre corps entièrement recréé en images virtuelles, je ne peux résister à vous raconter les premiers jours de cette fabuleuse machine.

Nous étions en janvier 1990. J'étais le premier journaliste admis dans le laboratoire de Jaron Lanier, le père du *Cyberspace*, à Redwood-City, en Californie du Nord.

A vingt neuf ans, avec ses cheveux coiffés en dreadlocks, Jaron Lanier apparaissait alors comme l'enfant prodige de la recherche informatique. Il m'a reçu avec chaleur. Sur la palette graphique de son ordinateur, relié à une banque d'images, il s'était amusé à me dessiner un décor artificiel.

1 Puis il m'a passé les premiers *visionphones*

jamais inventés, les lunettes acoustiques, encore lourdes et mal désignées, munies de deux petits écrans à cristaux liquides. J'ai enfilé les *data-gloves*, les gants pourvus de capteurs sensibles directement reliés à l'univers virtuel dessiné par Jaron. Je me suis retrouvé dans une vaste pièce au sol rose fluo parcouru de belles arabesques. Au milieu, une chaise baroque, aux pieds nouilles, surmontée d'un baldaquin. Des flammes sortaient du dossier. Un chapeau mou était posé sur la chaise. Je me suis avancé. Une succession d'images floues et étirées comme des chewing-gums défila alors. Je me penchai au dessus du chapeau. Celui-ci grossissait à toute allure dans mon champ de vision, le *Cyberspace* ajustait la scène visuelle en accord avec mon « regard ».

J'avancai la main pour saisir le chapeau. A ce moment là, le *data-glove*, le gant sensible, eut le soin de rapporter à l'ordinateur le toucher précis de mes doigts sur le chapeau afin que celui-ci corrige simultanément la réalité visuelle dans le casque. Je tapai le chapeau contre ma cuisse. J'entendis tap, tap, tap dans les *visionphones*.

Le chapeau, pourtant, était imaginaire ! Il n'existait pas autrement que dans l'écran du *Cyberspace* et dans ceux de mes lunettes.

Le *Cyberspace* bénéficiait déjà des progrès réalisés par la géométrie des fractales. Il était capable de concevoir « en temps réel », c'est à dire aussi vite que dans la vie réelle, des formes irrégulières et simuler, aussi rapidement, des changements de perspective.

Pendant que je jouai avec le chapeau, Jaron continuait à parfaire et à modifier le décor. La pièce s'était tout à coup enrichie d'un piano à queue, puis un des murs disparut, laissant



apparaître un champ de blé ondulant sous un ciel couvert de lourds nuages. Je sortis de la pièce et atteignis bientôt un bel étang. Je m'allongeais dans les herbes qui le bordaient. Les oiseaux chantaient, je cueillai une marguerite.

Quand j'enlevai les lunettes, j'étais étendu de tout mon long sur la moquette du bureau de Jaron Lanier. Celui-ci rigolait : « Je me préparais à te faire plonger dans l'étang ! »

Je n'en revenais pas. J'étais Alice au Pays des Merveilles, Roger Rabbit au milieu des *toons* comme dans le film de Disney.

2

Je repartis pour un long voyage. Cette

fois, de sa banque d'images, Jaron avait sorti des planches anatomiques qu'il rebidouillait et coloriait au gré de ses humeurs. J'étais embarqué sur un esquif qui naviguait dans les artères bouillonnantes d'un corps humain. Pendant deux heures, tel le héros du *Voyage fantastique* de Richard Fleischer, j'ai exploré ainsi le labyrinthe humain. Halucinant ! Je me souviens encore des explications enthousiastes de Jaron Lanier.

« Come un enfant, me dit-il, l'ordinateur a d'abord appris à faire des traits, puis des ronds, puis des croquis léchés en 3-D. Pendant les années 80, il est devenu un dessinateur industriel bien plus performant que ses homologues humains. Demain, il nous permettra de penser mieux et de rêver plus. »

3

Demain, on pourra tout inventer. Des

aventures inédites que la science-fiction n'a jamais inventées. On sera l'abeille butinant des fleurs, un dauphin jouant dans les courants, un spermatozoïde se frayant un chemin jusqu'à l'ovule. Le *Cyberspace* repousse les bornes de l'imaginaire, franchit l'homme de la pesanteur, repousse les murs et les frontières de la conscience. On peut voler, se transformer en ange, en étoile, en poisson ou en piano. Créer un monde irréel. Le recréer. Revivre des expériences. S'inventer des dizaines d'univers différents et fantastiques, et vivre comme un rêveur lucide, ou un amateur de drogues psychédéliques. Mais sans drogue. Il était déjà la fabuleuse machine à rêver qu'il est aujourd'hui.

4

On remontera le temps, on partira aux

croisades, on revivra l'épopée napoléonienne, la Florence de la Renaissance, les joutes des chevaliers. Sans sortir de chez soi. Pourtant le *Cyberspace* semble menacé à court terme. Il y a deux mois, le secrétaire américain de la Santé a déposé un projet de loi auprès du Congrès pour demander l'interdiction de la réalité virtuelle. Ses raisons : les citoyens abusent du *Cyberspace* et des images virtuelles. Une nouvelle génération de « drop-ins » est née : ils ne sortent plus de chez eux, ils ne vont plus travailler, ils ne communiquent plus qu'à travers les images artificielles...

Le Congrès métré-t-il la réalité virtuelle hors la loi ? Joint par vidéophone à Redwood-City, Jaron Lanier m'a dit, écoeuré : « On se dirait retourné vingt ans en arrière, quand le gouvernement lançait sa guerre sainte contre les psychédéliques. Il ne supporte pas que les gens se détournent du réel, du travail pour explorer leur univers intérieur. Mais cette prohibition absurde ne réussira pas plus que les autres. »

Pascal Dupont

4

POSSIBLE !

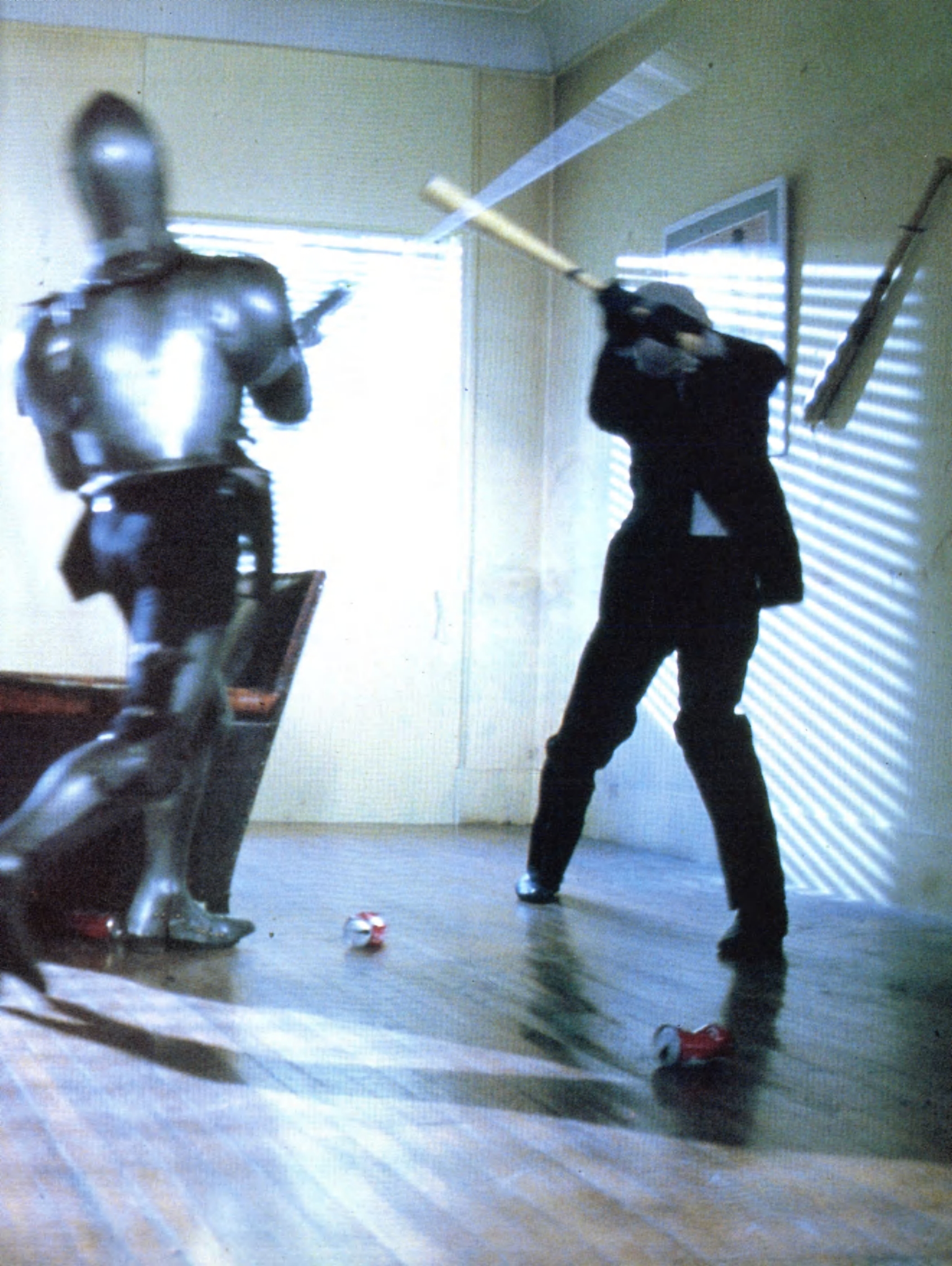
C'EST

La machine capable de recréer la réalité en images virtuelles existe. Première à en faire état,

la revue *The Sciences* raconte en détail la découverte de chercheurs-informaticiens employés par la NASA. Il s'agit d'un ordinateur unique, un prototype, baptisé VIEW (pour Virtual Environment Workstation Project). L'engin dispose d'une banque d'images et d'un logiciel, reliés à un casque, genre casque de moto, dont la visière opaque est munie de cristaux liquides. Ce que voit le « motard » est une réalité imaginaire, en 3-D, potentiellement identique à la réalité vraie. La Stanford Medical School s'est portée acquéreur de VIEW pour former ses chirurgiens fraîchement diplômés : en se faisant la main sur des patients virtuels et avec des scalpels virtuels, ils ne risquent pas grand-chose... Une vingtaine de laboratoires, essentiellement américains, travaillent sur la réalité virtuelle. Jaron Lanier existe. Son entreprise, VPL, étudie la fabrication d'une combinaison intégrale munie de capteurs sensibles.

Sources : *The Sciences* (Nov. déc. 1987).

Whole Earth Review (Automne 1989).





2





Extérieur nuit

Désormais les loisirs sont noctambules. Surtout depuis que la chimie permet de moins dormir.

1 Ces surfeurs s'éclatent sous la pleine lune à

Biarritz. La vague est belle la nuit, corne constellée de lucioles. Désormais les jeux de plage commencent au soleil couchant et se prolongent très tard. Dans toute l'Europe, les vacances sont noctambules, les clubs ouvrent à quatre heures du mat', on dine à l'aube et profite d'une demi heure de soleil matinal. Dans les pays les plus tenpérés, France, Angleterre, Hongrie, Allemagne, on est ravi. Le printenp parisien vaut celui de Barcelone, il y a dix ans. Au Sud bien sur, la sécheresse sévit, mais les vacanciers ne renoncent pas : tout se passe la nuit. Depuis la découverte du vaccin anti sida; les virées sur les plages nocturnes sont très chaudes.

2 Les golfeurs s'entraînent la nuit sur

les renblais aménagés du périphérique. Le week end, toujours de nuit, ils jouent sur les *greens* de Normandie. Pourquoi s'exposer inutilement au soleil de midi ? Avec l'extension des services de nuit, les citadins dorment de moins en moins. Des anfétaamines douces les aident à s'adapter à ce nouveau rythme de vie. Des téoriciens du sommeil pensent que le sommeil long est un héritage tardif de l'home de Néanderthal : à cette époque, l'home devait rester immobile huit ou dix heures - come dans l'hibernation animale pour ne pas attirer les grands fauves. Aujourd'hui, pourquoi tant dormir au lieu d'acroître les capacités de notre esprit - le don divin, qui nous diférencie de l'animal - et de développer d'exquis loisirs nocturnes ?

3 Ce lanceur de boomerang, photographié

dans les Buttes Chaumont à trois heures du matin, est un des inonbrables « promeneurs de la nuit » qui arpentent désormais les rues. Ces mœurs nocturnes posent déjà un formidable problème d'éclairage et de sécurité : il faut électrifier les parcs et les jardins, toutes les ruèles, les buissons, les plages. Que tout un chacun, femme seule ou groupe d'enfants, se sente hors de danger et de portée des dealers de crak.

C'EST POSSIBLE!

On surfe déjà la nuit en Californie dans les piscines à vagues et sur les plages australiennes. Les apprentis-golfeurs noctambules tâtent de la canne à Tokyo. Le golf de nuit existe en France à Deauville et au château de Frivaulde (Tél. : 54.97.07.17). Quant à une médication pour moins dormir, Henri Laborit y bosse depuis des années.



Le tueur de bouchers
s'était forgé
un alibi électronique

Trahi par son propre minitel !

La fole cavale électronique du maniaque de la pleine lune a donc pris fin le 26 août dernier. Georges Dusapin, vingt huit ans, VRP, célibataire, a été interpellé dans un meublé de la rue Saint Blaise par les homes du BRTC, la Brigade de Répression des Tecno-Crimes.

On se souvient de ces meurtres afreus qui ensanglantèrent la banlieue est entre 1996 et 1998 et ténorisèrent les bouchers du Grand Paris : douze bouchers saignés à blanc à Saint Maur, Bondy, Montfermeil 2 et Pontault Combault, tous pendant des nuits de pleine lune. A la suite du premier assassinat de Saint Maur, Dusapin avait tout d'abord été soupçonné et interrogé avant d'être mis hors de cause. Beau frère du boucher Lerouge, une violente dispute l'avait opposé à la victime, quelques jours avant la nuit tragique, à l'occasion du partage d'une forte some gagnée au Loto Sportif Européen.

Une enquête informatique établissait en effet que, dans la nuit du 18 au 19 mars 1996, la Renault 38 de Dusapin avait été enregistrée à 20 h 23 par les lecteurs à laser du péage d'Ury sur l'A6, et à 7 h 46 à la sortie du Luc. L'home avait ensuite séjourné au motel **Crazy Fun** de Six Fours et procédé à l'achat d'un kimono et d'une paire de Doc Martens dans cette même localité. Ses relevés bancaires signalaient en outre le règlement de nombreuses pizzas et de bières sans alcool dans divers établissements de la cote d'Azur.

L'alibi informatique clair et net est admis come preuve depuis la grande réforme Joxe qui fusiona tous les fichiers de France en 1993.

A la suite du second meurtre, qui présentait de troublantes et horribles analogies avec le premier (même couteau à large lame, même acharnement sadique sur l'abdomen de la victime), les déplacements de Dusapin furent à nouveau contrôlés. Mais cette nuit là encore, il s'avéra absent de la région pa-

nsienne, le relevé minuté de sa carte à mémoire faisant foi.

On mit alors sous surveillance permanente le compte bancaire de Dusapin. Les policiers intégrèrent au réseau de la banque des organes de détection qui, à l'aide d'un système d'alarme, pouvaient les avertir 24 heures sur 24. Un bip les alertait en une fraction de seconde dès qu'un prélèvement avait lieu sur le compte...

Les meurtres de bouchers continuaient, la police surveillait, mais Dusapin voyageait toujours.

La nuit où, à Bondy, Henri Legras fut transformé en viande hachée par son propre hachoir, Dusapin était à Bruxelles et il buvait des crèmes de banane dans une discotèque. Une autre fois, ce sont les lecteurs à laser du tunnel sous la manche qui repéraient son véhicule et débitait son compte à la minute même où on enfermait le boucher de Montfermeil 2 dans sa chambre froide. La billèterie électronique de Roissy, un guichet de carte bleue à Toulouse étaient autant de témoins infallibles qui l'inocentaient.

L'effort opiniâtre des policiers trouva à la longue sa récompense. La nuit du douzième meurtre, Dusapin comit une accumulation de tecno éreurs. Cette nuit là, la pleine lune tomba un samedi, un samedi de matchs du championnat d'Europe de football. On sait que Dusapin, passionné de football, jouait systématiquement au Loto Sportif. Rentré plus tard que prévu du domicile du boucher N'Guyen Ho, il rata le compte rendu en direct de « Flash Foot » sur TV Sports. Il avait omis de programmer son récepteur en auto différé, et il comit l'inprudence d'appeler immédiatement sur minitel le serveur LOTO pour connaître les résultats. La sagesse eut commandé d'attendre jusqu'au lendemain, mais chez Dusapin l'impatience l'emporta : il avait misé gros sur la rencontre Sampdoria de Gênes-Glasgow Rangers. Et l'appel fut immédiatement porté, avec date, heure, minutage et facturation, au détail de son relevé automatique.

Mais quand, le lendemain matin, les policiers sonèrent à son domicile, un modeste pavillon sis au 5 rue de Paris à Saint Maur, l'oiseau s'était déjà envolé. Réalisant son éreur, il avait pris la fuite, se lançant dans une fole cavale électronique.

Ce fut alors qu'on suivit sa trace dans un palace de Mexico, sur les autoroutes nord américaines, sur des vols d'Europair et dans des bars à saké de Kagoshima, où il réglait partout par carte. Mais cette fois, les enquêteurs ne se laissèrent pas duper.

Ils avaient enfin compris que Dusapin était un **hacker** de génie. A partir de son minitel, il avait réussi à s'introduire dans l'ordinateur bancaire central dont il avait découvert le protocole d'entrée, et à falsifier toutes les données le concernant : notes d'hôtel, pleins d'essence, retraits de liquide, etc. Faux, donc, les débits enregistrés sur la cote d'Azur la nuit du meurtre du boucher Lerouge, son beau frère. Faux, les passages aux péages auto-

routiers ou les retraits de billets à Roissy.

Dusapin venait d'inventer l'**alibi électronique**.

Confondue par tant d'ingéniosité, qui la laissait désarmée, la Brigade Criminelle transmit l'affaire au BRTC. Car, c'était évident, l'home ne se trouvait pas plus à Mexico ou Kagoshima en 1998 qu'il ne s'était rendu à Six Fours ou à Bruxelles en 1996. Après l'alibi électronique, la cavale par ordinateur !

Où se cachait désormais Dusapin ?

Le pavillon de Saint Maur fut soumis à une surveillance discrète, en vain. Le plan du BRTC était risqué. Au lieu de refouler le pirate, de lui interdire l'accès à tous les systèmes centraux, ils préférèrent l'intoxiquer et le persuader qu'on croyait à sa ruse. Le BRTC voulait l'observer et repérer sa base d'opérations.

Entre le dispositif de transmissions de données et l'ordinateur Central Bank, le BRTC installa de petits ordinateurs qui enregistraient le trafic externe des données de toutes les connexions, et les sortaient sur imprimante. Et come on ne pouvait savoir à l'avance laquelle des nombreuses lignes de transmission Dusapin utiliserait pour arriver jusqu'à Central Bank, il fallut surveiller toutes les lignes.

Mais Dusapin était un petit malin. Il ne séjournait jamais plus de quelques minutes dans le système. Avant d'entrer, il s'assurait qu'aucun autre utilisateur n'y travaillait. Les repérages installés devaient fonctionner vite pour que la filature demeure invisible.

Au début de l'été 1999, le BRTC eut suffisamment d'indications pour établir que les activités de piratage provenaient du XIX^e arrondissement.

Le 26 août, l'inspecteur Mekloufi parvint à être assez rapide. Ce jour là un bip signala le **hacker** et Mekloufi déclencha aussitôt un système d'alarme d'une rare efficacité. Dans la demi heure, via le réseau Synchron, les techniciens atteignirent la transmission Datex-T jusqu'au bureau du XIX^e. Et les services de Télécom localisèrent Dusapin rue Saint Blaise. Il ne restait plus qu'à le cueillir.

Dusapin était occupé à pianoter sur un Vax-8 quand les policiers firent irruption dans le meublé, et il n'oposa aucune résistance.

D'après Pascal Pondut, psycho-sociologue à l'INSCREM, il s'agit d'un « crime d'époque ».

« La coïncidence chez un même individu, nous a déclaré Pascal Pondut dans son bureau de l'INSCREM, des instincts les plus archaïques liés au cerveau reptilien, de cette fascination pour la pleine lune et les bouchers, archétype moderne du Sacrificateur, et d'un authentique génie du piratage électronique, illustre tout le drame de l'home de 1999, écartelé entre la perte de ses racines naturelles, la dépendance obsessionnelle, analogue à celle du drogué, pour les écrans et les claviers des objets usuels de consommation, et l'appel du vide causé par l'imminence d'un nouveau millénaire. »

Léon Mercadet

Cutty Sark.

Le scotch whisky
qui aime de plus
en plus sa robe de
chambre, et de
moins en moins les
robes longues.



LES MUTINÉS DU CUTTY SARK.





par Paul Rambali

Votre meilleure amie la télé a beaucoup grandi!

Jusqu'en 1993, la **télé** n'était qu'une caisse aux images imprécises, aux couleurs baveuses et à la sonorité métallique. Lorsqu'ariva le TVHD, la télévision **haute définition**, avec écran géant et stéréo: autant dire le cinéma chez soi! 500 millions de téléspectateurs ont balancé leur vieux poste pour une télé Hi Def. Mais **attention**, désormais, c'est la télé qui vous observe.



Voici un projet
de télévision digitale
interactive nommé
Put That There,
que réalise le Média Lab
de Boston. Cette télé
vous regarde
et connaît vos goûts.
Il n'y a qu'à lui dire
Put that there
(mets ça là),
pour que les images
obéissent à vos désirs.

Moi aussi, je veux ma TV-HD!

C'est en 1993 qu'on l'entendit pour la première fois : « Moi aussi, je veux ma TVHD ! ». Cet écho du vieux slogan de MTV, la chaîne câblée américaine du clip non-stop, ne devait rien au hasard. La génération MTV, devenue adulte, fut en effet la première à se ruier sur la télé Haute Définition.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui que les Américains des années 80 aient pu passer une moyenne de sept heures par jour devant les anciens récepteurs avec leurs images floues, leurs couleurs baveuses, peuplées de silhouettes fantomatiques. La télé Haute Définition a tout changé. Grâce à elle, on s'est remis à regarder la télé, à déguster les images. Elle comble le public, les météors en sène, les producteurs et, surtout, les annonceurs. Immédiate comme la vidéo, claire et nette comme un film en 35 millimètres. Le même écart qu'entre le son mono et la stéréo laser, le noir et blanc et la couleur.

Les premiers à acquérir les nouvelles télévisions furent les « acheteurs précoces », ces gens qui sautent par principe sur le dernier gadget sorti. Ils étaient prêts à payer cher pour ce récepteur, à peine plus grand que l'ancien, mais qui proposait une image en 1 125 lignes au lieu de 625 et un écran plus large. Le nouvel écran bénéficiait d'un rapport hauteur largeur de 3 sur 5 qui remplaçait l'ancien 3 sur 4. Des études psycho-visuelles ont montré que ce rapport attire plus fortement l'œil et l'esprit. Il correspond au « nombre d'or » dont les Grecs se servirent pour construire le Parthénon.

Au début, ces « acheteurs précoces » durent se contenter de regarder des cassettes ou des vidéodisques. Cela ne les empêchait pas de s'extasier. « On dirait, assuraient-ils, du ciné en relief, ou du Showscan ! » Ou bien : « C'est exactement comme regarder par la fenêtre ! » Ils invitaient leurs amis à venir voir

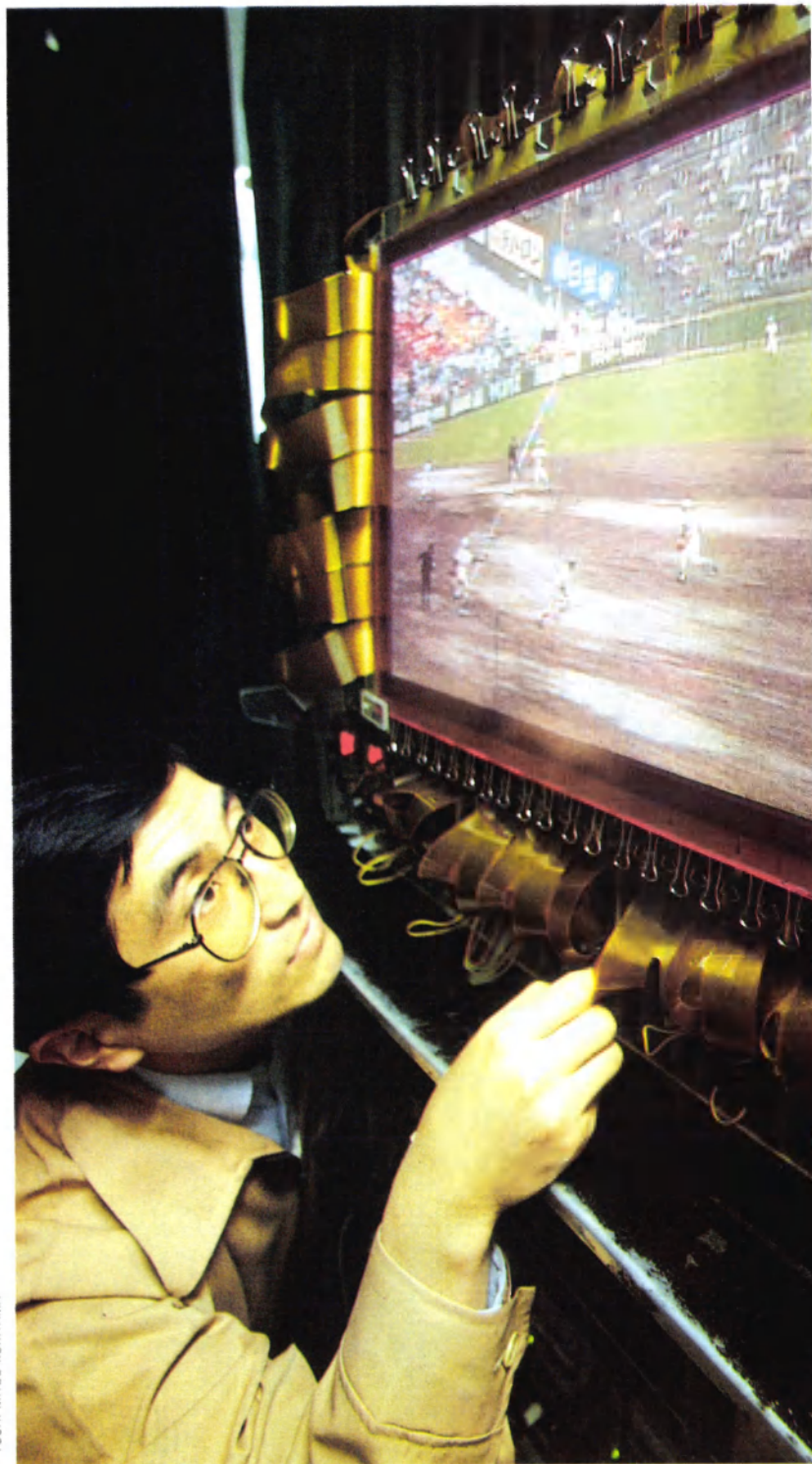
le concert de Prince ou Raiders 5 en Hi Def. C'est HBO qui lança le fameux slogan en Amérique en 1993, au lendemain des premières retransmissions en TVHD : des films et des matches de base ball sur écran large en stéréo digitale. Les clients des centres commerciaux se pressaient et s'ébahissaient devant les vitrines dotées de moniteurs TVHD. « C'est comme en vrai ! Moi aussi, je veux mon TVHD ! », criaient-ils, avec la bénédiction des fabricants qui produisaient ces séduisants récepteurs.

La technologie n'était pas neuve, mais la bataille des standards avait donné lieu à une rude enpoignade. Les Japonais furent les premiers à proposer la TVHD mais les Européens, les Français en tête, firent front lors de la réunion décisive de Dubrovnik en 1986. Ils rejetèrent le système MUSE des Japonais, arguant de son incompatibilité avec les téléviseurs existants et du fait que MUSE avait besoin d'une largeur de bande cinq fois supérieure. Les gouvernements et les industriels occidentaux voulaient un système plus économique, capable de fonctionner en parallèle avec l'ancien. Il y avait alors cent cinquante millions de téléviseurs rien qu'aux États-Unis et leur remplacement par des TVHD allait coûter plus de cinquante milliards de dollars.

La TVHD fut déclarée principal champ de bataille économique des années 90.

L'*American Electronics Association* avertit le Congrès en ces termes : « Il y a une menace sur la progression de notre niveau de vie et sur l'équilibre entre les économies dominantes de la planète. » Dans les prévisions de l'Association, le remplacement des caméras, du matériel de montage et de diffusion et des récepteurs eux-mêmes va devenir le cœur de l'industrie informatique et électronique.

En 1992, les Américains adoptèrent le système développé par *SRI International*, en collaboration avec la chaîne NBC et la firme française Thomson. Il avait été mis au point dans les labos de RCA qui avaient inventé jadis la télé couleur. Toute l'astuce consistait à ne pas toucher à la largeur de



Malgré toutes ses métamorphoses (poste TVHD, son stéréo-digital), la télé reste toujours aussi encombrante, avec son imposant tube cathodique. Les Japonais essaient ici de mettre au point un écran au plasma, plat comme une toile de maître.

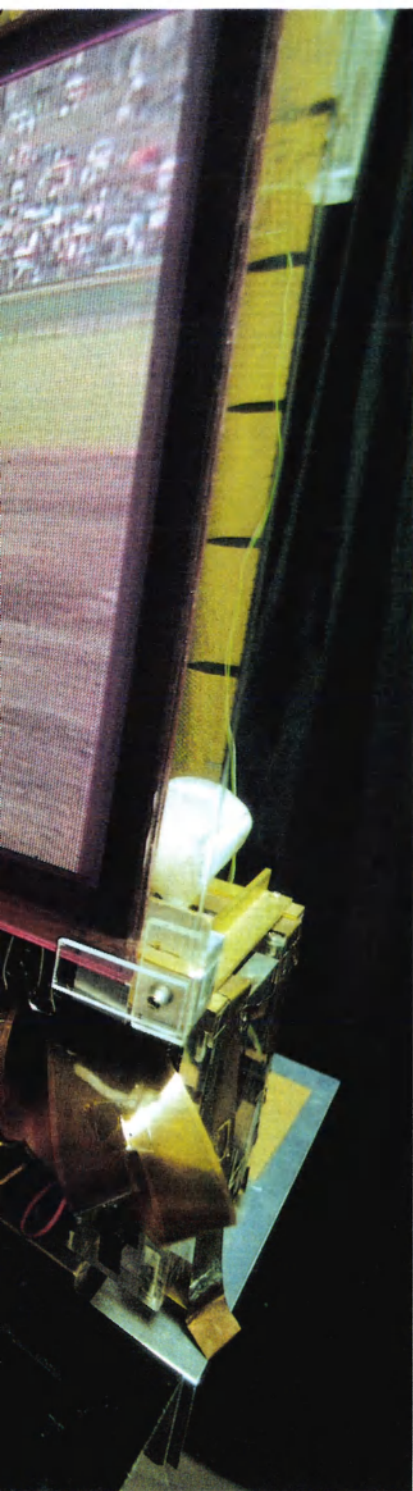
bande existante. Les lignes supplémentaires pour l'image Hi Def et le son stéréo étaient contenues dans un second canal. Il fallait un poste Hi Def pour capter les signaux, mais quand vous l'aviez...

Les Japonais, eux, conserveraient leur système *High Vi-*

sion, qu'ils avaient déjà montré en 1988, pendant les J.O. de Séoul. Mais ils començaient dès 93 à commercialiser à tour de bras les systèmes rivaux, en les améliorant.

La TVHD proliféra au-delà de toute attente. Dès 1997 les prix tombèrent et s'établirent à tout juste 25 % au-dessus du prix des téléviseurs ordinaires. La TVHD révolutionna le médium télé aussi vite et aussi profondément que le compact-disque avait changé la musique des années 80.

Là où il en fallait cinq, une



dement. Seules les géodes, avec leurs sales circulaires et leurs séduisants effets de vertige résistèrent. Grâce à elles, le cinéma demeura un « spectacle total », fisiquement engageant, surtout avec l'apparition des super-géodes où l'écran vous enveloppait à 220°.

Dans le show-business, rien n'était plus comme avant. Les spectateurs réclamaient la qualité cinémascope pour le moindre téléfilm. L'Audimat des soap-opéras accusa le coup car la TVHD mit en évidence la nullité des décors et du stilisme, puis il remonta dès que les producteurs eurent recours à la technique des écrans simultanés pour montrer en parallèle l'action en cours et le résumé des épisodes précédents.

Rebaptisée « 21st Century Fox », la vieille compagnie se lança dans la production de « télescopes », des soap-opéras à énormes budgets. Le drame psychologique disparut des sales de cinéma pour refaire surface en TVHD. Les réalisateurs de l'antique 7ème Art basculèrent à leur tour dans la Hi Def et se servirent d'effets spéciaux digitaux, qui coûtaient beaucoup moins chers que les anciens tru-

métant la projection simultanée et incessante de spots publicitaires.

Mais curieusement, à mesure que le niveau d'infogurgitation montait (la quantité d'informations absorbée), on assista au retour de l'ennui. L'Américain moyen passait sept heures par jour devant son écran TVHD, mais il ne le regardait plus. On en était revenu à la situation de la fin des années 70.

JE NE REGARDE QUE MOI OU L'AUTO ZAPING

Les chercheurs savaient que les gens ne regardaient pas leurs TVHD, grâce à un appareil nommé *détecteur oculaire*. C'était une optique qui enregistrait les mouvements des yeux et le rythme des battements de paupière des téléspectateurs, et l'on s'en servit d'abord pour tester les réactions à l'image Hi Def. Mais le détecteur oculaire cessa vite d'être un simple outil de travail réservé aux scientifiques.

Les chercheurs en TVHD avaient cherché le moyen d'économiser de la largeur de bande. L'une des techniques consistait à incorporer un ordinateur dans le récepteur, de sorte qu'il re-

laire, le poste de télévision fut capable de dire si vous le regardiez ou non. Tandis que le détecteur oculaire - une minuscule cellule optique installée près du logo familier Hi Def - balayait la pièce, la TVHD cli-gnotait sans relâche en auto zapping. Dès que votre regard se fixait sur l'écran, le récepteur cessait de zaper. Et dès que vous tourniez la tête, il recommençait à sauter de chaîne en chaîne.

L'auto zapping apparut presque en même temps que les premiers postes à commande vocale, un plus qui rendit inutiles les boîtiers de télécommande. L'ordinateur de la télé auto zapante comprenait les ordres simples tels que « Alume la télé », « La quinze », « Plus fort... Stop » et « Coupe la télé ». Les « acheteurs précoces » se devaient bien sûr de les posséder, mais ce genre de récepteurs n'eut jamais l'importance que prirent, par exemple, les systèmes de commande vocale des automobiles et des habitations.

Il ne s'agissait là que de gadgets, des premiers effets tape à l'œil de l'informatisation des téléviseurs. Plus sérieusement, on mit au point la *télé ordinateur*. C'était si simple qu'on se

demande pourquoi on n'y avait pas pensé plus tôt. L'ordinateur du poste se rapelait ce que vous vouliez regarder. Quand vous étiez de sortie, il enregistrait (sur compact-disque) vos programmes préférés. Il connaissait vos programmes préférés parce que c'était ceux que vous aviez l'habitude de

Le détecteur oculaire analyse votre regard, sélectionne vos désirs et vous propose la télé de vos rêves

seule caméra suffit désormais pour rendre la frénésie d'un match de boxe. L'image est si précise que la caméra capte la moindre goutte de sueur sur le visage des boxeurs. La nouvelle profondeur de champ ne laisse dans le flou aucun déplacement sur le ring. Vous y êtes ! La musique, le sport et les films furent les premiers à tirer avantage de cette technologie. Quoi de mieux adapté que les concerts pour l'écran large et la stéréo digitale ? L'Audimat des films fut multiplié par dix et la fréquentation des cinémas chuta lour-

cages, pour créer d'inquiétantes et convaincantes fantasmagories.

Les premières caméras TVHD étaient encore trop encombrantes pour le reportage. Mais bientôt de nouvelles techniques de retouche d'images et les écrans simultanés rendirent attractifs le genre débutant de l'« infospectacle ». Les jeux télévisés à leur tour, les derniers à succomber à la Hi Def, furent l'objet d'un ravalement radical. L'écran multiple transforma les jeux en véritables parcs d'attractions télévisuels, tout en per-

constitue uniquement la partie de l'écran que vous étiez en train de regarder. On sait en effet que l'œil reconstruit une image élément par élément, qu'il ne la saisit pas globalement. Mais les économies réalisées en largeur de bande ne compensaient pas vraiment le travail fourni par l'ordinateur. Il s'avéra bien plus productif d'utiliser à d'autres fins les signaux qu'il enmagasinait en vous suivant à la trace.

Cela prit un certain temps pour affiner la technique, mais à la fin, grâce au détecteur ocu-

regarder.

Si vous étiez pressé, il existait même des télé ordinateurs qui n'enregistraient que des extraits des émissions arbitrairement choisis. Les vieilles cassettes VHS qu'on n'avait plus jamais le temps de regarder furent remplacées par les compact-disques éfaçables. Capable de reconnaître les fondus enchaînés et les cuts dans un programme, l'ordinateur faisait son propre montage instantané et le lendemain matin vous pouviez regarder un mix des informations, quelques moments de *Lunettes*

Noires, un bout de film et les buts du match. Cela dit, le montage sélectif n'était pas une réussite. Il transformait tout - feuillets, jeux, infos - en une bouillie tapageuse, une espèce de bande annonce du réseau mondial. Cependant des tests prouvèrent que 27 % des téléspectateurs se délectaient de cette cacophonie, rapide, fragmentée et dépourvue de toute signification. Anulant tout plan inférieur à trente secondes, au moins vous étiez libérés de la pub.

Par un étrange paradoxe, plus la télé devenait pratique, moins on avait le temps de s'y consacrer. C'est probablement ce fait de société qui fut à l'origine du slogan « Je ne regarde que moi ». Du moins les annonceurs le lancèrent-ils dans cet esprit. Si votre temps était à ce point inportant, alors vous de-

viez acheter la télé digitale la TVD. Car seule la TVD vous permettait de « ne regarder que vous même ». Une transformation radicale des rapports entre spectateur et boîte magique.

Pour la première fois, la télé vous donnait ce que vous en attendiez sans gaspillage de temps. *Télé Moi Même* n'exigeait que d'être programmée, une fois par semaine, par code-bares et crayon lumineux. Comme la machine à café dans la cuisine. Vous la remplissez le lundi, elle fait le reste. Un stimulant puissant, sur qui vous pouvez compter. Vous ne pouviez plus la regarder sans qu'elle vous montre quelque chose qui vous concerne. Elle pouvait même deviner à quel point telle émission vous intéressait vraiment,

grâce au détecteur oculaire. Bientôt en votre absence, ou pendant votre sommeil, elle recherchait encore de quoi vous stimuler en se basant sur vos habitudes de téléspectateur.

Ainsi la boîte noire dans le coin de la pièce subit une mutation complète de personnalité. D'instrument passif et directif, elle devint ce compagnon actif de votre existence, sensible à votre évolution comme vous l'étiez à la sienne. Un soap-opera vous ennuyait ? elle en sélectionnait un autre puis un autre. Jusqu'à ce que vous le regardiez. Mare de la comédie ? Elle vous sortait un drame patétique. Désormais, c'était l'*ami télévisuel*. Celui-ci trônait, lumineux et palpitant, au cœur de la *média room* que chaque appartement se devait de posséder : écran géant, sono sophistiquée, compact-vidéo-

disques et sofas profonds.

Le problème : tout cela risquait de faire fuir les annonceurs. Restait-il encore des spots de pub en circulation, et des consommateurs pour les regarder ne fut-ce que du coin de l'œil ? La controverse autour de *Télé*

Moi Même batait son plein, et les producteurs étaient divisés (une bonne moitié cherchant à reprendre ses billes, l'autre se ruant sur ce fromage) quand Bell annonça que la moitié des foyers américains allaient être câblés par les fibres optiques.

Du coup, tous les obstacles commerciaux qui s'opposaient à *Télé Moi Même* disparurent. Avec sa largeur de bande sans précédent, la fibre optique pouvait vous brancher sur seize chaînes de TVHD, sur le téléphone, le Minitel et les ordinateurs de votre bureau, tout en permettant à la télé digitale de répondre en feed back au réseau. Et elle vous envoyait la facture électronique de tous ces services, par poste électronique ou imprimée sur l'écran. TVD autorisait ainsi le réseau à surveiller vos habitudes de téléspectateur et à dresser à l'intention des annonceurs votre profil personnalisé de consommateur.

Les annonceurs savaient que vous aviez de l'argent à dépenser. Sinon, vous n'auriez jamais acheté une TVD. Ils voulaient savoir ce qui vous intéressait. La TVD le leur apprenait.

En on ne vous montrait plus que des publicités susceptibles de capter votre attention.

Paul Rambali

**La télé TVHD a la qualité du cinéma
en relief. C'est exactement
comme si vous regardiez par la fenêtre**



POSSIBLE!

C'EST

On l'apèle le Bauhaus de la communication : au Media Lab de Boston, on travaille sur l'interaction entre télé, ordinateur et spectateur.

Toutes les innovations télévisuelles décrites dans l'article précédent existent déjà en 1989. Il s'agit pour le moment de câblages qui relient des composants coûteux, attendant d'être miniaturisés, installés dans de jolis boîtiers bien désignés et utilisés par des publics privilégiés. On peut voir la plupart de ces installations dans ce qu'on a baptisé le Bauhaus de la communication, le Media Lab du MIT

à Boston, le grand institut de recherche. Le Media Lab est un laboratoire de pointe qui, depuis dix ans, travaille à mettre au point l'interface entre les ordinateurs, la télévision, le cinéma, l'édition et les gens eux-mêmes.

« Face à la cacophonie et la basse qualité médiatique, dit Stewart Brand dans son livre sur le Media Lab, la seule politique possible est de prendre l'initiative créatrice, d'inventer le futur. » Stewart Brand est le fondateur du fameux Whole Earth Catalogue, l'encyclopédie alternative publiée de 1968 à 1985, et qui a regroupé un grand nombre d'intellectuels et de chercheurs d'avant-garde américains. Notre scénario futuriste sur la Haute-Définition s'appuie sur le compte rendu que fait Stewart Brand des inventions concoctées au Media Lab (1).

Quelques-uns des scientifiques qui ont mis au point les signaux visuels bien connus des utilisateurs d'Apple, des Mac et autres ordinateurs domestiques bossent à la tête du Media Lab. Leurs travaux d'aujourd'hui pourraient bien débou-

cher sur la prochaine révolution de la communication. Leur objectif : mettre à profit la technologie des ordinateurs pour personnaliser les médias. Des sponsors commerciaux leur allouent déjà six millions de dollars par an.

La télé digitale découle d'un projet du Media Lab appelé Newspeak, un journal télévisé capable de choisir l'information en fonction de la personnalité du téléspectateur. Newspeak combine texte imprimé et extraits d'infos télé. Le Lab utilise maintenant la détection oculaire et la reconnaissance vocale dans le nouveau projet Put That There (Mets ça là). L'ordinateur devra déplacer des objets sur un écran en fonction de ce qu'un téléspectateur regarde et de ce qu'il dit.

Même au Lab, on ignore encore à quoi cela pourra servir exactement, sinon à peaufiner la technique de la détection oculaire. Le Media Lab s'efforce par ailleurs d'informatiser les récepteurs de télévision et de les relier aux réseaux d'ordinateurs et aux banques de données. Autres axes de recherche : reproduire des films sur compact-disques, et adapter les vieux récepteurs à la Haute-Définition.

La télé Haute-Définition, TVHD, existe déjà. On peut la voir dans des galeries de centres commerciaux au Japon. Les Japonais ont passé dix

ans, et investi deux cent millions de dollars pour mettre au point leur système TVHD. Le Media Lab, et d'autres groupes de recherche en Europe et aux Etats-Unis, essaient de mettre au point un système compétitif à l'aide de techniques informatiques qui n'existaient pas encore quand les Japonais ont inventé la Haute-Définition.

La programmation par code barre, les compact-disques effaçables, tout cela existe aussi.

Mais le Media Lab ne s'intéresse pas qu'à l'avenir de la télé. Concentré sur tout ce qui touche à l'image, au son et à l'interactivité, ce centre de recherche pousse l'exploration du côté de la simulation du monde réel.

Créé par Alan Kay, un « Apple Fellow » génial, et Marvin Minsky, l'un des papes de l'IA, le Vivarium, un département du Media Lab, travaille sur ce qu'ils appellent des « animations réalistes en temps réel ». Autrement dit, des simulateurs qui reconstruisent le monde réel sur l'écran et offrent la possibilité d'interagir avec cette réalité virtuelle (voir encadré).

Au Vivarium, David Zelter, directeur des recherches en animation déclare sans sourciller : « On voudrait pouvoir taper le texte d'une pièce de Shakespeare et la voir jouer automatiquement par l'ordinateur. » Le Media Lab utilise la fa-

meuse « Connection Machine », un monstre d'intelligence artificielle, capable de générer des hologrammes synthétiques et animés, ou des écosystèmes virtuels très réalistes.

Dans les sous-sols de MIT, le Media Lab a installé un laboratoire de recherche musicale qui a donné naissance à un « robot accompagnateur ». Il joue la partition qu'on lui soumet et s'adapte en temps réel au rythme du soliste ou des autres instruments ! Pour l'instant, il ne joue que du piano. Le Media Lab possède en effet un superbe Bösendorfer truffé de capteurs et d'activateurs qui enregistrent et restituent toutes les nuances d'un instrumentiste. Pierre Boulez, Oscar Peterson et d'autres sont venus y jouer. Une fois analysée l'action de leurs doigts sur les touches, on peut isoler le style ou le phrasé de l'interprète et l'appliquer à un autre morceau qu'il n'a jamais joué dans la réalité.

Le Media Lab fourmille de mille autres idées et projets épatants. Quand et comment des produits en sortiront et arriveront jusqu'à chez vous, telle est la question.

Comme dirait la speakergirl : restez sur l'antenne.

P.R., P.C.

(1) The Media Lab. Penguin Books. Londres 1988



Le premier système TVHD « High Vision » fut mis au point par Matsushita, à Osaka, dans les années 80.

STILE

1. LES DANDIES METAFISQUES

Dans les années 80, dans la rue, tous les stiles variés finissaient par se valoir. Rien de pareil pendant les années 90. Les choix de stile auront été des choix de vie. On est novo et habillé de zylon technologique, ou dandy aux champs, aussi loin de la course au progrès que de la négligence de soi, un peu détaché, et pourtant très soigné. Ou alors radical libre, avec les manches retroussées pour cultiver son potager bio disputé à la banlieue, ou ronéoter des brochures vengeresses contre la manipulation génétique ou la puissance bétifiante des médias. D'autres se sont retirés loin de ces débats inutiles : les dandies métaphisiques n'ont compris l'importance de l'écologie qu'après être partis vivre à la campagne.



Amis des arbres

Les cheveux longs et bien peignés, un regard angélique de madone et la soie naturelle, Benjamin (« come Benjamin Constant, l'auteur du délicieux *Adolphe*, précise-t-il) voulait vivre « come un arbre caressé par le vent ». Il a racheté une maison de maître en Ile de France, et pense à une nouvele piquante sur le rococo anglais en faisant le tour du parc.

CHRISTINE MORAND





BALLA EXTRAIT DE « FUTURISMI POSTALI » ED. LONGO

La campagne n'empêche pas le raffinement. Relativement fortunés, vivant sur place, ouverts à tout et méticuleux dans leurs choix, les dandies métaphisiques ont réinventé les fêtes à la Watteau, et conservé le meilleur (rare) du post moderne.

Gouter au chateau

Voltaire a écrit dix huit mille lettres dans sa vie, et vous aucune, puisque depuis les années 90, il y a un téléfax caché derrière chaque porte et des ordinateurs pour tout le reste. Les élégants de la campagne méprisent cette paresse. Ils prennent leur plus belle plume, et écrivent à la main au monde entier.



STEPHAN HUBER PHOTO PHILIPP SCHÖNBORN



Pleins et déliés



Poésie asymétrique

Cette chaise à l'équilibre contrarié est ce qu'on a vu de plus moderne chez les dandies reconstruits. Une sorte de gage qu'ils n'étaient pas des « rétros chasseurs » façon Philippe Noiret ou Jean Rochefort, les spécialistes du velours côtelé.

2. LES RADICAUX LIBRES

Formidable retournement, les radicaux libres de banlieue ont été tout ce qui était impossible, et surtout atrocement « ringard », dans les années 80. Généreux, engagés, militants, et même, en un sens, communistes ancienne manière. Les seuls, au moment où le Parti communiste disparaissait totalement, divisés entre quelques centaines de staliniens de la dernière chance et des millions de sociaux démocrates ! Il y eut pourtant une logique là dedans. Tranquille triomfateur partout, le capitalisme à l'américaine et à la japonaise a fini par énerver ceux à qui l'on a expliqué toute leur jeunesse qu'il était l'horizon indépassable de notre époque. Chômeurs sans allocations et étudiants dégoutés ont fini par se regrouper pour faire mieux que survivre.

MAGDALENA JETLOVA - PHOTO PHILIPP SCHÖNBORN



Sentiment brut

Les radicaux libres ont terriblement enbété le monde du design avec leurs objets « vicéraux », chaises et tables come arachées aux arbres et totalement impossibles à reproduire en série.

ADAM PURPLE/BLACK STAR/RAPHO



Sorciers rouges

Celui-là, on croyait ne plus jamais le revoir ! Monté sur un balai de sorcière pour indiquer son intention de nettoyer le monde. Le drapeau rouge des radicaux libres a plus d'humour que nombre de ses glorieux prédécesseurs, le chiffon rouge cégétiste chanté par Michel Fugain ou l'étendard trempé dans le sang de l'ouvrier de *La mère de Gorki*, par exemple.

L'œil clair, pipe au bec come un matelot, enmitoufflé dans une petite laine piquée dans un magasin de la place des Victoires, Alexandra la radicale a traversé les années 90 en essayant de ne rien perdre, ni sa féminité, ni ses illusions, si difficilement reconquises après toute une période où il fut de bon ton de ne croire en rien. Cela n'a pas toujours été facile, mais à la surprise générale, cela a été possible.

Un regard droit

Monde dur, survie douce

Ce potager fleuri qui tranche sur la zone come un jardin d'Eden fait la fierté des radicaux libres d'Antony. Gérées par d'anciens élèves de l'école d'horticulture qui ont refusé un avenir d'arroseurs d'arbres en plastique dans les galeries commerciales, ces salades alignées et ces rangées de carottes sont la preuves qu'on pourrait arracher la vile à son désert urbain ?



3. LES NOVO MATERIAUS

« Les Novo matériaux habitent dans les vilas en béton armé de fibres de carbone. Les Novo matériaux ne tombent pas amoureux. Les Novo matériaux ne rient jamais. Les Novo matériaux regardent la télévision. Les Novo matériaux ont tous des bip bip pour se retrouver entre eux. Les Novo matériaux ne s'habillent qu'en combinaisons aéro spatiales. Ce sont les chevaliers de la techno. Vive les Novo matériaux. »

C'était en 1996 la chanson des Novo 2000, aussi surnommés par leurs ennemis les novos matériaux. On pourrait comparer la génération des Novo 2000 aux antiques yupies ou raiders qui ont fleuri dans les années 80. Comme leurs aînés, ils aiment l'argent et ils savent le dépenser. Les Novo 2000 ne sont pas souriants et ils sont hélas bien peu cultivés. Ils ne lisent plus rien du tout, sinon les magazines spécialisés qui indiquent le dernier trendo ou le dernier novo matériau. Ils se ruent dans tous les salons spécialisés en technologie plutôt que dans les expositions. Leur but ? Rester « tecno » de pointe le plus longtemps possible.

C'est une course périlleuse qui a asphyxié plus d'un héros des novo matériaux.

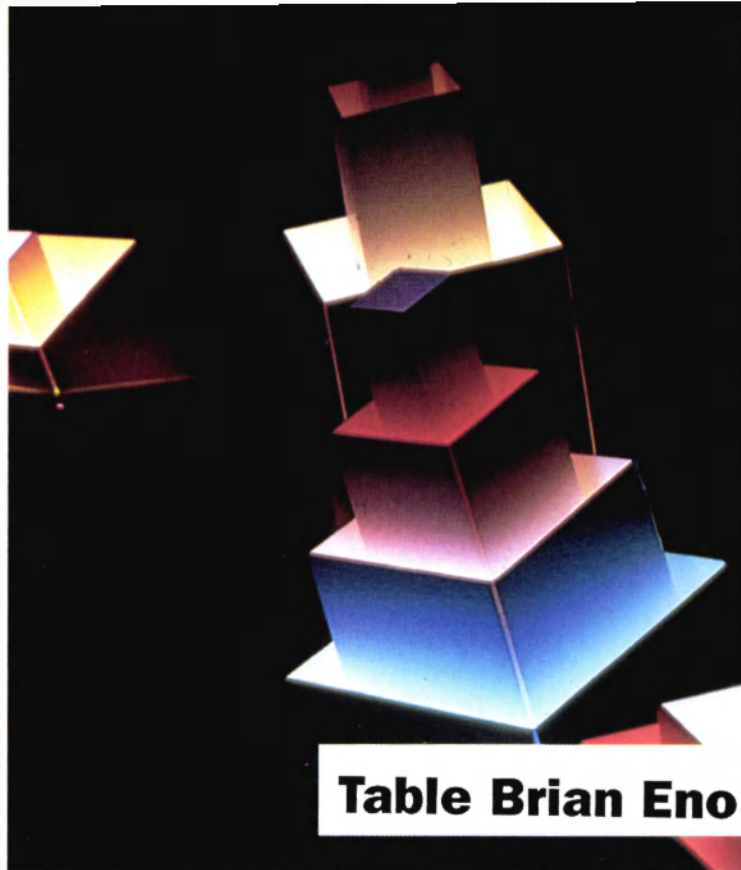


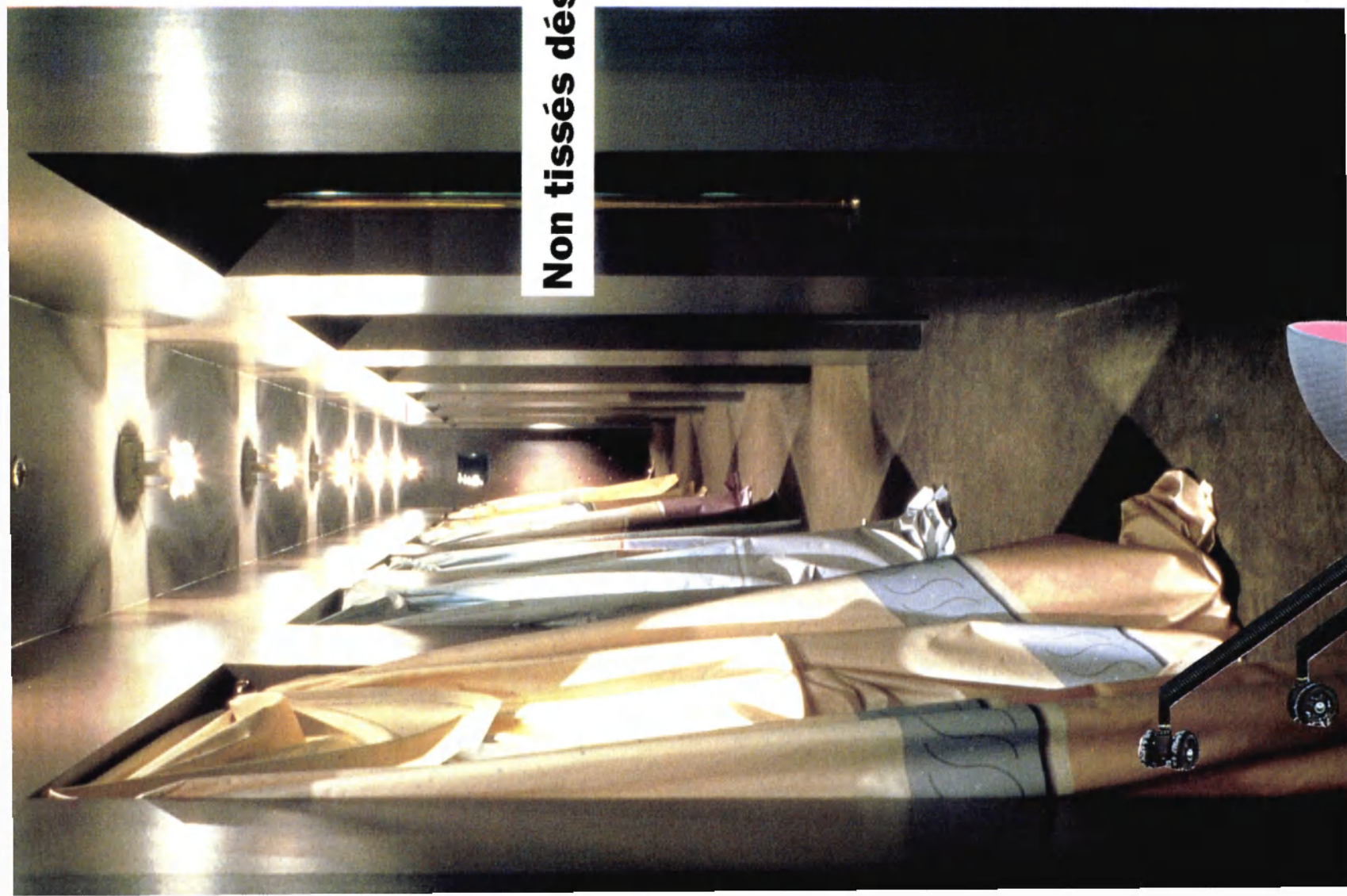
Table Brian Eno

BRIAN ENO

Non tissés déstressants

Voici la première chambre de relaxation pour des cadres très fatigués. Dans la demi-obscurité, ces homes épuisés s'enmitoufflent jusqu'aux oreilles de légères couvertures chauffantes en tissu non tissé déstressant des pieds aux cheveux.

Tap Tap, frappez deux coups dans les mains, la table se déplie. Toc Toc, tapez deux fois du talon et la table se plie. Incassable, flexible, légère, la table « à votre service » du groupe napolitain « Bolirisk » est dotée d'un micro ordinateur à intelligence artificielle pour combler vos désirs.



Ettore, c'est le nouveau doorman du bar à la mode NEXT. Admirez sa tenue vestimentaire en kevlar tramé. Dessinée par l'architecte turbiniste Clavier et Roger Associés, sa combinaison qu'il doit zipper sur le coté en partant du pied gauche lui donne un air chevalier combatif et moqueur. Maquillage : Sisheimsi. Coiffure : Michel pour Jean Louis Navi. Cartes à jouer : New Age gallery.

Portier en kevlar

MARTIN FRAUDREAU



Mon fauteuil soft

Mousseu come le savon de Marseille d'autrefois, gélatineu come la gelly anglaise, il suffit de se jeter dans ce bloc de polimères informes pour qu'il se transforme en un fauteuil confortable et contemporain.

DANIEL LAINE



Ma cocote hard

Ma cocote, c'est la novèle poussète en céramique des frères Nemo Nemo - fantastique pour bercer bébé, elle possède de gros ressorts tournicotés à la main sur rouliète. Enpruntée à l'art de déguster un oeuf à la coque, on peut lui reprocher un coté rétro, pour la forme sinusoidale de sa poignée.

YUTAKA HIKOSAKA

MICHAEL GRAVES



Disque CD Audio / 8 ou 12 cm couleur Argent
La perfection du son du laser



Disque CD Vidéo / 12 cm couleur Or
5' de clip + 20' de son laser



Vous allez voir ce que



CD VIDEO

- * Après l'invention du CD Audio, **Philips innove** une fois de plus et crée le Compact Disc Vidéo.
- * Avec le Compact Disc Vidéo, l'audiovisuel entre dans son âge d'or.
- * A la pureté inégalée du **son numérique**, l'apport d'une **image de très haute qualité** vous permet désormais de vivre pleinement l'univers musical ou cinématographique – vidéo clips, opéras, concerts, longs métrages – **un catalogue fabuleux de disques inaltérables** est en train de naître, bientôt aussi riche que votre discothèque CD audio.
- * Avec le CDV, vous allez voir ce que vous allez entendre!
- * Le CDV 495 Philips est un lecteur combiné qui peut lire indifféremment tous les disques CD Vidéo (12-20-30 cm) et les disques "actifs" (20 et 30 cm) qui permettent les effets spéciaux (arrêt sur image, ralenti, accéléré, image par image...).
- * Le CDV est équipé d'une télécommande multifonctions : sélection directe des plages audio ou des séquences vidéo, FTS, recherche avant et arrière, programmation, pause, afficheur multifonctions sur le lecteur ou sur le moniteur...
- * **Le CDV Philips se branche facilement sur tout téléviseur Pal ou Secam** équipé d'une prise Péritel et sur une chaîne Hi-fi.

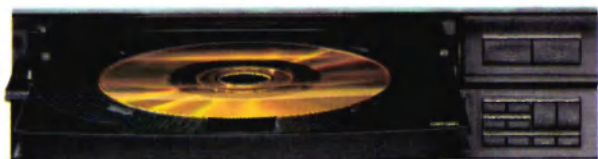
Les images incrustées dans les téléviseurs sont données à titre d'illustrations et n'ont pas de valeur contractuelle

CD Vidéo CDéjà demain.

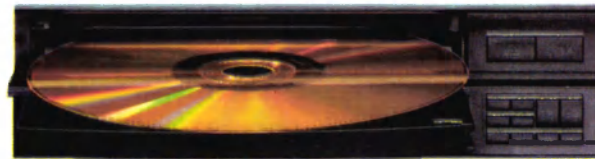




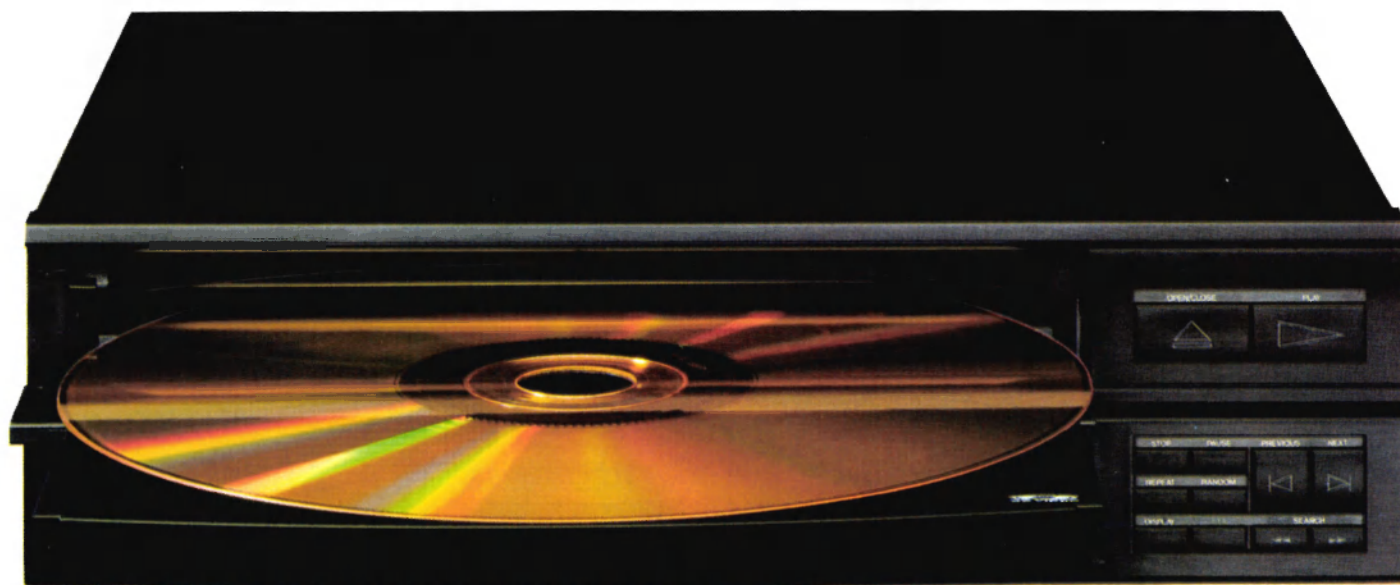
*Disque CD Vidéo /20 cm couleur Or double face
2 x 20' de son et d'image*



*Disque CD Vidéo /30 cm couleur Or double face
2 x 60' de film, concerts, opéras*



vous allez entendre

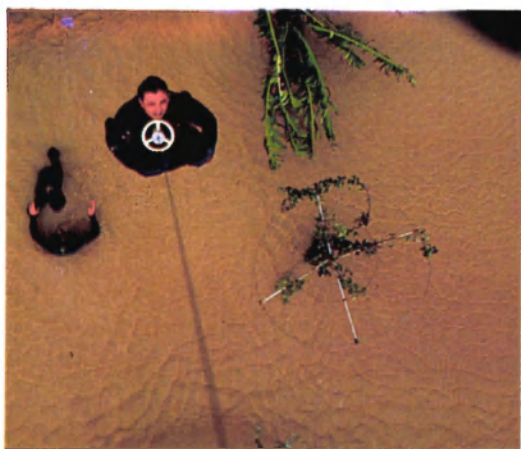


Après le compact disc, Philips invente le compact disc vidéo.

PHILIPS

LA GUERE DE L'EAU A COMENCE

Et dire que l'on croyait, jadis, que la substance stratégique était le **pétrole!** Les années 90 nous ont révélé une matière autrement redoutable, exerçant sur nous droit de vie et de **mort:** l'eau. Effrayant paradoxe: d'un côté, des précipitations redoublées déchainant des inondations **catastrophiques;** de l'autre, une sécheresse épouvantable (une partie de l'Espagne menacée de sahélistation!). Deux fléaus issus d'une même cause: l'étouffant couvercle de smog qui chapeaute toutes les nouvelles mégaloilles explique mieux qu'une longue théorie pourquoi, en dix ans, la **température** moyenne de la planète a monté de 1°C. Nous vivons peut être un **bouleversement** climatique come la terre n'en avait pas connu depuis sept mille ans! Certes, il y a eu aussi de divines surprises: qu'il se soit mis à pleuvoir au Sahara occidental, par exemple...



M. STEVENS/GAMMA



Nouvelle Zélande, février 1994. L'ouragan « Pretty Dolly » souffle pendant sept jours et huit nuits avec une rage sans précédent dans les annales météorologiques. Bilan : des centaines de kilomètres carés ravagés, des milliers de morts et de disparus, une noria ininterrompue d'hélicoptères arachant aux flots des rescapés hagars, plus de trois cent mille sans abri... Ces images sont à jamais gravées dans nos mémoires. Et pour longtemp : 1994 restera peut être dans l'histoire come l'année du grand tournant climatique de la fin du second millénaire. L'avertissement aura d'abord soné dans le Pacifique.

HANS SILVERSTER/RAPHO





Aux Maldives, exercice d'évacuation de vieux touristes hollandais



Non, les poles ne sont pas encore en train de fondre, come le prétendent tant de faus profètes depuis quelque temp ! Mais pour beaucoup de nos contemporains, cela revient à peu près

au même. Quand vous vivez dans les lagons de Bora-Bora, aux Maldives, en Floride, aux Pays-Bas, sur le Golfe du Bengale ou dans la plaine du sud des Celebes, peu vous importe que le déclainement des flots soit du à l'effet de serre ou à quelque effet papillon beau et plus complexe. Ça gèrerait royalement

professeur Lovelock). Les faits sont là : des millions de gens dans le monde vivent à un mètre à peine au dessus du niveau de la mer, et sont donc directement menacés de submersion. Dans les zones les plus basses du Pacifique, les exercices d'évacuation sont devenus routine (sur la photo, des habitants des Maldives sont évacués par des hollandais).



L'Australie instale les premiers "flood" people



Rien que dans le Pacifique et dans l'Océan Indien, ils sont un milion, à sérieusement se poser la question : ne faudrait-il pas s'en aler tout de suite, plutot que d'atendre que le déluge dégringole ? S'ils devaient quitter leurs pays pour de bon, la plupart des Océa-

niens menacés iraient en Australie, come le prévoient les acords internationaux discutés par la Conférence du Pacifique depuis aout 1989. Des canps destinés aux « flood people » (petite photo) ont été ouverts dans tout le Queensland. Leurs premiers locataires viennent des iles Kiribati.

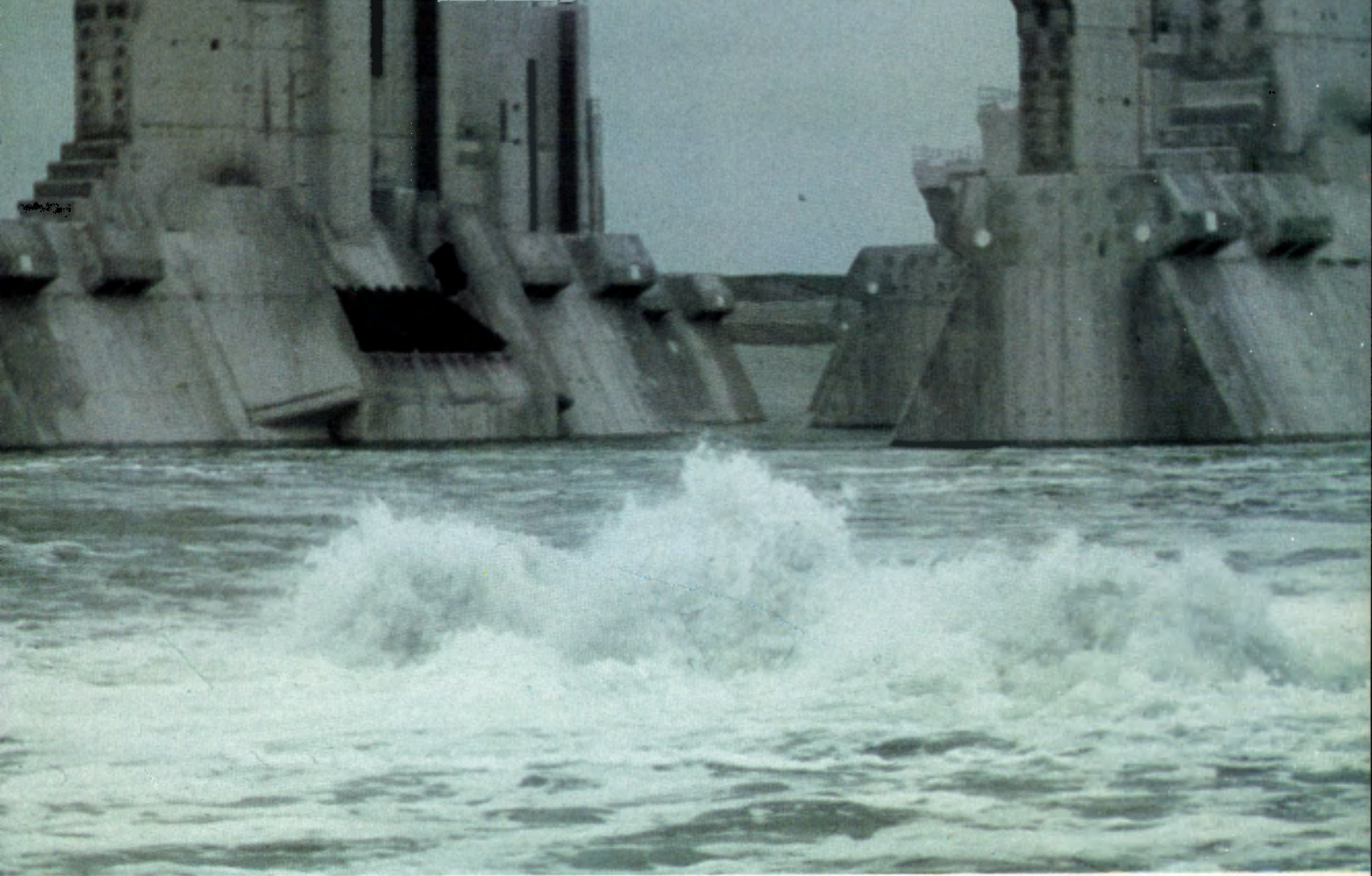
La ligne Maginot du golfe de Siam sufira-t-elle à protéger Bangkok?



Elle a fière allure, la digue que les Japonais construisent le long du Golfe du Siam, pour tenter d'empêcher la mer de venir engloutir la capitale thaïlandaise. Bangkok est en effet doublement menacée d'inon-

dation : par le fleuve Chao Phraya, dont le débit grossit, d'un mètre par an, depuis les années 80 ; et par la mer, par l'altitude de la première mégapole indochinoise n'étant guère que de quatre mètres. Or les experts estiment qu'une élévation d'un mètre et demi à peine du niveau des océans suffirait à

submerger l'immense cité (et l'essentiel des plaines à riz du golfe, du Cambodge à la Malaisie !). La situation est d'autant plus préoccupante que Bangkok, depuis qu'elle s'est recouverte de gratte-ciel, s'enfonce lentement dans son sous-sol marécageux. D'énormes travaux d'injection de béton ont été lancés, parallèlement à la construction de la digue des Japonais.



SYGMA

De l'Égypte au Bangla Desh, la bataille des deltas n'est pas encore gagnée



Partout dans le monde, les habitants des deltas sont menacés par la montée des eaux. Tous ne sont pas encore anfibies comme les Irakiens des villages lacustres du Chatt al Arab (petite photo) ! Le delta du Nil se dissout peu à peu

dans la mer. D'ici vingt ans, Alexandrie et Le Caire pourraient se retrouver dans l'eau. Financés par un consortium arabo-américain, les travaux de sauvetage du delta ne seront guère achevés avant le milieu du XXI^e siècle. Au Bangla Desh, c'est le gonflement du

Gange, qui menace d'emporter le delta. D'énormes chantiers d'endiguement ont démarré en 1991, financés par la CEE. Malheureusement, les digues bengalis ne s'attaquent pas à la cause des inondations : dans l'Himalaya, les paysans ont fini de raser les dernières forêts, provoquant un accroissement considérable du ruissellement. On sait que la Banque mondiale a multiplié par quinze son aide à la reforestation du Népal...





TONY PUPKSWITZ/RAPHO

Le désert d'Andalousie et les poires du Gers

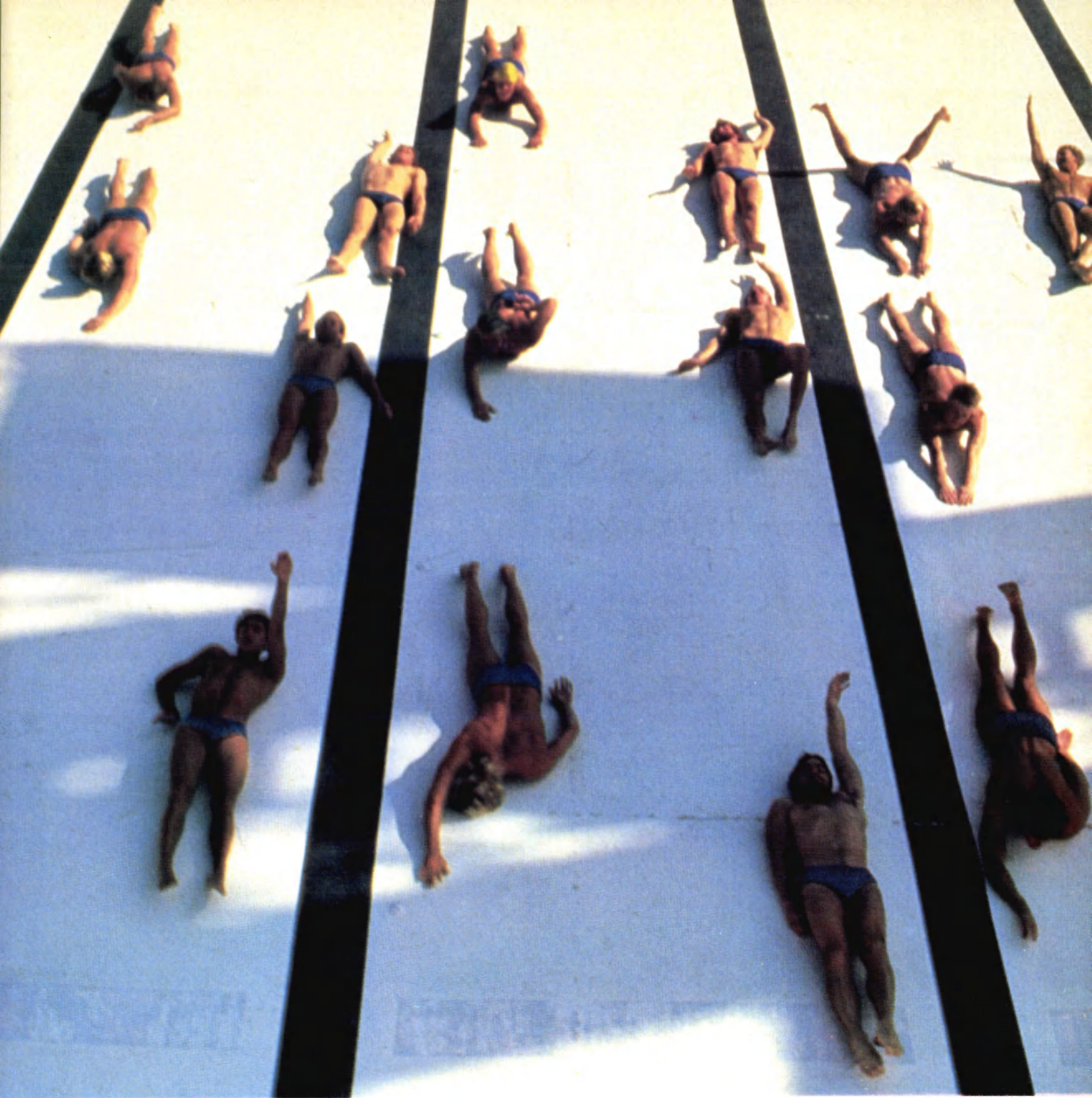


Séville et Grenade bientôt transformées en oasis mortes ! Pendant qu'une moitié du monde se noie, l'autre agonise de soif. Les Français font nétement partie de la seconde catégorie. Rappelez-vous l'été 95 ! Des troupeaux entiers de vaches mourant de soif, abattus dans des conditions

lamentables ; l'état d'urgence décrété dans toute l'Europe ; et le choc des ordonnances Lepainsec : des milliers de nos concitoyens arrêtés pour avoir continué d'arroser leur jardin ! Depuis, la situation s'est améliorée. Certes, nos vergers du sud-ouest continuent de morfler (la petite photo a été prise en juillet à Agen), et le ratio-

nement de l'eau, de mai à janvier, reste difficile, mais l'enfer que vivent les Andalous nous interdit de nous plaindre. Au contraire ! Quelle leçon ! Depuis qu'ils sont partis à la redécouverte des méthodes d'irrigation mauresques et de la culture des oasis (on n'a pas fini de recenser les retonbées positives de l'expo universelle de 92 ! à Séville), les Andalous sont en train d'inventer la civilisation moderne du désert.





GAMMA

A Perpignan, on lance le Dry Swim



Etiez-vous donc si aquatiques ? A écouter leurs doléances, on se demande pourquoi, jusque là, les Français ne passaient pas leur vie entière dans l'eau. D'après les sondages, l'une des frustrations majeures de nos compatriotes (méridionaux surtout, et pour cause) concerne en effet la

picine. Ils sont particulièrement haineux contre les pistonnés qui peuvent y aller plus de deux fois par semaine (jusqu'à dix fois !). Certes, la rareté de l'eau dans le midi a donné l'occasion, ces derniers temps, à des parties mondaines assez nules - en particulier dans des picines « réquisitionnées » par des membres du gouvernement.

Mais de là à inventer le « Dry swim » ! Les concours « DS » sont l'une des choses les plus bizarres de la décennie. Que ces jeux (au départ un gag de la contre-exposition universelle de Séville) soient devenus le spectacle emblématique de l'opposition de droite, toujours prompt à relever les faiblesses de la politique aquatique du gouvernement, voilà qui exprime admirablement l'incroyable dérive que nous sommes en train de vivre.



GHISLAINE MOREL/GAMMA EDITIONS MARITIMES ET D'OUTRE-MER © 1981 CHARLES SHEFFIELD/GEOPIC SIDGWICK & JACKSON LTD

العجوبة الشامخة



GREAT MAN-MADE RIVER

BALDEV/SYGMA

La guerre des fleuves a remplacé la guerre des frontières



La Turquie qui étrangle les sources du Tigre, provoquant, en 95, une guerre avec l'Irak. L'Egypte qui menace d'attaquer le Soudan s'il ne renonce pas à son projet de barrage sur le Nil. Israël qui ne veut pas rendre le Mont

Thabor au Liban, pour pouvoir continuer à contrôler les sources du Jourdain (foto du haut). Sénégalais et Mauritaniens qui se canardent et se détestent depuis 89, par dessus le fleuve Sénégal. La guerre froide, par barages interposés, sur le Parana, qui dresse l'un contre l'autre le

Brésil et l'Argentine (foto centrale). Les années 90 ont vu surgir la guerre des barrages - dont on se sert pour irriguer... ou pour menacer d'inonder ses voisins d'aval ! Pour une fois, Kadhafi ne caracole pas en tête des plus fous. Malheureusement, sa « great man made river » risque de ne pas couler longtemps : les stations de pompage puisent en éfet dans une nape fossile qui ne se renouvelle que tous les deux cent mille ans !.

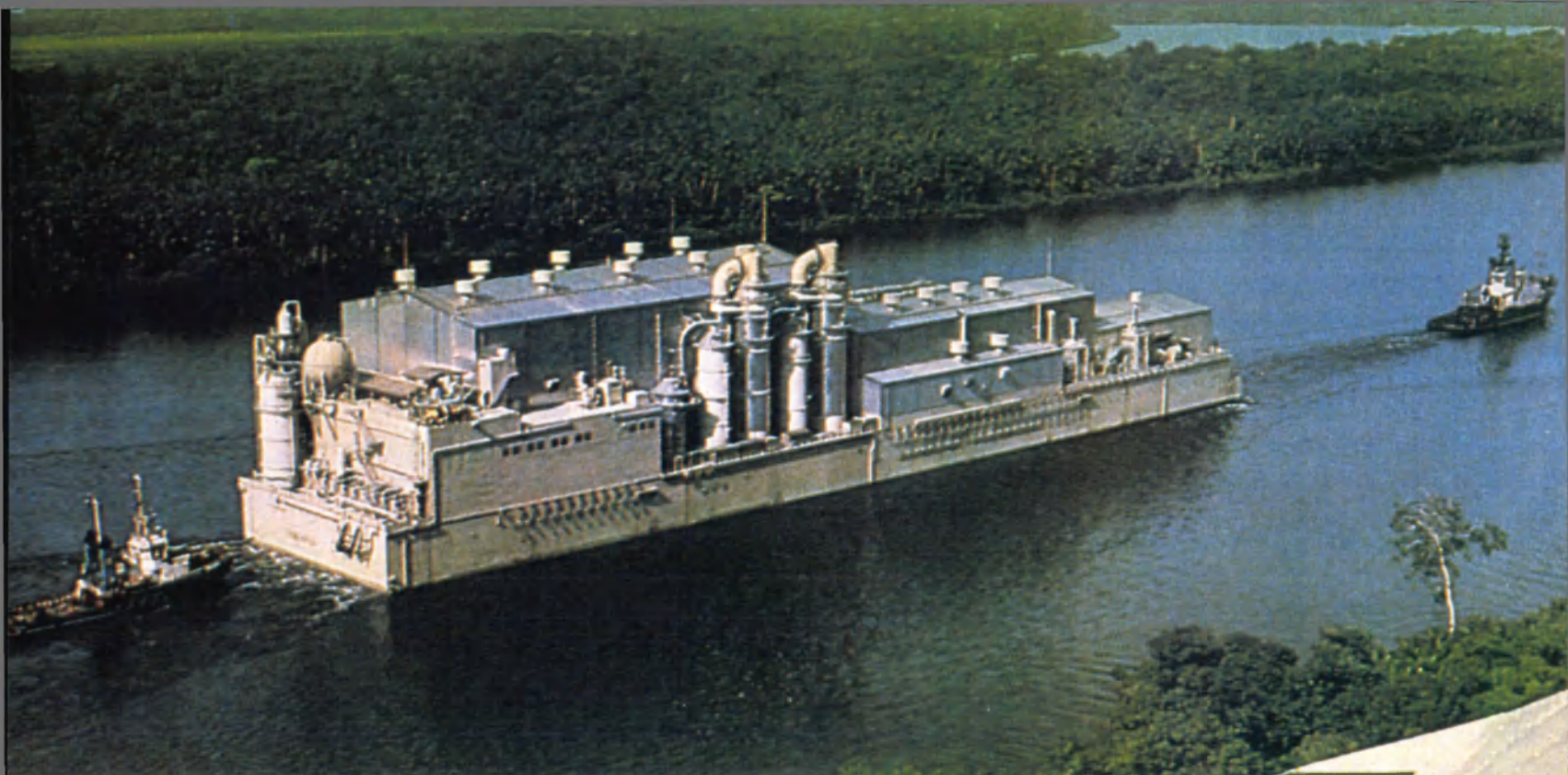


PHOTO (EN HAUT) : MEN. HETTE PICTORIAL PARADE PHOTO DU BAS : AKADEMILITTERATUR

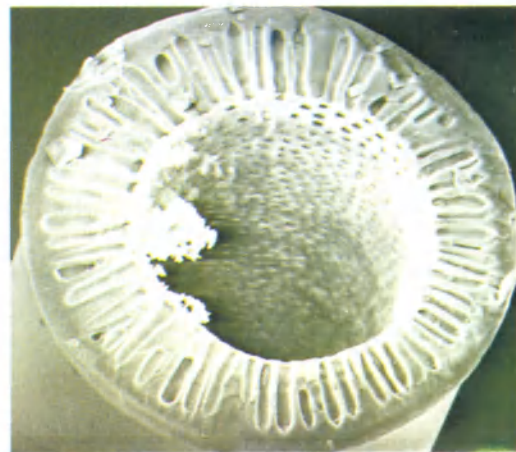
Qui s'est enrichi grâce à la nouvelle économie de l'eau?



On savait, depuis l'avènement de l'off-shore, à l'époque du pétrole, que l'industrie installerait un nombre croissant de ses usines sur l'eau. C'est allé d'ailleurs plus vite que prévu ! La beauté du monde n'y a rien gagné. Ça n'a pas

empêché les gens de se ruier de plus belle vers l'eau, ni de développer les nouveaux mites océaniques comme l'acouchement dans la mer ! Ni le capitalisme de réussir sa nouvelle métamorphose. Qui se serait douté que l'industrie du filtre prendrait une telle importance ? (le mot est

passé dans le langage courant : « Ça filtre ! » braillent les gamins de 99, pour dire « Ça gaze »). Que Bouygues-Schlumberger fore des nappes frénétiques dans tous les coins, normal, mais que la Lyonnaise des Eaux devienne la première major mondiale de la distribution de la flotte, qui l'eût cru ? L'avènement de la membrane osmotique à bon marché va révolutionner le tiers-monde. Il offre à ses inventeurs un formidable atout.



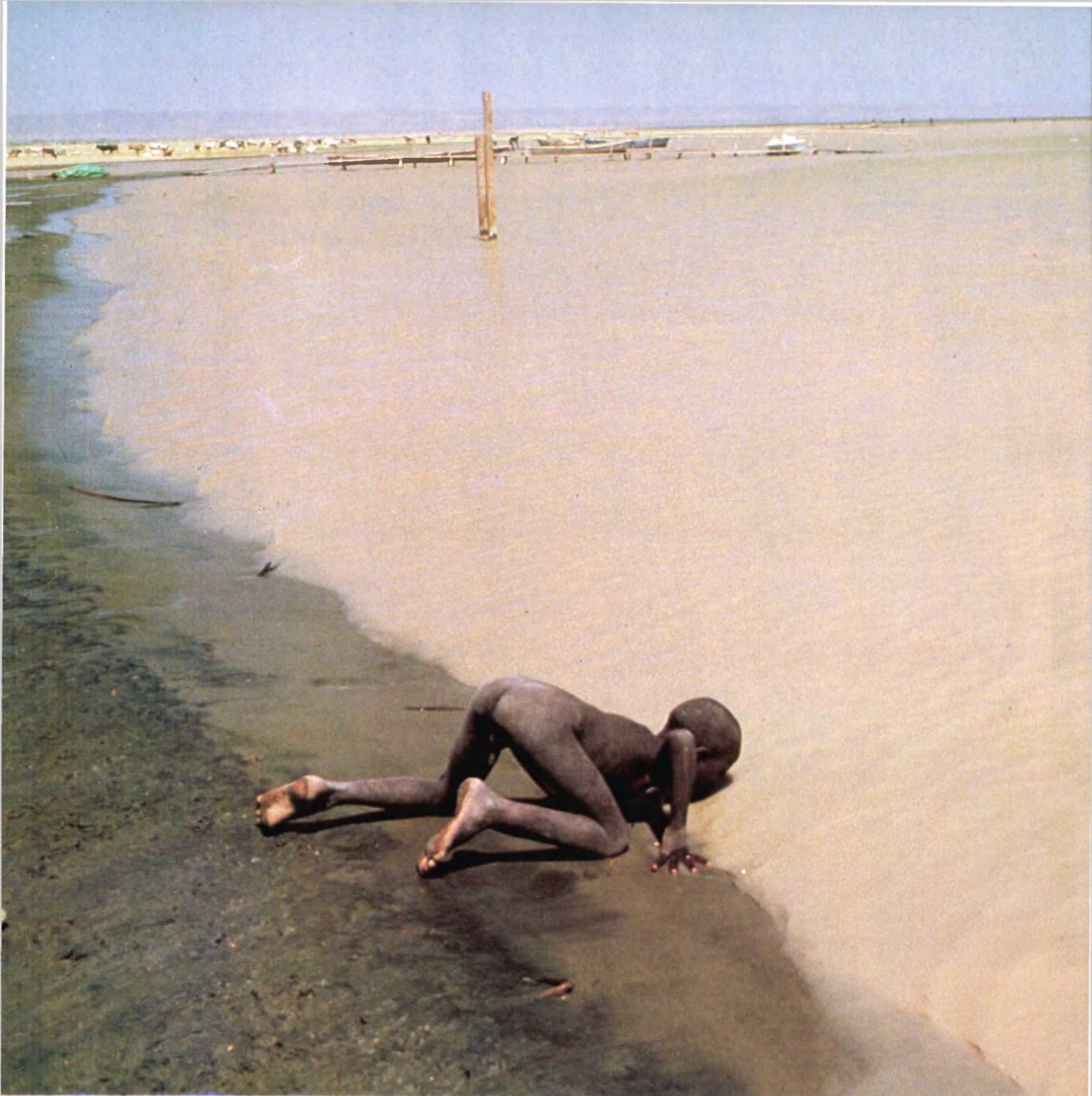


PHOTO GUÉRIN

L'obsession de l'eau pure a produit une nouvelle philosophie



On ne cesse de nous rapeler que l'eau du monde entier est « une », mais quand même, quelle diversité ! Ce qui fait pleurer les Andalous fait rire les nomades du Sahara : depuis quelque temps, ils ont l'impression de voir se réaliser l'ancienne prophétie : « Le dé-

sert reverdira et les gazelles boiront dans les torrents du Hoggar ». « Mektoub, disent-ils, c'était écrit ! » Etait-il écrit que les bars à eaux deviendraient à la mode ? Alors qu'au même moment des milliards de nos compatriotes meurent de soif dans le désert ou, peut-être pire encore, au beau milieu

de paysages inondés par une eau empoisonnée. Le budget européen d'aide au filtrage atteindra un milliard d'euros en 2000. Il en faudrait vingt à trente fois plus pour que le Sud puisse faire face à ses besoins vitaux. Un million d'humains meurent tous les mois par manque d'eau potable. Le mouvement « SOS H2O », a parfois fait preuve de naïveté (la campagne « Je me douche avec un litre d'eau » etc.), il n'en a pas

POSSIBLE!

C'EST

Les climatologues nous prévoient un avenir vraiment très bizarre !

La chaleur exceptionnelle de cet été 89 est-elle le signe d'un changement de climat ? Allons-nous bientôt tous crever de soif ? Un nouveau déluge va-t-il nous tomber dessus ?

Les scientifiques (météorologues, climatologues et experts de plus en plus pointus des différentes théories des « systèmes chaotiques » appliquées aux climats) sont loin d'être d'accord entre eux. Le patron de la climatologie soviétique, Mikhaïl Budyko, a par exemple annoncé, lors d'un congrès en RFA, en novembre 88 : « Nous allons à grands pas vers une sorte de climat tropical généralisé ! » C'est que la température de la planète a toutes les chances de grimper, ce qui, selon lui, aura pour conséquence une augmentation de l'humidité moyenne de l'atmosphère. A un point tel qu'il pourrait se mettre à pleuvoir au-dessus de tous les grands continents. Résultat, le Sahara, le Middle West américain, les steppes de l'Asie centrale, se couvriraient rapidement d'herbages, puis de forêts ! Pour quand, ce paradis ? « D'ici dix ans, se risque à prédire le savant soviétique, on pourra déjà en avoir un avant-goût. »

La méthode de Budyko repose sur une extrapolation du passé : 1°) D'abord du passé récent : l'effet de serre existe déjà (c'est-à-dire le fait que les activités hu-

maines provoquent la formation, autour de la planète, d'une couche de plus en plus épaisse de gaz carbonique, retenant la chaleur prisonnière), cet effet a toutes chances de s'intensifier. On peut tenter d'en calculer certaines retombées : la température moyenne risque d'augmenter de 1°C d'ici 1999, de 2,5°C d'ici 2025 et de 4°C d'ici 2050. Sur ces chiffres, beaucoup d'experts occidentaux sont d'accord. Il ne le sont pas forcément sur la suite.

2°) La terre a déjà connu de telles températures ; or le savant soviétique est persuadé qu'à une température donnée de la biosphère terrestre, correspond forcément un seul type de climat, de flore, de faune. Ainsi, en l'an 2000, nous retrouverions à peu près la situation où vécurent nos ancêtres d'il y a six mille ans, à la fin de l'âge glaciaire : le paradis du néolithique, le début de la civilisation ! A l'époque, le Sahara était effectivement vert, et les gazelles buvaient dans les torrents du Hoggar. Si l'on considère l'an 2025 dans cette même logique, nous serions projetés cent vingt cinq mille ans en arrière, à l'âge interglaciaire précédent, quand le Néandertal vivait encore paisiblement ! Quant au climat de l'an 2050 (lorsque, hypothèse, le taux de CO₂ dans l'air aura doublé par rapport à l'époque préindustrielle), il correspondrait à celui du temps de la naissance de l'homme, il y a quatre mil-

lions d'années !

Les climatologues occidentaux sont très sceptiques sur les projections de Budyko. Ils rappellent que les données dont nous disposons sur les climats passés sont fragmentaires, et que la logique de l'extrapolation a ses limites. Il faut cependant savoir que Budyko fut parmi les tout premiers à annoncer l'effet de serre, il y a plus de vingt ans, et qu'à l'époque déjà, la plupart de ses confrères avaient haussé les épaules. Or l'effet de serre semble aujourd'hui une évidence. Provoqué en particulier par le gaz d'échappement des voitures et des usines (dont 28 % pour les seuls Etats-Unis !), il est généralement évoqué avec inquiétude, voire avec effroi (Mikhaïl Budyko est l'un des très rares à s'en réjouir : il prétend même qu'il serait criminel de ralentir les émissions de CO₂ !)

S'il y avait réellement élévation de température, les conséquences catastrophiques le plus souvent évoquées sont : 1°) La désertification accrue du centre des grands continents (donc le contraire de ce que prédit le Soviétique) ; 2°) Un bouleversement général du régime des pluies, avec assèchement drastique de certaines régions (du Sud ibérique par exemple), ou au contraire un accroissement des précipitations, par exemple en bordure d'océan (il pleut de façon surprenante au Maroc depuis 1987), ou dans les

moins été l'agent d'une réflexion sur une nouvelle morale : comment redistribuer l'eau moins injustement ?

Selon le doyen Prigogine, « la récente prise de conscience de l'importance de l'eau dans les processus vitaux, pourrait nous amener à une autre vision cosmologique : vous n'avez pas le même paysage mental, et donc pas la même approche physique du monde, selon que vous flotez ou pas. »

zones à mousson (avec un épanouissement végétal des zones possédant encore un minimum de matelas d'humus et, par contre, une érosion (définitive ?) des zones trop déforestées ; 3°) Une

fonte partielle de la glace des pôles, et donc une élévation du niveau général des océans...

Le déluge ? Là encore, les experts s'empaillent volontiers. Les congrès se succèdent et les chiffres voltigent : en un siècle, le niveau de la mer va-t-il monter d'un centimètre, d'un décimètre, ou d'un mètre ? Personne n'est d'accord. D'ailleurs, l'effet de serre ne va-t-il pas s'autodétruire, en provoquant des tempêtes colossales qui laveront l'atmosphère de son gaz carbonique ? Incertitudes. Il n'empêche que, pour certains, le risque est suffisamment grave pour valoir la peine d'être pris très au sérieux. La majorité des milliards d'humains vit le long des côtes, parmi eux, des centaines de millions habitent des zones extrêmement basses : si le niveau de la mer montait d'un mètre et demi par exemple, une bonne part de la Floride et de la Hollande, Dacca et l'essentiel du Bangla Desh, mais aussi le delta du Nil et Alexandrie, voire Le Caire, Bangkok et la partie la plus peuplée de la

Thaïlande, une bonne part de l'île de Java, les îles Marshall, le sud des Célèbes, les îles Fidji, des milliers d'atolls, seraient submergés !

La Conférence du Pacifique, dont la dernière réunion s'est déroulée en août dernier aux îles Marshall, en est déjà à prévoir des mesures très concrètes : les exercices d'évacuation que nous évoquons dans notre fiction, page 154, ont réellement été envisagés et les Australiens s'apprêtent pour de bon à recevoir des centaines de milliers de « réfugiés écologiques » (à commencer par les plus inquiets, par exemple les 63 848 habitants des îles Kiribati, qui risquent bien de débarquer dès les premières tempêtes, tellement leur atoll est situé au ras des vagues !).

Quant aux grands deltas, du Sénégal au Gange (Bangla Desh), en passant par le Nil et le Chatt al Arab (Irak), ils seraient évidemment les premiers à être rayés de la carte en cas de « déluge ». La plupart sont déjà en fort mauvaise posture : soit par manque de limon (Nil), soit par remontée de l'eau salée (Sénégal), soit par grossissement intempestif du débit du fleuve du fait des déboisements en amont (Gange). Dans la plupart des cas, on envisage de construire des digues gigantesques - la France étudie le cas bengali - pour barrer le passage à la mer.

Le comble ? C'est que, même au milieu de toute cette flotte, il y en aura de moins en moins à boire ! Selon les statistiques de l'ONU, vingt-cinq mille personnes crèvent chaque jour de manque d'eau potable, et chaque année quatre millions et demi d'enfants meurent pour avoir bu de l'eau polluée ou infestée. Trouver des solutions au problème de l'eau potable est d'ores et déjà l'une des premières priorités planétaires. L'explosion démographique complique ce problème chaque jour davantage en accroissant simultanément le besoin en eau et la pollution des nappes existantes. Le déboisement galopant de la plupart des pays tropicaux (l'URSS et la Chine septentrionale ne sont d'ailleurs pas en reste), semble transformer le problème en impasse définitive, que ce soit en provoquant un assèchement du climat (Ethiopie), ou en engendrant des ruissellements furieux, qui arrachent l'humus du sol et le transforment en désert stérile (Brésil). Soixante pays sont concernés par la désertification. L'ensemble des déserts recouvre, en tout, une superficie de trente millions de kilomètres carrés, qui s'agrandit de soixante mille autres chaque année.

Le plus désespérant c'est que tous les efforts des pays pauvres pour tenter de s'en sortir, en s'industrialisant, ont pour conséquence inéluctable, et quasi-immédiate, une pollution de l'eau.

Première conséquence stratégique globale : l'eau douce va devenir une denrée de plus en plus rare et convoitée, et la « guerre des fleuves » pourrait bien avoir lieu. D'une certaine façon, elle

a déjà commencé. Si Israël ne veut pas quitter le Liban du sud, c'est que le Jourdain y prend sa source, au mont Hébron, et qu'il constitue la principale ressource en eau douce de la région. En 1964, la Ligue Arabe avait envisagé de construire un barrage, pour détourner ce fleuve en Jordanie, ce qui avait entraîné l'offensive israélienne. Le problème se retrouve dans tout le Tiers-monde. Avec le contrôle des sources du Tigre et de l'Euphrate, la Turquie détient une arme redoutable, dont elle peut se servir pour faire pression, en aval, sur la Syrie et l'Irak, vitalement liés à ces deux fleuves. En construisant le barrage géant d'Itaipu, sur le Parana, le Brésil a fait flipper les Argentins comme des rats : persuadés que leurs voisins du nord voulaient les inonder, les dirigeants de Buenos Aires ont répliqué en entamant illico la construction de leur propre barrage, en aval sur le fleuve, à Yacyreta. Dépenses considérables, à effet économique souvent nul, écologiquement négatif. On pourrait multiplier les exemples. Le fleuve Sénégal aussi est devenu zone critique. D'abord, cela ressemble pourtant à une belle alliance de l'homme contre l'adversité, quand Maliens, Mauritaniens et Sénégalais, font alliance pour stabiliser le cours d'eau, l'endiguer, créer des bassins d'irrigation, et élever son niveau moyen (plus bas que zéro), afin d'empêcher l'eau de mer de remonter jusqu'à deux cents kilomètres à l'intérieur des terres. Malheureusement la technique foire : le sel continue de remonter et l'on perd d'immenses superficies cultivables au lieu d'en gagner. La sécheresse catastrophique du Sahel vient tout envenimer : les troupeaux mauritaniens franchissent le fleuve (en bac) pour aller bouffer les

cultures sénégalaises au sud, et les anciens alliés se retrouvent au bord de la guerre.

Water is money ! La seconde conséquence de la prise de valeur de l'eau viendra-t-elle compenser la première ? En tous cas, une chose semble sûre : le business de l'eau va devenir quelque-chose d'énorme. Nous allons connaître le paradoxe de manquer d'eau tout en inaugurant une civilisation aquatique. Paradoxe de pure apparence, nul ne se pose davantage le problème de l'eau potable que l'habitant du désert - ou que le marin isolé en pleine mer ! Les filtres (à eau salée comme à eau polluée) ont un bel avenir devant eux. La Calypso du commandant Cousteau se procure son eau douce en filtrant directement l'eau de mer à travers des membranes « osmotiques ». Ces matériaux, proches de la texture des tissus vivants, sont encore très coûteux. Réussir à les produire à bon marché constituerait une révolution. La technologie française du filtrage est l'une des premières du monde. La Société Lyonnaise des Eaux a notamment lancé en 1988 un « ultrafiltre » dont on parle beaucoup (ses pores sont assez petits pour bloquer les virus, mais pas les petites molécules, a fortiori pas le sel).

D'une manière générale, le mouvement semble clair : on va manquer d'eau, le désir d'eau va augmenter, le racket aussi, et les humains vont se ruer de plus belle vers le mouillé. Dès le début de la vie ! Les bébés naissent de plus en plus tôt. On sait que certains naissent dans l'eau, voire même dans la mer. De plus en plus de femmes vont-elles accoucher de cette façon ? Le désir, en tout cas, existe visiblement chez beaucoup d'entre elles (1). A mesure que les frayeurs traditionnelles vis-à-vis de



Sécheresse ou inondation (à gauche en Bourgogne, à droite à Nîmes) ? Le résultat est le même : on va manquer d'eau potable !

l'eau vont disparaître (celles qui prédominent encore dans les campagnes, du fond de l'Afrique au tréfond du Limousin), ce sont progressivement des milliards d'individus qui voudront non seulement boire, mais se baigner, surfer, naviguer, plonger, accoucher dans l'eau ! On imagine l'encombrement des plages. L'affaire est mathématiquement impossible. Si l'on veut imaginer autre chose qu'une épouvantable ségrégation au profit de quelques nations privilégiées, il faut beaucoup d'audace. Les océans recouvrent les sept dixièmes de la planète et constituent encore une gigantesque zone de liberté : allons-nous nous-y installer en masse ? Dans des villes flottantes ? Les industriels, eux, n'ont pas attendu pour s'y mettre ; Japonais et Australiens ont commencé à bâtir leurs premiers hôtels off shore ! Mille nouvelles problématiques vont se poser. Homo-Delphinus, l'homme amphibie, représente-t-il notre avenir, comme le pensent certains de nos amis, Jacques Mayol et Jacques Rougerie notamment ? De toutes manières, si le problème de notre rapport à l'eau (à l'eau elle-même et à tout ce qui y vit) n'est pas réglé, nous entrerons directement dans l'ère de l'homo zéro : chacun de nous est essentiellement fait d'eau, ne pas réussir à relever le défi de l'eau (la substance de loin la plus mystérieuse de celles que nous connaissons dans l'univers) pourrait être l'échec de l'humanité.

*Patrice van Eersel
avec la collaboration de
Rabah Attaf*

P.S. Le bar à eaux de la page 160 existe réellement, rue Nicolo, à Paris.
(1) Une conférence sur la naissance dans l'eau doit avoir lieu à Paris le 20 octobre, voir page 36.





L'année **1993** aura autant marqué la France que le Front Populaire en 1936 ou l'arrivée de la gauche en 1981. Mai 93: les écolos gagnent les élections, **Waechter** Premier ministre. Ils appliquent intégralement leur **programme**. C'est courageux. Mais comme en 1936 ou en 1981, l'état de grace ne dure qu'un seul été.

QUAND LES écolos ONT PRIS LE POUVOIR

par Philippe Vandel et Roger Sacrain



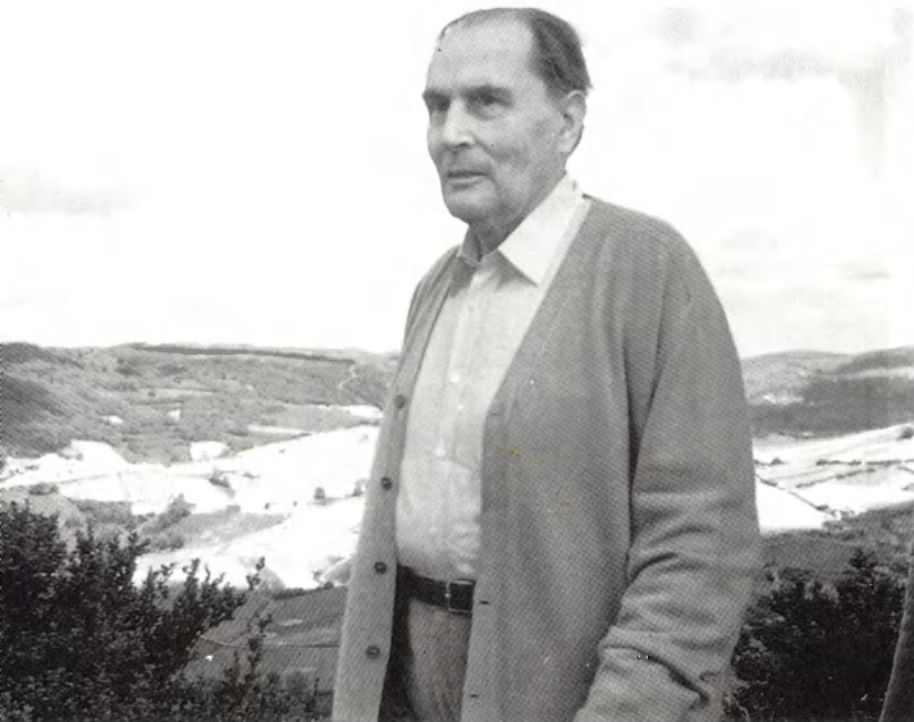
10 février 1993, un sérieux incident bloque le site. 350 000 personnes déplacées en plein s'élargit dangereusement. La pollution planétaire



Elections législatives de mai 1993. Aucun ins... à 29 %. Les socialistes se tassent à 20 %. Le MO... le FN 18 %, et ce qui reste du Parti Communiste se... obligés de soutenir les écolos contre la droite : le... longuement lors de son pèlerinage à la roche de



surgénérateur nucléaire de Creys Malville. « Aucun danger », affirme EDF. Mais curieusement le gouvernement fait évacuer la région autour hiver. L'opinion publique s'afolle, hantée par l'exode de 40 et le drame de Tchernobyl. En mars, les scientifiues paniquent le trou d'ozone bat de sinistres records. Des algues infectes couvrent les plages. La peur de l'environnement détrône le sida et le chômage dans les médias



ED GUTENKUNST GAMMA



Antoine Waechter compose avec peine un gouvernement. Nicolas Hulot prend la Communication. Le comandant Cousteau les Anciens combattants. Coincés, les socialistes acceptent de participer : Jack Lang conserve la Culture, et Olivier Stirn, tout retourné, s'instale au Commerce Extérieur.

titut de sondage ne l'a prévu. portées par la peur du nucléaire, les écolos grimpent de Méhaignerie (Mouvement d'Ouverture au Centre) atteint 11 %, le RPR 17 %, contente « d'un bon score » : 5 %. Au deuxième tour, les socialistes sont bien Verts enportent la majorité relative à la Chanbre. François Mitterrand réfléchit Solutré. Mais il n'a pas le choix : il nome Antoine Waechter Premier ministre.



D.R.

Première décision spectaculaire : Andrée Buchman, ministre d'Etat de l'Environnement, transfère son super ministère dans les jardins de Bagatelle. Dans ce charmant pavillon, pour l'exemple, des toilettes bio recyclent désormais les excréments des fonctionnaires. Autant d'économies de chauffage... Le gouvernement lance un audacieux programme d'énergie éolienne dans le Nord, solaire dans le Sud. Certains secrétaires d'Etat en rajoutent dans le décorum. Chargé du dossier du troisième âge, René Dumont arrive constamment en retard à ses rendez-vous, en vélo.

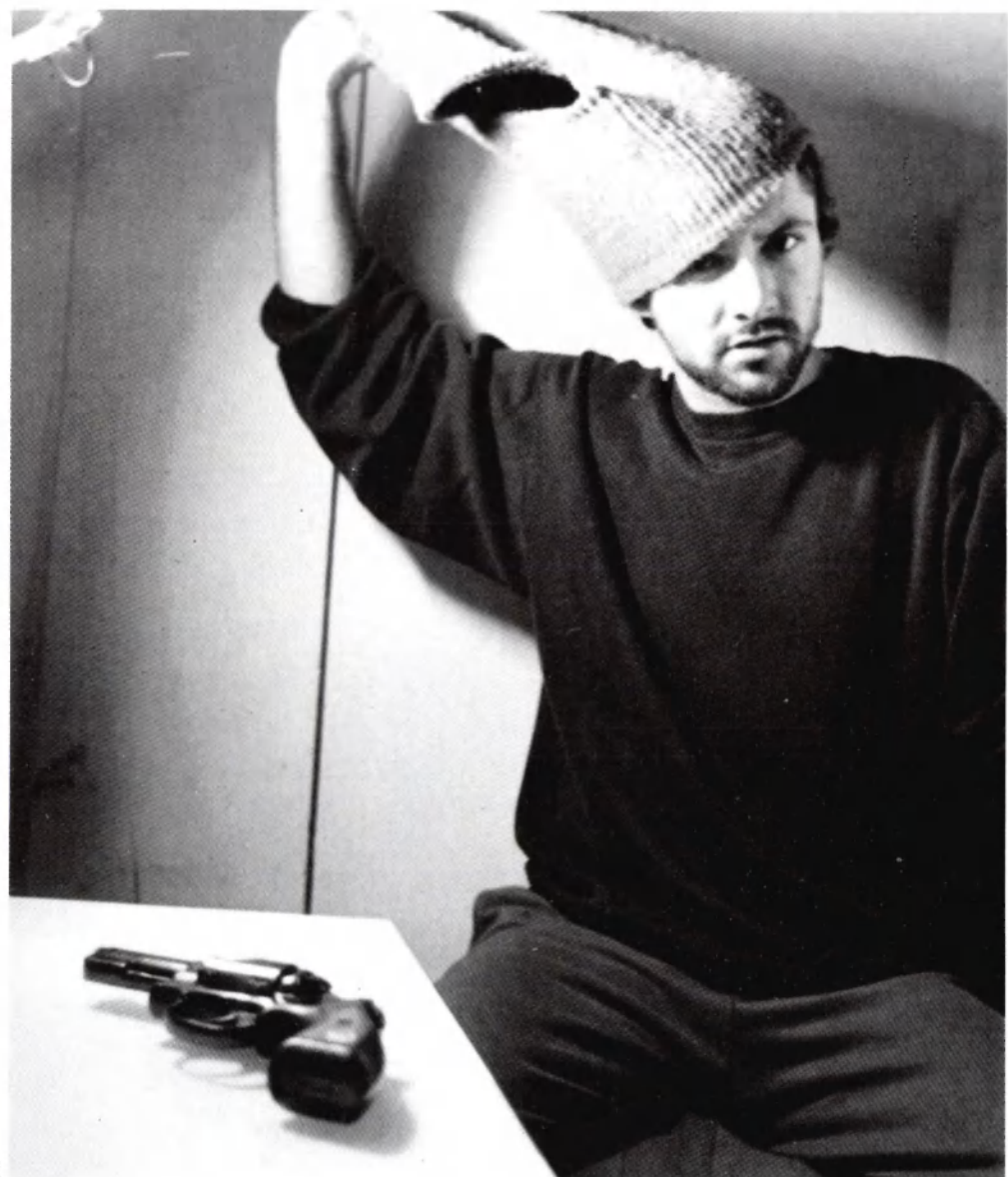


H. RAGUET/GAMMA

Une délégation de chevelus franchit l'Elysée. Mitterrand a tiqué, mais a cédé : des visiteurs de l'Europe des Douze assisteront au Conseil des ministres. Le Conseil tourne à la cacophonie. Le président refuse de parler anglais pour se faire comprendre, Waechter se dispute en dialecte avec les Grünen de Francfort, Siméoni demande des traductions en Corse. Les Hollandais et les Espagnols se roulent des joints. Les Italiens s'expriment avec les mains. Nicolas Hulot cherche les caméras.



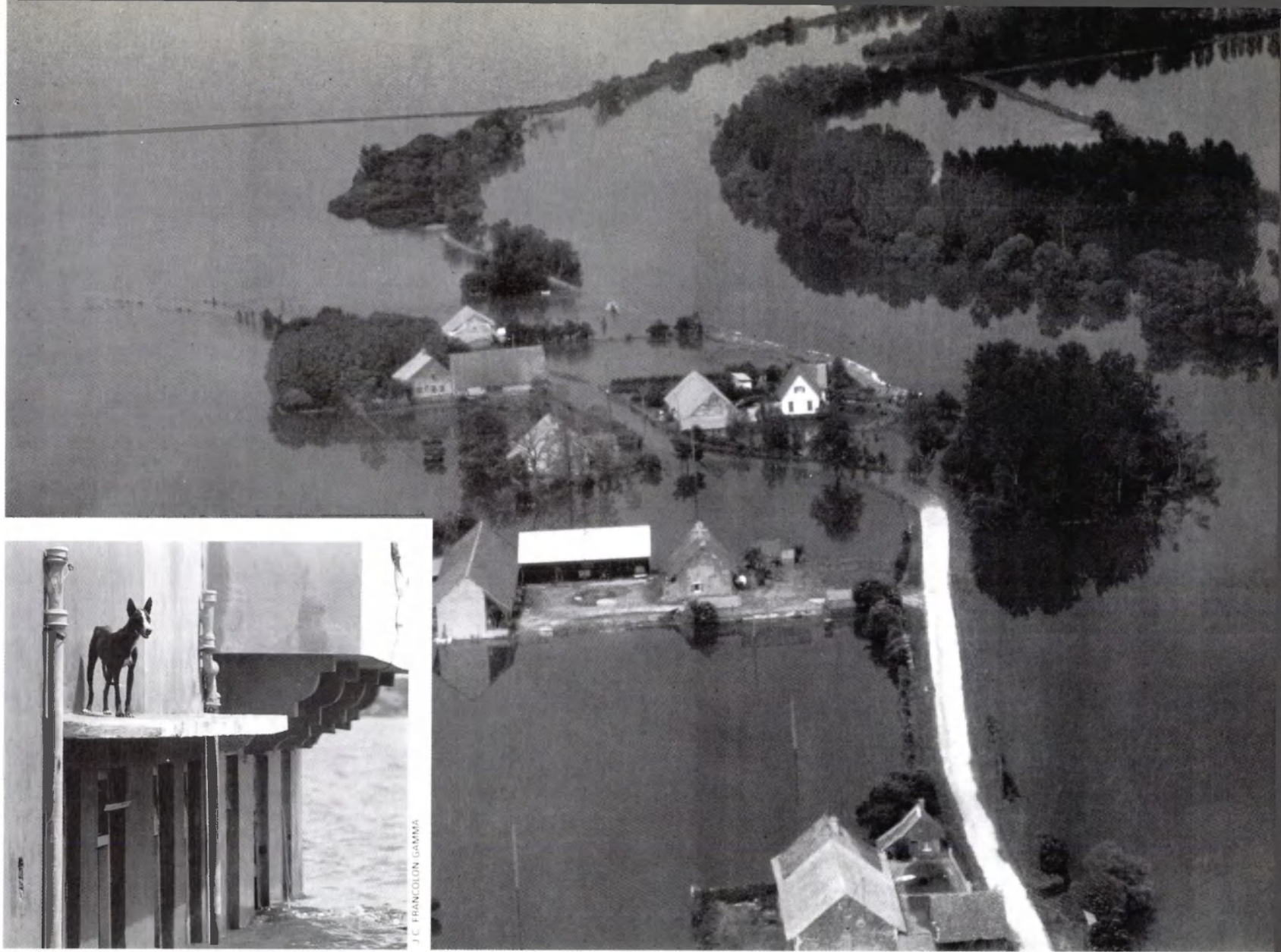
SIDLER/GAMMA



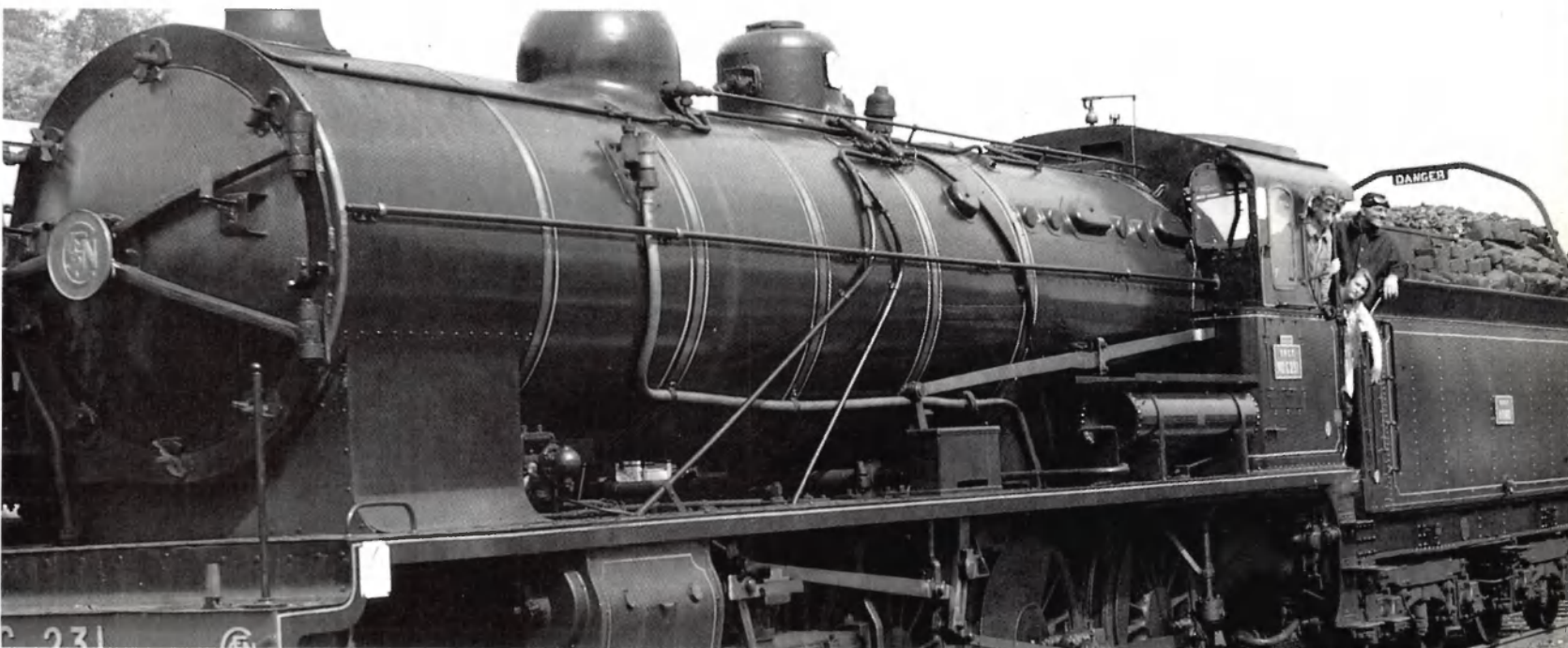
D.R.

Waechter ferme cinq centrales nucléaires, come il l'avait annoncé dans son programme. La France respire. On visite les surgénérateurs abandonnés come des musées de l'honneur.

En Corse, l'ex-FLNC jète la cagoule. Car Max Siméoni, ministre des Îles, a promis le droit à l'autodétermination, puis à l'indépendance, pour tous les territoires hors métropole. Les terroristes renoncent à la lutte armée. Le colonel Kadhafi envoie aussitôt des « experts techniques » en Corse. Des « conseillers » nord-coréens débarquent à leur tour en Martinique.



Au début, le programme agricole des Verts séduit les Français. Non à la quantité, oui à la qualité. On apprend à préférer le Bordeaux aux vins d'Espagne sous plastique, les fraises de Provence aux surgelés de Hollande. Jean-Pierre Coffe applaudit. Mais dans la foulée, le ministre de l'Agriculture réhabilite le rôle de la haie pour favoriser des micro climats. Afin de limiter les crues des fleuves, on rouvre des zones inondables en ouvrant les vannes des barages (foto). Furieux les agriculteurs inondent les autoroutes de bouses de vaches, « Produit naturel ».



Et si la SNCF manquait d'électricité pour ses TGV ? Les centrales nucléaires sont condamnées. Prévoyant, le ministère des Economies d'Énergie procède à des essais de locomotives à vapeur sur une voie désaffectée. On achète six locos neuves à la Chine, dernier pays à en fabriquer. Premier succès : toutes les télévisions du monde suivent l'événement. Pour rompre l'isolement de certaines zones rurales, Alain Bombard, ministre des Transports et des Pistes Cyclables, lance les taxis collectifs, et autobus à usage mixte, voyageurs et marchandises mêlés.



J. J. BERNIER/GAMMA

Furieux, les routiers et les VRP bloquent les entrées de Paris en roulant au pas. Par décret gouvernemental, la vitesse a été limitée à 80 km/h sur route et 110 sur autoroute. C'était écrit dans le programme, en tout petit.



MAUGAMMA

Les courses de Formule 1 sont interdites. Les 24 heures du Mans, remplacées par un Maraton géant, causent plus d'une centaine d'arêts cardiaques, les spectateurs se ruant sur le circuit pour courir eux aussi.



Rien que des riches sur les routes. Les voitures sans pot catalitique sont interdites. Seules les grosses cylindrées en sont équipées en série. Les bourgeois s'ennuient au volant : il n'y a presque plus de voitures à doubler.



GAMMA

Des tonnes de R5, Visa et 205 rouillent dans des cimetières de voitures. L'installation du système d'échappement catalitique frole les mille écus, soit près de sept mille francs autant acheter une voiture neuve. Déjà adaptées aux nouvelles réglementations, les voitures allemandes pénètrent en masse le marché français. Le petit peuple reste à Paris ou s'entasse dans les trains. L'avion est hors de prix : avec l'arrêt du nucléaire, le pétrole redevient rare.



Rika Zarái, ministre de la Consommation, ne veut plus entendre parler de conserves. Elle oblige les industriels à faire figurer « Abus dangereux » sur le cassoulet ou les raviolis, privés de publicité télévisée, comme les cigarettes. BSN, géant de l'agro alimentaire, se reconvertit dans l'immobilier. TF1, La Cinq et M6 batent de l'aile, faute de rentrées publicitaires.



J.C. FRANCON/GAMMA



PIQUENAL FIAGRO/GAMMA

Les Verts imposent les menus macrobiotiques dans les sommets internationaux, ce qui cause un incident diplomatique avec l'Allemand Helmut Kohl, lourdement porté sur la tripaille et les plats en sauce. L'ambassadeur du Tibet libre, amateur de frêles pousses de banbou, savoure enfin son plaisir.



D.R.



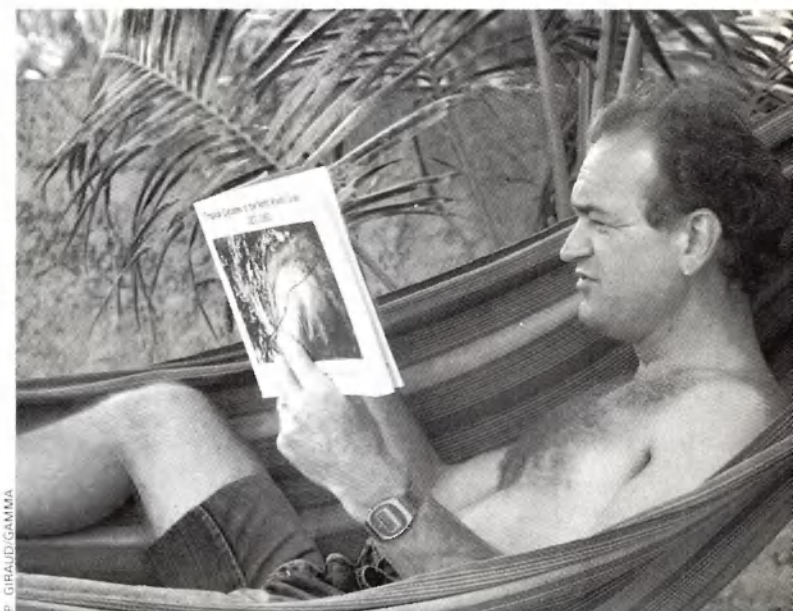
JACANA

Ces chiens sont hors la loi. Le ministère de la Protection des animaux interdit les mutilations (oreilles et queue coupées) ainsi que la tonte des caniches. Les bébés dobermans changent d'allure. Ils ont l'air si gentils avec leurs longues oreilles et leur queue touffue. Manifestation de grands mères et de chasseurs.



R. DUPEYROL/GAMMA

« Le temps pourri, c'est la faute au gouvernement », clament les raleurs dans les bistrotts, ils détraquent tout avec leurs trucs naturels ! Il pleut des tronches cet été là. Le mécontentement surgit au cœur même de l'électorat Vert. Pierre Mauroy, un brin fatigué, invente l'expression « les déçus de l'écologie dans l'émission TV *Sept minutes de vérité hors de chez soi* ».

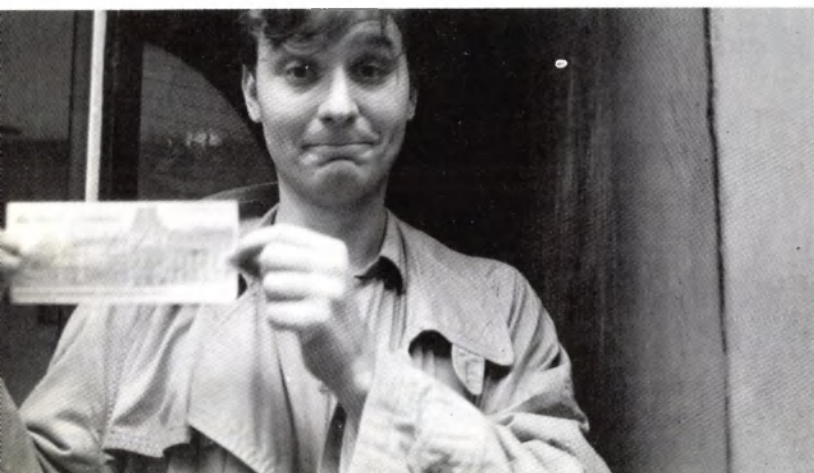


P. GIRAUD/GAMMA

Gillot-Pétré viré ! Comme la gauche avait chassé Guy Lux en 1981, le gouvernement obtient le départ du Monsieur Météo de TF1. On le remplace par des cartes du satellite Spot, qui montrent clairement que le froid touche l'Europe entière. Mais les téléspectateurs pensent qu'il s'agit de clichés retouchés.



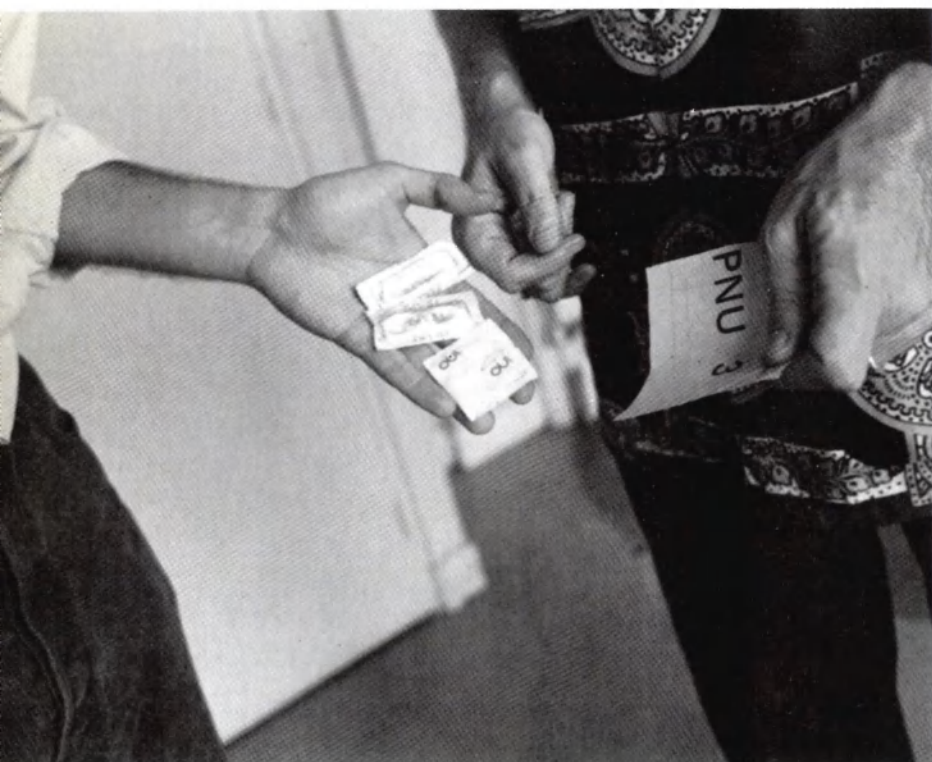
Plus de sélection dans l'enseignement. La poterie, la connaissance de la nature et l'éducation physique comptent autant que les maths ou l'économie. Retour aux traditions et aux langues régionales. Nassera, jeune beurète de la banlieue de Chambéry, remporte le concours général de patois savoyard à la stupeur de ses parents.



L'allocation liberté récompense les braves qui accepteront de travailler quelques heures de moins par semaine. Pour lutter contre le chômage, Waechter a l'idée de réduire le temps de travail pour dégager des tâches réservées aux sans emplois. L'Etat compensera leur perte de revenu. Par civisme, des millions de travailleurs se découvrent soudain des prétentions sociales. On ne compte plus les demandes d'allocation liberté. Des fraudeurs parviennent à partager deux demi emplois. Les chômeurs eux mêmes réclament des allocations liberté à plein temps ! Un groupe de députés centristes demande s'il est possible de se faire rembourser des heures supplémentaires de famille cédées aux choréistes.



« Lavez vous les mains, pourvu que ça mousse ! » Voilà le nouveau clip du ministère de la Santé. Pour démanteler le lobby pharmaceutique et freiner la course aux médicaments, Waechter veut favoriser les mesures de prévention. « Bien se froter, se nourrir sainement. Les médias doivent être les outils privilégiés de l'éducation à l'hygiène. » Le sida, maladie grave, sera traitée comme les autres. Le ministre déclare : « Nous devons rester solidaires et adopter avec humour un moyen de prévention simple, sûr et peu coûteux : le préservatif. »

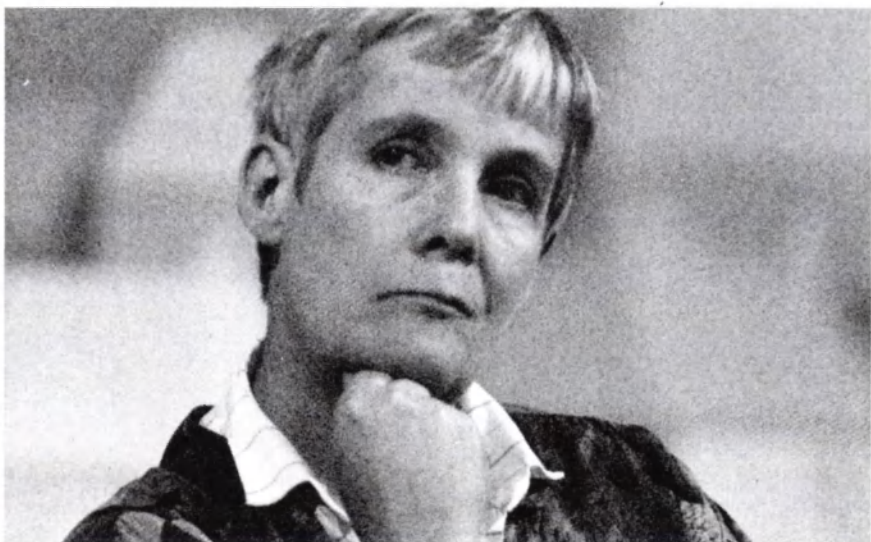


Les capotes s'échangent au marché noir. Puisque les Verts ont instauré le remboursement intégral des moyens contraceptifs, la Sécu, assaillie, doit faire face à des millions de francs de dépenses supplémentaires. Le gouvernement est contraint de rationner et impose des tickets de préservatifs. Les associations natalistes manifestent : « Nous refusons de financer la débauche ! »

Le trou noir, la grande panne électrique ! Un coup de froid imprévu, des milliers de chauffages branchés au même moment. Rhône-Alpes manque de courant. Privé du nucléaire, le réseau entier disjoncte. Tout est bloqué : trains en rase campagne, acenseurs, hopitaux, usines, bureaux. Le drame !



En politique, le pire ennemi vient toujours de l'intérieur. Chez les Verts, à la demande de 10 % seulement des adhérents, le Collège exécutif est tenu d'organiser un référendum dont le résultat s'impose. Les Verts, toujours disloqués en fractions rivales, s'abreuvent de référendums. Le parti, donc l'Etat, deviennent ingouvernables. La fédé bretonne propose un référendum sur le référendum. Et l'enporte



La sévère Solange Fernex, première femme ministre de la Défense, présente son projet de défense civile non violente. Il consiste à désarmer la France, tout en rendant le pays « inapétissant » en préparant la population « à la confrontation non violente mais active avec l'adversaire ». Les citoyens seront convoqués à des exercices, avec l'aide des syndicats, des églises, etc. L'Alliance Atlantique convoque aussitôt une cellule de crise, qualifiée d'assemblée de falocrates par Solange.



Le soldat inconnu les suce par la racine. Antoine Waechter veut célébrer à sa façon l'Armistice du 11 novembre. Dans le double souci d'économie d'énergie et de non violence, il propose de remplacer la flamme du soldat inconnu par un bonsai sec, en hommage aux millions de morts des guerres. Indignation. Le président Mitterrand le convoque aussi sec, et dissout l'Assemblée, après avoir - évidemment - consulté les sondages. Le 10 novembre, Antoine Waechter doit démissionner.

POSSIBLE!

C'EST

C'était écrit dans leur programme de 88!

Les écologistes peuvent-ils gagner les élections législatives de 1993 ? Imaginez un échec relatif des socialistes (donc une belle montée des

Verts), une grave division de la droite, partagée entre centristes, chiraquiens et Front national. Le scrutin majoritaire amplifie prodigieusement les mouvements de l'électorat : dans chaque camp, le candidat arrivé en tête a de fortes chances de passer. Mais les socialistes se désistent plus facilement pour un écolo qu'un centriste pour le Front national.

Les écolos formant le parti le plus nombreux à la Chambre, où il n'y a pas de majorité franche, le président Mitterrand sera contraint d'appeler Waechter à formuler le gouvernement.

On peut supposer que les écologistes - qui haïssent les compromissions des anciens partis - appliqueront intégralement leur programme. Ce programme, rédigé en 1988, est fort net dans les domaines suivants :

Sida : « Nous sommes tous concernés : nous devons rester solidaires et adopter avec humour un moyen de prévention simple, sûr et peu coûteux : le préservatif ! (...) Nous proposons le remboursement intégral des moyens contraceptifs. »
Santé : « Les maladies, les handicaps, les accidents existent : il faut faire avec. »

« L'épidémiologie devrait être une priorité de recherche médicale afin de mettre en évidence : les mesures de prévention primaire, individuelle (se

laver les mains, se nourrir sainement). (...) L'école, les médias, doivent être les outils privilégiés de l'éducation à l'hygiène ». **Défense :** « L'objectif de la DCNV, Défense Civile Non Violente, est de rendre le pays littéralement « inapétissant ». Il s'agit de préparer toute la population (hommes, femmes et enfants) à la non-collaboration et à la confrontation non-violente, mais active, avec l'adversaire. »

« Pour ne citer qu'un cas, en 1968, quelque 15 millions de Tchèques et de Slovaques, seuls, ont tenu le coup pendant une semaine face aux armées du pacte de Varsovie (sic). Les troupes d'invasion ont été fortement perturbées (suicides, officiers relevés, etc) Re-sic. « Nous reprenons ici le modèle présenté par le Mouvement International pour la Réconciliation (MIR) belge. »

Agriculture : « Il faut (...) rendre au paysage rural sa diversité : réhabiliter le rôle de la haie (amélioration des micro-climats), des zones inondables (atténuation des crues), des marais. »

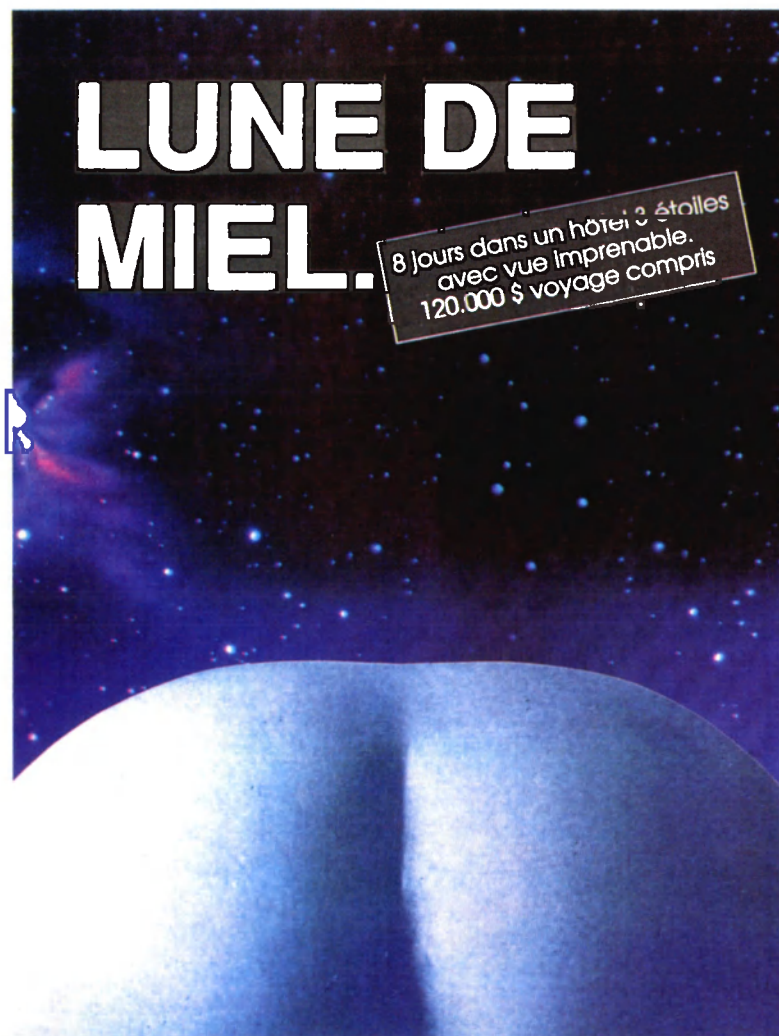
Animaux : « Interdiction des mutilations de convenue ou « standard » (taille des oreilles et queue, amputation des griffes, prothèses). »

Education : « L'enseignement de la géographie, de l'histoire, des langues et des cultures régionales devront trouver leur expression à l'école. Les programmes scolaires ne seront plus conçus comme des outils de sélection. Ils devront pouvoir être facilement assimilés et bouclés par la majorité des élèves. » Eh oui ! C'est vrai.

Un beau jour du troisième millénaire, il sera possible de partir sur **la lune**, pour faire du tréking en scafandre ou du canping en apesanteur. Nous avons appelé une dizaine d'agences de **publicité** parisiennes et nous leur avons dit: "Vendez-nous les premières vacances sur la Lune, dès aujourd'hui, en 1999". Les publicitaires ont ce charme: ils réagissent vite. Notre idée les a amusés.

Voilà comment ils vendent les **vacances** sur la Lune après l'an 2000.

La pub nous vend la lune



RSCG

Concepteur Rédacteur

Gérard Carougeau

Directeur artistique

Thierry Dispan de Florian

Gérard Carougeau

Photo

Agence Gamma

FCA

Concepteur Rédacteur

Michèle Levy

TREKKING SUR LA LUNE:

999.990 F

(Prix de lancement)

Partez dans un cadre exceptionnel pour une course insolite. Courez 10 jours à travers le paysage lunaire; oxygène et pastilles hydratantes à volonté.

Nouvelle
LUNE

ECLIPSEZ-VOUS



VACANCES 2000

**Une semaine aller-retour
sur la Lune :**

250 000 F

SEULEMENT

avec Nouvelles Frontières.

PUBLICIS

Concepteur Rédacteur

Michel Prestat

Directeur Artistique

Alain Danet

HDM

Concepteur Rédacteur

Marie-Laure Billette

Directeur Artistique

Marie-Thé Florean

Photo

Image Bank

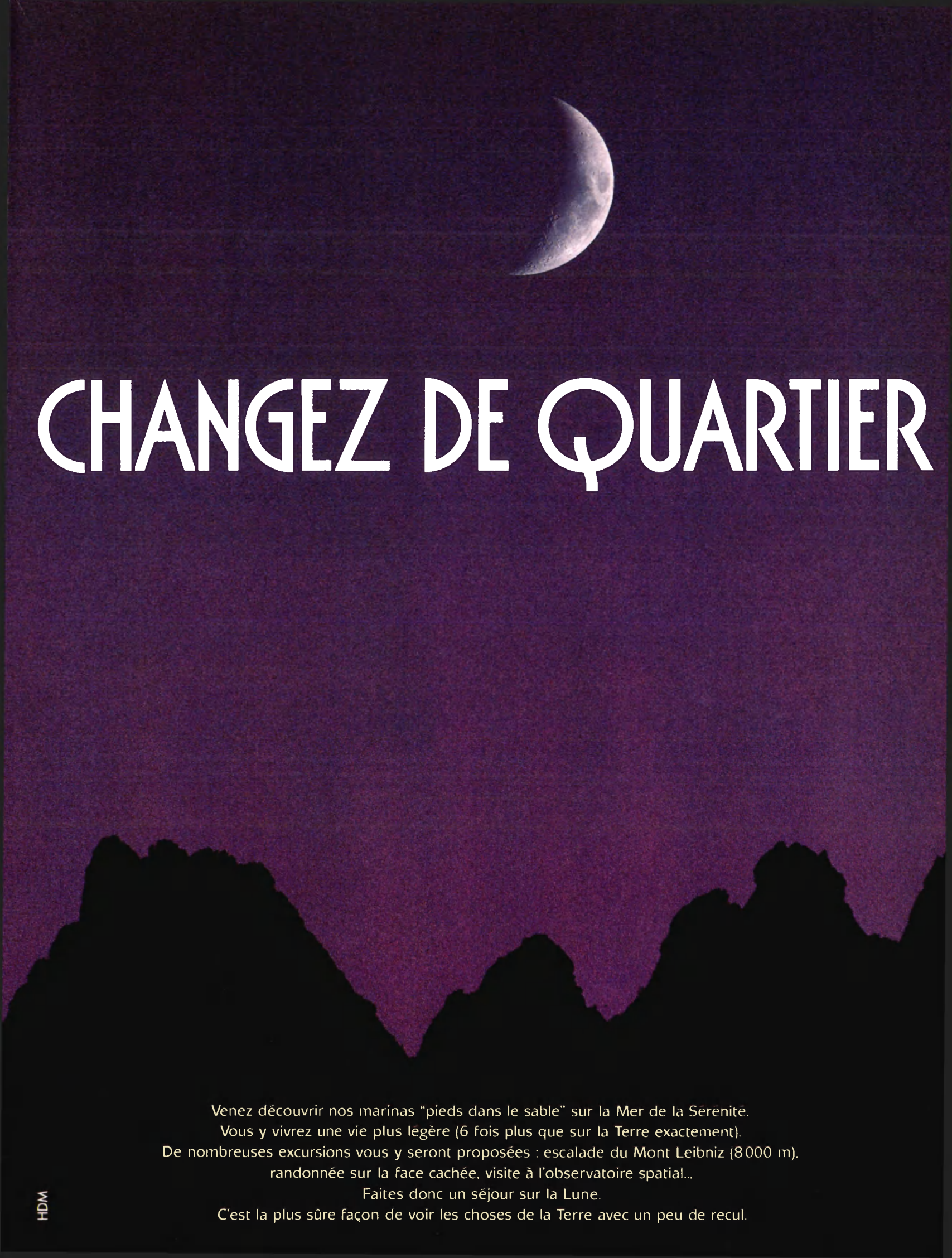
AUSTRALIE

Concepteur Rédacteur

Vincent Lecoq

Directeur Artistique

Virginie Magny



CHANGEZ DE QUARTIER

Venez découvrir nos marinas "pieds dans le sable" sur la Mer de la Sérénité.

Vous y vivrez une vie plus légère (6 fois plus que sur la Terre exactement).

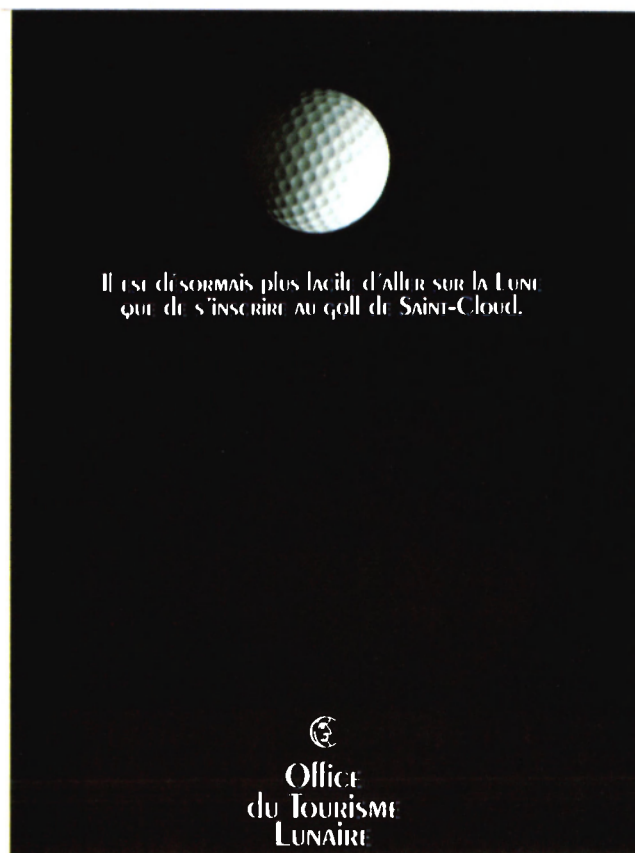
De nombreuses excursions vous y seront proposées : escalade du Mont Leibniz (8000 m),
randonnée sur la face cachée, visite à l'observatoire spatial...

Faites donc un séjour sur la Lune.

C'est la plus sûre façon de voir les choses de la Terre avec un peu de recul.



HDM
Concepteur Rédacteur
 Alain Dupoux
Directeur Artistique
 Nicolas Taubes
Photo
 Renaud Loisy



La lune: Une vue unique sur l'Auvergne.

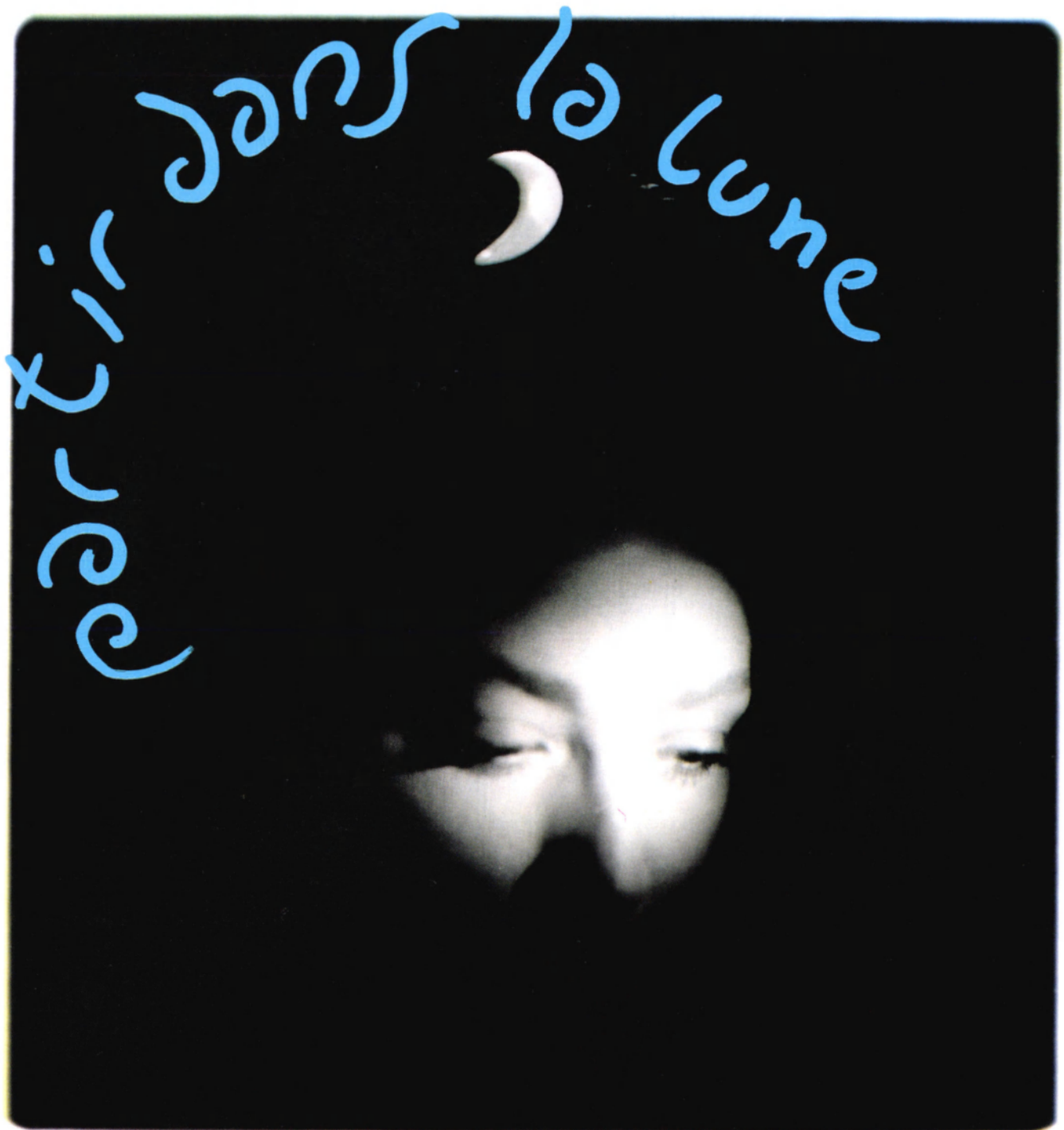


(Juillet-Août) séjour une
 semaine / 7 nuits. Hôtel 3 ***
 de 280 915 F. à 330 000F.
 Navette spaciaie comprise.
 Comité régional de Lune.
 BP 4175 - 35099 Lune.

Vacances sur la lune, l'éclipse totale.

BDDP
Conception
 Anduze / Smilenko
Photo
 Philippe Pollet-Villard

BELIER
Concepteur Rédacteur
 Vincent Dépré
Directeur Artistique
 Douglas Buge



Le plus beau voyage qu'un terrien puisse faire
se prépare en appelant le 00.00.00.00.

La grande peur de l'an 2000

par Léon Mercadet

Panique à la veille de l'an **2000**, foules désaxées, suicides et profécies de **fin du monde**. Les médias en rajoutent: que va-t-il se passer le 31 décembre 1999? La même chose que le 31 décembre **999**!

Térible, disent les uns, rien du tout disent les autres. Alons voir **1000** ans en arrière.

PHOTO DE GAUCHÉ: B. B. GANON PHOTO D. DROIT: GRAUDON







Abidjan, 15 août 1999. Eten-dars déployés, au son de leurs troupes, des centaines de membres de la secte des Maleuristes de la Vierge font irruption sur la plage. A la suite de Frère Jeanot, leur profète, ils s'avancent dans les flots. Puis, sous les yeux horifiés des baigneurs, ils perdent pied et se noient jusqu'au dernier.

Bogota, même jour. Une foule évaluée à cent vingt mille personnes se presse devant la cathédrale du Sacré Cœur. Tandis que dans la nef la messe bat son plein, sur le parvi les chants se transforment en hurlements. Convaincus que la fin du monde est proche, les fidèles prient pour la rémission de leurs péchés. On assiste à de véritables scènes d'hystérie. Des femmes échevelées se lacèrent le visage de leurs ongles. Des homes s'aspergent d'essence et

s'immolent par le feu.

Nuremberg, du 22 au 25 août. Le brusque regain de la tension internationale, déclenché par les bouleversements qui affectent le gouvernement de Moscou, est ressenti en Allemagne plus vivement que partout ailleurs. Pendant trois jours, le centre de Nuremberg est occupé par les Tribus Célestes, des néo mystiques qui envahissent les églises et y organisent des jeûnes collectifs.

Ces événements qui ont fait la une de tous les journaux télévisés s'inscrivent dans une longue série qui traduit la montée d'une angoisse diffuse à l'approche de l'an 2000. On se souvient de la surprenante manifestation du stade Maracana de Rio à l'automne 1997. Le 22 novembre de cette année, le Brésil était battu 1 à 0 sur son terrain par le Venezuela en éliminatoires de la Coupe du monde. Pour la première fois de son histoire le onze national ne participerait pas à la phase finale du tournoi. Dès la fin du match, un silence de mort s'abatit sur le stade archi comble, puis les deux

cent mille spectateurs entonnèrent des chants d'action de grace.

Dans la nuit, cent un Cariocas devaient se tirer une baie dans la tête. D'après les comptes rendus de la presse brésilienne, cette cérémonie religieuse avait été totalement spontanée, les aficionados reprenant en chœur les

premiers himnes qui montèrent vers le ciel. Des éditorialistes s'interrogèrent gravement sur le sens ésotérique de la date du 22 novembre (le "22-11"). Il apparut que la foule, traumatisée par cette défaite historique, l'avait interprétée comme un signe prémonitoire de la fin des temps.

A Lourdes, jamais le nombre des pèlerins n'a été aussi élevé que ces trois dernières années : plus de sept millions par an. Débordées, les autorités ont dû installer des campements de fortune dans les prés jusqu'à une trentaine de kilomètres de la petite cité. D'interminables pro-

cessions ne cessent d'affluer à Notre Dame de Fatima. L'équipement hospitalier de la région ne subvient plus aux besoins, et la Croix Rouge a lancé un appel international aux dons de sang pour ceux qu'on appelle « les flagellants de Fatima ». Toutes ces manifestations de misticisme populaire ont été au demeurant vivement condamnées par Rome et notamment par le Saint Père dans l'encyclique « Millenarii Inquietudo ».

Bien sûr, comme dans tout phénomène de cet ordre, les espoirs répondent aux téneurs. Passons sur les originaux du groupe Tenp Réel qui, arguant que la deux millième année a commencé en fait le premier janvier 1999, ce qui n'est pas faux, clament à tout vent que le monde est d'ores et déjà sauvé. On ne compte plus les sectes qui prédisent le retour de l'Age d'Or dès le premier janvier 2000.

Cédant à l'air du temps, on a même vu des homes politiques, et non des moindres, annoncer que la prochaine décennie serait marquée par « une reprise sans précédent de la croissance éco-



**En l'an Mil
saint Michel
Arcange
sauve
les bénis
du Seigneur.
A la veille
de l'an 2000,
des foules
afolées
cherchent
le salut
en tripotant
des statues
saintes**

nomique », la liquidation de la dette du Tiers Monde ou l'éradication de la famine en Afrique. Quoi qu'il en soit, et pour parer à toute éventualité, les polices des capitales du monde préparent d'exceptionnelles mesures de sécurité pour la nuit de la Saint Sylvestre 1999. En France, pompiers et personnels hospitaliers seront réquisitionnés, et le Plan Orsec préventivement déclenché le 31 décembre à midi.

Des sociologues ont pu d'autre part considérer comme une forme laïque de milénarisme les immenses espoirs qu'ingénieurs et scientifiques avaient fait germer dès le début de ce siècle dans l'esprit des gens, en évoquant les indicibles merveilles que la « technologie de l'an 2000 » était censée nous apporter. Maladies ? Fini, la médecine de l'an 2000 allait arranger tout ça ! Énergie ? Les centrales de l'an 2000 seraient inépuisables. Transport ? Les voitures de l'an 2000 iraient aussi vite que la lumière.

Cette mitologie laïque comença à s'inverser en crainte

vers la fin des années 60, avec l'apparition d'une métaphysique de l'apocalypse, évidente par exemple dans *2001 Odyssée de l'espace* de A.C. Clark (mis en scène par Kubrick en 1968). Cette métamorphose s'accroît avec la grande peur mondiale du conflit nucléaire qui culmina au début des années 80. Sitôt l'avènement de Mikhaïl Gorbatchev et la détente qui s'ensuivit, la peur de la bombe fut relayée par l'angoisse écologique après la découverte du trou d'ozone (1985) et la catastrophe de Tchernobyl (1986).

Milénarisme, comme le répètent les médias, et singulièrement le numéro spécial de l'*Événement du mardi* ? Certainement. Ces transes collectives paraissent l'écho de celles qui troublèrent le premier millénaire que l'humanité ait connu. Il y a mille ans déjà, paniques, prophètes de fin du monde, grandes foules désaxées qui attendaient d'un jour à l'autre le Jugement dernier et l'avènement du Christ-roi. Ce fut terrible, disent les uns. Rien du tout, disent les autres : l'an Mil est un mite que l'on a inventé beaucoup plus tard, vers la Renaissance.

Prudence et surprises : à relire les chroniques du passé et les études des historiens modernes, ce n'est pas si simple. Aujourd'hui non plus. Avant de qualifier les frayeurs de l'an deux mil, allons voir celles de nos ancêtres.

D'abord, de quel monde parle-t-on, et de quel an Mil ? Le monde d'alors se limite à la chrétienté, bien sûr. À la différence d'aujourd'hui, où le trionphe du calendrier occidental symbolise celui de la modernité et de notre conception du temps, c'est la Parole des prophètes locaux (Moïse, Mahomet) ou l'avènement des rois et empereurs (Inde, Japon, Chine) qui date les événements.

En Europe, on ne dit d'ailleurs pas « 995 après Jésus-Christ » mais, avec plus de vénération, « l'an Mil du Verbe Incarné » ou « l'an Mil troisième après l'Incarnation de Notre Seigneur ». Et l'An Mil ne comença pas un premier janvier mais, selon la coutume de l'époque, le jour de Pâques. On célébrait alors la Passion plus que la naissance du Christ. D'où

la confusion des chroniques du XI^{ème} siècle, qui hésitent sur la date du millénaire : an Mil, ou 1033 ? La naissance supposée du Christ ou le jour de sa mort ? Noël, voilà un jour bien difficile à situer exactement dans le temps. En revanche, la Pâque juive est toujours là, et l'on sait que la crucifixion date du lendemain. D'où peut-être l'expression « s'en fiche comme de l'an 40 » : sept ans après 1033, les périls étaient vraiment passés. La source principale, les *Historiae* du moine Raoul Glaber, achevées à Cluny en 1048, jouent sur l'ambiguïté et tiennent les deux dates millénaires de Noël ou de Pâques, comme également valables.

En l'an Mil, un fait singulier se produit à Aix-la-Chapelle, alors capitale de la Germanie.

« En ces jours », raconte un contemporain, un prêtre d'Angoulême nommé Adémar de Chabanes, « l'empereur Otton III fut averti en songe d'avoir à exhumé le corps de l'empereur Charlemagne, qui est enseveli à Aix. Mais,

l'oubli étant venu avec le temps, on ignorait le lieu exact où il reposait. Et après un jeûne de trois jours, on découvrit le sarcophage de Charlemagne à l'endroit même où Otton III l'avait vu en songe, assis en une cathédre d'or dans la crypte voûtée sous la basilique Sainte Marie ; il était coiffé d'une couronne d'or fin, et son corps fut retrouvé parfaitement conservé. On l'exuma pour l'exposer à la vue du peuple ».

Prodiges que ce rêve, et ce cadavre intact après cent quatre-vingt ans de caveau ! La foule défile devant Charlemagne et se réjouit. Otton III prélève une croix d'or sur la momie, désormais il la portera sur lui. Pour les contemporains, le symbole est clair. D'après une ancienne prophétie, remontant à Saint Paul, la fin des temps coïncidera avec la désagrégation de l'empire romain, dont les rois de France et de Germanie assurent la survie. En exhumant le corps conservé du grand empereur franc sacré à Rome, on conjure le péril. Signe que le moral des temps n'était

pas au beau fixe. C'est la thèse de l'historien Georges Duby : « L'empereur de l'an Mil n'était-il pas poussé par l'angoisse du peuple, et par sa propre angoisse, à rafermir par des gestes symboliques les assises du monde ? » (*L'an Mil*, Collection Archives, Julliard).

Sans doute Otton a-t-il lu, comme l'ont lu les intellectuels du temps, cette page de l'*Apocalypse* ou *Livre des Révélations* (XX, 4-6) qui établit l'univers dans l'attente : « Puis je vis un ange descendre du ciel tenant à la main la clé de l'Abîme, ainsi que l'énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent - c'est le diable, Satan - et l'enchaîna pour mille années (...) Les mille ans écoulés, Satan, relâché de sa prison, s'en ira séduire les nations des quatre coins de la terre, Gog et Magog, et les rassembler pour la guerre. »

L'angoisse pourtant ne semble pas imputable à l'an Mil spécialement. Dans le grand classique sur le millénarisme, *Les fanatiques de l'Apocalypse* de l'Anglais Norman Cohn (Chez Payot), pas une ligne sur l'an Mil. Cohn saute directement du faux Messie Aldebert, qui prêche dans le Soissonais vers 745, à la première croisade en 1095. En réalité, le peuple est fort mal informé des sinistres prédictions de l'Apocalypse.

D'où vient donc le malaise ?

De l'état général de l'Occident après les invasions des Vikings, qui suffisait amplement à alimenter la paranoïa. « Un monde sauvage, une nature presque vierge, des homes très peu nombreux, armés d'outils dérisoires, lutant à main nue contre les forces végétales et les puissances de la terre, ruinés par les intempéries, harcelés périodiquement par la famine et la maladie », telle est, décrite par Duby, la France sous le roi Robert II, dit le Pieux.

Trois ans après la date fatale, une mystérieuse épidémie frappe le pays : le mal des ardents. « A cette époque, raconte le moine Glaber, sévissait parmi les homes un fléau terrible, un feu caché qui, lorsqu'il s'attaquait à

un membre, le consumait et le détachait du corps ; la plupart, en l'espace d'une nuit, étaient complètement dévorés par cette affreuse combustion. »

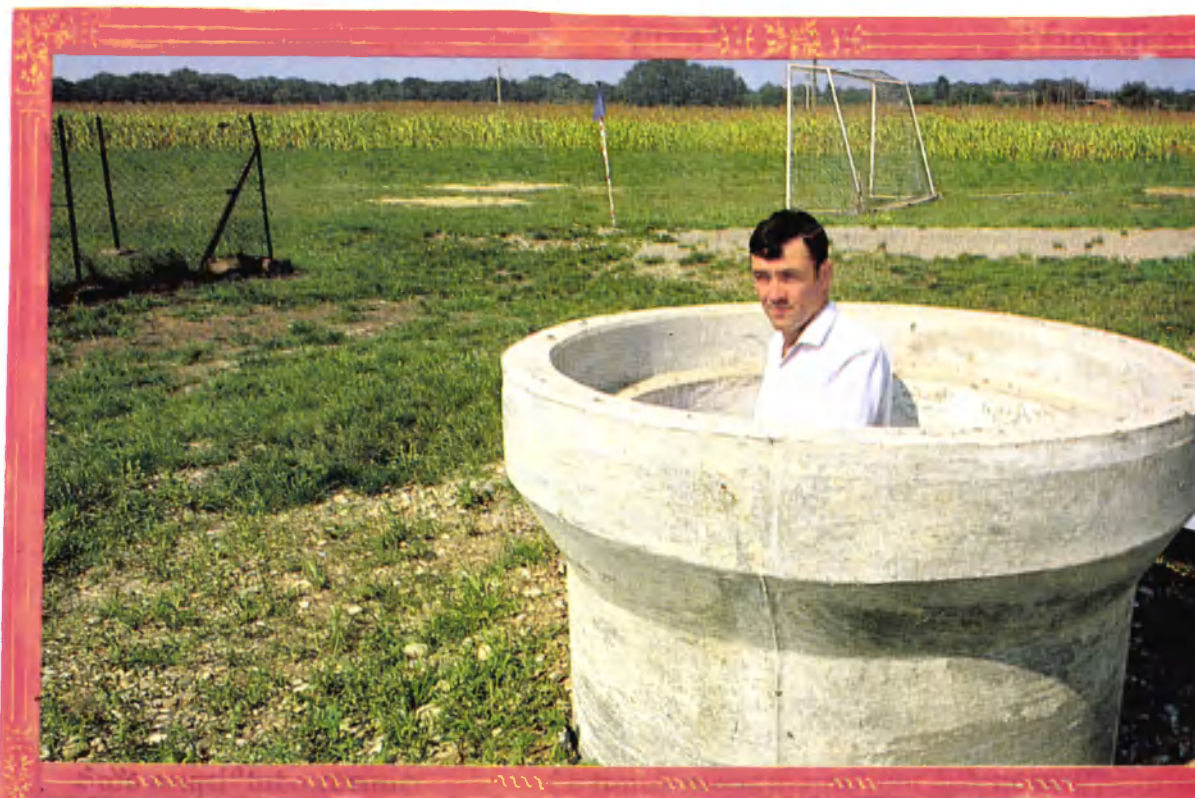
On ne trouve qu'un extrême remède à l'affreuse combustion : « Le corps de Saint Martial, patron de la Gaule, fut tiré de son sépulcre ; tout le monde fut rempli d'une joie immense, et partout le mal arrêta complètement ses ravages. »

Cet univers lamentable se

voit de surcroît menacé sur ses frontières. Dès 995, toujours selon Glaber, « la nation des Sarrasins, avec son roi Al Mançour, sortit des contrées africaines, occupa tout le territoire espagnol jusqu'aux confins méridionaux de la Gaule et fit de grands massacres de Crétiens. » A Rome même, centre du monde, rien ne va plus. Depuis Grégoire le Grand au XI^e siècle, la chrétienté est durement éprouvée par une suc-

cession de papes intolérables. Rome devient le théâtre de la corruption, de coucheries, de complots d'Antipapes avec égorgements dans les couloirs du Saint Siège.

Passé l'an Mil. Et le monde ne s'écroule pas. Satan ne sort pas de l'Abîme et ne mobilise pas les légions démoniaques de Gog et Magog. Le moral des populations n'en remonte pas pour autant. D'abord, elles attendent l'an 1033 et continuent



à vivre, tribus éparses, dans le même univers inpitoyable de forêts profondes d'où sortent les loups et les brigands.

La mer n'est pas en reste. La baleine qui descend la Manche en 1004 ne passe pas inaperçue : « Elle apparut un matin de novembre, semblable à une île, et on la vit continuer sa route jusqu'à la troisième heure du jour, jetant la stupeur et l'étonnement dans l'esprit des spectateurs. Après l'apparition de ce présage



**En l'an Mil
les rois
du mal
exterminent
le pauvre
peuple.
A la veille
de l'an 2000
le trou
d'ozone
s'ouvre
et d'étranges
objets
apparaissent**



GIRAUDON



JOSE CARLOS DE OLIVEIRA

marin, le tumulte de la guerre comença soudain sur toute l'étendue du monde. »

Le ciel s'illumine de prodiges tenus pour de mauvais présages : ainsi la comète de l'été 1014, « ayant en plus large et en plus long la forme d'un glaive ». Et l'on attribue aussitôt à l'influence de la comète l'incendie qui ravage cette même année l'abbaye du Mont Saint Michel. Suivent l'éclipse de soleil de 1023 et, dans le signe du Lion, un « combat d'étoiles ».

Les nouvelles de l'étranger ne sont pas bonnes. Les Sarasins débarquent en Italie et pire, un calife musulman s'empare de Jérusalem en 1009, y détruit le petit protectorat franc installé jadis par Charlemagne et profane le Saint Sépulture à coups de pioche.

Facheuse coïncidence, l'année 1033, milénaire de la crucifixion, voit une nouvelle éclipse (« le soleil prit la couleur du safran », les hommes se voyaient pâles comme des morts, les choses semblaient baigner dans une vapeur couleur de safran), un coup d'Etat anti papal à Rome et une abominable famine. C'est la fameuse famine que décrit le moine Glaber, qui fait « craindre la disparition du genre humain presque entier ». Après trois ans de pluies incessantes, la terre est partout inbibée comme une éponge et les mauvaises herbes envahissent les moissons. On commence par manger les charognes, puis on détère les trépassés. On égorge pour s'en repaître les pèlerins à qui on vient d'offrir l'hospitalité. Des affamés attirent les enfants, en leur montrant un œuf, dans des lieux écartés où ils les dévorent. A Tournus en Bourgogne, un débile vient vendre sur le marché de la chair humaine « toute cuite ». On l'arête, on le brûle sur le bûcher. La nuit suivante, un autre malheureux détère le cadavre roti ; il le mange, et périt à son tour sur le bûcher.

De telles anecdotes, même en ces temps difficiles, frappent les esprits et hérissent les poils d'horreur. « On croyait, commente Glabert, que l'ordonnance des saisons et des éléments, qui avait régné depuis le commencement sur les siècles passés, était retournée pour toujours au

caos, et que c'était la fin du genre humain. »

Dans la folie, on multiplie les actes de purification. Il s'agit d'apaiser le courroux céleste et, bien sûr, ce sont les minorités, les hérétiques, qui payent pour le mauvais temps, les éclipses et la baleine. Le bûcher des « Manichéens d'Orléans » en 1022 lance une mode qui durera mille ans, jusqu'à Auschwitz. On grille dans la foulée quelques « sorcières » à Angoulême, avant de dénicher le gibier idéal : les Juifs. N'ont-ils pas prêté la main à la mort du Crucifié ? Dans l'enthousiasme des masses, c'est le début des pogroms.

Et soudain, o miracle ! Les purifications ont-elles atteint leur but ? Personne n'en doute, car les pluies s'arrêtent enfin. Et le récit de Glaber change de ton.

« La milième année depuis la Passion du Seigneur, suivant ladite désastreuse

famine, les pluies des nuées s'apaisèrent, obéissant à la bonté et à la miséricorde divines. Le ciel comença de rire, de s'éclaircir et s'anima de vents favorables. »

Et les zones sinistrées deviennent Pays de Cocagne. Les cinq années qui suivent connaissent des moissons exceptionnelles. Des vendanges inoubliables. Et les arbres croulent de fruits. Les malades guérissent, les jambes tordues se redressent et tous ces gens repus et bien portants construisent à tout va églises et abbayes, aleluia !

Selon l'opinion générale, l'humanité entre dans une autre ère, Dieu s'est réconcilié avec les hommes. Voilà la meilleure illustration du mot « apocalypse », qui signifie « nouvelle naissance », et non fin du monde. Fin d'un monde, à la rigueur.

A vrai dire, les signes du changement, qui se multiplient, n'ont pas attendu l'an 1033, ni même l'an Mil. La rupture s'étire plutôt sur toute l'époque comprise entre 980 et 1040, comme si deux plaques tectoniques glissaient l'une sur l'autre, le temps des catastrophes et celui du renouveau.

D'abord, en l'an Mil et pour la première fois depuis Grégoire le Grand, un pape génial occupe le Saint Siège. Sylvestre II, de son vrai nom Gerbert, un garçon qui a fait ses études à Aurillac puis à Reims, passe pour un puits de science et d'humanité. Il maîtrise les maths, la musique, la logique, la grammaire, et étudie les mouvements des planètes sur des maquettes en bois.

Son grand ami et allié est un autre jeune homme éclairé, l'empereur de Germanie, cet Otton III qui a détéré Charlemagne. A eux deux, ils entreprennent de restaurer l'Occident, fondent l'axe Rome-Aix la Chapelle et partagent le rêve grandiose d'un monde réunifié comme au temps de Constantin, le premier empereur romain converti au christianisme. Cette géostratégie théologique n'est sûrement pas le fait de gens qui croiraient à l'imminence de la disparition du genre humain.

Seuls les optimistes battissent, et l'on n'a même pas attendu l'an Mil pour mettre en chantier des églises nouvelles. Le porche de Saint Germain des Prés date de 990, Saint Martin de Tours sort de terre en 997, le narthex de Tournus en 1006, la nef de Saint Martin du Canigou en 1009.

Au chapitre des médias, un nouveau support se répand : le parchemin, peau traitée qui remplace peu à peu l'ancien papyrus bien plus fragile. Désormais les textes se conserveront.

Révolution technologique encore, dans les campagnes. Vers l'an Mil, des séliers inventent le harnais, qui permet au cheval de tirer charrettes et charues sans s'étouffer. Les techniques, qui avaient bougrement régressé depuis la fin de l'Empire romain, font ainsi un joli bond en avant : un cheval harnaché peut labourer trois ou quatre fois plus qu'un bœuf en une journée.

C'est bien une ère nouvelle qui naît, dans la souffrance certes et le chaos, mais une révolution technique et mentale et chacun aujourd'hui est libre d'y voir les parallèles qu'il lui plaît avec le monde au tournant de l'an 2000.

La vogue est au pacifisme, et dans tous les diocèses se tien-

nent des « assemblées pour le rétablissement de la paix ». Les pauvres et les faibles, premiers concernés, s'y rendent dans l'enthousiasme. On jure de ne pas entrer en armes dans les églises, de se priver de vin le vendredi, et de viande le samedi, de prier abondamment et de respecter la « trêve de Dieu ». « Le nouveau pacte interdit à tout mortel, dit Glaber, du mercredi soir à l'aube du lundi suivant, d'être assez téméraire pour oser prendre par la force quoi que ce fut à quiconque. »

Pacte bien utile, car les pouvoirs centraux s'affaiblissent, il y a crise de l'autorité (en France d'ailleurs plus qu'en Germanie où les empereurs tiennent plus fort les rênes) et les brutaux prolifèrent. Victime d'un processus qu'on qualifierait aujourd'hui de délocalisation, le royaume de France explose en duchés, comtés et baronies, l'Aquitaine, l'Anjou, la Normandie, etc. Et dans chaque duché le pouvoir s'émiette et passe aux châteaux, aux petits seigneurs locaux. On assiste à rien moins que la naissance de la chevalerie et à celle d'une civilisation beaucoup plus décentralisée que celle des empires et des royaumes : la féodalité, qui va s'imposer pour cinq siècles.

En 1000 a lieu une aventure tout à fait symbolique, et ignorée des foules : de l'autre côté du grand océan, Leif Ericsson, fils de l'explorateur viking Eric le Rouge, découvre l'Amérique. Son drakkar aborde un rivage où poussent des vignes sauvages, qu'il baptise Vinland, et où il passe l'hiver avec ses marins.

D'où sort donc le mythe des Ténébreux de l'an Mil, cette fixation sur le chiffre rond qui n'épuise pas, on le voit, la complexité de cet âge de transition ? Ce sont les hommes de la Renaissance qui l'inventent, justement.

Artisans conscients d'une nouvelle révolution, zélés d'un nouvel humanisme, ils n'ont que mépris pour ce Moyen Âge dont ils sortent. « Au centre des ténébreuses médiévales, écrit Georges Duby, l'an Mil, antithèse de la Renaissance, offrait le



**En l'an Mil
l'Ange
exterminateur
grille
toutes
les forêts
d'Occident.
Ci-dessous,
exercice
en prévision
du 1er janvier
2000**



D.H.

GIRAUDON

spectacle de la mort et de la prostration stupide. »

Duby met à jour la manipulation. Au XVI^{ème} siècle, les *Annales de Hirsau* citent en le déformant un texte lui-même un tantinet bidoneur du XII^{ème}, la *Chronique* de Sigebert de Gembloux. Ce Gembloux a imaginé en l'an Mil un terrible tremblement de terre et dans le ciel l'apparition d'un serpent. Il a resitué cette année là la comète de 1014. Là dessus les *Annales de Hirsau* en rajoutent encore : le tremblement de terre « ébranle l'Europe entière » ; on verse une louche de panique et le tour est joué. Voici dessinée à grands traits et pour l'éternité l'image d'Epinal que l'on sait.

Le milénarisme n'a pas disparu, noyé dans le blé et le vin des récoltes bénies de 1034 à 1039. Ce spectre géant ne cesse de hanter le Moyen Age, et bien au delà. Il inspire les croisades. Si l'on se rend en Terre Sainte, c'est pour libérer le tombeau du Christ, certes, se bouter les poches de l'or musulman et vivre d'exaltantes aventures héroïques. Pour faire la route. Mais c'est aussi pour instaurer sur terre la Jérusalem céleste, et se trouver tout près de Dieu lors du retour inéluctable de l'Antéchrist, pour passer d'un coup et collectivement de l'autre côté de la barrière, directement au paradis. Le milénarisme s'exprime encore par la bouche d'une quantité innombrable de « prophètes » de bone ou de mauvaise foi, de types barbus et déguenillés sortis des bois ou des ateliers de tissages, ou rescapés des croisades, pleins de contes à dormir debout. Il donne de la force aux jacqueries, à la grande révolte des paysans de Thomas Munzer qui ensanglante l'Allemagne de Luther avant de finir dans le carnage. Apocalyptique toujours, l'épopée des Anabaptistes de Munster qui se baricadent dans leur ville et y créent une cité de Dieu avec son roi, ses rites, ses modes et d'étranges coutumes sexuelles, avant d'être abominablement massacrés par les mercenaires des princes et des évêques.

En parallèle, un système prophétique d'un type nouveau apparaît au XII^{ème} siècle sous la plume d'un ermite calabrais, Joachim de Flore. « Ce Joa-

chim, écrit Norman Cohn, croyait avoir découvert la clé qui, appliquée aux événements et aux personnages des deux Testaments et surtout de l'Apocalypse, lui permettrait de pénétrer le sens de l'histoire et d'en prévoir dans le détail les étapes futures. »

Joachim de Flore invente les trois âges de l'Histoire, « placés chacun sous l'égide d'une des trois personnes de la Trinité. Le premier, celui du Père ou de la Loi, a été suivi de celui du Fils ou de l'Evangile. Le troisième, celui de l'Esprit, marquera l'apogée de l'histoire humaine. »

Vision assez puissante pour ressurgir, en version profane, dans les philosophies de Lessing, Fichte, Hegel, et dans la théorie des trois âges d'Auguste Comte : le théologique, le métaphysique et le scientifique où le XIX^{ème} siècle nous aurait précipités. Marx lui-même n'y échappe pas, avec son cycle ternaire : communisme primitif - société de classes - communisme tout court.

C'est sans nul doute l'Antéchrist qui en souffle l'ultime avatar à l'auteur de l'expression « Troisième Reich », qui n'est pas Hitler mais, en 1923, un publiciste nommé Moeller Van den Bruck. Lequel Troisième Reich fut prévu pour durer, cela va de soi, mille ans.

Le terre entière vit désormais à l'intérieur d'une énorme illusion qu'il est trop tard pour corriger. Car on n'a pas toujours fondé l'an 1 du calendrier, même chez les chrétiens, sur la date supposée de la naissance du Christ.

Ce système fondamental émane d'un personnage injustement oublié, Denys le Petit, un père de l'Eglise d'origine scythe en activité à Rome entre 500 et 545. Or Denys le Petit se trompa dans ses calculs. Il post-datta de quatre bonnes années la naissance de Jésus. Si bien que le véritable an Mil traversa sans encombre majeur l'an 996, et qu'au moment où ces lignes sont écrites nous avons largement entamé la deux mille quatrième année de notre ère.

Léon Mercadet

I WANT[®]



I CAN[®]



adidas[®]
TORSION

Se dépasser pour vaincre. Libérer son énergie. Parfaitement. Totallement. Torsion. La nouvelle chaussure adidas. Une semelle révolutionnaire en deux parties reliées par une barre de torsion. Pour laisser à l'avant du pied et au talon leur indépendance naturelle. adidas Torsion. Étudiée pour donner à votre course un mouvement pur. Libre. Parfaitement décomposé. adidas Torsion. Performance pure.



20 grosses têtes nous parlent des années

L'**avenir** est-il
inimaginable comme
le pense **Umberto Eco**?

La femme sera-t-elle
une guerrière, comme
nous l'a dessinée

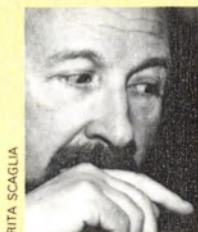
Paco Rabanne?

La perestroïka va-t-elle faire
éclater la CEE?

Vingt **écrivains**, artistes,
théoriciens, savants ont réfléchi avec nous sur
la décennie qui s'ouvre. Beaucoup de **surprises**.

YVES LACOSTE

"Bientôt toutes les frontières du monde vont vaciller"



RITA SCAGLIA

Yves Lacoste, géographe et géopoliticien reconnu dans le monde entier mais trop peu connu en France, ne parle pas à la légère. Dans « Hérodote », la revue qu'il a fondée en 1976, il explore les failles de la politique mondiale, traque les glissements de terrains stratégiques, et anticipe les grands bouleversements de demain. Partout où ça bouge : de l'islam aux marches de l'URSS, de la Mittel Europa aux deux Allemagnes.

Nous entrons dans une période d'incertitudes et d'instabilité, nous dit Lacoste, pas rassurant du tout. Les frontières de l'Europe, qu'on pensait fixées à jamais, peuvent exploser.

« Le monde change à une telle vitesse qu'il nous faut complètement revoir les lignes essentielles de l'analyse géopolitique. »

Il y a deux ans, aurions-nous seulement imaginé le rideau de fer baissé entre l'Autriche et la Hongrie ? La Pologne gouvernée par un démocrate-chrétien ? Ou les Pays baltes parlant dans la rue de leur indépendance ? L'histoire s'accélére. On aurait pensé que les peuples avaient tout oublié sous la férule stalinienne, les peuples se souviennent.

Voyez ce qui se passe avec les deux Allemagnes.

« Honecker, très malade, n'est pas immortel, explique Lacoste. Si les tensions s'accroissent en RDA, et si l'équipe d'Honecker lâche pied, on va se retrouver face à une Allemagne réunifiée. Il n'y a déjà plus de barrière économique entre les deux Allemagnes : par le biais du commerce interallemand, la RDA est, de fait, le treizième membre de la communauté et Bruxelles ferme les yeux.

« Bien sûr il ne faut pas exagérer. Dans les dix ans, la RDA et la RFA vont se lier d'abord sous une forme confédérale, puis fédérale. »

Et les frontières ? En Europe, plus d'une sur deux date du XX^e

siècle. Presque toutes en Europe centrale !

Lacoste décrit les menaces de l'avenir qui nous viennent du passé.

« Le chancelier Kohl est très embêté : il doit faire face à la montée de l'extrême droite, qui pousse à reposer le problème des frontières orientales de l'Allemagne ! Une Allemagne réunifiée pourrait tout à fait réclamer ses territoires annexés : l'ancienne Prusse orientale et la ville de Königsberg aux Soviétiques, et l'ouest de la Pologne, très peu peuplée et où toutes les villes sont encore d'architecture allemande. Les Polonais, à leur tour, pourraient demander leurs anciens territoires d'Union soviétique, ou plutôt d'Ukraine.

« Du côté de l'Europe centrale, en revanche, les rapports entre Tchèques, Croates, Hongrois et Autrichiens s'intensifient de plus en plus. Qui dit que, demain, l'Autriche et la Hongrie ne monteront pas une confédération ? »

Ils ont déjà des centaines de *joint ventures* en commun dans le business.

« Une question va surgir plus vite encore : les Hongrois reposent le grave problème de leur minorité en Roumanie, et donc de leurs frontières, qui leur ont été imposées de façon scandaleuse en 1920, notamment par la France. »

Au terme de ce traité, à Trianon, la Hongrie fut en effet réduite au tiers de sa superficie précédente, et à 42 % de sa population initiale. Un million et demi de Magyars vivent en Tran-

sylvanie, qui était contrôlée par la Hongrie avant 1920 et de 1940 à 1947, et a été restituée à la Roumanie par les Soviétiques en dédommagement de l'annexion de la Moldavie. Ce problème là-aussi peut renaître. Seule l'ignominie du régime de Ceausescu maintient les Moldaves du côté russe.

« Qu'à la mort de Ceausescu, le régime roumain devienne comparable à celui de la Hongrie, continue Yves Lacoste, et les Moldaves exigeront le rattachement à la Roumanie. »

Quel puzzle et quel casse-tête : l'Europe issue des deux guerres se décompose. Avec elle, c'est l'Empire soviétique qui risque d'éclater. Les relations internationales vont s'en trouver chamboulées. Lacoste nous l'explique en six idées fortes.

1 Les Soviétiques, qui ont un vrai problème de décolonisation, ne pourront réagir comme les dirigeants chinois.

« La Chine est composée à 93 % de Chinois, qui appartiennent tous maintenant à la même culture. Ses populations non chinoises se trouvent par ailleurs enclavées à l'intérieur du pays. Tandis que les populations non russes d'URSS, beaucoup plus nombreuses en proportion dans l'Ukraine, la Moldavie, les Pays baltes, les Républiques d'Asie centrale ou du Caucase, sont toutes aux frontières, avec des possibilités de contacts très faciles. »

2 Les Pays baltes peuvent devenir le Hong Kong de l'Europe du nord.

« La Lettonie et l'Estonie vont s'impliquer de plus en plus dans un ensemble baltique, en intensifiant leurs liens avec la Suède, la Finlande et l'Allemagne. Les Lituaniens, eux, se rapprocheront plutôt des Polonais.

« Les Baltes veulent déjà obtenir leur propre monnaie : Moscou vient de leur accorder une comptabilité publique autonome ; ce qu'ils exportent ou importent sera ainsi facturé par eux. Ils chercheraient maintenant à introduire un système de chèque et de carte de crédit qui n'existaient absolument pas à l'Est. »

3 L'affaiblissement de l'URSS peut provoquer un recul de la construction européenne.

« L'idée européenne s'est assez agitée pour aller plus loin. L'atténuation du danger soviétique n'en ralentit pas moins les phénomènes d'intégration politique et militaire de l'Europe. »

4 L'URSS et les Etats-Unis ne veulent plus être les gendarmes de la scène internationale.

« Les Soviétiques, déçus de leurs aventures en Angola, au Mozambique, en Ethiopie ou surtout en Afghanistan, de leur présence au Vietnam ou en Corée, se tirent de partout : tout ça leur a coûté un fric incroyable, et les a impliqués dans des histoires impossibles. Ils se rendent compte qu'ils se sont occupés de la « libération du Tiers Monde », tandis que, chez eux, les choses se décrépièrent jour après jour. Les Américains, eux aussi, ne sont plus préoccupés que par leurs problèmes intérieurs. A la nuance près de l'Amérique latine, où la lutte contre les trafiquants de drogue pourrait leur permettre de régler une question à la fois intérieure et extérieure.

« Depuis la fin de la Guerre Froide, le schéma fondamental de la géopolitique était l'opposition des deux grands blocs qui faisaient les gendarmes, parfois ensemble, parfois l'un contre l'autre par peuples interposés. Ça fonctionnait finalement assez bien. Dans chaque conflit régional, on voyait la main des Américains ou des Soviétiques, et on les accusait. Eh bien, maintenant qu'ils se retirent, ça ne marche pas mieux : en Angola ou au Cambodge ça continue en utilisant, certes, les énormes stocks d'armes qu'ils ont fournis. »

5 En l'absence d'arbitre mondial, partout dans le monde vont donc naître et pourrir des espaces chaotiques, des jungles à la libanaise.

« Des espaces locaux vont connaître des crises beaucoup plus longues et compliquées, que lorsque les deux grandes puissances intervenaient, et, par jeux de ricochet, organisaient la conférence de paix réelle. D'où des situations à la libanaise. Personne ne veut se mouiller et le conflit pourrit.

« Prenez le Cambodge. Les Vietnamiens retirent leurs troupes sous la pression des Russes qui trouvent que ça coûte trop cher. Une conférence s'organise. Les Khmers rouges foutent la merde. Ni les Américains ni les Soviétiques n'arrivent à taper du poing sur la table.

« En Angola, là aussi la crise aurait normalement dû se régler. Les troupes cubaines se retirant, Sud Africains, Soviétiques et Américains ont tout fait pour que ça se débloque. Mais l'Histoire en tiroir ne se finit pas comme ça. Le stock d'armes et de mu-

nitions est tel, et les antagonismes ethniques hérités de la traite des esclaves si puissants, qu'ils en ont pour des années à s'entretuer. Au Mozambique et en Afghanistan c'est pareil.

« Autre espace chaotique : le nord-ouest de l'Amérique latine, dont notamment le Pérou, l'Equateur, la Colombie et le Venezuela, où des mouvements politiques de tous bords, tels le Sentier Lumineux, se financent par la drogue, et où des gouvernements, faibles et gangrenés par la corruption, ne peuvent résister à la puissance des trafiquants. »

6 Aucune puissance, ni le Japon ni le Brésil, ne peut ou ne veut faire le gendarme.

« Nous sommes dans une drôle de période, où certaines zones du monde se fracturent et s'enveniment très vite, où comme en Afrique des Etats se décomposent et où l'on ne voit sur chaque continent aucune nouvelle puissance d'envergure planétaire apparaître. » Tous sont donc nombrilistes ?

« Le Brésil, par exemple, n'est pas une puissance de troisième zone, mais il est incapable, chez lui, d'imposer aux grands propriétaires des latifundias la réforme agraire, qui pourtant ne pose aucun problème économique vu l'immensité du territoire. L'Etat brésilien, là encore, est trop faible.

« Principal client pétrolier de l'Iran, le Japon pouvait se poser en arbitre de la guerre Iran-Irak. Il n'a pas du tout bougé. Les Japonais se contentent d'étendre leur domination économique sur l'Asie du Sud-Est et misent de plus en plus sur le Pacifique. Ils investissent en Indonésie et ils sont en train de créer des liens économiques puissants avec le Mexique pour phagocytter les réglementations douanières américaines. Mais, curieusement, s'ils n'interviennent pas et s'ils se posent des questions comme le montre le vote en faveur des socialistes, ils continuent à se remilitariser et à pousser le salut du drapeau impérial dans les écoles. Eux aussi on des problèmes de conscience. Mais qui donc y échappe ? »

A. K. et J.-F. B.

Lire : *Fronts et Frontières, Un tour du monde géopolitique*, (Fayard) de Michel Foucher, livre déjà vieux d'un an mais qui, en analysant les conséquences de chaque traité, de chaque frontière, permet de comprendre le séisme actuel ; et aussi le numéro d'*Hérodote* sur la *Mittel Europa* ; et surtout, début novembre, celui sur les *Marges de l'URSS*. Ecrire à *Hérodote*, éditions La Découverte, 1, place Paul Painlevé, 75005 Paris.



Ce dessin de Philippe Starck a été envoyé par fax de New York

PHILIPPE STARCK

"Un superbe bloc TV dans une maison bric-à-brac"



D. LAINE

Une idée par minute, Philippe Starck est un peu le sale gosse du design et de l'environnement intérieur de notre époque. Du décor des Bains Douches, au mobilier du Président de la République, sans oublier ses bars, ses hôtels et ses boîtes de nuit entre New York, Paris et Tokyo, Starck a réussi à imposer son style, drôle, piquant et sensible.

En 1999, pour Philippe Starck, contacté par téléphone à New York, plus personne ne sortira de chez soi. Le développement de la communication par l'image va « ficher l'architecture intérieure par terre ».

Seul le décor où se trouve la caméra sera clean, prévoit-il, — voyez son dessin envoyé par fax —, et le reste de la maison sera un bric-à-brac. Car les populations, après s'être organi-

sées en tribus culturelles et avoir fui les villes, vont s'abriter dans des fortins électroniques et abandonner les moyens de locomotion physique ; d'ici 1999, elles devraient se retrouver dans une phase ultime de paranoïa et d'isolement.

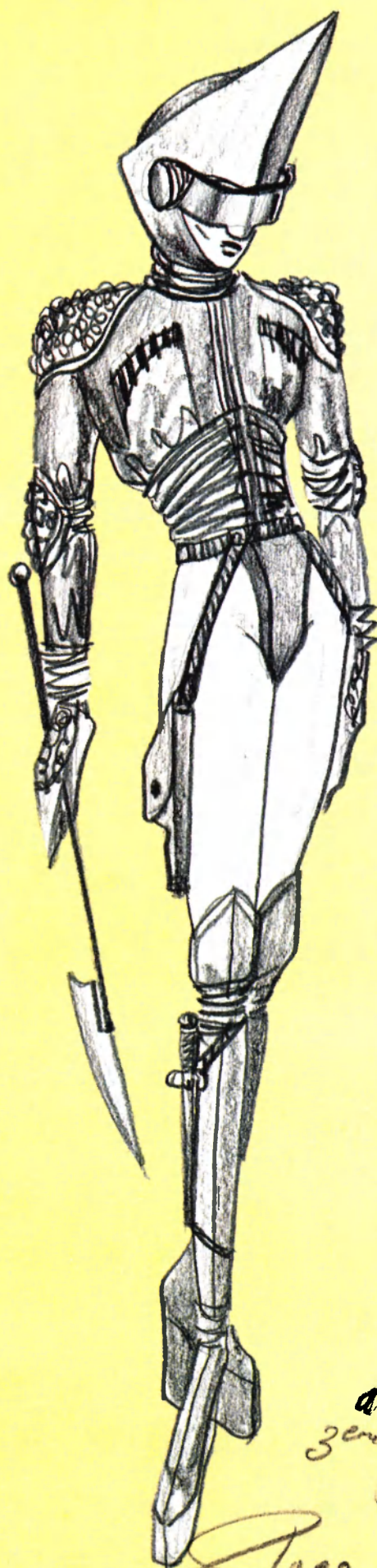
« Les communications entre les gens ne se faisant plus que par ordinateurs et par images, l'habitat et les signes d'environnement intérieur auront moins besoin d'exister. L'image retransmise à l'autre dans un autre

fortin se bornera à un angle étroit, celui du champ de la caméra. Tout dans la pièce sera adapté pour l'objet électronique. Le décor, de 1m x 1m de profondeur maximum, ressemblera à un corner, un micro studio ouaté. Il donnera l'image que les gens veulent transmettre d'eux-mêmes. Une image d'apparat complètement fausse qui n'aura rien à voir avec leur personnalité.

« Cependant, si vous allez au-delà de ce décor, c'est le bordel. Le mobilier a quasiment disparu. Il existe encore quelques objets utilitaires, mais le côté « dur » de l'équipement d'une maison est négligé au profit de l'utilisation de l'électronique. Pas de lit, pas de table de cuisine, pas de fauteuil... On dort n'importe où, on mange debout etc. Tout converge vers le studio où la caméra attend l'arrivée de l'acteur qui s'installe sur son siège. Mais attention, ne croyez pas que ces acteurs de trois sous peuvent raconter à leurs amis tout ce qu'ils désirent à travers leurs images ! Les maîtres des satellites les surveilleront et ils pourront les excommunier si leurs conversations leur déplaisent. C'est-à-dire leur couper tout bêtement l'accès au satellite... »

Au moment où Philippe Starck me racontait ce point de vue ironique et inquiétant par téléphone, j'entendis un horrible tip tip tip, puis un type à l'accent nasillard me dit : « Avec qui parliez-vous à l'instant... » et notre conversation fut coupée. B. C.

"A quand la fin de l'âge de fer?"



Paco Rabanne fut d'abord architecte. Il a fait du « baroque géométrique » dans les années 70 avant de se consacrer à la haute-couture, où il fait figure de magicien, toujours au bord de la rébellion. Il a très vite étonné par son futurisme exacerbé, l'extravagance de ses vêtements, et son utilisation débridée des métaux, découpés en jupes, en boucliers, en piques ou en paillettes. Sa dernière collection, avec ses femmes fusées, a fait l'admiration du public.

Paco Rabanne possède une vision optique de la vie et du style. Selon lui, nous sommes arrivés au terme de ce que la mythologie indienne appelle le Kali Yuga, l'Âge de fer. Il l'interprète comme étant la fin de l'épaisseur et de la densification extrême de la matière. La fin de l'ostentation, de la jouissance avide de l'argent, de la lourdeur baroque et néo-stalinienne de l'architecture selon Ricardo Bofill.

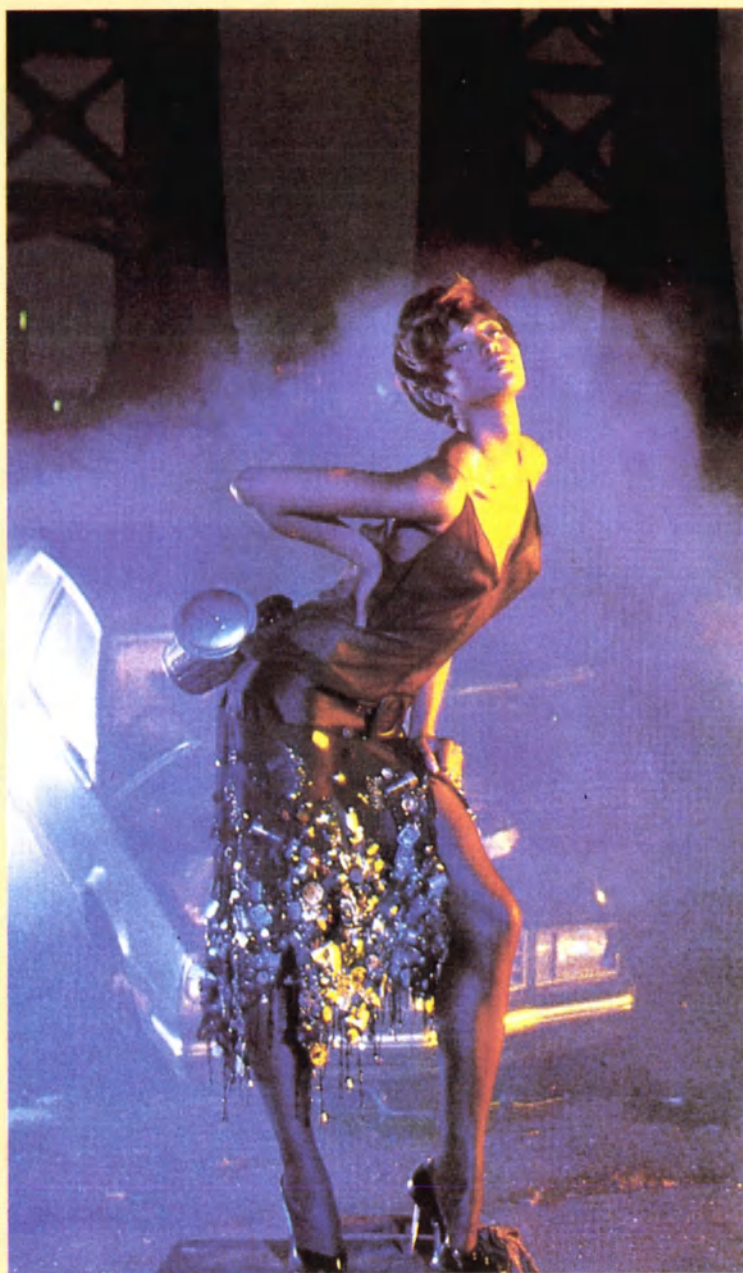
Pour Paco Rabanne, comme

pour le mouvement New Age, nous sommes entrés dans l'ère du Verseau, une époque plus spirituelle, plus dématérialisée. Dans sa dernière collection, il cherche à arracher la femme à la pesanteur, à l'effiler, à l'agrandir : il supprime la ligne d'épaule, et il la grimpe sur de très hauts talons, il l'aiguise de longs chignons et de chapeaux pointus.

Si sa femme de 1999 est une terrible guerrière, c'est peut-être qu'il craint que l'Âge de fer ne résiste ?

O.P.

an 2000
3^{er} jour de l'année...
Paco Rabanne



THIERRY MUGLER

"Une femme roulée comme une Buick, en dérapage contrôlé"

Thierry Mugler aime montrer les femmes comme des aventurières de bande dessinée. D'ailleurs il les appelle des « Muglerettes ». Cette année, après la femme 70, la femme Africaine et la femme Sirène, il invente la femme Cadillac. « Chromée, enjolivée, provocante, roulée comme une Buick, en dérapage contrôlé ». Voici quelques photos de Muglerettes, présentées dans son dernier livre photo, qui ouvre la route de l'avenir.

ALAIN MINC

"La perestroïka va déstabiliser la communauté européenne"



MARTINE FRANCK/MAGNUM

Les décennies d'efforts pour réaliser l'unification de l'Europe occidentale n'auront-ils servi à rien ? C'est en tout cas l'avis surprenant d'Alain Minc, stratège financier aux multiples casquettes. Selon lui, la vague démocratique qui submerge l'Est conduit paradoxalement la Communauté européenne à l'émiettement politique. Il nous explique pourquoi.

Partisan farouche dans *La Grande Illusion*, son dernier essai, du passage d'une Europe étroite — celle du Grand Marché — à une véritable union politique qui ancrerait l'Allemagne dans le camp occidental, Minc paraît aujourd'hui considérer cette bataille comme perdue.

« L'idée d'une union politique de l'Europe de l'Ouest, est un enfant de Yalta, nous dit-il, une séquelle de l'après-guerre, un produit de la peur face au rideau de fer. Or, après les événements de Hongrie et de Pologne, plus personne ne se fait d'illusion sur l'avenir du bloc de l'Est. Et la nécessité d'une unité politique de l'Europe occidentale disparaît. Nous assistons à la fin de la glaciation et l'histoire désormais devient indéterminée.

« La carte de l'Europe de demain risque fort de ressembler à celle du 19^e siècle, avec l'Allemagne en son centre, forte de sa puissance économique. Un trait d'union dans un continent émietté. »

Pour Alain Minc, rien ou presque, ne semble pouvoir empêcher l'Allemagne de tendre les bras à la Mittel Europa renaissante : un commerce florissant avec l'Est, une aspiration à la réunification plus sensible que jamais, la présence de minorités germaniques importantes dans plusieurs démocraties populaires, le désengagement progressif des Etats-Unis ou encore la perestroïka de Gorbatchev.

« Sur le plan stratégique, la menace de finlandisation de l'Allemagne est forte, risquant d'en-

traîner toute l'Europe dans cette voie. Déjà, elle considère que sa sécurité passe davantage par ses bonnes relations avec ses voisins que par le pacte Atlantique. »

Que devient alors le Grand Marché européen ?

« L'idée selon laquelle « le Grand Marché unifiera la société, qui unifiera l'Europe » n'est qu'un triste avatar du déterminisme économique commun à la pensée marxiste et à l'idéologie néo-libérale. Il semble clair, au contraire, que l'émiettement politique peut aller de pair avec une forme d'unité économique et un assez grand rayonnement international.

« Il n'y aurait plus d'ambition d'unité politique des Douze. La seule grande organisation politique européenne possible serait le Conseil de l'Europe, une organisation politique aimable et polie, un peu comme l'ONU. »

Il faudrait alors apprendre à penser les solidarités multiples et accepter définitivement que l'Europe ne soit, sur le plan diplomatique et stratégique, que le champ d'influence des deux superpuissances.

Avec sa gentillesse suspecte de premier de la classe, Minc semble vouloir s'excuser de jouer les Cassandra en rappelant que la période que nous vivons est formidable et que « le fait de renouer, sur le plan culturel, avec l'autre moitié de l'Europe, de pouvoir y circuler librement, c'est tout compte fait, peut-être préférable à une Europe unie et hémiplegique ! »

P. C. et A.-J. G.

La Grande Illusion.
Alain Minc. Grasset.

**TANT
QUE VIVRA
LE BLUES...**

DU CUIR POUR LE ROCK, DU JEANS POUR LE BLUES,
LE PROLONGEMENT DE TOUTE UNE GÉNÉRATION...

**WESTERN
PASSION**



CRÉATION ORIGINALE DE JEANS ET DE CUIRS - LISTE DES POINTS DE VENTE : 1/42.78.56.46.

YOURI AFANASSIEV

"L'explosion de l'URSS est une quête tragique d'identité"

V. VELIZHANIN/TASS



L'historien Youri Afanassiev est un des intellectuels les plus populaires d'Union Soviétique. Nous l'avons rencontré à Paris où il était venu présenter son nouveau livre « Cette grande lueur à l'Est », qui paraîtra en France le 4 octobre prochain. Recteur des archives de Moscou, député du peuple depuis les élections du mois d'avril et leader des libéraux de gauche, il est le père de la déstalinisation actuelle.

« **L**a seule identité qui nous reste est celle de l'avoir perdue. Nous ne savons plus qui nous sommes. Nous ne connaissons plus notre place en ce monde. Nous n'arrivons pas à comprendre notre propre société. Qui sommes-nous ? Voilà le problème que nous avons à résoudre et nous avons tout juste commencé à y réfléchir. Rien de notre histoire falsifiée ne s'est réellement passé. Nous n'avons pas vu, ni compris, les grands événements tels qu'ils se sont passés. Lorsqu'on jetait des millions de gens en prison, nous chantions. Tout le monde a participé à ce terrifiant processus. On a appelé reconstruction, la destruction de la nature, du peuple. La falsification commençait dès la maternelle.

« On ne se posait pas la question de savoir qui avait raison : le condamné ou le pouvoir. On ne prenait pas le temps de réfléchir. Les arrestations ne nous choquaient pas vraiment. On arrêtait partout, sans arrêt, énormément de gens. C'est chacun son tour, pensait-on. »

L'historien Afanassiev raconte des choses terribles. Pour lui, les grandes famines de 1933, ont été organisées. Dix millions de morts : « La déportation, l'envoi en Sibérie, comme l'organisation de la famine avait pour objet de punir les populations. C'était une sorte de terreur sociale préventive. On faisait des gens une sorte de bétail... »

Autre raison de cette perte totale d'identité : jusqu'à nos jours, les Soviétiques étaient coupés des « courants les plus importants de la pensée huma-

niste occidentale ». Lors d'un de ses rares voyages en Occident, Afanassiev, alors chef des jeunes communistes, s'est vu défendre tout contact avec des étrangers : il n'avait pas le droit de demander son chemin dans les rues de Londres. Isolation totale : impossible de se situer dans le courant général de la culture mondiale. Voilà qui explique l'esprit catégorique des Soviétiques, leur tendance à l'isolationnisme, à l'agressivité. En d'autres termes, c'est ce qu'il appelle la « déplorable habitude du mépris souverain. »

« Après quatre ans et demi de pérestroïka, non seulement on boit son thé sans sucre, mais on ne se lave pas tous les jours avec du savon. »

« Au moment même où j'écris ces lignes, dit Afanassiev dans son livre, on est en train de procéder à l'évacuation de la population de certains districts de Biélorussie, à cause de l'augmentation des radiations enregistrées après l'accident de Tchernobyl. Mais pourquoi donc ne le fait-on qu'aujourd'hui ? »

Sans redécouverte de l'Histoire, les Soviétiques ne pourront retrouver leur identité :

« Tant que nous n'aurons pas compris que l'Histoire n'est redevable de rien à personne, nous épaissirons éternellement l'opium idéologique, pour conserver le peuple soviétique

dans la somnolence, nous consoliderons l'édifice d'une véritable industrie de l'obscurantisme. »

Les livres d'histoire vont-ils enfin avouer que l'histoire soviétique est bâtie sur le sang, sur l'absence de règles et de droits, sur la terreur de masse, la déportation de peuples, la destruction de la nature, l'abrutissement idéologique ?

« La perte de la mémoire historique rend une société passive et barbare, je veux dire prête à tout accepter. »

Afanassiev dénonce aussi l'étatisation totale de la production, l'absence de démocratie, l'écrasement des individus, le monopole du Parti : « Aujourd'hui, il nous faut faire le pas décisif. »

Afanassiev met en garde. Il voit venir le danger. Il faut faire vite :

« Il faut reconnaître aux entreprises le droit de posséder, de jouir librement de leurs biens. La recomposition de notre identité passe par la communication et la publications de toutes les œuvres inconnues et non-publiées. Il faut changer profondément le modèle économique soviétique, faute de quoi, il n'y aura jamais de liberté. Il faut réformer le système politique et liquider le système du Parti unique. »

Gorbatchev en est-il capable avant qu'il ne soit trop tard ?

Depuis le printemps, il ne se passe plus une semaine sans manifestation à Moscou, Leningrad et dans les pays baltes. L'armée intervient et tue en Georgie. Les Turcs se font massacrer en Ouzbékistan. Les Soviétiques se cherchent. L'empire soviétique chavire.

A la fin de son ouvrage, Afanassiev ne se retient plus. Interviewé, il crie sa peur.

« J'ai l'impression que vous êtes de plus en plus pessimiste au fil des mois ? »

— Pour nous il y avait beaucoup plus d'espoir au printemps 88 qu'il n'y en a aujourd'hui... Le Politburo et le gouvernement se montrent incapables de devancer les événements. Maintenant nous avons deux éléments en présence : d'une part un moteur qui semble avoir épuisé ses forces, une révolution de palais, et de l'autre un mouvement dont les forces augmentent chaque jour. »

Cette deuxième force, ce sont les gens, le peuple organisé autour de groupes informels réclamant plus de liberté, de pain et de respect. Et que fait Gorbatchev devant cette montée de la tension ?

« Il représente presque toujours le juste milieu. Il défend le statu quo de la perestroïka. Il dit qu'il ne faut pas aller de l'avant trop vite. Mais le problème de la place du Parti, il faut pourtant le résoudre maintenant... »

« Nous n'avons pas vu, ni compris, les grands événements tels qu'ils se sont passés. Lorsqu'on jetait des millions de gens en prison, nous chantions. »

Plus loin : « Après quatre ans et demi de perestroïka à la Gorbatchev, non seulement on boit son thé sans sucre, mais on ne se lave pas tous les jours avec du savon. Quarante millions de Soviétiques vivent aujourd'hui en-dessous du seuil de la pauvreté. Les peuples de ce pays ont déjà changé et ils ne veulent plus attendre le moment ou au hasard de leur bonne conduite, on leur donnera quelque chose, ou bien, comme on l'a toujours fait, on se contera de belles promesses. Nous avons besoin de toute urgence d'une nouvelle constitution... Il nous faut renoncer à l'hybride avorton que l'on nomme « statu quo de la perestroïka... »

Dix ans ne suffiront certainement pas aux peuples de l'empire soviétique à retrouver leur identité.

T. J.

Jean Daniel-Youri Afanassiev : *Cette grande lueur à l'Est* (Paris, Moscou, Aller Retour). Editions Maren Sell.

"L'Amérique doit faire sa perestroïka"



Jim Jarmusch, le plus européen des cinéastes américains, proche de Wim Wenders, auteur de plusieurs films sur une Amérique inquiète et subtile explique pourquoi il se sent un dissident dans son pays. Bizarre, un gros livre regroupant des grands intellectuels américains nous dit la même chose.

"J'espère de toutes mes forces qu'il va y avoir un réveil de la créativité et des valeurs morales aux Etats-Unis. On sort d'années de léthargie et de vacuité mais il peut y avoir un rebond. Je veux être optimiste mais je me sens pessimiste. Je vis l'Amérique comme un empire décadent et l'immense majorité des Américains ne s'en rend pas compte. Les médias contrôlent si bien l'information. »

Jim Jarmusch dit ça d'une voix toute douce, presque impuissante. On a l'impression de se trouver face à un dissident de l'Est. Un dissident au pays de la liberté d'expression ? Je sais, cela n'est pas crédible. On n' imagine pas un samizdat américain. Pourtant, il y a de quoi réfléchir. Surtout quand on se souvient que l'Amérique a inventé et imposé tant de mots puissants qui cadrent nos styles de vie. *Marketing, mass médias, audimat, jogging, etc.*

Jarmusch continue sa tirade à voix basse :

« Voilà que les démagogues de droite se mêlent de censurer l'art. Jesse Helms, calotin et raciste, demande qu'on interdise une exposition de photographies nues de Robert Mapplethorpe. Or on en parle et en reparle à la télévision ! Cela jette le discrédit sur les intellectuels. Mapplethorpe, chuchote-t-on, est mort du Sida... Début septembre, quatre mille intellectuels ont manifesté à New York contre la censure de l'exposition, pour la liberté d'expression. Cela n'a pas fait une ligne dans le *New York Times* ou le *New York Post* ! Et rien à la télévision. »

Jarmusch aigri ? Il est loin d'être le seul intellectuel américain à crier sa colère. Ils ont le sentiment de vivre dans un

ghetto. Un énorme bouquin vient de sortir aux Etats-Unis, *World of Ideas*, un monde d'idées. Interviewés par Bill Moyers, un journaliste de qualité, une quarantaine de grands intellectuels y jettent leur vitriol sur l'Amérique de 1989 et dessinent les tâches prioritaires de la fin du siècle. Des pédiatres, des physiciens, des moralistes, des historiens, de Tom Wolfe à Chomsky. Ils parlent étonnamment la même langue. Tous inquiets, tous médiaphobes et publiophobes. Qu'est-ce qui leur prend ?

Le romancier Doctorow y dit par exemple : « D'ailleurs Tocqueville l'avait bien dit : si la tyrannie s'empare de l'Amérique, ce sera de manière très calme, comme une sorte de somnolence gagnant de pacifiques animaux industriels. »

« Petit à petit nous nous sommes habitués à être gouvernés par des gens véreux et stupides. »

D'autres font remarquer ceci : la liberté d'opinion, au moment de la naissance des Etats-Unis, comptait 109 éditorialistes indépendants, dans 109 journaux indépendants. Aujourd'hui, il ne reste que trois ou quatre networks et les deux grandes chaînes de journaux. L'interpénétration entre le pouvoir politique et les médias est considérable et réduit l'éventail des opinions.

A *World of Ideas* parle carrément de *corruption rampante*. Est-ce moral de mesurer le succès d'une politique en termes de réélection ? Cela mène à composer à court terme avec les dé-

magogues pour être sûr d'avoir les voix dont on a besoin. Que penser du rôle de la télévision : le plus grand président américain du siècle, Franklin D. Roosevelt, avait-il une chance d'être élu aujourd'hui, avec toutes ses infirmités et sa maladie ? Est-il bon de glorifier des milliardaires qui ont su utiliser toutes les ficelles légales pour échapper à l'impôt et couler un concurrent ?

Tous les intellectuels, les scientifiques de *World of Ideas* disent la même chose : « Il faut sortir du minimalisme moral. »

Ecoutez Barbara Tuchman, une prestigieuse historienne :

« Nos hommes publics sont devenus complètement artificiels. Ils disent ce que leurs public relations leur ont préparé, après avoir mesuré par sondage ce que le public veut entendre. Et ils le lisent sur un téléprompteur ! On ne les voit plus qu'en situation fabriquée. Petit à petit, on s'est habitué à être dirigés par des gens véreux ou stupides (...) »

« Qui sont aujourd'hui les héros de l'Amérique ? Une université m'a invité à un séminaire sur ce sujet organisé, en plus, pour le cinquantième anniversaire de Superman ! De quels héros a-t-on parlé ? D'une petite fille qui était tombée dans un puits et qu'on avait vue se débattre pendant trois jours en direct à la télévision. J'ai demandé : « En quoi la victime d'un accident est-elle héroïque ? » On m'a regardé avec des yeux ronds avant d'enchaîner sur Elvis Presley. Où va une société qui confond célébrité et héroïsme ? Où mènent les mots vidés de leur sens ? »

Où est donc passé le rêve américain ? Est-il mort pour toujours ? Il était fondé sur l'inépuisable et l'immense, les nouvelles frontières et les nouveaux territoires. Aujourd'hui les ressources

sont plus chiches. On ne peut plus se contenter de jeter ses poubelles dans le désert. Le rêve américain de la classe moyenne explose. Les années 80 ont érodé la classe moyenne par les deux bouts. Elle ne représente plus que 35 % de la population.

C'est dans les ghettos noirs que la misère est la plus visible. En cette matière, au moins, les médias ne peuvent pas détourner le regard. Crack et violence sont à la télévision tous les jours. Les chiffres cités dans *A World of Ideas* sont terrifiants.

42 % des enfants noirs grandissent dans la pauvreté ; plus de 50 % des jeunes hommes noirs de moins de 21 ans sont au chômage, 45 % des hommes sont toxicomanes ou alcooliques. Les Noirs ne représentent que 6 % de la population américaine mais la moitié des 250 000 prisonniers sont noirs. Au train où ça va, d'ici l'an 2000, sept Noirs sur dix seront en taule, morts, toxiques ou alcooliques. L'affaire ne s'arrête pas là. Les mères célibataires prolifèrent, préférant encore être seules que de se coller un homme flippé ou drogué au foyer. A Miami ou à New York, un bébé noir sur cinq naît accro au crack. Comment vont-ils grandir ?

Tous ces cris d'intellectuels dissidents collent des frissons. Les économies budgétaires dans le secteur de l'éducation ? C'est toujours les matières « inutiles », l'art, la musique, l'instruction civique puis la littérature et la culture générale, qui en souffrent. Personne ne prend plus de distance, ni le temps de réfléchir au-delà du court terme.

Comment en sortir ? Ecoutez Jim Jarmusch : « On ne devrait pas beaucoup voir l'Amérique sur la scène mondiale d'ici l'an 2000. Elle a sa perestroïka à faire. Elle doit repartir à zéro. Personne n'écoute les intellectuels « dissidents », alors que l'Amérique devrait être obsédée par ses problèmes de morale intérieure. Ça explosera dans les ghettos, là où l'intolérable a été atteint. On va revivre la violence raciale. Les médias ne pourront plus détourner l'attention et s'acheter une conscience en montrant tous les jours l'apartheid en Afrique du Sud. Il faudra bien s'occuper de ce qui se passe dans le ghetto à côté de chez soi. Et cela sera explosif. Une attaque frontale. On a touché le fond. Il faut faire le ménage dans nos têtes si l'on veut à nouveau parler au monde. »

J.-F. B.

Vous pouvez aller voir le dernier film de Jarmusch, « Mystery Train ».



L'INFINIE



FANTASIE

CAMPARI SODA: 1/2 CAMPARI, 1/2 SODA, DES GLAÇONS.

CAMPARI TONIC: 1/4 CAMPARI, 3/4 TONIC, DES GLAÇONS.

CAMPARI ORANGE: 1/3 CAMPARI, 2/3 JUS D'ORANGE, DES GLAÇONS.

CAMPARI PAMPLEMOUSSE: 1/4 CAMPARI, 3/4 JUS DE PAMPLEMOUSSE, BIEN MÉLANGER, DES GLAÇONS.

SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MANFRED EICHER

"Après la vague latine, la musique du Nord"



C'est à Oslo que Manfred Eicher, âme et fondateur d'ECM, produit désormais la majorité des disques de son label, perdu dans le grand Nord quelque part entre Bach, Gershwin, Thelonius Monk et le Dalai Lama. De Jan Garbarek à l'indien Shankar, de Keith Jarrett à Dino Saluzzi, magicien argentin du bandonéon aux sons purs et romantiques. Ces stars d'ECM seront à Paris fin octobre pour les vingt ans du label. Eicher a une vision forte de la musique européenne.

J'aime le Nord. Il y a une idée du Nord qui s'est introduite dans ma vie et ne m'a plus jamais quitté. Parti de Munich, je suis d'abord allé à Copenhague, et puis je suis monté de plus en plus haut. J'ai découvert des paysages inviolés. Une beauté métaphysique. Dans le ciel, une vibration musicale aux échos lointains. Face aux plaines et aux glaciers du Nord, les tableaux d'Edvard Munch me sont revenus à l'esprit. Une telle magie ne pouvait qu'influencer les musiciens comme elle m'influence moi, en tant que producteur. »

Écoutez *Rosenfole* d'Agnès Buen Garnas et du saxophoniste ténor Jan Garbarek ; vous comprendrez la foi de Manfred Eicher en ce Nord qui nous semble si lointain. Si froid. Cet album sublime rebondit sur des chants médiévaux de la province perdue de Telemark en Norvège.

Le Nord offre une autre chaleur que le Sud. Il faut imaginer ces plaines immenses au pied de glaciers. Sans une voiture. Sans une usine. Écouter le grand silence de la nuit polaire. Onirique. Aucun bruit, aucun mouvement, ne peut échapper au promeneur. Un barde traverse la forêt et joue de sa lyre ; il ne pourra se permettre la moindre fausse note sans rompre cet équilibre cristallin.

La densité démographique de la Norvège est dix fois inférieure à celle de la France, trente fois moindre que celle du Japon. Impossible là-bas, surtout dans un village, d'ignorer le rapport d'homme à homme. Du musicien au spectateur.

Le Nord, c'est donc une acoustique et une clarté de la vision qui ont créé le son ECM, limpide, que l'on retrouve dans les « nouvelles musiques de chambre » de ce label comme dans ses albums plus improvisés, plus jazz.

« Un jour, raconte Manfred Eicher, j'ai monté le Sud dans le Nord : j'ai fait venir de Rio Egberto Gismonti pour qu'il enregistre avec le percussionniste Nana Vasconcelos à Oslo. Gismonti n'avait jamais vu la neige. Les deux Brésiliens n'ont pas été désorientés. Bien au contraire, leur album, *Dança Das Cabeças*, tient à la fois de l'Amazonie et de l'atmosphère de la Norvège.

Un barde traverse la forêt norvégienne : il ne pourra se permettre la moindre fausse note sans rompre cet équilibre cristallin

- Bizarrement, de l'extérieur, on a l'impression d'entendre des échos du Sud dans *Rosenfole* de ces deux Norvégiens que sont Garnas et Garbarek ?

- C'est vrai qu'on peut y entendre des échos de musiques celtiques, indiennes ou africaines. Il y a même un Israélien enthousiaste qui m'a appelé pour me dire que la voix de la chanteuse avait de magnifiques sonorités arabes ! Cela m'a fait réfléchir. Le Nord a filtré le Sud : tous nos langages viennent du Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne, aux confins de

l'Occident et de l'Orient.

« Des gens comme Jan Garbarek ou Keith Jarrett ne se considèrent plus du tout comme des musiciens de jazz. Ce sont de brillants improvisateurs, très instinctifs, qui intègrent des tas d'éléments transculturels, qu'ils prennent dans le baroque, les classiques populaires ou surtout les musiques traditionnelles du monde entier.

- Jouent-ils, eux aussi, de nouvelles musiques de chambre ?

- En un sens, oui. Comme tout ECM. L'idée est simple : on peut puiser dans la mémoire européenne. C'est exactement ce qu'a fait Paul Hillier dans *Proensa*, s'extirpant des contes médiévaux de Provence et du Languedoc qu'il réinterprétait. C'est très important pour nous, aujourd'hui, si l'on veut s'échapper du brouhaha confus des médias, d'atteindre la transparence, de se retrouver dans l'essence de la musique. »

Manfred Eicher, sous ses airs de puriste, n'a pas tort de vilipender les modes et le brouillage quotidien des médias. Play-back et gigantesques shows sur écran géant, non merci ! On veut revoir le musicien vivre avec son instrument. Virtuose, pourquoi pas, mais proche de nous.

« Les *New series* d'ECM, que j'ai créées il y a quatre ans, continue Eicher, sont nées de plusieurs chocs. D'abord, c'a été le festival de musique de chambre de Lockenhaus. Après l'orage, le pianiste Afanassjev s'est mis à jouer. Il s'est passé là quelque chose qui n'arrive d'ordinaire que dans la musique improvisée : une restitution nouvelle. Le sa-

voir, devenu soudainement insignifiant, s'effaçait devant l'intensité et l'aspiration de l'instant. Ma découverte du compositeur estonien Arvo Pärt, un matin de 1984, comme ça, à la radio, a été l'autre détonateur, tout aussi puissant, des *New series*. »

Un an après sa sortie, en 1985, Arvo Pärt n'avait vendu qu'à peine cinq cents exemplaires de son premier album, *Tabula Rasa*. Dans le monde entier ! En 1988, ce chiffre doit être multiplié par cent : cinquante mille, énorme pour ce genre de musique. Cette « nouvelle musique de chambre », dont la définition convient autant à Pärt, l'homme du Nord, qu'au violoniste indien Shankar, n'en est qu'à ses prémisses.

Manfred Eicher suit patiemment sa voie depuis vingt ans. Il n'est pas le seul. Heureusement.

ECM est à la musique ce qu'Actes Sud est à l'édition. Un label qui creuse doucement son trou, avec une forte identité et la volonté farouche de rester indépendant, qui s'occupe d'abord de qualité, et ensuite de vente, et qui apporte un soin particulier à l'esthétique des couvertures ou des pochettes, et à la distribution. Cette démarche, qui court-circuite les institutions et les grandes compagnies, doit se multiplier. C'est vital !

Il y a des petits labels comme Charley et Affinity en Angleterre, qui ressortent de vieux blues. Et aussi Cinquante Deuxième Rue/Vent de l'Est, installé près de Nîmes, où l'on retrouve tous les univers du vieux lion Archie Shepp. Entre le free, le modern jazz, l'Afrique et le blues. En édition, là aussi les exemples pullulent : Quai Voltaire, Z'Éditions, les Editions du Dilettante, etc.

Brian Eno, qui a créé son propre label de « musiques nouvelles », avec Jon Hassell et Daniel Lanois, Opal, est sans doute le plus proche de Manfred Eicher parmi ses rebelles anti-showbiz. La qualité et la pureté, la finesse et l'acoustique. Et l'ouverture totale sur le monde.

A.K. et J.-F.B.

Carte blanche à Manfred Eicher, pour les vingt ans d'ECM.

John Surman et Dino Saluzzi, Shankar avec Zakir Hussain, le jeudi 26 octobre à la Cigale.

Tamara et Pierre Favre, Jan Garbarek avec Nana Vasconcelos, Rainer Bruninghaus, Eberhard Weber et Manu Katché, le vendredi 27 octobre à la Cigale.

Keith Jarrett Trio, le samedi 28 octobre au Théâtre des Champs-Élysées.

A écouter : Jan Garbarek, *Eventyr* ; Garbarek et Buen Garnas, *Rosenfole* ; Keith Jarrett, *Personal mountains*, et Arvo Pärt, *Tabula Rasa*.

pack de bière

LES BRASSEURS DE FRANCE - ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUTDARD



La bière.

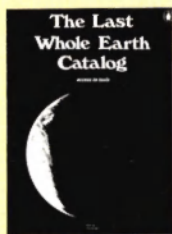
Au cœur de la pure. De la naissance à chaque gorgée,

des céréales et de l'eau pure.

bière, il y a tout l'or de la terre : l'orge, le houblon, l'eau pure. La bière tire son arôme et son amertume. Dans chaque gorgée, moussent toute la fraîcheur et la générosité de la terre.

ALCOOL 4,5% VOL. EN MOYENNE. AYEZ SOIF DE MODÉRATION.

Les neufs commandements des années 90



Le « Whole Earth Catalogue » existe depuis bientôt vingt ans. Fondé en pleine vague contestataire, pôle d'attraction de toutes les cultures alternatives - pop, sexe, marginaux, psychédéisme, techno populaire, etc - il fut dix ans durant le catalogue des idées d'avant-garde. Aujourd'hui, il devient un des centres de la pensée New Age. Paul Rambali l'a lu pour nous, et a décortiqué quelques tendances fortes de la décennie.

1 Tu trouveras le temps de rêver

« De plus en plus de gens vivent aux limites de la société et d'eux-mêmes. Vivre, à la limite, demande un entraînement particulier. Nous serons peut-être amenés à recourir à des pratiques traditionnelles telles que la « quête de vision » des Indiens nord-américains. Les visionnaires hantent les marges. Ce sont les éclaireurs culturels de la société. D'après une théorie, les espèces qui vivent à la frontière de leur habitat naturel tendent à muter plus vite que les autres. » Ainsi donc, rêvez, trouvez du temps pour ça, initiez-vous aux techniques de la vision. Tel est le conseil de Marilyn Ferguson auteur de *La conspiration du Verseau*, le livre qui ouvrit la porte du Nouvel Age.

2 Tu harmoniseras tes deux âges

En Occident, la population vieillit. Si bien que la question « Etes-vous vieux ou jeune ? » risque de perdre de sa pertinence. Désormais vous serez jeune et vieux. Le poète américain Robert Bly fait cette excellente remarque : « Certains ne fréquentent que l'Homme Jeune et ils ignorent le courage du Vieil Homme, sa sombre passion, son amour de la culture passée, sa discipline, sa profondeur. Ils sont obsédés par la nouveauté en tout. D'autres, à l'inverse, ne fréquentent que le Vieil Homme et se coupent de l'Homme Jeune,

et de son humus créatif, de sa lumière, de son idéalisme. Ils deviennent arrogants, solitaires, secs et raides. La profondeur du sentiment tient à l'harmonie de l'Homme Jeune et du Vieil Homme. »

3 Tu moraliseras tes achats (et ton compte en banque)

Aux Etats-Unis, l'Annuaire de la Conscience d'Entreprise, *Rating America's Corporate Conscience*, est le guide des entreprises les plus morales : celles qui n'investissent pas en Afrique du Sud, qui ne polluent pas, ne fabriquent pas d'armes et ne sous-paier pas leurs employés. Vieille tradition anglo-saxonne : depuis longtemps les banques quakers se font un point d'honneur de n'investir ni dans l'industrie de l'alcool, ni dans celle du tabac, ou des armes. Le *Friend's Provident* anglais et l'*Eco-bank* de Francfort garantissent de même un placement humaniste et écologique de vos dépôts. L'achat moral devient une arme politique. La banque Barclay l'a compris : le boycott de ses clients anglais l'a contrainte à se retirer d'Afrique du Sud.

4 Tu réfléchiras à la « génétique »

Les progrès rapides du génie génétique posent un ultimatum à la conscience morale. Les recherches sur l'ADN ont prouvé

que certaines maladies comme la fibrose kystique ou la dystrophie musculaire étaient programmées par les gènes eux-mêmes. Or les examens de l'embryon permettent de détecter ces gènes. La mère ainsi prévenue se retrouve face au dilemme : sachant que mon enfant aura tant de chance sur cent d'avoir telle maladie, dois-je l'avorter ? Par ailleurs, les scientifiques soupçonnent que des « marqueurs » similaires existent pour la schizophrénie et la maniaco-dépression. Doit-on cautionner une épidémie d'avortements face à des risques de « déviance » ? Cela annoncerait-il la fin de l'art ? Ou celle de la psychiatrie ?

5 Tu craindras les procès

Avec la chute des tabous, une nouvelle censure apparaît, celle des avocats et des procès. Avez-vous les moyens de vous payer un bon avocat ? Telle est l'ultime frontière des droits de l'homme. Désormais, vous avez le droit de tout dire, arrangez-vous d'abord pour vérifier auprès d'un avocat que personne ne peut vous faire condamner.

6 Tu utiliseras les énergies alternatives

Vieille idée, mais ça marche. En 1989, 12 % de l'énergie consommée en Californie est d'origine alternative, et la proportion pourrait monter à 25 % dans les années 90. Ce qui nour-

rit l'optimisme de l'environnementaliste Huey Johnson : « Si nous avons trouvé des solutions douces pour l'énergie, alors je suis certain que nous pourrions aussi reboiser la Terre et purifier les rivières et les mers. Mais pour cela il faut avoir une vision, être assez créatif pour mettre en place les structures et appliquer des idées réalistes ».

7 Tu arrêteras de grignoter

Quand les gens ont assez à manger et qu'ils veulent maigrir, comment faire pour qu'ils mangent encore plus ? C'est le dilemme des industries de l'alimentation des années 90. Leur réponse pour l'avenir : le grignotage. Nous entrons dans la civilisation du grignotage. Au lieu de prendre un vrai repas, nous succombons à la tentation de grignoter, une part de pizza ici, un hamburger plus tard, des cookies... Les centres commerciaux sont conçus avec des îlots-bouffe disposés à intervalles calculés.

8 Tu découvriras le travail modulaire

Finie la production en chaîne, elle cède la place à la production « modulaire ». Exemple, l'industrie automobile. Copiant ce qui se passe déjà dans l'électronique, un constructeur se concentrera désormais sur la carrosserie, l'emballage, et la distribution. Pour l'essentiel, sous l'habillage, rien ne distinguera ses modèles de ceux des marques rivales, tous seront équipés des mêmes pièces détachées livrées par les mêmes sous-traitants.

9 Tu libèreras le Pacifique des filets dérivants

Un filet dérivant japonais mesure soixante kilomètres de long sur huit mètres de haut. Traîné à travers l'océan, il ramasse tout sur son passage. Les Japonais se servent de filets dérivants pour la pêche au thon dans le Pacifique. Dans les débuts des années 10, d'après les écologistes, il pourrait ne plus y avoir un seul banc de poisson dans le Pacifique Sud. Tout dépendra de la taille des mailles. Les Sud-Coréens ont cédé à la pression des Etats du Pacifique. Mais les Japonais, amateurs de poisson cru, continuent.

Sauver la faune du Pacifique, quelle belle occasion pour les Japonais de montrer qu'ils sont à la hauteur de leurs nouvelles responsabilités planétaires.

Paris Bangkok en 12 h 30 tous les jours.

Plein ciel avec Thai.



Quand la grisaille vous déprime et que vous rêvez de vous envoler vers des pays lointains, quand la morosité vous assaille et que vous pensez à l'Asie exotique et féérique, quand la vie trépidante vous morfond et que vous souhaitez un accueil d'un raffinement oriental... Quotidiennement et en 12 h 30, vous pouvez vous rendre au cœur de l'Asie des affaires et du tourisme avec la Thai, compagnie qui fait de la qualité de ses prestations un art à part entière.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77



*Toute la pop
tous les tops*

*mais
pas*

*les
flops*

*RFM, c'est la Radio FM. Celle qui diffuse la
meilleure musique, des sixties à aujourd'hui,
en éliminant scrupuleusement les flops. Celle
qui sait parler quand il le faut, mais sans
jamais vous saouler. Et toujours avec humour.
Paris 103.9 - Rennes 96.9 - Nancy 105.9 - Lyon 93.7
Marseille 98.4 - Bordeaux 98.6 - Montpellier 103.4
Toulouse 88.6 - Nantes 91.0 - Grenoble 93.4 - Pour
connaître la fréquence de RFM La Radio FM
dans votre ville, tapez 3615 Radio FM.*



La radio la plus au point

VLADIMIR NALIMOV

"Après le judéo-christianisme, voici la noosphère du flou"



Vladimir Nalimov est un savant sibérien dont on entendra parler. Mathématicien à l'Université de Moscou, ce fils de chamane est également psychologue et historien. Quelques fragments de sa pensée, jetés en vrac sur le papier, dessinent pour les années à venir un paysage très particulier, dans lequel nous nous voyons gambader sans problème.

Nous entrons dans un temps où le problème écologique prend des résonances apocalyptiques. L'analyse comparative historique nous révèle que ce problème est l'aboutissement logique d'une vision du monde proprement occidentale, enracinée dans le christianisme, et bien avant dans le judaïsme, qui oppose l'homme à la nature et lui enjoint de lui imposer sa domination.

Et Dieu leur dit : « Croissez et multipliez, répandez-vous sur toute la terre, et soumettez les poissons de la mer, et les animaux qui volent dans les airs, et ceux qui rampent sur la terre. »

« L'idée d'une telle supériorité de l'homme a profondément imprégné la conscience occidentale et conduit à une entreprise sans frein ni limite de développement technologique. Cette vision est devenue dangereuse. Elle est déterministe et perçoit l'univers comme une gigantesque horloge gouvernée par des lois de cause à effet, fortement hiérarchisées. Cette vision imprègne notre langage : un langage logique, qui nous fait croire à l'existence d'une logique homothétique du monde. L'homme n'y est rien qu'un bloc de matière sophistiquée, une petite horloge, hélas corrompue par sa subjectivité qui refuse de se plier à la logique. D'où l'idée de faute originelle. Récemment, la mécanique quantique a admis que l'observateur faisait partie du champ de son observation, mais cette idée n'a pas encore pénétré la science. Celle-ci n'a en rien remis en cause la notion d'« objectivité », ni celle d'une subjectivité humaine coupable. Et le hasard

continue de symboliser notre ignorance.

« Mais toute culture est grosse d'une contre-culture. Je pense que notre contre-culture est une vision probabiliste du monde. »

SIX FENETRES (ALEATOIRES) SUR LA PENSEE DE NALIMOV

Première fenêtre :

« En langage probabiliste, on dit qu'une variable aléatoire n'est connue que si l'on connaît sa fonction de distribution. Ça veut dire que l'on peut très bien ignorer la cause d'un phénomène, et se satisfaire d'une description purement comportementale. Nous allons nous donner le droit de décrire le monde dans sa spontanéité, et lui reconnaître une liberté : comme si une pièce de monnaie avait le choix de tomber côté pile ou côté face. Le hasard va changer de statut. Le monde ainsi décrit sera constitué de champs sémantiques flous (fuzzy). »

Deuxième fenêtre :

« Toutes les activités humaines sont fondées sur des prévisions : je quitte la maison, j'entre au lycée, je choisis un métier, je me marie, chacun de nous prévoit en permanence son avenir. Ses prévisions sont toujours probabilistes, essentiellement subjectives, et les expériences passées qui leur servent de références se présentent comme une mo-

saïque de notions floues. Voilà pourquoi les Grecs anciens, si épris par ailleurs d'explications naturelles et de raisons claires, réintroduisaient le hasard dans toutes leurs décisions importantes et consultaient la Pythie : ils avaient parfaitement pris conscience du caractère aléatoire et arbitraire de toutes les décisions humaines. »

Troisième fenêtre :

« La question fondamentale de l'évolution, qu'il s'agisse de l'évolution des galaxies, ou des espèces biologiques, ou des cultures, est de savoir dans quelle proportion elle n'est que redistribution des probabilités déjà existantes, et pour quelle part elle met en jeu de l'absolument neuf. La créativité absolue ne peut être qu'aléatoire. L'agent créatif, le Dieu des religieux, ne peut que fonctionner dans le flou absolu. »

Quatrième fenêtre :

« Quant à l'intelligence artificielle, son problème majeur vient de ce que nos phrases, construites de mots discontinus, sont toujours interprétées et vécues subjectivement de manière continue. Comment une personne, même dans sa communication quotidienne, demeure-t-elle en contact permanent avec la continuité de sa conscience ? Par un état différé de conscience (altered state), dont l'intuition (insight) de la créativité scientifique est un exemple frappant. Seuls des textes rythmiques pourraient donner un accès di-

rect à la continuité (comme dans la poésie de Maryna Tsvetayeva, ou dans les paradoxes du Tractatus de Wittgenstein). Mais les rythmes, y compris les rythmes sémantiques, sont actuellement perçus comme archaïques. La tentative d'imiter le processus de la pensée par des ordinateurs semble donc pour l'instant futile. »

Cinquième fenêtre :

« L'apogée de la domination de la nature par l'homme a été atteinte quand la culture européenne a frôlé les limites du spectre de perception de la conscience humaine.

« Aujourd'hui ce spectre s'élargit de tout ce que le modèle scientifique avait jusqu'ici rejeté, en particulier de toute la diversité de l'expérience religieuse. Toute nouvelle culture devra nécessairement gérer le problème, propre à la culture moderne, du fossé schizophrénique entre la pensée continue et le langage discontinu. Cette schizophrénie se révèle en particulier dans la nécessité d'agir. Ce qui fait agir les gens est la discontinuité entre le bien et le mal, la beauté et la laideur, la vérité et le mensonge. Mais toute action est précédée d'une décision. Or toute décision a quelque chose d'absurde, car elle tente de pousser une situation floue dans des bifurcations tranchées. »

Sixième fenêtre :

« La prochaine culture, répondant à la vision probabiliste du monde, sera peut-être une culture de la « non-action ». Mais peut-on réellement imaginer une culture de la non-action ? La philosophie orientale, la parabole chrétienne des oiseaux (qui ne sèment ni ne cousent), quelques propositions du Don Juan de Carlos Castaneda, nous en donnent un aperçu. En fait, la non-action est peut-être une action douce.

« Le slogan de Francis Bacon « le savoir est pouvoir » demande à être approfondi. Le pouvoir du savoir ne doit pas devenir suicidaire. L'action, dans un monde probabiliste, ne signifie pas viol brutal et stupide de la nature, mais prise de risques collective bien comprise, ce qui présuppose des voies de retraite, la possibilité de changer à tout moment l'itinéraire initialement prévu. L'inverse des projets « grandioses » de la technologie contemporaine. »

Traduction P.v.E.



*Il m'a servi un sourire
et un verre de vin,
c'était son tout premier
refrain.*

Vins de table
Vins de pays



ASSOCIATION NATIONALE INTERPROFESSIONNELLE
DES VINS DE TABLE ET DE PAYS

Sachez apprécier et consommer avec modération.

SÉLECTION OCTOBRE 89

LA GALE KANTERBRÄU

120, BD ROCHECHOUART - PARIS

6
OCT.

RAY LEMA

7 & 8
OCT.

FESTIVAL LES INROCKUPTIBLES

10-21
OCT.

BASHUNG

23
OCT.

CHRIS ISAAK

24 & 25
OCT.

BILL DERAIME

28
OCT.

STAN TOHON

26, 27, 30 &
OCT.

FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS

LA GALE KANTERBRÄU

LOCATIONS : 3 FNAC, VIRGIN MÉGASTORE, CLÉMENTINE, 3615 + LIBÉ

NORMAN SPINRAD

"Dans dix ans, ce sera l'apocalypse aux Etats-Unis"



En octobre 1999, Norman Spinrad, l'écrivain de SF apocalyptique, aura été rejoint à Paris par un grand nombre de ses compatriotes américains. Réfugié politique, il dirigera un journal de résistance à la semi-dictature militaire américaine : « The Free Press of Paris ».

C'est ainsi que Spinrad s'imagine et se met en scène dans « La vie continue », l'un des trois romans courts du recueil que publie Denoël au début 1990.

Il y a un an, suite au refus de tous ses éditeurs américains de publier l'une des nouvelles de ce recueil, Norman Spinrad a émigré vers la France.

Cette histoire terrible, raconte les Etats-Unis après vingt ans de sida.

« Il y aura alors toute une génération de gens qui n'auront jamais connu de rapports sexuels normaux. Que des dérivatifs, que des machines tarabiscotées, à orifices, à godemichés ou à frottements ! Au mieux, ils auront fait l'amour dans des combinaisons grotesques. En utilisant des prises électriques. Le héros de mon roman a trouvé un remède contre le sida, mais qui fonctionne comme une contre-épidémie, et qu'il faut propager comme le sida s'est étendu : en baisant avec le maximum de gens pour les infecter ! »

« Mais aujourd'hui, je suis plus optimiste : dans les six ans, on aura sans doute trouvé un vaccin, grâce aux progrès gigantesques de la biologie moléculaire. Il y aura alors une seconde révolution sexuelle. Partout, des orgies monstrueuses, des milliers de personnes faisant l'amour dans les champs, dans les stades, dans la rue ! Un sacré coup dur pour les puritains et les intégristes. »

La science-fiction rêvait de lointains futurs. Spinrad exacerbe les tares de notre société, plonge dans les bas-fonds de l'humanité, et met en scène les folies de pouvoir et les délires de scientistes dégénérés.

« Le troisième volet du recueil que va sortir Denoël, dit-il un

sourire aux lèvres, se passe à New York, dans dix ans. La pauvreté y est terrifiante. Tout le monde crève la dalle. Les gens de la rue n'ont plus que des rats à manger. L'une de ces loques humaines vole à un milliardaire un chien de quarante livres : un festin pour une semaine ! C'est l'histoire d'une course pour cet animal, dans l'immense ghetto qu'est devenu New York. »

Paco Monaco, le héros de son dernier roman, *Rock Machine*, est un latino, un zonard qui trafique du « câble », une sorte de drogue électronique. La drogue, Norman connaît. Que ce soit la coke ou l'acide des psychédéliques. Il est né dans un ghetto. Dans le Bronx.

« Dans *Russian Spring* le roman que je prépare, continue-t-il, les Etats-Unis sont redevenus un pouvoir impérialiste. Militarisé, et très à droite. En Amérique latine par exemple, ils se sont embourbés dans une série de petites guerres. Et surtout, ils prennent prétexte de l'entrée de l'Union soviétique dans le Marché Commun pour tirer un trait sur leur gigantesque dette qu'il décide de ne jamais rembourser, exproprier toutes les entreprises et déposséder tous les particuliers européens aux USA ! »

Y-a-t-il seulement un peu d'espoir ?

« Oui, en Europe », répond Spinrad, anarchiste non défroqué. Son pari : l'unité politique européenne rendra le concept de Nation définitivement obsolète, et évitera peut-être le réveil violent des nationalités, comme aujourd'hui en URSS. Les peuples contre les Nations. A.K.

JEAN NOUVEL

"L'architecture à Lyon sera baroque, Marseille sera orientale"



F. REGAIN/GAMMA

Jean Nouvel a construit l'Institut du Monde Arabe et réalise déjà la tour de l'Arche de la Défense, la plus haute d'Europe. Fils spirituel de l'Américain Frank Gehry, Nouvel fait partie aujourd'hui de la dynastie des grands architectes mondiaux.

« En 1999, dit l'architecte Jean Nouvel, toutes les villes seront disparates, elles seront différentes les unes des autres. Il n'y aura pas d'unité entre elles. Ce sera l'anarchie des styles, ratés ou réussis...

« A cinquante kilomètres de distance, on trouvera une cité néo-gréco romaine à côté d'une

préfecture high tech.

- Vous voulez dire que la France ne sera plus qu'un ramassis de styles épars, le village des Schtroumpfs à côté des banlieues en stations orbitales ?

- N'exagérons rien ! Et projetons-nous en 1999, même si j'ai horreur d'imaginer le futur, reprend Jean Nouvel. A cette date-là, les grands travaux commandés par le gouvernement se-

ront terminés. La Très Grande Bibliothèque de Dominique Perrault, la Tour de la Folie que je construis en ce moment, le ministère des Finances de Chometov, etc. Tout cela sera achevé, bouclé. En 1999, il y aura sans doute un nouveau président de la République, car Mitterrand a dit plusieurs fois qu'il se retirerait en 1994. Le prochain chef de l'Elysée n'a pas encore eu le temps de se soucier des problèmes d'urbanisation de son pays. Or comme on le sait, les grandes commandes architecturales viennent de décisions politiques. Alors qui profite actuellement de la situation ? Les villes de province. Et c'est normal. Pendant trente ans, les maires ont été brimés sur leurs projets de construction et d'aménagement urbains. Pendant trente ans, ils n'ont jamais pu imposer, ni imaginer un nouvel aménagement dans leurs villes. C'était Paris qui décidait de tout. Avec la décentralisation, ils se rattrapent ! Le paysage culturel et architectural va en être bouleversé. Le punch d'une ville passe par son architecture. Beaucoup de maires l'ont compris.

« Bien sûr, il y aura toujours des villes conservatrices, comme Paris, en dehors des grands travaux, ou Bordeaux. Mais peu à

peu chaque agglomération trouvera sa propre identité et développera des caractères originaux. Comme aujourd'hui à Nîmes et à Montpellier, les premières villes à avoir donné l'exemple d'indépendance architecturale : Montpellier, retravaillé par Ricardo Bofill, et son écriture post-moderne ; Nîmes, entre les mains de Foster sera plus mécanique, plus industrielle. On peut donc rêver. Dijon tiendra peut-être toujours un peu trop à garder ses toits en tuiles colorées, mais Lyon sera peut-être complètement baroque ou arabisante dans dix ans. Marseille aura un quartier tout en architecture de terre.

« On perçoit le même genre de phénomène aux Etats-Unis. Tout près de Central Park à New York par exemple, une tour de plus de 500 mètres de hauteur verra le jour en 1999. Le permis de construire a été accepté tout de suite. C'est logique. Manhattan est construit tout en hauteur. Construire la plus grande tour du monde à cet endroit-là n'a étonné personne.

« En fait s'il n'y a pas de grand bouleversement dans dix ans - c'est très court dix ans - on trouvera la fraîcheur et les nouvelles idées dans les villes de province. » B. C.

SUP-AIR. TRES COOL*!



PAPIER A CIGARETTES

JOB
SUP-AIR



Légerement vôtre

THEATRE DES BOUFFES DU NORD

1989

Année des Droits de l'Homme et des Libertés

Peter Brook

présente

MUSIQUES ET THEATRE D'AFRIQUE DU SUD

Du 16 Octobre au 21 Octobre

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Musique Instrumentale et Vocale et Danse
des Xhosa, Venda, Tsonga

Du 28 Octobre au 19 Novembre

SARAFINA !

mise en scène de Mbongeni Ngema
paroles et musique de Mbongeni Ngema
chansons additionnelles de Hugh Masekela

Du 28 Novembre au 31 Décembre

WOZA ALBERT !

de Percy Mtwa, Mbongeni Ngema et Barney Simon

adaptation de Jean-Claude Carrière
mise en scène de Peter Brook

Production

Festival d'Automne à Paris

Alpha – Fnac

Centre International de Créations Théâtrales

avec

France Libertés – Fondation Danielle Mitterrand

et l'appui de

Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire

Secrétariat d'État chargé de la Jeunesse et des Sports

Association Française d'Action Artistique

Avec le concours amical d'YVES SAINT-LAURENT et ACTUEL

LOCATION

THEATRE DES BOUFFES DU NORD
37 bis, bd de la Chapelle, 75010 PARIS
Tél. 42.39.34.50

THE PAUL McCARTNEY WORLD TOUR



AVEC NRJ
9-10 OCTOBRE
A BERCY

HDM

EMI



a Marshall Arts Ltd presentation
IN ASSOCIATION WITH MPL

EN ACCORD AVEC

INTER CONCERTS



Friends of the Earth

LOCATION : FNAC - TEL : 43.46.85.39 ET SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ CLUB
INFOS CONCERT SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ

SAVOUREZ LA SÉRÉ



6240

DÉCAFÉINATION NESTLÉ



Avec le procédé de décaféination Nestlé, la caféine
l'eau. Ainsi se trouvent préservés tout l'arôme et toute la

NITÉ DE L'INSTANT

The Nescafé logo is displayed in white, bold, sans-serif capital letters. It is flanked by two white, stylized, curved lines that resemble coffee splashes or wings, set against a dark red rectangular background.

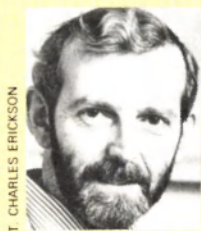
NESCAFÉ®

**SPÉCIAL FILTRE
DÉCAFÉINÉ**



est éliminée directement sur le grain vert, avant torréfaction, par un élément naturel : le goût de Nescafé Spécial Filtre décaféiné... et toute la sérénité de vrais moments café.

"Les grands empires entrent en décadence"



En cinq cents ans, de 1500 à l'an 2000, combien d'empires sont-ils tombés en poussière ? Parmi eux, il y en a un qu'on a trop vite oublié : l'Empire austro-hongrois. « Naissance et déclin des grandes puissances », livre-somme de Paul Kennedy, un Anglais de quarante-six ans, élève du stratège Sir Basil Liddel Hart, le montre bien : l'histoire de cet empire est très riche d'enseignements pour les puissances montantes ou déclinantes d'aujourd'hui.

Jamais depuis quarante ans l'Autriche et la Hongrie n'ont été aussi proches. Voyez comme les investissements de entreprises autrichiennes pleuvent en Hongrie. Ou, mieux, la multiplication de réunions discrètes entre ministres de la Culture et du Tourisme des pays qui composaient l'Autriche-Hongrie, de la Yougoslavie à la Tchécoslovaquie.

Avec la destruction du rideau de fer, c'est la frontière entre Hongrois et Autrichiens qui explose. Et la mémoire des peuples de la Mittel Europa qui resurgit brutalement.

Juin 1919. Les Alliés décident de l'éclatement de l'empire de Habsbourg. La Hongrie devient un « Etat-résidu », et deux tiers de ses terres sont partagées entre l'Autriche (1,4 %), la Roumanie (36,2 %), la Tchécoslovaquie (21,8 %) et la Yougoslavie (7,5 %), toutes deux nouvellement créées.

Quatre cents ans de commerces, de guerres et de diplomatie communes sont effacés d'un coup de crayon. Quatre cents ans d'un empire dont l'histoire commence en 1519 avec l'accession au trône de Charles Quint.

Pendant un siècle et demi, l'Espagne fera partie de cet empire qui domine l'Europe.

Au milieu du XIX^e siècle, l'empereur d'Autriche-Hongrie gouverne huit millions de sujets allemands comme lui, mais deux fois plus de Slaves de nationalité tchèque, slovaque, polonaise, ruthène, slovène, croate ou serbe, cinq millions de Hongrois, cinq

millions d'Italiens, et deux millions de Roumains !

Impossible à tenir ?

Paul Kennedy montre comment cette folle mosaïque austro-hongroise survécut à la Réforme, à la Révolution française, aux délirs expansionnistes de Napoléon, et aux assauts des Turcs qui n'ont jamais cessé jusqu'à la fin du XVII^e siècle, mais a aussi tenu face aux événements de 1848-1849, à la défaite de 1866, et, jusqu'aux tout derniers moments, aux efforts imposés par la Première Guerre mondiale.

On peut bâtir et tenir un grand empire sur des peuples qui parlent dix langues différentes

« La monarchie, dit-il, pouvait compter sur la fidélité de ses sujets d'origine allemande, mais aussi sur celle de beaucoup d'aristocrates et de famille de militaires dans les territoires non germaniques ; son autorité, en Pologne par exemple, était relativement clémente comparée à l'administration russe ou prussienne.

« Même si la pluralité ethnique de l'empire des Habsbourg le condamnait à la faiblesse militaire, son armée demeure une institution unificatrice, et elle réussit à utiliser tout un éventail de langues de commandement ; sans oublier la vieille tactique : diviser pour régner quand il s'agit de garnisons et de déploiements

de troupes. »

Jamais, enfin, les empereurs d'Autriche-Hongrie n'ont prôné, comme un Ceausescu, l'assimilation forcée de leurs peuples.

Conclusion de Kennedy : on peut bâtir et tenir un empire sur des peuples qui parlent dix langues différentes.

Un message que les hiérarques de la CEE et tous ceux qui freinent l'unité politique de l'Europe devraient méditer.

Dans le dernier chapitre de son bouquin, Paul Kennedy, en comparant données économiques et stratégiques, fait un peu de prospective. Notamment sur les Etats-Unis et l'URSS.

« A moins qu'elle n'apprenne à gérer harmonieusement sa perte d'influence, affirme-t-il, l'Amérique va s'effondrer sous son propre poids, comme les empires dépensiers de la France du XVIII^e siècle et l'Espagne du XVI^e. »

L'empire d'Autriche-Hongrie a dû lâcher l'Espagne, et il a failli se ruiner en dépenses militaires pour garder ses possessions des Flandres au XVII^e siècle.

Depuis quelques années, les deux grandes puissances se retirent du monde. Kennedy démontre parfaitement qu'on ne peut garder un empire trop dispersé.

« Comme l'Empire britannique trois siècles plus tard, expliquait-il, le bloc des Habsbourg était une mosaïque de territoires très éparpillés et représentait un tour de force politico-dynastique dont l'accomplissement exigeait en permanence des ressources énormes en matériel et en ingéniosité. En tant que tel, il consti-

tue l'un des meilleurs exemples de surexpansion stratégique que l'histoire puisse offrir ; car il fallait payer la possession d'un aussi grand nombre de territoires par l'existence de nombreux ennemis. »

En 1913, l'empire austro-hongrois a encore toutes ses dents. Son PNB est même l'égal de celui de la France, grande puissance coloniale. Mais entre l'Autriche et les régions slaves, pour ne citer que cet exemple, les disparités économiques s'accroissent, s'aggravent. Pauvreté d'un côté, richesse de l'autre, d'où de terribles aigreurs dans l'empire comme cela en crée aujourd'hui aux Etats-Unis et en Union Soviétique. Et quand à ce fossé économique viennent s'ajouter des tiraillements nationalistes, on risque l'explosion. C'est l'un de ces conflits, avec les Serbes, qui a enclenché la première guerre mondiale, et provoqué l'éclatement des Balkans.

La similitude entre la crise des nationalités en URSS et celle qu'a connue l'empire austro-hongrois est frappante

L'empire austro-hongrois ressentait déjà le poids des revendications nationales lorsque François 1^{er} d'Autriche mourut en 1835. Sur son lit de mort, il remonta ses draps et chuchota cet ultime conseil à son fils : « Ne change rien. »

Tel est bien le dilemme qui se pose aujourd'hui à Gorbatchev. Changer, ou pas ? Ecraser sous les tanks la rébellion des Baltes, des Azerbaïdjanais ou demain des Ukrainiens, ou bien leur offrir l'autonomie politique ?

Kennedy ne s'y trompe pas : la similitude entre les « problèmes de nationalités » auxquels l'empire soviétique est confronté et ceux que l'empire austro-hongrois a connus avant sa chute est frappante.

Le stratège américain fait quelques erreurs de prospective. Car, trop souvent, il laisse de côté la dynamique proprement politique des bouleversements que nous vivons, en Chine ou en Europe de l'Est.

Naissance et déclin des grandes puissances n'en reste pas moins un extraordinaire manuel de géopolitique pour les dix prochaines années. A. K.

Paul Kennedy, *Naissance et déclin des grandes puissances* (Editions Payot), sortie le 18 octobre 1989.

"Voici le retour de la grâce en art"



C'est avec son livre « Eloge du mauvais esprit » que Bernard Marcadé a rué dans les brancards de la critique d'art il y a quatre ans. Du jour au lendemain, Marcadé est devenu le théoricien de l'art de notre époque.

Personnage indomptable, cet écrivain, philosophe et ami des artistes préfère l'art douteux aux objets prêts vendus en galeries.

« Avoir la grâce » est une expression désuète. C'est pourtant le thème qui prédominera dans l'art et la pensée en 1999. Pour avoir la grâce, il faut un retour des grandes idées et des valeurs oubliées : la morale, la passion, la philo-

sophie. Apparemment, cela peut sembler incompatible, pourtant l'un ne va pas sans l'autre. Sans un horizon spirituel étoffé, profond, la grâce reste une fiction. Elle ne se marie pas avec le vide, mais avec le sens librement maîtrisé, la force et la beauté.

« Avoir la grâce est une sorte d'apaisement, après tout ce qui

s'est passé dans les années 80. Souvenez-vous, à l'époque, l'artiste Barbara Kruger écrivait « On n'a plus besoin de héros ». D'autres disaient « les héros sont fatigués ».

« 1999 aura besoin de héros et d'épopées.

« En 1980, le post-modernisme a prêché la fin des aventures. Lyotard, lui, écrivait : « Les grands récits, c'est terminé ! » On revenait sur toute idée de grandeur. On vivait une période sombre, individualiste. C'était la mode du néo-romantisme. A peu de choses près, les théories du post-modernisme étaient la variante idéologique du révisionnisme. On racontait même que des faits réels n'avaient jamais existé : je pense à l'immonde théorie des chambres à gaz pour ne citer que celle-là.

« Même chose en art. C'était l'époque des compromissions, du consensus. Seuls le pouvoir et les formes avaient de l'importance. On nous montrait des étagères, des objets manufacturés. De l'art design. On faisait des références purement formelles au passé : une bergère Louis XVI dans un salon Hi-Tech. Les galeries étalaient de beaux objets trop souvent vides de sens. J'en étais complètement atterré !

« Fort heureusement, l'His-

toire est faite de retours et de revirements.

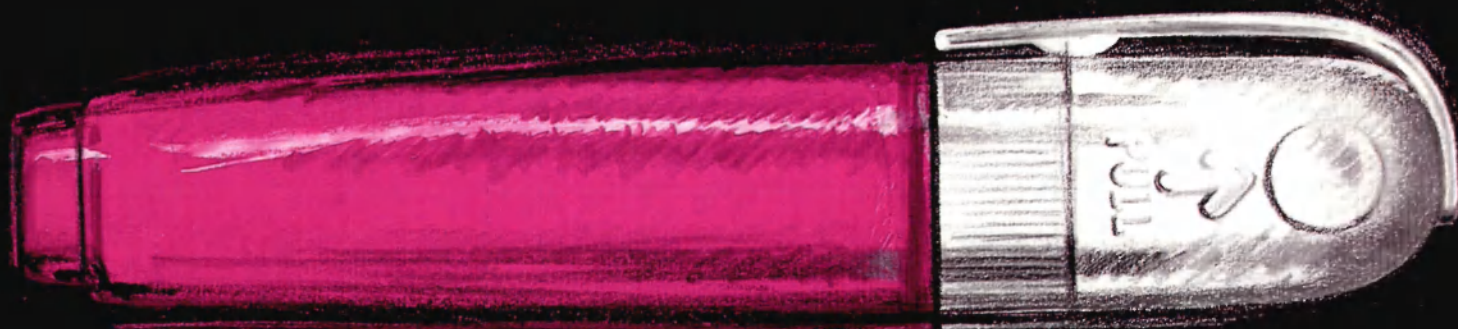
« En 1999, on tirera un trait sur ces discours morbides. On réclame de grands héros, des grands saints, des grandes figures. Prenez la corrida : elle est redevenue le cœur du mystère de la création, une vraie messe. On recherche des personnes d'exception. Et surtout on va croire aux grandes aventures. La planète Mars, par exemple, est un des récits de notre temps. Ainsi on s'apercevra qu'on a des intérêts tout autour de la planète.

« Résultat ? Le régionalisme, inventé par les post-modernes qui vantaient les bienfaits du retour chez soi, sera balayé. Car aujourd'hui les problèmes sont mondiaux, généreux. La grâce, c'est être généreux.

« La grâce, c'est le retour de tout ce qui a été occulté par les pouvoirs ; le retour de l'amour fou, le retour de la dureté et du combat politique, même si c'est en pure perte. Elle induit une attitude chevaleresque. Dans l'art, les femmes seront au premier plan. Ce sont elles qui, les premières, à travers leur langage sensuel, vont revaloriser les sentiments, parler de sexe. 1999 s'inquiètera du sens et des sens. »

B. C

PENTEL LENCE LE STILO CORECTEUR
PENTEX POCKET...



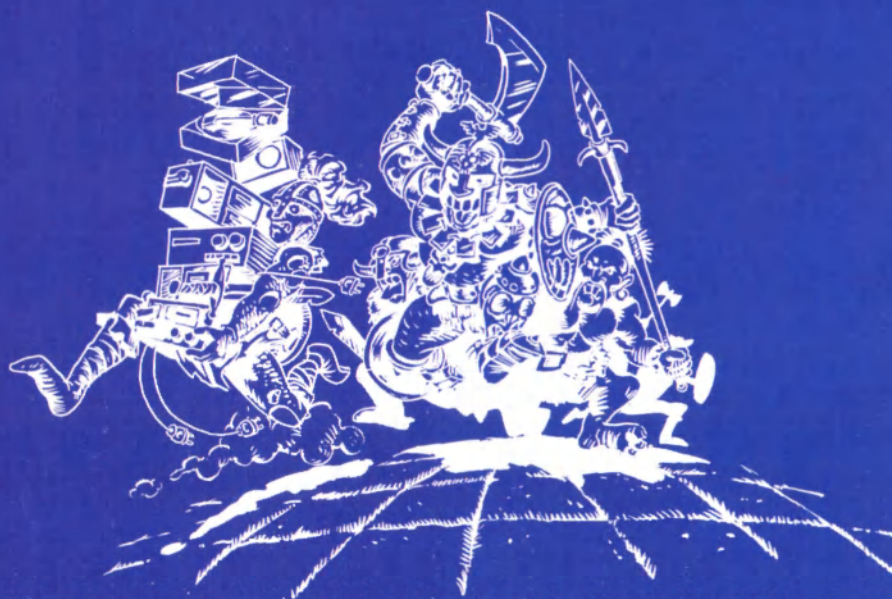
... PARCE QUE NOBODY IS PERFECT.*

* PERSONNE N'EST PARFAIT.

Pentel

36 15 **ACTUEL**

Gagnez à être méchant



**Entrez dans FIEF, vous voilà aussitôt chevalier!
Devenez Baron, Prince ou Autocrate,
tissez des alliances, écrasez des armées,
devenez Maître du Royaume
et gagnez une chaîne HiFi, des radios K7 à laser,
des radios double K7...
FIEF, un jeu de stratégie, où l'on a intérêt
à surveiller ses arrières**

**Et toujours sur 36 15 ACTUEL, les délires, les flashes AFP, les résultats sportifs, les horaires de cinéma,
les jeux primés et bien sûr le jeu FIEF**

"Transports libres et gratuits pour tous les chercheurs européens"



LOUIS MONIER

Philippe Lazar vient de publier « Les explorateurs de la santé » (éditions Odile Jacob), une radiographie du fonctionnement de la recherche médicale en France. L'homme est bien placé pour en parler : depuis 1982, il dirige l'INSERM, le plus gros organisme scientifique national de recherche sur la santé. Prudent, Lazar répugne aux prédictions. Il préfère la prospective. Nous lui avons demandé d'extrapoler sur les années 90.

1

La recherche en France redémarre

« La recherche française se porte bien. Elle a traversé des phases difficiles dans les années 70 - manque de crédits ou « pilotage par l'aval » (l'idée, très artificielle, que les orientations de la recherche devraient se plier aux directives de l'industrie). On est revenu à des conceptions plus saines - croissance et partenariat - dans les années 80. Aujourd'hui, après l'expansion de 1984-1985 et la récession qui l'a suivie, elle redémarre à un bon rythme. »

2

Gare à l'hégémonie des USA et de l'anglais

« La pensée dominante aujourd'hui chez beaucoup de nos meilleurs chercheurs consiste à dire : ne menons pas de combat d'arrière-garde pour la langue française. La science est universelle, elle a besoin d'un langage universel, et c'est l'anglais, ou plutôt « l'américain scientifique ».

« Tout le monde a envie de passer ses premières années de recherche dans un labo américain, et tout le monde lit les grandes revues scientifiques internationales en anglais. Pas

question de revenir sur ces avantages qui facilitent la communication. Mais il y a un réel danger de vassalisation. Confier insidieusement aux Américains les rênes du développement scientifique pour des siècles serait contraire aux intérêts de la recherche, et même de la recherche américaine : on obtiendrait un durcissement des rivalités internes dans le pays dominant, et une limitation de la liberté et de la créativité à l'échelle mondiale. »

3

L'alternative européenne : libre et gratuite circulation des chercheurs

« Une entité européenne de la recherche peut rééquilibrer la puissance américaine. En physique, il existe déjà des lieux de rassemblement où des centaines de chercheurs travaillent sur des installations très lourdes - le CERN, le JET, le synchrotron. Mais ça n'aurait pas de sens pour la biologie ou la recherche médicale. La solution : que les chercheurs européens se déplacent et se rencontrent beaucoup plus qu'aujourd'hui.

« L'Europe possède un atout, c'est la proximité géographique de laboratoires qui travaillent sur les mêmes domaines sans être en compétition budgétaire, à cause des frontières nationales. Seul problème, le coût des voyages. Un Paris-New York revient moins cher qu'un Paris-Rome. Mais imaginez une carte

de libre circulation des chercheurs, à 10 % du tarif normal sur tous les trajets aériens et ferroviaires. Le paysage de la recherche européenne serait bouleversé en quelques mois. »

4

La richesse linguistique

« C'est quand même fabuleux de vivre sur un continent où se parlent les quatre grandes langues véhiculaires les plus répandues au monde, l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais - on peut même y ajouter l'arabe - et de n'en rien faire. L'Europe aurait une carte extraordinaire à jouer, si ses habitants se mettaient à apprendre trois ou quatre langues. J'ai l'intuition que la maîtrise de plusieurs langues, à l'heure où la science doit jongler avec ses savoirs et des logiques multiples, constituerait un avantage énorme pour les chercheurs de demain. »

5

De nouveaux outils de communication : les clubs télématiques

« Les revues scientifiques sont indispensables et elles continuent

à exister. Mais pour la diffusion de la recherche au jour le jour, il y a place pour un autre mode de communication, à l'aide des supports informatiques. J'imagine très bien des sortes de clubs télématiques, où les articles seraient diffusés immédiatement (au lieu des longs délais d'attente pour publier dans une revue), envoyés systématiquement aux laboratoires concernés, et rédigés dans la langue de l'auteur - mais disponibles instantanément dans toutes les langues grâce à la traduction automatique. »

6

Les grandes percées théoriques

« On voit bien maintenant qu'il y a une parenté très forte entre la résolution du problème du cancer et de celui du sida - qui aurait pu le prédire il y a quelques années ? Ce sont les mêmes molécules, les mêmes types d'interaction, et la maîtrise naissante des mécanismes de l'ADN fournit des bases pour des approches parallèles.

« C'est ce qu'on appelle la « recherche intégrative » et c'est certainement un des grands défis de la prochaine décennie : tenter de restructurer les connaissances scientifiques à partir des percées de ces dix ou quinze dernières années, incorporer les avancées récentes sur la génétique moléculaire, la communication inter-cellulaire ou les neuro-médiateurs du cerveau pour reconstruire des modèles expliquant le fonctionnement et les dysfonctionnements des organes, pour jeter les bases d'une « nouvelle physiologie »... Vous me demandez s'il faudra un Einstein de la biologie pour y parvenir ? Sans doute pas, le processus sera plus diversifié et réparti. Mais je préfère m'arrêter là. En dire plus, ce serait passer de la réalité au rêve. »

J.-P. L.

RECTIFICATIF

Une malheureuse (ou très optimiste ?) coquille nous a fait écrire qu'ils étaient 40 000 à s'être évadés de Chine au lendemain de la répression. (« Hong Kong, la ville qui pleure », Actuel n° 123). C'est, hélas, 40 qu'il fallait lire.

"Rendez-vous dans six ans Place Tien Anmen"



RITA SCAGLIA

Wan Runnan, surnommé le "Steve Jobs chinois" a fui la Chine, condamné à mort. Ce jeune informaticien, patron d'une boîte dynamique de Pékin, nous explique pourquoi les vieux dictateurs seront vite balayés de Chine.

A Paris ou à Chicago, en juillet, les journalistes amassés aux conférences de presse n'avaient d'yeux et d'oreilles que pour Wu'Erkaixi, le leader de l'Association Autonome des étudiants de Pékin, le héros de Tien Anmen. Il ne s'en est pas trouvé un pour se demander qui était l'homme au costume gris et au visage lisse, assis à côté de Wu'Er. Dommage.

Le jeune businessman, artisan de l'ultime négociation avec les autorités, qui jusqu'au bout avait pesé de tout son poids pour éviter l'affrontement, aurait pu leur en apprendre de belles. Tant sur les dernières heures de la commune étudiante que sur la nature féroce des vieillards de Zhongnanhai. Mais aussi la durée probable de leur survie à la tête de l'Etat : « Ce régime est incapable de faire face à la crise économique. Il est condamné à mort à court terme. »

Quand il a démarré sa boîte d'électronique dans un petit deux-pièces il y a six ans, Wan Runnan n'avait que quatre salariés et vingt mille yuans de crédit (vingt-cinq mille francs). A la veille des événements, Stone, la compagnie qu'il dirigeait, employait six cents personnes et réalisait un chiffre d'affaires proche des cinq cents millions de yuans. De toutes, Stone était considérée comme la boîte la plus productive et novatrice de Zhonggancun, « electronics street », une Silicon Valley au nord-ouest de la capitale chinoise.

Wan a quarante et un ans, des idées et du charisme. Surtout, une manière de management

singulièrement cool, qui l'a fait surnommer le « Steve Jobs chinois ».

Pour lui, la série de faillites essuyées par les communistes depuis 1949 trouve sa cause dans le bridage systématique des compétences et des talents. « S'il y a quelque chose que je ne supporte pas, c'est qu'on étouffe le talent. » Pour monter Stone, Wan a démissionné de son job d'ingénieur à l'Académie des Sciences. Il ne supportait pas qu'un institut d'Etat qui emploie quatre-vingt mille chercheurs et reçoit plusieurs millions de yuans par an de subvention ne sorte jamais un seul produit un tant soit peu compétitif.

Wan ne supportait pas que l'Académie des Sciences reçoive des millions et ne découvre rien

Son indépendance, Wan la payera cher. Pendant toute l'année 1988, l'Institut des Sciences et Technologies lui a cherché des poux, l'accusant de débaucher ses meilleurs ingénieurs (ce qui est vrai) et d'avoir détourné pour plusieurs millions de yuans de software (pure invention !).

Membre du Parti mais « privé », chou-chou de Zhao Ziyang mais franc-tireur dans les hautes sphères du pouvoir, Wan Runnan jouissait, jusqu'à ce printemps, d'une situation de faveur, enviable et enviée. Pourquoi, alors, avoir pris publiquement parti pour les étudiants en mai,

alors que ses intérêts lui dictaient de la boucler ?

Dans son petit bureau parisien, au siège du Front pour une Chine Démocratique, Wan sourit à la question. « Le succès de Stone ne me suffisait pas. Je voulais participer plus profondément au changement. Les réformes de Deng ne veulent rien dire sans une vraie libéralisation politique. J'étais donc cohérent avec moi-même. »

Aux premières heures du mouvement, Wan s'engage. Il signe des pétitions de soutien aux étudiants. Quand, par la suite, il sent que les événements tournent au vinaigre, il convoque les leaders de soixante-quinze universités à l'Hôtel International de Pékin pour les exhorter à évacuer Tien Anmen.

« La loi martiale venait d'être proclamée. Je savais que les autorités ne fléchiraient pas et que le sang coulerait. Les journaux officiels ont prétendu que j'avais incité à la rébellion, en réclamant le départ de Li Peng et de Deng. Je n'ai jamais dit ça. Ce sont les étudiants qui, pour quitter la place, ont posé ces exigences. Maintenant, sur le fond, j'étais d'accord avec eux. Vous savez, je n'ai eu qu'un très petit rôle dans cette histoire. »

— Comment expliquez-vous, alors, que vous soyez en tête de liste des « contre-révolutionnaires » ?

— Il y a beaucoup de jaloux en Chine. Des gens qui m'en veulent d'avoir réussi. En Chine, il y a beaucoup de mauvais politiciens et peu de bons entrepreneurs. Les gens qui font le gâteau sont peu nombreux, mais pas ceux qui se le partagent !

Début juillet, Wan Runnan est officiellement destitué de son

poste à la direction de Stone. Son entreprise a été confisquée par l'Etat et investie par l'armée. Deux de ses adjoints ont été jetés en prison, les autres ont pris la fuite.

Notre homme aurait de bonnes raisons de déprimer. C'est tout le contraire. « La Chine est engagée dans une période de troubles. La crise économique s'aggrave tous les jours. La résistance se renforce. Les conflits au sein du pouvoir aussi. Je ne donne pas deux ans à Li Peng. Il fera les frais de cette crise-là. Il en sera le bouc émissaire. Ce n'est qu'une question de temps. »

« C'est une constante de la vie politique chinoise. Chaque durcissement entraîne une nouvelle ouverture. La révolution culturelle, paradoxalement, a accouché de la politique réformiste. De même, sans la politique de portes ouvertes et sans l'introduction de la technologie, le mouvement étudiant n'aurait pu éclore. L'obligation d'apprendre les nouvelles techniques, de se servir des ordinateurs propulse la jeune génération aux postes clefs. C'est une force pour la démocratie. Avant le 4 juin, ce mouvement avait déjà commencé à déstabiliser les vieux militants dogmatiques. »

« Ma prochaine interview, je vous la donnerai à Pékin, au plus tard dans six ans. »

— Comment voyez-vous l'avenir de la Chine ?

— Les événements de Pékin vont favoriser l'avènement du multipartisme.

— C'est une vue optimiste. Le massacre donne plutôt l'impression que les chefs communistes s'agrippent au pouvoir à tout prix.

— Le P.C. n'abandonnera pas ses privilèges avec plaisir. Mais il n'a pas le choix, j'en suis convaincu. La crise économique et morale est telle que s'il veut garder le pouvoir, comme aujourd'hui en Pologne, il va devoir le partager.

— Vous pensez retrouver votre bureau de Pékin ?

— Au plus tard dans six ans. Il m'a fallu six ans pour faire Stone. Ça me prendra six ans pour retourner en Chine. Moins longtemps, je l'espère. La prochaine fois que vous m'interviewerez, ce sera à Pékin. »

P. D.

Quand son mari
 nous a surpris
 dans le fond de la cave,
 il a crié :
 “Ciel,
 mes Côtes du Rhône “Villages” !”

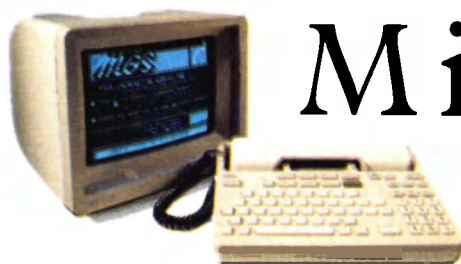
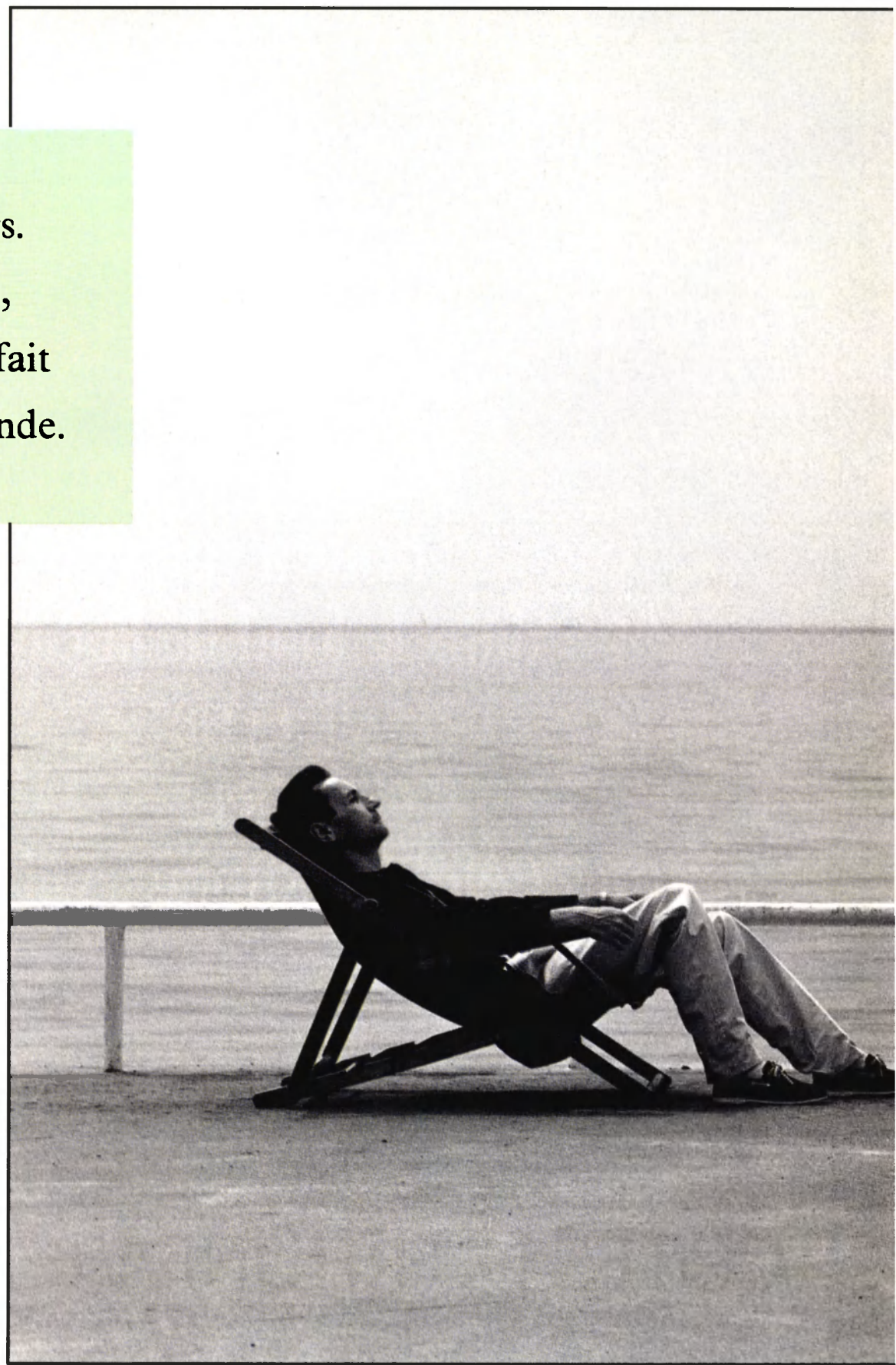
Beaumes-de-Venise
 Cairanne
 Chusclan
 Laudun
 Rasteau
 Roaix
 Rochegude
 Rousset-les-Vignes
 Sablet
 Saint-Gervais
 Saint-Maurice
 Saint-Pantaléon-les-Vignes
 Séguret
 Vacqueyras
 Valréas
 Vinsobres
 Visan
 Côtes du Rhône Villages

CÔTES DU RHÔNE VILLAGES

/l'âme ton Caractère!



Les loisirs.
Si variés,
qu'on s'en fait
tout un monde.



Minitel. Et le mon



Adler PHOTO: ELLIOTT ERWITT

de est si simple.

Tappez 36 14 MGS. Le guide des 8.000 services qui simplifient la vie.



UN AVENIR D'AVANCE

ACTUEL OCTOBRE 1999

Les cow-boys de Pecos, Texas, sont terriblement coquets.
Mais essayez donc de le leur faire admettre.



CALAMEX



WESTERN BOOTS
39 RUE DE L'AIGILLERIE
34000 MONTPELLIER
QUIPROQUO SHOES
45 PASSAGE DE L'ARGUE
69002 LYON
SCOTT
PASSAGE POMMERAYE
44000 NANTES
LA SEMELLE
7 RUE THIERGARTEN
67000 STRASBOURG
AU FOUILIS AMERICAIN
3 BIS RUE ST-ROME
31000 TOULOUSE



STOCK AMERICAIN
73 RUE DES GRANGES
25000 BESANCON
STORM BOOTS
5 RUE DES LOMBARDS
30000 NIMES
RODEO
17 RUE PAS-DU-MINAGE
17000 LA ROCHELLE



EMPREINTES
CENTRE COMMERCIAL
AUCHAN, 72650 LA-CHAPELLE
SAINT-AUBIN
CARNABY
162 RUE ARISTIDE-BRIAND
16100 COGNAC
STRATEGIE
172 RUE DE LA CONVENTION
75015 PARIS

LEVY STORY
18 RUE DES CANETTES
75006 PARIS
FREQUENCE 33
33 RUE ST-ANDRE-DES-ARTS
75006 PARIS
HUGALIN
MARCHE AUX PUCES
136 AVENUE MICHELET
93400 ST-OUEN
LUGANO
1 RUE DU MARCHE
1 ANSELLES, 80000 AMIENS



AINSI QUE DANS TOUS
LES POINTS DE VENTE CALAMEX
EN FRANCE ET DANS LE MONDE.

Ethique et médecine:

le brouillard s'épaissit



Catherine Labrusse, membre du Comité National d'Ethique pour les Sciences de la Vie et auteur de « Produire l'homme : de quel droit ? » (PUF), est juriste et professeur de Droit à Paris I. Elle nous parle ici des redoutables problèmes moraux que pose la biologie et des difficultés de légiférer sur la vie. Aucun modèle, aucune religion n'a jamais affronté des situations morales comme les revendications des mères porteuses ou la propriété des embryons.

Que diriez-vous d'une entreprise qui vous demanderait une analyse de vos gènes pour s'assurer que vous supporterez le boulot qu'elle vous propose ? Révoltant, non ? Mais pourquoi l'interdire ? Les compagnies d'assurance n'en font-elles pas autant quand elles calculent leurs primes en fonction de l'âge des clients ?

Un couple peut-il refuser l'enfant issu d'une mère porteuse alcoolique parce que l'enfant en porte les séquelles ? Et qu'est-ce qui empêche la mère porteuse de garder l'enfant qu'elle a mis au monde ? Son contrat avec les commanditaires de l'enfant ? Il n'a aucune valeur juridique. Par définition, elle reste, aux yeux de la loi, la mère.

Que dire à l'enfant d'un couple de lesbiennes quand il voudra retrouver son père génétique ? Le donneur de sperme doit-il rester anonyme ? Et si on lève l'anonymat, à qui révélera-t-on son identité ? A l'enfant ou au médecin qui peut avoir besoin de connaître les antécédents génétiques ou de trouver de proches parents pour une greffe ?

Sous la pression des nouvelles technologies génétiques et de la procréation artificielle, la morale chancelle. Juristes, médecins, moralistes et politiques patagent dans la plus grande confusion. La société n'avait pas prévu un truc pareil : les fondements mêmes de la notion d'Homme et d'Humanité se dérobent ! Les critères religieux eux-mêmes sont dépassés. En inventant la FIVETE

- pour ne citer qu'elle -, les médecins ont fait de l'embryon humain une *chose*, un objet de profit sur un nouveau marché : la production d'enfant. On produit des enfants, comme des fleurs ou des plantes. Des scientifiques comme le docteur Testard, le père des bébés-éprouvettes, en furent tellement effrayés qu'ils ont interrompu leurs travaux.

En plein désarroi, les pays développés organisent des comités d'éthique et les somment de nous sortir de l'impasse. Entre les libéraux farouches, les modérés attentistes, les féministes écœurées, les religieux outrés et les politiques dépassés, les débats sont encore très violents. En attendant, personne n'a trouvé les moyens de faire la loi dans cette jungle. Que va-t-il en sortir ?

Un couple peut-il refuser l'enfant d'une mère porteuse parce qu'elle est portée sur la boisson ?

« On manque de recul, dit Catherine Labrusse. Il faudrait analyser, technologie par technologie, qu'elles sont leurs implications à long terme sur les enfants, sur l'humanité. »

Le fond du débat, c'est de savoir si le Droit cessera ou non de distinguer la vie humaine... des choses.

« L'embryon relève de l'humain, répond notre professeur. C'est une question déjà tranchée. »

Reste-t-il humain quand il est congelé ? Les positions sont partagées.

« Le drame, c'est qu'on navigue en pleine contradiction entre l'admiration et la crainte des avancées technologiques. La société ne sait pas quoi décider. »

Depuis plusieurs mois, Michel Rocard a sur son bureau un avant-projet de loi très permissif. Ce projet Braibant, rigoureux dans les modalités de contrôle de la recherche sur les embryons, laisse toute la place nécessaire à l'organisation d'un véritable marché de la vie.

« D'une cession parlementaire à l'autre, le projet reste dans les cartons. La peur de l'irréparable semble stériliser la décision politique, tandis que la pression du corps médical s'accroît. » Son argument : nous répondons à une demande, nous soulageons une souffrance. Mais ne provoquent-ils pas eux-mêmes cette demande en créant l'offre ? Pour soigner la stérilité, ils ont une fâcheuse tendance à la contourner.

Face à eux, les partisans de l'interdiction ou de la stricte réglementation s'organisent tant bien que mal. Chez les juristes en particulier, un noyau de résistance tente de se faire entendre au-delà des anathèmes calotins. Pour eux, pas question de légiférer sous la pression des différents lobbies en compétition. « Il ne faut pas oublier que l'humain marque la fin du droit, insiste Catherine Labrusse. A considérer la vie comme une chose, on revient à l'esclavage ! »

Prenons le cas de ce couple américain divorcé qui se dispute

la propriété de ses embryons congelés. C'est comme la garde des enfants pensez-vous ? Mais dans ce droit de garde, il n'est jamais question de propriété ! Les juristes s'arrachent les cheveux.

Autre problème moral insoluble, celui de l'analyse génétique. Là-dessus, Catherine Labrusse s'inquiète sérieusement : « On peut imaginer que ces techniques s'immiscent dans tous les domaines de la vie de l'individu, sélection sur le marché du travail, de l'immigration, procréation, santé, etc. Penser que la science peut détenir la vérité nous ramène en douceur à ce vieux rêve de l'eugénisme. Parallèlement, on prétend gérer la santé des gens, non plus en les soignant, mais en éliminant ceux que la société considère comme insupportables. »

le fond du débat : Le Droit cessera-t-il, ou non, de distinguer la vie humaine... des choses ?

Fabriquer l'homme afin qu'il remplisse des critères de qualité prédéterminée, voilà la force dont on dispose. Les Nazis ont essayé ; Singapour fit encore tout récemment des tentatives plus discrètes, mais tout aussi absurdes, et aux Etats-Unis, on a vendu du sperme de prix Nobel. Avec l'analyse génétique pré-natale, on y revient subrepticement en se donnant les moyens de choisir l'enfant qui va naître. En Corée, la proportion de femmes dans la population a baissé parce que les Coréens utilisent l'amiocentèse pour sélectionner les garçons avant la naissance !

« Il est aussi possible que les gens n'alimentent pas le marché et que la consommation de ces techniques stagne, espère Catherine Labrusse, surtout si la législation ne se montrait pas favorable. Mais pour légiférer sans entraver le progrès scientifique ou la logique industrielle, il nous reste à inventer un statut juridique nouveau qui tienne compte de la vie humaine quand elle est intégrée dans des produits.

« On peut aussi se servir de l'idée de *crime contre l'humanité* pour créer de nouveaux concepts. Dans cette notion on condamne l'organisation rationnelle du génocide basé sur ce que *sont* les hommes ; et non sur ce qu'il *font*. Quand on sélectionne un enfant au regard de l'analyse génétique, on atteint l'homme dans ce qu'il est et non dans ce qu'il fait. » P.C.



Old Nick, emmène-moi en Martinique !

Planteur, Ti Punch, Daïquiri
ou Coco Punch avec Old Nick
savourez tous les parfums de
la Martinique.

Consommez avec modération

Old Nick

Le parfum de la Martinique

Service Minitel
3614 OLD NICK





TOXIGENE

MAGAZINE

THE

LOOK



Actions

Elargit
le champ de vision,
ouvre les esprits,
procure une sensation
d'évasion immédiate.

Le seul euphorisant
en vente chez
votre marchand
de journaux.
Tous les 5 du mois
20F.

DES YEUX

DESMOND MORRIS

"La lutte pour sauver les animaux sera un nouveau Vietnam"

LOUIS MONIER



Depuis trente ans, le célèbre zoologue d'Oxford, Desmond Morris, étudie nos comportements et notre vie sociale avec la méthode critique d'un naturaliste observant n'importe quelle autre espèce animale. Ses vues ne sont pas paradoxales, ni même provocantes. Elles sont fondées scientifiquement. A travers ses premiers livres – « Le singe nu » ou « Le zoo humain » – il prenait déjà un malin plaisir à briser le mythe de la supériorité de l'espèce humaine. Aujourd'hui encore, il récidive.

Soixante et un ans, Desmond Morris est plus que jamais acharné à défendre la cause des espèces menacées par l'animal humain. Il vient d'achever un tour du monde en ballon au-dessus de la savane africaine, des forêts asiatiques et sud-américaines.

Pendant ce voyage, il n'a pas cessé de filmer. Il ramène une série pour la télévision britannique, intitulée : « Le contrat animal ». Il y dénonce le contrat rompu entre l'homme et le reste de la faune.

« Au départ, je suis zoologue. Pendant toute la première partie de ma carrière, j'ai mené des recherches sur les animaux. Ce n'est donc pas nouveau. J'ai par la suite étudié l'homme pendant vingt ans. Je dois dire que ce retour à mes premières amours est plutôt agréable. Les animaux sont moins retors, plus aptes au dialogue. Quelque chose m'a énormément frappé au cours de mon périple autour du monde. C'est l'attitude des jeunes à l'égard des animaux, de leur extermination, de la façon cruelle dont nous les traitons. Un peu partout j'ai assisté, à l'avènement d'une nouvelle conscience planétaire. Et si je devais formuler une prévision à dix ans, je dirais qu'en 1999, la nouvelle génération se sera révoltée contre l'exploitation des autres espèces.

« Les jeunes sont prêts à s'engager activement. Prenez le FLA (le Front de Libération des Animaux). Il est né en Australie. De là, il a gagné l'Angleterre, puis il s'est étendu aux Etats-Unis. Il y a deux courants, en fait. Le premier, le plus important, est constitué de ceux qui mènent un combat légal contre l'exploitation des animaux. Ce sont eux, par exemple, qui luttent contre l'utilisation des pièges. Chaque année, vingt millions d'animaux à travers le monde se font briser les pattes dans des pièges. Ils meurent dans d'atroces agonies pour le seul bénéfice de permettre aux humains de se promener avec leurs peaux sur le dos. Les fourreurs sentent qu'ils vont avoir des soucis, qu'ils vont perdre la bataille. Mais il y a un autre groupe de rebelles, plus restreint, qui pensent que cela ne suffit pas, qu'il faut aller plus loin, passer à l'action directe. Déjà ils ont lancé des attaques contre des élevages industriels, contre des cirques, des zoos, des labos de recherche ou de cosmétiques qui utilisent des cobayes. Ils brisent les vitrines des fourreurs, versent des colorants ou de la

peinture sur les peaux. Certains ont échoué en prison. Ce sont les radicaux du mouvement, son fer de lance.

– Vous pensez que leur activité peut encore se radicaliser dans l'avenir ?

– C'est une certitude. Ça pourrait même devenir un nouveau Vietnam, un vrai champ de bataille. Il y aura des clashes de plus en plus violents entre les défenseurs des animaux, d'un côté, et ceux qui par leurs activités en font souffrir. La loi de la jungle n'est pas ce que nous croyons. Si les lions se comportaient à l'égard des zèbres et des antilopes comme nous agissons avec les autres espèces, ils n'auraient rapidement plus rien à se mettre sous les crocs. L'homme tue sans raison. Ce n'est pourtant pas dans sa nature. Nos ancêtres préhistoriques ne tuaient que pour se nourrir.

« La promiscuité rend agressif. La plupart des espèces animales ignorent la surpopulation, elles sont régulées par des mécanismes naturels de contrôle démographique. L'animal humain, lui, a inventé toutes sortes d'astuces pour se reproduire en très grand nombre. Nous sommes aujourd'hui cinq milliards. Dans vingt ans, un continent comme l'Afrique aura doublé sa population. La densité y sera aussi importante qu'en Europe. Avec, on l'imagine, des conséquences fatales pour la faune. En fait, le problème est plus épineux qu'il n'y paraît : l'Afrique veut légitimement s'industrialiser. Pourquoi ne le ferait-elle pas, alors que le reste du monde l'a précédé dans cette voie ? Ce faisant, elle risque de priver à tout jamais la planète de sa faune et de ses derniers espaces verts.

– Vous préconisez quoi ? De tout arrêter ?

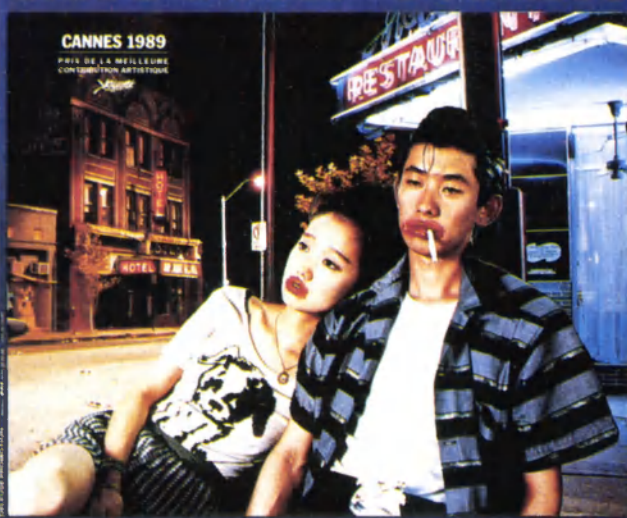
– Vous savez, il y a plusieurs siècles, on jetait les ordures par les fenêtres à Londres ou à Paris. Il n'existait aucun système d'égout ou de drainage. La peste et le choléra sont apparus. L'Europe entière a failli être décimée, l'espèce humaine a manqué de disparaître.

« Les gens ont développé leur hygiène, leur connaissance des maladies. Aujourd'hui, on ne risque plus d'attraper la peste ou le choléra dans les rues. On devrait retenir la leçon. Avec des règles aussi simples d'hygiène planétaire : contrôler les naissances, cesser le massacre, cesser d'exporter nos déchets industriels. On sait qu'on est en train de massacrer la planète et d'exterminer des espèces. Il serait sensé de tenter d'arrêter tout maintenant. »

P.D.

JVC présente

MYSTERY TRAIN

CANNES 1989
PRIX DE LA MEILLEURE
CONCEPTION ARTISTIQUE

UN FILM ECRIT ET MIS EN SCENE PAR

JIM JARMUSCH

Avec YOUNG RUDOLPH
ASATOSHI NAGASE
SCREAMIN' JAY HAWKINS
CINQUE LEE
NICOLETTA BRASCHI

ELISABETH BRACCO
JOE STRUMMER
RICK AVILES
STEVE BUSCEMI
Et la voix de TOM WAITS

Producteurs exécutifs JUNJIRO HIRATA et HIDEAKI SUDA
Producteur JIM STARK
Productrice associée DEMETRA MACBRIDE
Producteur délégué RUDD SIMMONS

POSSIBILITE DE RESERVATION SUR 34.15 LINE

PYRAMIDE

"L'avenir est soit inimaginable, soit ringard"



RENE JACQUES

Le futur est une idée fausse. Il ne se laisse pas imaginer. Le réel s'ingénie toujours à fausser les données les plus solides et à faire mentir nos boules de cristal. C'est de cela que nous entretenit l'auteur du « Nom de la Rose » qui, quand il ne fait pas le romancier, porte d'autres casquettes : linguiste-sémiologue, sociologue ou journaliste.

Rappelez-vous, la sortie de 2001 : L'Odyssée de l'espace, de Kubrick. C'était il y a vingt ans, ou presque. La gifle !

Le film repasse un de ces quatre jeudis sur Canal + et là, déception, on n'est plus surpris, les navettes spatiales font (mal) bricolées, la vision de Kubrick paraît

d'un seul coup kitsch et obsolète. Que s'est-il passé ?

Commentaire d'Umberto Eco : « Comme toute entreprise divinatoire, les films de science-fiction sont généalogiques. Dans leur système, toute nouvelle invention produit des mirages en boule de neige et une sorte de langage commun. Il n'ont pas de mémoire parce que, une fois la chaîne des imitations rompue,

personne ne sait plus qui avait commencé et l'on confond facilement le fondateur avec le dernier de ses petits-enfants ».

A la fin de chaque décennie, on se croit en devoir de repenser le futur. Dans les années cinquante, le futur était ce bric-à-brac de fusées bricolées, de bolides fuselés et d'inventions zinzin. Après avoir marché sur la lune, on a remis les pieds sur terre à la fin des années soixante. L'avenir apparaissait satanique angoissant et orwellien.

A chaque fois qu'on tente de se faire une idée nouvelle du futur, celui-ci se joue de nous : il apparaît différent de tout ce qu'on imaginait.

« Aujourd'hui, ce n'est pas mieux » dit Eco ! Face aux grands délirants des nouvelles technologies qui annoncent un avenir fait de voyages dans l'espace-temps ou de bouffe lyophilisée, de clones et d'hybrides, il y a tous ceux, les archéo-écolos, comme les appelle Umberto Eco, qui freinent des quatre fers et prédisent le retour — enfin ! — à l'état sauvage originel.

Ceux-là ne sont pas moins fous que les autres. « A Long Island, raconte Eco, ils sont en train de reconstruire une ferme du début du XIX^e siècle, « telle qu'elle était », avec du bétail vi-

vant, pareil à celui de l'époque. Problème, car les moutons, à force d'hybridations, ont subi une évolution intéressante : à l'époque, ils avaient le museau noir et pas de laine, aujourd'hui, ils ont le museau blanc et donnent beaucoup de laine. Les archéo-écolos ont donc imaginé d'hybrider à nouveau l'espèce pour obtenir une évolution-régression. Les éleveurs protestent contre cette insulte zootechnique. Quelle sera l'issue de ce conflit dans le futur ? »

Comment ne pas perdre la boule avec tous les autres ? « Simple, il suffit de s'accrocher au réel », répond Umberto Eco. Demandez-lui alors de vous dire ce qu'est le réel. Pernicieusement, il vous racontera ce Musée de cire de Los Angeles où l'on trouve, côte à côte, Lincoln, le docteur Faust, le petit Poucet et Fidel Castro, des personnages réels et des figures imaginaires.

Face aux angoisses présentes et à venir, Umberto Eco fait, pour finir, l'éloge de la naïveté, une « valeur sûre » car ancrée dans le moment. Le doute, plus sophistiqué, renvoie hors du temps. Eco a pris le parti de la naïveté, il parle d'un monde sans « vrai » ni « faux », sans « avant » ni « après ». C'est maintenant. P.D. La guerre du faux, Grasset.



TOUT CE QUI BRILLE N'EST PAS OR
TOUT CE QUI RAPPE N'EST PAS PROVOC'
TOUT CE QUI BRULE N'EST PAS SEXE

LUI, SI.

CBS
FRANCE



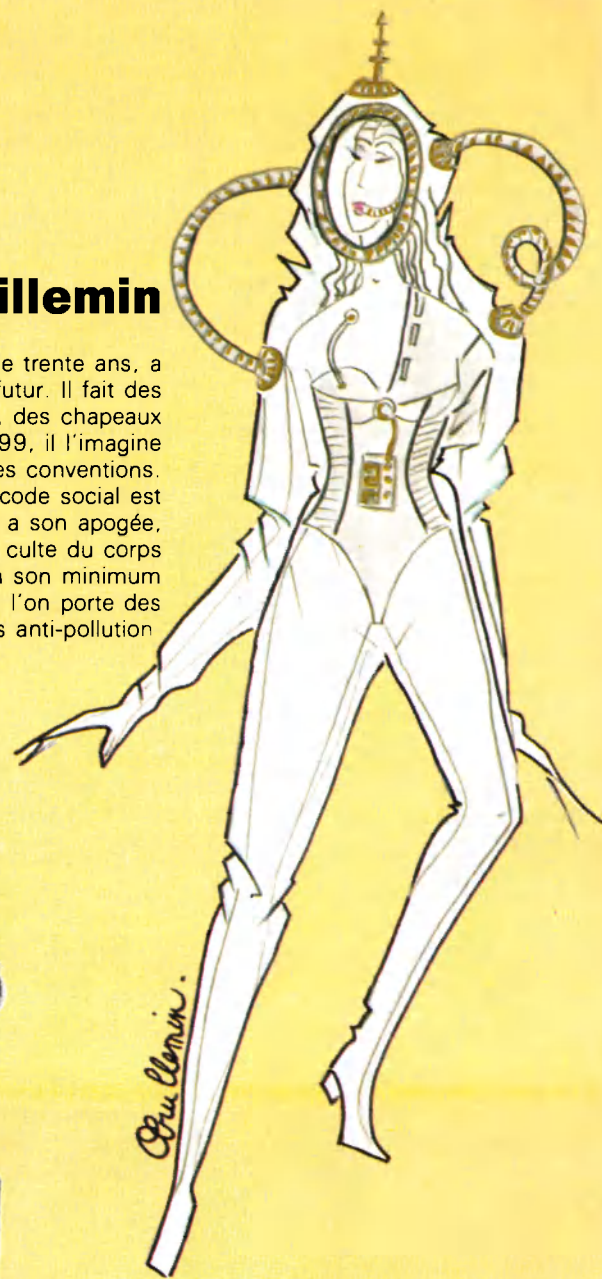
L.L. COOL J

Album "Walking with a panther"
45T "I'm that type of guy"

Après les collections, Olivia Portaud a demandé à trois créateurs de nous envoyer un dessin illustrant les tendances de l'été. Voici les réponses de Moschino, Nikos et Olivier Guillemain.

Olivier Guillemain

Olivier Guillemain, jeune talent de trente ans, a toujours été inspiré par le futur. Il fait des habits de cosmonaute, des chapeaux planétaires. Son héroïne de 1999, il l'imagine galactique, au mépris des conventions. Car en 1999, le vêtement code social est proscrit. Le vêtement vital est à son apogée, cherchant ses origines dans le culte du corps des années 80. Il est réduit à son minimum de lingerie organique et l'on porte des combinaisons climatisées anti-pollution.



Nikos

Avocat de formation, Nikos est devenu créateur de mode, le seul Grec réussissant à Paris. Il s'est fait remarquer par une ligne de sous-vêtements masculins sexy. C'est lui qui a mis fin à l'homme en slip qui baille. Aujourd'hui, il dit vouloir exalter la tradition mythologique grecque inspirée des images des Dieux... pour que nos jules soient des héros. Quant à 1999, voici !



Moschino

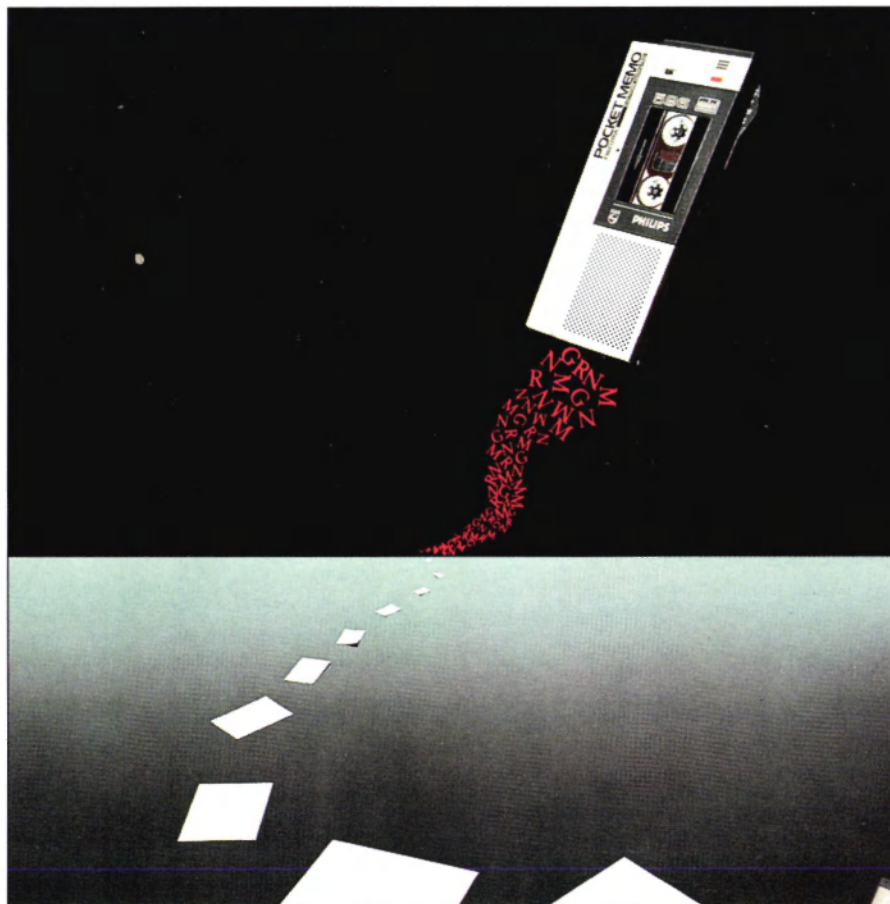
Moschino a créé un style humoristique et paradoxal inimitable dans la mode italienne comme des robes du soir avec une ballerine nue en trompe-l'œil cousue devant...

Ce qu'il souhaite pour 1999 : « Que la mode prenne moins d'importance dans notre vie, parce que la silhouette humaine ne changera jamais. On aura toujours besoin de :

PARFUMS	ROBES
BAS	CHAPEAUX
LUNETTES	BLOUSONS
LINGERIE	IMPERS
SACS	MAILLE
VESTES	BIJOUX
CHEMISES	GANTS
BLOUSES	
MANTEAUX	donc, moins de
CEINTURES	vêtements, beaucoup
JUPES	plus d'amour ! »
PANTALONS	
FOULARDS	
CHAUSSURES	

Pocket Mémor[®] Philips

Votre Bloc-Note Electronique



Vous parlez sept fois plus vite que vous écrivez.
Alors, pourquoi ne pas enregistrer vos notes, vos
idées et correspondance sur Pocket Mémor[®] Philips.
Il enregistre instantanément et vous pouvez
l'utiliser n'importe où. Pocket Mémor[®] Philips – votre
bloc-notes électronique.

Philips – Le Spécialiste de la Dictée

Pour de plus amples informations, appelez votre revendeur
bureautique ou retournez la carte-réponse ci-dessous.

Nom	
Fonction	
Société	
Adresse	
TRT TI, Dep. Grande Diffusion 5, Square Max Hymans – 75741, Paris Cedex 15.	

EEF 1



PHILIPS

CAMEL

BRIQUET



Briquet tempête

